ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: °3-4061

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
AVERSES
MAXIMUM HIER 59
MINIMUM (NUIT) 33
A 8 h. CE MATIN 47

28e Année: No 112 — OTTAWA, MARDI 14 MAI, 1940 — Le numéro: 3 sous

COMBAT GIGANTESQUE PRES DE SEDAN

Le cabinet hollandais à Londres

La reine Wilhelmine est arrivée hier.

(Presse Canadienne)

LONDRES, 14. — Le premier ministre des Pays-Bas et les 10 membres de son cabinet sont arrivés à Londres ce matin après avoir traversé la Manche sur un navire de guerre britannique.

Les membres du gouvernement hollandais qui ont quitté La Haye sous la menace grandissante des troupes allemandes, ont été rencontrés à la gare St-Pancras par un représentant du vicomte Halifax, secrétaire des Affaires Etrangères en Grande-Bretagne, et par les membres de la légation hollandaises à Londres.

(Une nouvelle venant d'Amsterdam disait hier soir que le gouvernement hollandais avait quitté La Haye, pour un lieu inconnu.)

On n'a pas révélé cependant si le gouvernement hollandais avait l'intention d'établir un gouverne-

(Suite à la 9e page)

LES VALEURS HOLLANDAISES ET BELGES

WASHINGTON, 13. (P.A.) — Le secrétaire du trésor américain H. Morgenthau en remis sur le marché les valeurs de la Hollande et de la Belgique que le gouvernement américain avait retirées lors de l'invasion de ces deux pays la semaine dernière.

La reine de Hollande

Voici la silhouette familière de Sa Majesté la reine Wilhelmine, des Pays-Bas, photographiée ici en compagnie d'un des généraux de la brave petite armée hollandaise qui résiste devant l'envahisseur allemand.

Quatre bombes font explosion en plein coeur de la ville de Belfast, en Irlande

BELFAST, le 14 (P. C.) — Quatre bombes ont fait explosion aujourd'hui en plein coeur de la ville de Belfast. On croit que ces engins meurtriers avaient été déposés par des membres de l'Armée républicaine Irlandaise.

Plusieurs devantures de magasins furent endommagées; on ne rapporte cependant aucun accident aux personnes. On prétend que les bombes avaient été déposées dans le but de faire sauter des dépôts de journaux. Tout récemment, en effet, les vendeurs de journaux ont été avertis de ne pas vendre le "Irish Press", journal possédé par le premier ministre Eamon de Valera.

Ce journal s'est attiré l'inimité des nationalistes en publiant des histoires au sujet des grévistes de la faim de l'Armée républicaine à Dublin.

Le grand test des forces en présence aura lieu bientôt

Les troupes opposées se concentrent le long de la Meuse, sur une distance de 70 milles. – Une armée formidable de chars d'assaut.

(Par Axel de Holstein, de l'agence Havas)

PARIS, le 14. — (P.C.-Havas) — La plus grande bataille de tous les temps se livre aujourd'hui dans le sud de la Belgique et le long des frontières franco-belge et franco-luxembourgeoise.

Le long de la Meuse, sur une distance de 70 milles, de Liége à Namur et de Namur à Sedan (France), de nombreuses troupes nazies se pressent derrière les colonnes motorisées qui s'avancent rapidement, ouvrant la route vers le sud, depuis Liége, depuis quelque 36 heures.

Par le Luxembourg et par la forêt des Ardennes, l'armée allemande se porte à la rencontre des principales forces alliées qui s'assemblent sur une ligne délibérément choisie pour arrêter l'offensive allemande.

(Suite à la 8e page)

Communications

A Aldershot, M. Rogers, ministre de la défense nationale, inspecte l'outillage d'un appareil de communication, lors de sa récente visite au camp d'entraînement des troupes canadiennes.

De nouvelles troupes alliées sont débarquées à Bjerkvik, en Norvège

(Presse canadienne)

LONDRES, le 14.—L'agence Reuters de nouvelles rapporte aujourd'hui que le haut commandement norvegien a déclaré que des troupes alliées additionnelles étaient débarquées sous le feu des navires de guerre alliés à Bjerkvik, Norvège, au sud du port arctique de Narvik.

On rapporte que les troupes se dirigent vers le nord pour rencontrer une colonne alliée qui se dirige vers le sud, de Narvik à Gratangseid.

La même agence rapporte que la situation militaire à Narvik est que la lutte se poursuit toujours selon le haut-commandement norvégien.

La session sera très active

A leur arrivée à Ottawa pour l'ouverture du Parlement les députés ne parlent que de guerre.

Le 19e parlement inaugurera sa première session, jeudi prochain, pour délibérer sur quelques-uns des plus graves problèmes du Canada au cours de son histoire. Un grand nombre d'anciens parlementaires prendront place à la Chambre des communes. Mais on y verra aussi un fort contingent de nouveaux représentants du peuple. C'est la troisième session de guerre du pays depuis septembre dernier.

La lutte qui se poursuit terrible, en Hollande et en Belgique, a produit une forte impression sur la députation arrivant dans la capitale. On s'attend que les délibérations marcheront rondement.

(Suite à la 9e page)

RÉPONSE DU ROI LÉOPOLD

(Presse associée)

BRUXELLES, 14.—La radio de Bruxelles annonce aujourd'hui que le roi Léopold a répondu à un message de sympathie de Sa Sainteté Pie XII par le télégramme suivant:

"J'ai été profondément ému du télégramme que Votre Sainteté a eu l'amabilité de m'envoyer, après la brutale agression dont mon pays est devenu la victime.

"Je Vous exprime ma profonde gratitude et celle de la population belge."

SITUATION "GRAVE" DANS LE SUD DE LA HOLLANDE

A Berlin, on dit que l'armée allemande est maîtresse des deux tiers des Pays-Bas

Les chefs nazis disent que le combat jusqu'ici n'est que le prélude d'une lutte homérique.

PROPAGANDE INTENSE

(Presse Associée)

BERLIN, le 14. — L'armée allemande, qui prétend être maîtresse des deux tiers des Pays-Bas, après une bataille de quatre jours, combat le long d'un front de 300 milles, entre la mer du Nord et la Moselle, pour rencontrer les troupes alliées dans un combat qu'on croit être l'un des plus décisifs de l'histoire.

Les chefs militaires nazis, prétendant avoir fait une avance considérable sur tout le front, déclarent que jusqu'ici le combat en Hollande et en Belgique est le prélude d'une bataille qui peut faire rentrer dans l'ombre la première bataille de la Marne.

On croit que ce conflit aura lieu quelque part dans le sud de la Belgique, où on rapporte que les alliés concentrent leurs armées.

La radio allemande annonce la destruction de plus de 1,000 avions ennemis dans les trois premiers jours de la guerre "réelle".

(Dans les milieux officiels français, on dit que les Allemands ont perdu au moins 400 avions jusqu'à midi hier. Les Alliés annoncent que leurs pertes sont relativement légères.)

UN AVANCE

On rapporte que les troupes allemandes élargissent les brèches, en dépit d'une forte résistance, mais elles reconnaissent que certaines fortifications extérieures autour de la ville de Liége tiennent encore.

(Les Belges annoncent qu'un fort a été pris, il y a deux jours.)

La force défensive du "système de fortifications de Hollande" (ligne Grebbe) a été rendue nulle disent les Allemands, par un mouvement de flanc qui a coupé le pays en deux. Ce mouvement, dit-on, a été exécuté par des troupes rapides qui se sont élancées vers l'ouest, d'un endroit au sud de la ville-frontière d'Arnheim, et ont établi un contact avec les nazis en parachutes descendus à Rotterdam, le premier jour du combat.

(Les Hollandais disent simplement que les Allemands ont pénétré à Dordrecht, à environ 12 milles au sud de Rotterdam et ont passé le pont de Moerdijk, important lien de l'ouest entre le nord et le sud de la Hollande. On ne sait si le pont est encore intact.)

L'AVIATION

L'agence de nouvelles allemands dit que la force aérienne nazie a joué un rôle important dans cette manoeuvre, en envoyant des troupes en parachutes à Rotterdam, avec des munitions qui leur ont permis de conserver leurs positions jusqu'à ce qu'elles aient pu établir un contact avec les unités de terre mécanisées.

L'agence de nouvelles dit qu'environ 18,000 soldats hollandais, dont un général et tout son état-major ont été capturés dans un récent combat.

(Ni à Amsterdam ni ailleurs on ne rapporte une pareille nouvelle.)

CET ENGIN DE GUERRE

Dans les milieux officiels allemands, on ne donne pas de plus

(Suite à la 9e page)

4 ministres sont ajoutés au cabinet

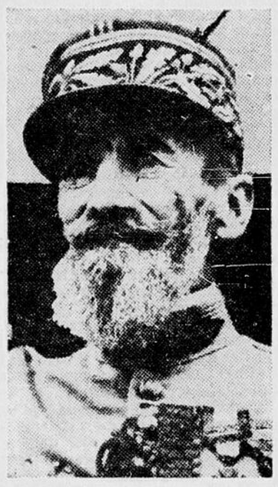
LONDRES, 14. — Le premier ministre Winston Churchill, a annoncé hier soir les nominations d'autres membres de son cabinet, Ernest Bevin, secrétaire de la General Transport Union, a été nommé ministre du travail et remplacera Ernest Brown.

L. S. Amery a été nommé secrétaire l'Etat pour les Indes et remplacera le marquis de Zetland.

Malcolm MacDonald ,ancien secrétaire des Dominions, a été nommé ministre de la santé et remplacera Walter Elliot.

Lord Woolton continuera ses fonctions comme ministre de l'alimentation.

COMBATIF



Le général PAUL-FREDERIC ROLLET, âgé de 71 ans, réclame à grands cris un poste actif dans l'armée française. Le général a vu 47 années de service, et prenait sa retraite en 1937, après avoir participé à d'innombrables engagements militaires.

La journée d'hier sur le front du Nord

(Par Axel de Halstein)

PARIS, le 14 mai — (P.C.-Havas). —Au cours de la journée d'hier les Allemands ont attaqué partout en force et avec acharnement. En Hollande les Allemands attaquent à l'ouest de Arnhem. A 15 heures, les Hollandais résistaient solidement sur la Grebbe tandis que, à l'intérieur, les autorités reprenaient de plus en plus la situation en main, réduisant progressivement tous les noyaux de résistances des parachutistes et des éléments nazis hollandais. La situation a été rétablie presque partout, notamment à Rotterdam. En Belgique les Allemands ont encore augmenté la pression sur deux ailes: au nord de Liége, au débouché des passages du canal Albert en direction de Hasselt et Tongres et dans les Ardennes. Ils mettent en ligne des unités de plus en plus nombreuses. "C'est la grande ruée", disait-on ce soir dans les milieux militaires français autorisés. On ajoutait que le commandement français mettait

(Suite à la 5e page)

Mais Liége n'est pas encore passée aux envahisseurs

A Londres, on ne croit pas que la grande attaque contre la ligne Maginot soit lancée

A L'EST DE BRUXELLES

Par J. F. SANDERSON, de la Presse canadienne

LONDRES, le 14 — (Câblogramme P. C.) — La situation militaire dans le sud de la Hollande est "indubitablement grave". En Belgique, les forces allemandes et alliées se préparent à engager un gigantesque combat à l'est de Bruxelles. Liége n'est pas passée aux Allemands bien qu'il soit probable qu'un de ses forts dans le nord de la ville, Eben Emael, ait été capturé. Un porte-parole militaire: Liége est peut-être isolée et ses communications rompues mais "nous croyons que le combat se continue dans la citadelle et nous n'avons aucun sujet de penser que Liége est tombée ou tombera sous peu."

Ici, on n'a pas de confirmation d'une attaque allemande contre la ligne Maginot bien que la situation dans les entours de Sedan soit imprécise.

Le porte-parole fait une mise en garde contre un excès d'optimisme. Il dit que les troupes britanniques aident actuellement aux Belges à protéger Bruxelles. Il ajoute qu'une grande bataille se livre dans la région à l'est de Bruxelles. "Il faudra quelques jours encore, dit-il, avant que nous puissions juger de la situation", à cette phase de la guerre.

On dit que l'attaque allemande porte contre l'ouest plutôt que contre le sud. Les observateurs jugent que le coup tenté contre Sedan, que les Allemands ont atteint aujourd'hui, fait partie des manoeuvres contre la Belgique et ne constitue pas un commencement d'attaque contre la ligne Maginot.

Arme nouvelle

Pour la premièrs fois hier soir, les autorités anglaises ont déclaré que l'empire avait lancé contre la "guerre totale" de l'Allemagne le Bristol Beaufort, un avion "propre à tout", pouvant bombarder, combattre et faire des envolées de reconnaissance. Cette machine est munie de quatre canons, en avant, et d'un dispositif lui permettant de tirer de côté, chose que n'a pu faire aucun autre bombardier pendant la seconde grande guerre.

Hospitalité

Pendant que des réfugiés de Hollande et de Belgique arrivent dans le Royaume-Uni, le roi George VI et la reine Elisabeth donnent l'exemple de l'hospitalité, en recevant la reine de Hollande, âgée de 59 ans, qui a traversé la mer du Nord dans un vaisseau de guerre anglais, pour se soustraire aux tentatives allemandes de la bombarder ou de l'enlever, elle et sa famille.

Le roi est allé hier soir à la rencontre de la reine Wilhelmine, à la station de la rue Liverpool, et lui offrit de demeurer à son palais, pendant que lui et la reine Elisabeth iraient faire une visite dans le Dorsetshire.

En descendant du train, la reine, avec sa fermeté coutumière, retint ses larmes et alla serrer la main à la princesse Juliana, sa fille, héritière de la couronne, et à son gendre, le prince Bernhardt, qui étaient arrivés quelques heures auparavant avec leurs deux filles.

On annonça hier soir à La Haye que le gouvernement hollandais avait été transféré, au moment où la reine Wilhelmine arrivait ici.

(Suite à la 9e page)

LE CHEF

L'HON. R. B. HANSON que le parti conservateur vient de choisir comme chef parlementaire.

LA BELGIQUE DEUX FOIS VICTIME

(P.C. — Havas)

BRUXELLES, 14. — "Deux fois en l'espace d'un quart de siècle il me fut donné d'assister à une séance "historique" de la Chambre des représentants de Belgique à l'occasion de l'entrée de ce pays dans une guerre qui lui était imposée par l'Allemagne "parjure", déclare M. Louis Piérard, député à la Chambre belge, au représentant de l'Agence Havas. "La séance du 4 août 1914 où parut le roi Albert, où Broqueville parla du balcon, eut quelque chose d'exalté et de spectaculaire: il y avait moins d'exaltation dans la très émouvante séance du 10 mai 1940 mais un indicible dégoût pour l'Allemagne, un dégoût plus fort que la haine qu'elle inspire aux Belges depuis 1914. Quand M. VanCauwelaert prononça son vigoureux discours on donnait précisément l'alerte une fois de plus et le chant lugubre des sirènes se mêlait à la voix du président que les députés écoutèrent debout sans songer à se mettre à l'abri. Les discours furent applaudis par la quasi unanimité de la Chambre. M. Spaak confessa avec une franchise qui l'honore qu'il se trompa en espérant assurer

(Suite à la 9e page)

M. R. B. Hanson, élu au poste de leader parlementaire du parti conservateur fédéral

Au cours d'une réunion à huis clos, les députés acceptent la démission de M. Manion.

Deux ans à peine après la démission de l'hon. R. B. Bennett qui dirigea leur parti pendant plus de dix ans, les conservateurs se trouvent aujourd'hui sans chef fédéral permanent. A l'un des caucus les plus dramatiques dans l'histoire politique d'Ottawa, l'hon. R. J. Manion, le successeur de M. Bennett depuis le congrès du 3 juillet 1938, a donné sa démission — démission que les députés conservateurs en caucus ont acceptée, hier soir.

D'ici à ce que l'on tienne un nouveau congrès politique, on se contentera de laisser le parti conservateur sous la direction d'un chef parlementaire dont le choix fut annoncé à l'issu de la deuxième réunion du caucus sur la fin de l'après-midi. Tel qu'on l'avait généralement prévu — l'hon. R. B. Hanson, ministre du commerce à la fin de l'administration Bennett, agira comme chef de l'opposition à la troisième session de guerre du Parlement canadien qui s'ouvrira jeudi. On assure que M. Hanson ne l'emporta au vote que par une faible marge sur M. Joseph Harris, député de Toronto-Danforth.

COMMUNIQUE A 10 HEURES

C'est vers 10 heures, hier soir, après la troisième réunion de la journée du caucus, que le président, M. John R. MacNicol, député de Toronto-Davenport, remit aux journalistes le communiqué laconique suivant qui mettait fin à la carrière politique du Dr Manion: "Par une résolution dûment secondée, le caucus a décidé d'accéder au désir personnel de l'hon. R. J. Manion exprimé dans sa lettre au caucus et d'accepter sa démission avec un profond regret".

Le Dr Manion était absent de la séance d'hier soir alors que les députés conservateurs décidèrent d'accepter sa démission comme chef de leur parti. Il s'était toutefois rendu au caucus à la réunion d'ouverture, hier matin, afin de présenter lui-même à ses collègues sa lettre de démission. L'acceptation de sa démission signifie qu'il se retirera complètement de la vie publique et ne tentera pas de se faire réélire au Parlement fédéral à l'une des élections complémentaires de l'été prochain.

(Suite à la 14e page)

L'Osservatore Romano dit son dégoût pour les méthodes des Allemands

(P. Can. — Havas)

CITE DU VATICAN, 14. — "L'Osservatore Romano" a accusé l'Allemagne aujourd'hui de faire nue guerre aux civils innocents et de laisser tomber des parachutistes déguisés en espion ce qui est en contravention avec le droit international.

"Aucun ultimatum et aucune déclaration de guerre n'a été présentée à la Hollande, à la Belgique et au Luxembourg", déclare le journal. "Au matin du 10 mai, les villes ouvertes et les populations civiles de ces pays neutres ont été bombardées et des centaines de personnes sont mortes."

Le journal de la cité du Vatican accuse les parachutistes allemands de porter des "uniformes défendus par la convention de La Haye" et justifie la décision prise par les Alliés de tuer tous les Allemands qui seraient trouvé portant des uniformes autres que l'uniforme de guerre reconnu.

RADIO CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

LES CAUSERIES DE LA B.B.C. EN FRANCAIS

Comme on le sait sans doute, les postes de la British Broadcasting Corporation diffusent des émissions en plusieurs langues dont le français. L'une de ces émissions s'adresse au Canada français et passe le mardi, à sept heures et demie, aux postes du secteur radiophonique du Québec. Elle est transmise sur ondes courtes et captés par le récepteur de Radio-Canada, à Ottawa, pour le relais.

Le conférencier de la B.B.C. résume les principales nouvelles de l'heure à Londres, celles se rattachant aux grandes opérations militaires et celles aussi qui nous intéressent plus particulièrement.

M. Gérard Arthur, annonceur en chef de CBF, actuellement en mission à Londres pour Radio-Canada, a déjà parlé à cette tribune de même que M. Stéphan, du personnel de la B. B. C.

* * *

CONCERT AUX STUDIOS DE RADIO-CANADA

Radio-Canada, diffusera de ses studios de Québec, le mardi, 14 mai, de 8 h. 30 à 9 heures du soir, un concert au cours duquel on entendra Mlle Gabrielle Bisson, contralto, et l'orchestre sous la direction de J.-Robert Talbot.

Voici les pièces inscrites au programme:

L'Impressario .... Mozart
L'orchestre
La Cloche .... Saint-Saëns
Gabrielle Bisson
Menuet .... Schubert
L'orchestre
Les Yeux .... Tremisot
Gabrielle Bisson
Romance .... Rubinstein
L'orchestre
I Love Life .... Mana-Zucca
Gabrielle Bisson
Valse gracieuse .... German
L'orchestre

* * *

UN CONCERT DE LA SYMPHONIE DE LA N.B.C.

Le poste CBF de Radio-Canada transmettra le concert qu'exécutera l'orchestre de la N.B.C., le mardi, 14 mai, à 10 h. 15 du soir, sous la direction d'Arturo Toscanini. Ce concert est donné à Washington à l'occasion du huitième congrès scientifique Pan-Américain. La diffusion de ce programme commencera à 10 h. 15 du soir. Il y aura intermède de 11 h. 10 à 11 h. 25, pendant lequel Radio-Canada passera son journal. Le concert se terminera vers minuit quinze.

* * *

LEO DELIBES

Radio-Canada inaugurera le mardi, 14, à 10 h. 30 du soir, une nouvelle série de concerts symphoniques consacrés aux grands compositeurs de l'époque.

Le premier de ces concerts nous permettra d'entendre des extraits parmi les plus caractéristiques de l'oeuvre de Léo Delibes. M. J.-J. Gagnier dirigera. Mlle Violette Delisle, soprano, a été retenue pour ces auditions.

Delibes (1836-1891) représente un aspect du génie musical français. C'est un artiste essentiellement français malgré ses dispositions pour l'exotisme. L'art lui doit de très heureuses innovations, comme, par exemple, la forme qu'il a introduite dans la composition du ballet. Les extraits qu'on entendra de Coppélia et de Sylvia appartiennent à "des oeuvres d'un esprit réellement symphonique", du terme même d'un critique. C'est plutôt ce genre, c'est-à-dire le ballet qui l'a fait connaître et l'a rendu célèbre. Plusieurs de ses oeuvres lyriques sont aujourd'hui oubliées sauf son opéra Lakmé qui est un chef d'oeuvre de grâce et d'élégance. Delibes revient fréquemment au programme des grands concerts, toujours avec le même succès.

Mlle Delisle chantera l'Air des Clochettes, de Lakmé et Gavotte. L'orchestre exécutera l'Ouverture du Roi l'a dit, Danse, Fête et Valse des Heures, de Coppélia, l'Intermezzo et la Valse du ballet Sylvia, et, pour terminer, La Source.

Ces concerts appartiennent au groupe des émissions éducatives de Radio-Canada. Ce premier concert aura pour résultat de rappeler aux dilettantes l'oeuvre de l'un des grands maîtres de la musique française.

Pour l'écoute, le poste CBM.

* * *

LA VOIX DES TRAMWAYS

Ceux qui envoient les questions les plus pertinentes à la "Voix des tramways" reçoivent des prix et c'est juste qu'il en soit ainsi. Mais il ne faut pas oublier les réponses qui présentent un grand intérêt pour la population. Ainsi, la semaine dernière, la "Voix" expliquait aux auditeurs pourquoi il n'est pas praticable de remplacer tous les tramways par des autobus. Soyez aux écoutes ,ce soir, pour ne pas manquer ce qu'on nous dira sur le mode de transport employé par la majorité des citoyens de Montréal. (CKAC, 7 h. 45 à 8 h. p.m.)

* * *

LENNY ROSS, TENOR

Avec la fin des émissions du programme "Qui gagne?" pour la présente saison, le poste CKAC est maintenant en mesure de présenter les chansons de Lanny Ross cinq fois la semaine au lieu de quatre, comme auparavant. A compter d'aujourd'hui, donc, Lanny Ross sera entendu sur ce poste. Chaque soir, du lundi au vendredi inclusivement, à cette même heure. (CKAC, 10 h. à 10 h. 15 p.m.)

* * *

LE JOURNAL PARLE

Jean Nolin, le pionnier de nos journalistes de l'air, puise dans sa longue expérience de la nouvelle le jugement nécessaire pour discerner le vrai du faux dans le flot d'informations qui déferle sur nous d'outremer. Il peut ainsi consacrer son quart d'heure à la diffusion de bulletins vraiment importants. Plus que jamais, écoutons le "Journal parlé" de CKAC. (CKAC, 10 h. 30 à 10 h. 45 p.m.)

HORAIRE

Nous devons froncement compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ces renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précedente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleurs émissions de la soirée.

Mardi soir

6 heures

CKAC—Le monde sportif. — 6.05—CKAC ce soir.
CKCO—Informations.

6 heures 15

CKAC—Ovila Légaré
CBO—Orchestre de danse
CKCO—Gypsy caravan.

6 heures 30

CKCO—Var. in Syncopation.
CKCH—Nouvelles françaises.

CKAC—A choisir. — 6 h. 35—La famille Gauthier.
CBO—Informaton.

6 heures 45

CKCO—Carson Robison.
CKCH—Orchestre.
CBF—Le club s... ...
CKAC—Les nouvelles de chez-nous.
CBO—Light up and listen.

7 heures

CKAC—Amos'n Andy
CBF—La pens... ...n Velder
CBO—Orchestre de danse.
CKCO—Picadilly on Parade.
CKCO—Easy Aces

7 heures 15

CBF—Coquetel musical
CKAC—Light up and listen club.
CBO—Comment parler français

7 heures 30

CKCO—Information please.
CKAC—Nazaire et Barnabé.
CBO—Chant.

7 heures 45

CBO—Causerie.
CKAC—La voix des tramways.
CKCO—A choisir.
CBF—La science pour tous.

8 heures

CKAC—Edward-G. Robinson Théâtre.
CKCO—A choisir.
CBO—Big town.

8 heures 30

KAC—The family man.
CKCO—Marcel Désormeaux.
CBO—The family man.

8 heures 45

CKCO—Violon.

9 heures

CBO—Top Flight Tunes.
CBF—Rendez-vous avec Agostini!
CKAC—En fumant dans le vivoir.
CKCH—A choisir.
CKCO—Town Crier.

9 heures 15

CKCH—A choisir.
CKCO—Piano.

9 heures 30

CKCO—Treasure Trail
CKAC—Les amours de Ti-Jos.
CBF—A choisir
CBO—McGee and Morley.
CKCH—Les amours de Ti-Jos.

10 heures

CKAC—Qui gagne?
CKCO—Orchestre.
CBO—Canadian Snapshot.
CKCH—Carmen.

10 heures 30

CKAC—Nouvelles.
CKCO—Nouvelles.

10 heures 45

CKAC—Four clubmen.
CKCO—Orchestre de danse.

11 heures

CKCH—Nouvelles.
...BO—Informations.
...K... Informations sportives. — 11.10 danse.

Mercredi matin

CBO—OTTAWA—830

7.45—Morning melodies
8.00—Informations
8.15—Emission religieuse.
8.30—Musical March Past.
9.05—The breakfast club.
10.00—Woman's World.
10.30—The man I married.
10.45—The right to happiness.
11.00—The lost Empire.
11.15—Singers and Songs.
11.30—Bib Sister.
11.45—Dr Susan.
12.00—The Gospel Singer.
12.15—Nouvelle.
12.30—Chant.
12.45—Singing Sam.
1.00—The happy gang.
1.30—Programme agricole.
2.00—La tempête.
2.15—The road of life.
2.30—Chant.
2.45—Valses favorites.
3.00—Mary Marlin.
3.15—Ma Perkins. — ...âtre.
3.30—Pepper Young's family.
3.45—The Guiding light.
4.00—Club matinee
4.45—Violon et piano.
5.00—Orchestre.
5.15—Causerie.
5.30—Jerry au cirque.
5.45—B.B.C. News.

CKAC—MONTREAL—730

7.15—Réveil de bonne humeur.
7.45—Pot-pourri matinal.
8.00—Variétés métropolitaines.
8.30—Déjeuner musical.
8.45—Voisinons.
9.30—Informations.
9.45—Andante musical.
10.00—Comptoir d'échanges.
10.15—Nommez la chanson.
10.30—L'Heure récréative.
10.45—Grande Soeur.
11.00—Concours nouveau genre.
11.15—Stars of the week.
11.30—Big Sister.
11.45—Dr Susan.
12.00—Allons, c'est parisien!
12.15—Coquetel musical.
12.30—Parade du midi.
12.45—Variétés internationales.
1.00—Succès médicaux.
1.10—Le vieil almanach.
1.15—Nouvelles.
1.25—La femme et l'actualité.
1.30—La joyeuse ménagère.
1.45—Le monde féminin.
2.00—Bourse.
2.15—Orchestre.
2.30—Heure de l'opéra.
3.00—Concert.
330—Informations. — Chant.
3.45—Quatuor.
4.00—Ensemble Curtis.
4.15—Les événements sociaux.
4.30—Symphonette.
4.45—Mélodies à l'orgue
5.00—Heure du thé.
5.15—Pierre et Pierrette.
5.30—Rue principale.
5.45—Madeleine et Pierre

CKCO—OTTAWA—1010

8.00—Sunrise Serenade.
8.15—Informations.
8.30—Orgue et poésie.
9.00—Sérénade.
9.15—Music Hall.
9.35—Voice of Memory.
9.45—Hawaiian harmony.
10.00—Souvenirs.
10.15—Melody Strings.
10.30—Jack and Jill.
10.35—Phil Barry.
10.45—F... ...ge Wife
11.00—Stars over Manhattan.
11.15—Nouvelles.
11.30—Album of Song.
11.45—Orgue.
12.00—Nouvelle.
12.15—Song Shoppers.
12.30—The River boat Sufflers
12.45—The Toronto Trio.
1.00—Informations
1.10—Musique de concert.
1.30—Album musical.
1.45—Charles Magnante.
2.00—Spring Serenade.
2.30—Hour of Good Music.
3.30—Nouvelles pou rles dames.
3.45—Strike up the Band.
4.00—Valses harmonieux.
4.15—Chant.
4.30—Afternoon ...
5.00—Concert international.
5.30—Bourse.
5.45—A choisir.

CKCH—HULL—1210

7.42—Ouverture.

7.45—Prière du matin.
8.00—Nouvelles françaises CBC.
8.15—The Nation Morning Prayer.
8.30—Vocal Vogues CBC.
8.45—Morning Melodies.
9.00—Nouvelles anglaises CBC.
9.05—Happy Jack Turner NBC.
9.15—Madame est servie CBC.
9.30—Nouvelles françaises Le Droit.
9.45—Chansonnettes françaises.
10.00—Le Panneau réclame.
11.00—Nos célébritées.
11.30—Musique pour tous.
12.00—Strings that sing. NBC.
12.20—Musique du déjeuner "Achbar".
12.30—Programme Bee Hive.
12.45—Nouvelles françaises du Droit.
1.00—Programme Morrison-Lamothe.
1.15—Programme de la NBC.
1.30—Le Réveil Rural. CBC.
200—Our Lady of Perpetual Help.
2.30—Programme vos demandes.
3.30—McPhee's "3".
3.45—Musical Masterpieces CBC.
4.00—Fémina. CBC.
4.30—Présentant.... CBC.
4.45—Les Orchestres de...
5.30—L'Heure du crépuscule.

Mercredi soir

6 heures

CKCO—Informations
CKAC—CKAC, ce soir. — Chansonnettes.

6 heures 15

CKAC—La chaise honteuse.
CKCH—Nouvelles.
CKCO—Memory Lane.
CBO—The family doctor.

6 heures 30

CKCO—Rapsodies.
CBO—Radio-Journal.
CKAC—La famille Gauthier.

6 heures 45

CK C—Nouvelles de chez nous.
CKCO—Sweet Music.
CBO—Light up and listen.
CKCH—Suite le crépuscule.

7 heures

CKCO—Y.M.C.A.
CBO—Charlie Chan.
CKAC—Charlie Chan.
CKCH—A choisir.

7 heures 15

CKAC—Light up and listen club.
CKCO—Easy Aces.

7 heures 30

CKAC—Nazaire et Barnabé.
CBO—Maurice Onderet.
CKCO—Secret Agent ?-7.
CKCH—Sports.

7 heures 45

CKAC—Le don Juan de la chanson.
CBO—Over the top.
CKCH—Un homme et son péché.
CKCO—Chant.

8 heures

CBO—Orchestre de concert.
CKCH—Rumba des Radio-Romanos.
CKAC—Arsène Lupin.
CKCO—Piano.

8 heures 15

CKCO—A choisir.
CKCH—Orchestre.

8 heures 30

CKCO—Prairie Ramblers.
CKCH—Sevilliana.
CBO—Sevilliana.
CKAC—La course au trésor.

9 heures

CKCO—Town Crier.
CKAC—Ceux qu'on aime.
CKCH—Les mots croisés.
CBO—National Forum.
CBF—Sérénades.

9 heures 15

CKCO—Violon solos.

9 heures 30

CKAC—L'amour voyage.
CKCH—Sérénade pour cordes.
CBO—Sérénade pour cordes.
CKCO—Piano novelties.

C'est maintenant le bon temps

pour faire remodeler votre manteau de fourrure selon les nouveaux styles de 1941.

Prix de Dworkin's. $15

Tout l'ouvrage est garanti. Comprenant l'emmagasinage et l'assurance tous risques s'il y a suffisamment de fourrure.

Conditions faciles POUR EN CONVENIR

DWORKIN'S
256, RUE RIDEAU
Téléphonez à 4-0611, (jour ou soir)

Pour plus de Sécurité

Lorsque vous descendez d'un tramway ou d'un autocar, veuillez attendre avant de traverser la rue.

The Ottawa Electric Railway Co.

JOLIE ROBE D'INTÉRIEUR

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York, N.-Y.

Deux poches sont mieux qu'une et les voici présentées sur une coquette robe de jour. Splendide pour mettre le matin, telle est cette robe se boutonnant en avant; elle est appropriée à toutes les tâches domestiques et pour travailler dans le jardin. Une avenante encolure pointue avec un collet blanc, une taille bien ajustée et une jupe évasée font de cette robe la conception idéale pour tout l'été durant. Vos robes d'intérieur auront un aussi bel ajustement que vos toilettes d'apres-midi si vous les réalisez vous-mêmes.

Le style No 3240 est établi dans les tailles 14, 16, 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48. La taille 36 exige 3 3-8 verges d'un tissu de 39 pouces, avec 3-8 verge de tissu opposition.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au service des Modes, Journal "Le Droit". Nous avons maintenant le nouveau catalogue d'automne et d'hiver.

Lait Crème
Beurre Crème glacée
Ottawa Dairy

ATTRAYANTS AUVENTS par PETCH

Sans engagement de votre part—nous nous empresserons d'aller chez vous pour vous soumettre des estimations et suggestions.

C.H. PETCH
2-6306
Angle Bank et Strathcona — Ottawa

Lettre à M. Godbout

RELATIVEMENT A L'ADMISSION DES ENFANTS AU CINEMA DANS QUEBEC.

Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal a adressé tout récemment une lettre au premier ministre de la province de Québec au sujet de l'amendement projeté de la loi d'admission des enfants dans les cinémas de la province de Québec.

Le Comité demande au premier ministre d'entendre les parents et les éducateurs avant d'élargir la loi d'admission des enfants au cinema. Voici le texte de cette lettre adressée à l'hon. Adélard Godbout:

Le 9 mai 1940

L'honorable Adélard Godbout,
Premier Ministre, Québec.
Monsieur le Premier Ministre,

Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal vous a déjà écrit pour vous exprimer son opposition à l'admission des enfants, dans les cinémas publics, même pour des représentations spéciales.

Sauf les propriétaires de cinémas et quelques-uns de leurs amis, personne n'est en faveur de cette admission. Les parents y sont fortement opposés de même que les éducateurs.

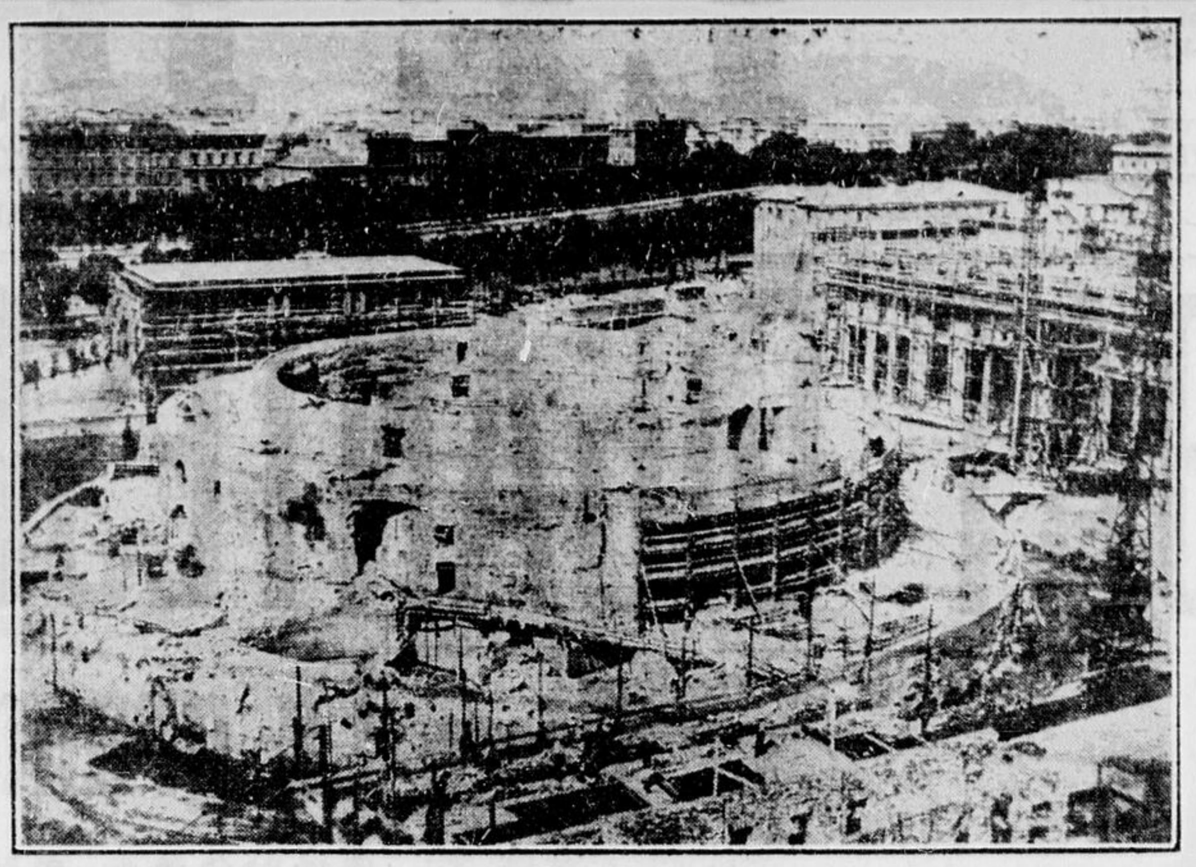
Jusqu'à cette année on pouvait peut-être prétendre que c'était le seul moyen de permettre aux enfants de bénéficier des avantages du film éducatif. Mais il n'en est plus ainsi maintenant depuis que les Commissions scolaires se sont organisées pour faire montrer et expliquer à leurs élèves par des maitres compétents des films qui leur conviennent. Et tous les pédagogues sont d'accord pour affirmer que sans ces explications les films peuvent être plus nuisibles qu'utiles à l'enfance.

La Commission scolaire de Montréal, en particulier, a accompli une belle oeuvre sous ce rapport. Aussi nous nous permettons de vous suggérer, monsieur le Premier ministre, d'inviter, avant de présenter vos amendements à la loi du cinéma, des représentants de la Commission scolaire de Montréal qui vous exposeront ainsi qu'à vos collègues d'abord ce que de véritables éducateurs pensent sur l'utilisation du film pour les enfants puis ce qui a été réalisé jusqu'ici dans ce domaine par les Commissions scolaires et quels sont leurs projets d'avenir.

En vous rendant à cette demande, vous donnerez satisfaction aux nombreux parents et éducateurs qu'inquiètent à bon droit les appels que les propriétaires de cinémas ont lancés dans leurs salles en faveur d'un amendement à la loi et la rumeur qu'ils auraient réussi dans leurs efforts.

Veuillez croire, monsieur le Premier Ministre, à nos meilleurs sentiments.

Vos bien dévoués.
Le Comité des Oeuvres Catholiques de Montréal, par (René-V. Gravel), secrétaire.



Le mausolée d'Auguste restauré à Rome.

Parachutistes lynché à Bruxelles

LE GOUVERNEMENT BELGE SE TRANSPORTE EN LIEU SUR.

(P.C.-Havas)

BRUXELLES, 14. — Le gouvernement belge se prépare aujourd'hui à l'évacuation possible de la capitale, à un moment d'avis.

(Les membres du gouvernement hollandais sont arrivés à Londres aujourd'hui de La Haye.)

Les archives du gouvernement ont été empaquetées et envoyées en des endroits où elles ne puissent pas tomber aux mains des envahisseurs.

Un grand nombre de Belges se sont rendus aux banques de la ville, après la proclamation d'un moratoire sur tous les paiements, lequel limite les retraits jusqu'à concurrence de 5.000 francs à toutes les deux semaines.

Malgré un message de radio rassurant du général Henri Denis, ministre de défense de la Belgique, on croit que le gouvernement quittera la capitale au cours de la journée.

Un certain nombre de soldats en parachutes allemands, descendus dans la région de Bruxelles, ont été capturés et lynchés par les citoyens.

Un train transportant 650 prisonniers allemands a été attaqué aujourd'hui à la mitrailleuse par des avions nazis, quelques minutes après qu'il eut passé à Tournai, province de Hainaut. Les premières nouvelles disent que 20 de ces prisonniers de guerre ont été tués.

PARACHUTISTE LYNCHE

L'un des parachutistes allemands a atterri ce matin, à quelques verges seulement des bureaux de l'agence de nouvelles belge à Bruxelles. Il fut saisi par la foule et déchiré en pièces, au moment où il tenta de faire feu.

"Je donne ma parole d'honneur que Bruxelles n'est nullement menacé," a déclaré le ministre de la défense, le général Denis, dans un message de radio aujourd'hui à la population belge. "Tous les mouvements se continuent dans un ordre méthodique et l'avenir peut être regardé avec confiance."

PAS DE PANIQUE

La foule qui attend aux banques est l'un des quelques signes d'anxiété dans la capitale. Les gens se préparent à quitter la ville sur avis bref, mais il n'y a pas de panique.

On se rappelle encore que les routes regorgeaient de réfugiés pendant la première grande guerre. Si la fuite est nécessaire, tout le monde est déterminé à quitter la ville dans les meilleures conditions possibles. Tous sont aussi décidés à abandonner leurs maisons plutôt que d'exécuter des ordres allemands.

Bruxelles, dont l'obscuration est complète, est devenu le théâtre d'une guerre de guérilla possible, car des parachutistes nazis sont descendus autour de la capitale au cours de la nuit. Le bruit des armes à feu a été entendu presque de tout côté, mais on n'a pas de détails du combat.

La police et les gardes armés ont été renforcés à tous les points stratégiques, particulièrement autour des édifices du gouvernement. Le gouvernement est déterminée à ne pas fournir aux nazis l'occasion de publier des soi-disant "livres blancs" sur les pretendues machinations belges. Si les Allemands pénètrent à Bruxelles, on promet qu'il ne trouveront absolument aucun document public.

COMMUNIQUÉ HOLLANDAIS

(Presse canadienne)

LONDRES, 14.—Un communiqué de l'armée des Pays-Bas radiodiffusé de Hollande et intercepté aujourd'hui à Londres dit:

"Les provinces du nord sont entièrement aux mains des ennemis.

"Les efforts de l'ennemi pour s'emparer de la digue du Zuyderzée (Ijssel Meer), qui relie la province de Friesland avec celle du nord de la Hollande, où est situé Amsterdam, ont été jusqu'ici sans effet.

"Rotterdam, situé sur la rive nord de la Meuse, nous appartient. Il en est de même de Den Helder, dans la province du nord de la Hollande, qui est la principale base militaire.

"La situation dans la province de Brabant est incertaine. La province de Zeeland est entre nos mains. Nos troupes de frontières ont été retirées près de l'eau.

"Notre organisation de défense aérienne est encore en opération, malgré les pertes subies.

"La lutte est difficile, mais elle en vaut la peine. C'est une lutte pour notre indépendance et l'existence de la liberté conquise il y a des siècles par notre prince d'Orange."

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissances, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Carnet du cinéma

MARDI LE 14 MAI 1940

AU ELGIN

Le beau et sympathique caractère de Brian Aherne serait, à lui seul, une raison d'assister à cet intéressant film. Mais l'histoire est attrayante tant par sa finesse que par l'intérêt continuel de la pièce.

Brian Aherne se dévoue à l'éducation de son fils. En cette matière, lui et sa femme ne se comprennent pas bien. Un jour, Aherne rencontre Madeleine Carroll, une artiste. En un instant, l'amour naît entre eux. Mais Aherne, fidèle à son devoir, ne reçoit pas Madeleine Carroll. Sans même connaître chacun leur nom, ils reprennent leur route sans jamais se revoir, quant un jour... Mais à la raconter, l'histoire perd son charme. Il faut la voir pour la juger et pour l'aimer. — Pour tous.

AU REGENT

"Vigil in the Night"

Dans le film "Vigil in the Night", se déroule le roman qui naît entre une infirmière et un docteur humanitaire et qui puise son insipiration dans leur total dévouement à la cause de la souffrance. Brian Aherne, Carole Lombard et Anne Shirley sont les vedettes de ce film inspiré du roman de A.-J. Cronin. Parmi les autres artistes, signalons Julien Mitchell, Robert Coote, Brenda Forbes, Rita Page et Peter Cushing. C'est Carole Lombard qui joue le rôle de la vaillante infirmière: son amour pour sa profession va la pousser à accomplir les plus généreux sacrifices.

Accusée d'incompétence après avoir pris sur elle la responsabilité d'une faute commise par sa soeur, elle part pour un hôpital où elle rencontre Brian Ahearne, dans le rôle d'un remarquable chirurgien. Leur dévouement à la souffrance qui se manifestera dans de nombreuses circonstances, rapprochera ces deux êtres.

L'ydille de cette garde-malade loyale et du médecin toujours fidèle à son devoir donne lieu à des scènes pathétiques.

Carole Lombard interprète l'un de ses rôles les plus dramatiques, celui d'une infirmière qui, grâce à son amour pour sa profession, triomphe de maintes épreuves.

Le premier livre de Cronin avait provoqué une grande sensation dans les milieux médicaux, qui l'avaient lu avec beaucoup d'antipathie à raison des critiques que l'auteur y faisait de la profession. Ce fut un Anglais, le Dr Albert Hemming, qui fut à Hollywood le conseiller médical de la réalisation du présent film. Il fait remarquer que l'oeuvre présente soulèvera beaucoup moins de controverse que l'oeuvre précédente et mérite même à beaucoup de points de vue la sympathie des milieux médicaux.

Plutôt pour adultes.

AU FRANCAIS

Le FRANCAIS montre, cette semaine ce qu'est la Ligne Maginot contre laquelle se butent les Allemands. Le film porte le titre suivant:

"SOMMES-NOUS DEFENDUS?"

Genre: reportage commenté. Auteur: commentaire d'Emmanuel Bourcier. Interprètes: René Lefebvre, Genin, Aimos, Guy d'Abzac. Origine: française. Production: Réalités. Distribution: Cie France-Film. Durée: 58 minutes.

Scénario.—"Sommes-nous défendus?" s'ouvre sur de paisibles et poétiques images du soir dans un village. Le paysan rentre ses bêtes, enferme ses poules, les volets se closent pour la nuit; partout, des cadenas, des verrous, des barres de protection. Le reporter explique à trois hommes, dans une auberge, ce qu'est le système de protection de la France. C'est d'abord la Ligne Maginot, puis la marine avec son adjuvant l'Hydraviation .. l'Aviation de bombardement, d'observation et de chasse... les multiples armements qui se forgent dans les usines françaises de Défense Nationale. Manoeuvres ou défilés de l'Armée motorisée: chenillettes, auto-mitrailleuses, tanks lourds, etc... ainsi que les utilisations multiples du Génie, de l'Artillerie, armes savantes... Des charges de Cavalerie, images splendides, forcent l'admiration. Et le calme et grave visage du soldat français, du chef français, s'inscrit à chaque passage du film, différent et cependant pareil, symbole même de l'Armée Française, tranquille, réfléchie, sûre de sa force.

Morale.—Film très beau et très intéressant. Visible pour tous les publics. ("2" pour tous.)

Deuxième film, lundi: "Rough River".

Jeudi: "Mountain Rhythm" et "Broadway Musketeers".

Double crime sur la ligne Maginot

C'est sur cette ligne formidable, preuve du génie français, que se déroule le film que le Français présente à ses amis, lundi.

Deux meutres sont commis à l'intérieur d'un fort. L'enquête de la police s'oriente sur une fausse piste. C'est le capitaine Bruchot qui découvrira la clef de l'énigme, mais en démasquant l'espion criminel il découvrira aussi son propre malheur: l'espion est le frère de sa femme.

Ce dénouement laisse un certain malaise. Le capitaine doit se séparer de celle qu'il aime. Venant après le suicide de l'espion, c'est plus qu'il n'en faut pour créer une impression pénible. Pour nous, nous ne pouvons accepter ce suicide comme un acte de courage et nous ne réagirons jamais trop contre l'habitude trop fréquente des héros de l'écran de s'évader ainsi des situations difficiles ou désespérées où l'intrigue les a placés.

Instructeurs de l'ouest que l'on formera à Brandon

Les ententes sont en train de se conclure pour faire instruire au dépôt no 2 de Brandon le personnel requis, en vertu du plan d'entrainement des aviateurs du Commonwealth, pour l'Ouest canadien. Les recrues pour ces écoles ont été tirées du dépôt qui fonctionne depuis huit mois à Toronto.

A cause du développement progressif du plan d'entrainement et de la création d'écoles dans les provinces de l'ouest, il a été décidé de créer des facilités d'instruction bien en avance sur les effectifs requis.

En sortant du dépôt de Brandon, les recrues seront distribuées à l'école d'entrainement élémentaire de Régina, si elles sont choisies pour devenir pilotes, observateurs, ou canonniers aériens. Les autres se rendront à l'école de formation technique de Saint-Thomas où elles suivront des cours pour devenir mécaniciens de moteurs d'avions, monteurs de charpentes d'avions ou poseurs d'entoilages. D'autres iront à l'école d'équipement et de comptabilité de Saint-Thomas.

Au dépôt, la recrue est équipée des uniformes et accoutrements nécessaires. Elle apprend les éléments de la procédure et des règlements de l'aviation. Elle suit un entrainement physique. Elle est aussi inoculée et vaccinée. Une fois qualifié pour prendre rang parmi les aviateurs, ce jeune homme est parfaitement entrainé.

Le capitaine d'aviation R. M. Smith a été nommé commandant du dépôt de Brandon qui sera installé dans les édifices de la Foire d'hiver, dans le Youth Training Centre et dans l'immeuble Campbell.

Des navires allemands sont saisis

LONDRES, le 14 (P.C.) — Une source navale britannique a divulgué aujourd'hui que 19 vaisseaux de la marine marchande allemande avaient été saisis par les autorités hollandaises dans les Indes orientales néerlandaises et sept, dans les Indes occidentales néerlandaises.

Cette même source disait que cinq autres bateaux allemands ont péri au large de la côte norvégienne par des mines ou des sabordages, entre les 6 et 11 mai.

Il estime à 171.049 tonnes les pertes récentes de l'ennemi. Les 31 vaisseaux que l'Allemagne a perdu au cours de cette période étaient tous en-dessous de 10.000 tonnes.

Le "Nordnorge", vaisseau norvégien jaugeant 1.991 tonneaux, que les Allemands employaient pour transporter des troupes, a touché une mine au large de la côte norvégienne et on le dit coulé.

Un seul vaisseau britannique, de 6.000 tonneaux environ, a été coulé par l'ennemi durant la semaine qui s'est terminée le 5 mai. Les autres pays n'ont rien perdu, dans cette même période.

La flotte norvégienne

L'entière flotte de la Norvège, qui représente 4.800.000 tonnes, est aux mains des anglais. De plus, sont venus s'ajouter certaines unités belges et hollandaises, en plus d'un vaisseau danois capturé. Ce sont là, bien entendu, des vaisseaux de flottes marchandes.

On attribue les faibles pertes alliées, au cours des quatre dernières semaines, à la surveillance vigilante anti-sous-marine.

En certains endroits, pour expliquel l'inactivité sous-marine allemande, on dit qu'au cours de la dernière guerre l'Allemagne avait entrainé 20.000 élèves dans les écoles spéciales destinées à former des hommes pour sa guerre sous-marine. Pour cela, elle dut rappeler 36 sous-marins en vue de l'instruction. Il se pourrait qu'elle ait agi de même.

On dit aussi que les chantiers maritimes danois, maintenant aux mains des Allemands, peuvent construire 20 sous-marins à la fois.

Aujourd'hui
Walt Disney's dans
"PINOCCHIO"
Film en technicolor
Les enfants sont admis à toutes les représentations
Dernière édition "March of Time" représentant la Cité du Vatican
CARTIER

Une rétrospective sonore de la visite de Leurs Majestés

Il y a un an, le Canada se préparait à recevoir la visite de Leurs Majestés le roi Georges VI et la reine Elizabeth. Leur séjour parmi nous donna lieu à une série de fêtes magnifiques en hommages d'attachement et de fidélité à la Couronne. Aujourd'hui, à un an d'intervalle, la guerre a été déchaînée par les hordes germaniques et le monde vit des heures angoissantes. C'est pourquoi Radio-Canada a voulu évoquer, dans une rétrospective sonore, ce que les foules considéraient en mai, 1939, comme des jours de paix et d'espérance. La Société a donc groupé en quelques tableaux sonores les principaux faits de la visite royale, l'an dernier. Cette rétrospective a été possible grâce aux enregistrements phonographiques dont Radio-Canada a su enrichir sa discothèque.

Ces émissions extraordinaires passeront le vendredi, 17, les samedi, 18, dimanche, 19, vendredi, 24, et jeudi, 30, de 8 h. 30 à 9 heures du soir.

Metteur en ondes, M. Paul Leduc.

Carnet Mondain

Le ministre des Etats-Unis recevra ce soir à dîner en l'honneur du premier ministre du Canada, M. Mackenzie King. La réception aura lieu à la résidence de Rockcliffe de M. et Mme Cromwell.

* * *

Mme E. H. Groenman, épouse du ministre des Pays-Bas à Ottawa, est de retour d'un séjour en Californie où elle fut l'invitée de son frère et de sa belle-soeur, M. et Mme B. J. Gratama, de Sausalito.

* * *

Mademoiselle Geneviève de la Tour-Fondue, journaliste française actuellement en visite dans le nord ontarien et québecois, sera bientôt de retour dans la capitale. Mlle de la Tour-Fondue compte assister à l'ouverture de la session parlementaire.

* * *

Madame Hugues Lapointe arrivera demain de Québec. A Ottawa, elle séjournera chez ses parents, le Dr et Mme R.-E. Valin.

* * *

Mademoiselle Alice Michaud passe une semaine à New-York.

* * *

Mademoiselle Alice Valiquette a reçu les membres du bureau de direction de l'Ottawa Music Club. Mme Mead Clark présidait à la table de thé. Mme J.-C. Rossignol, Mlles Madeleine Rocque, Mary Hurley et Peggy Moore aidaient.

* * *

Mlles Noëlla Duchesneau et Hélène Da Prato ont reçu à un shower d'ustensiles de cuisine en l'honneur de mademoiselle Christine Lemieux, à l'occasion de son prochain mariage. Mme Ernest Evraire, fils, et Mlle Irène Lemieux ont présidé. Les invitées étaient au nombre de 18.

* * *

Le mariage de mademoiselle Juliette Richard, fille de M. Edmond Richard, avec M. François Thibault, fils de M. et Mme A. Thibault, aura lieu le 25 et non le 15, tel qu'annoncé.

LA PREMIÈRE DIVISION A 3.000 CAMIONS

Le Ministère des approvisionnements annonce que la commande pour $9.000.000 de véhicules-moteur, placée le 20 mars dernier, a été remplie dans les délais prescrits. Cette commande était pour 7.302 véhicules moteurs et était divisée également entre Ford et General Motors.

Une autre commande de chassis, roues et pneus pour ces véhicules est en voie d'exécution. Elle représente une dépense de $4.579.674.

Depuis le début de la guerre 8.948 véhicules-moteur ont été commandés pour fins militaires. Avec leurs accessoires ils représentent une valeur de $15.600.000. De plus de nouvelles commandes seront bientôt données pour du matériel en voie de construction.

A date quelque 3.000 véhicules-moteurs ont quitté les usines canadiennes à destination de l'Europe. Le plus grand nombre est déjà rendu là-bas et livraison a été prise de nombreux véhicules destinés à la Seconde Division Canadienne.

LAURIER
AUJOURD'HUI DERNIER JOUR
Micheline Presley—Marcelle Chantal
"JEUNES FILLES EN DETRESSE"
NINO MARTINI dans
"LE MIRAGE DE L'AMOUR"

FRANCAIS
Lun.-Mar.-Mer.—Mai 13-14-15
"MAGINOT LINE"
avec Victor FRANCEN
"RANGLE RIVER"
avec Victor JORY

Horaire des Cinémas

CARTIER — "Pinocchio", 1.05, 3.17, 5.29, 7.41, 9.53.

ELGIN — "My Son, My Son!", 12.45, 2.50, 5.15, 7.27, 9.44.

FRANCAIS — "Maginot Line"; "Rangle River".

IMPERIAL — "Star Dust", 1.15, 4.20, 7.00, 9.55; "Viva Ciscokid", 2.45, 5.50, 8.40.

LAURIER — "Mirage de l'Amour", 1.40, 5.00, 8.35; "Jeunes Filles en Détresse", 2.50, 6.20, 9.40.

REGENT — "Vigil Of The Night", 1.15, 4.05, 6.55, 9.45; "The Farmer's Daughter", 12.05, 2.55, 5.45, 8.30.

RIDEAU — "Swanee River", 1.40, 4.20, 7.45, 10.00; "Bad Little Angels", 12.30, 3.15, 6.05, 8.54.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

MARDI, 14 MAI 1940

UN NOUVEAU FORFAIT DE L'ALLEMAGNE

L'Allemagne ne respecte ni les engagements écrits ni la parole donnée.—Au cours des deux dernières années, ses gestes internationaux sont autant de violations et la justice et du droit. — Après l'annexion de l'Autriche, de la Tchécoslovaquie et de la Pologne, l'invasion de la Hollande, de la Belgique et du Luxembourg. — La Belgique et le Vatican.

L'envahissement de la Hollande, de la Belgique et du Luxembourg a soulevé l'indignation dans le monde entier. Une fois de plus, l'Allemagne a trahi ses engagements et violé la parole donnée. Le 21 mai 1935, le chancelier Hitler déclarait au Reichstag: "L'Allemagne n'a ni l'intention ni la volonté de s'immiscer dans les affaires intérieures de l'Autriche, ni d'annexer l'Autriche, ni de la réunir au Reich." L'Autriche n'en a pas moins été annexée, sous prétexte de réaliser la plus grande Allemagne. Le 7 mars 1936, le même Hitler disait: "Nous n'avons à poser aucune exigence territoriale en Europe . . . L'Allemagne n'a pas la moindre intention d'attaquer la Tchecoslovaquie et la Pologne." Et le 25 septembre 1938: "L'Allemagne n'a rien à demander à la Pologne." On sait ce qui est arrivé: l'Allemagne s'est emparée, sans coup férir, de la région des Sudètes, puis elle a envahi la Tchécoslovaquie et la Pologne. Hitler avait promis aussi de respecter la neutralité du Danemark, de la Norvège, de la Hollande, de la Belgique et du Luxembourg. En ce qui regarde la Belgique, la neutralité de ce pays a été violée au mépris des engagements signés par le Reich le 13 décembre 1937, et renouvelés au début du présent conflit.

Politique de duplicité: Hitler calme d'abord par de belles paroles les inquiétudes des pays dont il a décrété la perte, puis quelques mois après, par une attaque soudaine, il les réduit en servitude.

Politique où se révèle aussi le cynisme le plus abject: pour mieux arriver à ses fins, Hitler travestit les intentions des pays dont il veut faire la conquête. Comme dans le cas du Danemark et de la Norvège, l'Allemagne prétend, pour justifier la triple invasion déclenchée vendredi, que l'Angleterre et la France se préparaient à envahir la vallée de la Ruhr avec la connivence des gouvernements hollandais et belge, et qu'elle a été forcée d'agir pour prévenir le coup.

Politique inspirée par l'orgueil et la cruauté: Hitler parle comme s'il était le dictateur universel, le maître de la vie et de la mort. Que la Hollande et la Belgique acceptent sa puissante "protection" ou bien elles seront mises à feu et à sang par les hordes allemandes! Cette fois, Hitler a tenu sa parole: le massacre est commencé, le massacre de soldats et de populations civiles qui ne méritaient certes pas un tel sort, car leurs gouvernements avaient jusqu'au dernier moment scrupuleusement observé la neutralité qu'ils s'étaient imposée depuis le début de la guerre.

Au début du deuxième martyre de la Belgique, le roi des Belges s'est tourné immédiatement vers les Alliés qui se sont portés de suite à son secours et vers le Souverain Pontife à qui il a adressé le message suivant: "Malgré ses engagements formels et réitérés de respecter la neutralité belge et malgré notre attitude d'absolue loyauté, l'Allemagne a brutalement attaqué la Belgique sans avertissement. Mon pays respectueux de son honneur et fidèle à sa parole, se défend de toutes ses forces. Je me permets de demander à Votre Sainteté, chef de l'Eglise catholique et jouissant d'une haute autorité morale, d'accorder Votre appui à la cause pour laquelle nous combattons avec une indicible détermination."

Dans l'allocution consistoriale qu'il prononçait le 22 janvier 1915, Benoit XV désignait entre toutes les nations "la chère nation des Belges", cruellement persécutée par l'envahisseur teuton, et disait: "Il appartient expressément au Pontife romain, en tant qu'établi par Dieu comme interprète et vengeur suprême de la loi éternelle, de faire savoir qu'il n'est permis à personne pour quelque cause que ce soit, de violer la justice: nous le déclarons très ouvertement et nous réprouvons avec la plus grande énergie toutes les violations du Droit, partout où elles sont perpétrées." Plus tard, le même Pape adressait au cardinel Mercier ces lignes significatives: "Nous assurons le cardinal Mercier que nous sommes toujours avec lui et que nous prenons part à ses douleurs et à ses angoisses puisque sa cause est aussi notre cause."

A vingt-cinq ans de distance, S. S. Pie XII renouvelle le même geste de sympathie à l'égard de la Belgique envahie. Au message du roi Léopold, le Saint-Père a répondu: "Dans un moment où, pour la seconde fois contre sa volonté et son droit, le peuple belge voit son territoire exposé aux cruautés de la guerre, Nous, qui sommes profondément ému, envoyons à Votre Majesté et à toute la nation que Nous aimons toute l'assurance de Notre affection paternelle et, tout en priant le Dieu Tout-Puissant pour que cette double épreuve se termine par la restauration de la liberté et de l'indépendance complètes de la Belgique, Nous adressons à Votre Majesté et à votre peuple Notre bénédiction apostolique de tout Notre coeur".

Le Souverain Pontife a toujours condamné la violation des traités, les attentats du fort contre le faible, l'oppression du droit par la violence. Sa parole auguste et ferme, c'est le cri de la conscience universelle qui espère plus que jamais que le droit et la justice finiront par triompher de la force et de la félonie.

Charles GAUTIER

BILLET

POUR UN CINÉMA SCOLAIRE

Le cinéma scolaire, nous en sommes ! Mais qu'entendre par cinéma scolaire, voilà qui est assez difficile.

Le cinéma scolaire, par sa définition, est un moyen pédagogique, et rien de plus. Cependant, cela sous-entend que le beau doit marquer chacun des films présentés devant les jeunes auditoires.

Comme il doit servir au développement intellectuel d'abord, le cinéma doit être vrai, intéressant, proportionné à tous les catégories d'enfants. Vrai, parce qu'il a pour mission d'instruire; intéressant, parce qu'il doit capter l'attention; proportionné à l'âge des petits, parce qu'il apparait comme un auxiliaire du livre. L'on voit que son emploi très compliqué est soumis à des règles presque absolues. Quoi qu'il en soit, considérer le cinéma scolaire comme un simple moyen de divertissement, ce serait affirmer que la formation intellectuelle de l'enfant ne s'achève que pendant les heures de récréation.

S'il doit instruire, à plus forte raison doit-il aider au développement du coeur. Le cinéma scolaire sera avant tout éducatif. En effet, il ne s'agit pas ici d'amuser mais de compléter ce que la parole du maitre demeure impuissante à graver dans la mémoire enfantine. Le film a pour avantage particulier de s'adresser aux deux sens qui retiennent tout sans effort: l'ouie et la vue. Le maitre peut très bien rendre un récit vécu: l'écran va le rendre vivant. Or, dans l'enseignement le présent de l'indicatif est le verbe inspirateur par excellence . . .

Une leçon de grammaire, d'analyse, de correction de dictée et de composition, si elle était portée sur la toile, atteindrait plus vite l'intelligence de l'élève que les plus essoufflantes démonstrations oratoires. Toute connaissance passe par les sens avant d'entrer dans l'esprit. De là la puissance extraordinaire, unique, du cinéma, machine à centupler l'activité de l'oreille et de l'oeil. L'exemple cité plus haut laisse supposer que des cours d'histoire, de géographie, de dessin, de religion, par l'écran, produiraient les mêmes effets. L'image et le son contentent seuls l'éternelle fringale de la mémoire.

Une preuve en passant. Il y a quelques années, des inspecteurs d'écoles ont fait des enquêtes sur le cinéma en général et les tout jeunes. On a questionné des enfants de tous âges sur des productions qu'ils avaient vus. Presque toujours, les élèves ont reconstitué quasi parfaitement ce qu'ils avaient vu. Or, les films qu'on leur faisait analyser dataient de deux ans ! Ceci se passait en France.

Le ciné pédagogique relevant des maitres, passons à l'autre, le cinéma que l'on donne ordinairement hors de l'école. En général, il est convenable. Seulement, il n'est pas fait pour des tout jeunes. La longueur des programmes, sinon le ton, ne convient pas à de jeunes cerveaux qu'on soumet ici à trop d'efforts à la fois. Le meilleur spectacle du monde, s'il énerve et fatigue, perd du coup son intérêt et n'atteint pas sa fin. C'est à peu près le seul genre dont les enfants puissent profiter dans les salles ordinaires.

Avec tous les hommes d'expérience, nous persistons à dire que le seul milieu de l'enfant, c'est le milieu scolaire. Il appartient donc à ceux qui ont mission de former son esprit et son coeur de lui apporter, en même temps, qu'une science vraie, une science aimable. Les maitres sauront mieux que personne ajouter la note reposante, amusante, récréative, à un programme de sa nature moins acceptée par la légèreté enfantine et l'incapacité physique et mentale de se donner, de longues heures, à des matières abstraites. Le cinéma scolaire est donc le seul qui réponde à la condition intellectuelle et morale des enfants. Au lieu de lui nuire, tel ce cinéma finira par trouver des formules appropriées à toutes les connaissances humaines, et l'enfant l'accueillera comme un école de joie.

Victor BARRETTE.

AU JOUR LE JOUR

Un nouveau cabinet en Angleterre

La chute du premier ministre Chamberlain s'est produite plus tôt qu'on s'y attendait de ce côté-ci de l'Atlantique. On était porté à croire que l'ancien chef du gouvernement passerait au travers de la crise ministérielle causée par la campagne alliée en Norvège. Malgré le nombreux vote parlementaire donné contre la politique du gouvernement dans cette expédition scandinave, M. Chamberlain se serait probablement, pendant quelque temps, maintenu à la direction des affaires en Grande-Bretagne, si Hitler n'avait pas tenté son coup de force contre la Belgique, la Hollande et le Luxembourg. Cette sauvage attaque exigea la solution rapide de la crise ministérielle. M. Chamberlain crut que la meilleure façon d'y arriver était d'abandonner le poste de premier ministre. C'est ce qu'il fit. Tel que prévu, M. Winston Churchill lui succède.

C'est un véritable remaniement que le nouveau premier ministre a accompli dans le cabinet anglais. Des anciens ministres, seulement trois retiennent jusqu'à présent leur même poste. Le cabinet de guerre se composera de cinq hommes. M. Churchill combine la fonction de premier ministre avec celle de ministre de la Défense nationale. M. Neville Chamberlain devient président du Conseil. M. Clément Attlee, leader parlementaire du parti travailliste, assume le poste de lord du Sceau privé. M. Arthur Greenwood, adjoint du chef travailliste, est nommé ministre d'Etat. Lord Halifax est le cinquième membre comme secrétaire des Affaires étrangères. En dehors du cabinet de guerre, il y a également de grands changements. M. A.-V. Alexander, travailliste, devient lord de l'Amirauté; sir Archibald Sinclair, chef du parti libéral, remplace sir Samuel Hoare comme secrétaire de l'Air; M. Anthony Eden passe de la direction du secrétariat des Dominions à celle du secrétariat de la Guerre; sir Kingsley Wood, de lord du Sceau privé qu'il était, est nommé chancelier de l'Echiquier, en remplacement de sir John Simon, qui devient lord chancelier et président de la Chambre des lords; M. Alfred Duff-Cooper est chargé du ministère de l'Information et M. Herbert Morrison, travailliste, du ministère des Approvisionnements.

Dnns le but de constituer un cabinet, répondant au désir du public, M. Churchill a composé avec le parti travailliste, le parti libéral et le groupe de conservateurs dissidents. En Angleterre, on accueille avec satisfaction la formation du nouveau cabinet anglais. M. Churchill a réussi à former un front parlementaire uni dans la poursuite de la guerre. Ce n'est pas un mince succès.

Une leçon

Cette récente crise ministérielle anglaise met en relief la différence qui existe dans le fonctionnement des partis politiques en Angleterre et au Canada. Lorsqu'on prit le vote, la semaine dernière, sur une motion d'ajournement de la Chambre, motion équivalant à une demande de vote de non-confiance au premier ministre, une quarantaine de député conservateurs votèrent contre M. Chamberlain et une centaine de partisans du gouvernement s'absentèrent de la Chambre pour ne pas voter.

Si l'on en juge par ce qui se passe au Canada, jamais on n'aurait pu être témoin ici d'une pareille indépendance. La discipline du parti au Canada est: "Crois ou meurs". En Angleterre, il en va autrement. Il existe au sein des partis une plus grande indépendance et les chefs de parti savent respecter cette heureuse situation, parce qu'après tout c'est le pays qui en bénéficie.

On va même plus loin là-bas. Dans le nouveau cabinet, M. Churchill a fait entrer même un conservateur qui vota contre M. Chamberlain, après que l'ancien premier lord de l'Amirauté eut pris conjointement avec les autres membres du cabinet la responsabilité de ce qui s'était passé en Norvège.

Des traditions parlementaires britanniques, nos hommes publics évidemment ont encore beaucoup à apprendre.

Un cas étrange

On vien de fêter, à Ottawa, M. Elisée Baril, fidèle et dévoué employé à l'Imprimerie nationale, à l'occasion de sa mise à la retraite, après cinquante ans de travail comme compositeur à la main et comme metteur en pages de la Gazette officielle du Canada.

C'est une heureuse initiative que les compagnons de travail de M. Baril ont eue d'organiser cette manifestation. Ils sont plutôt rares, en effet, ceux qui peuvent s'enorgueillir d'avoir été aussi longtemps à l'emploi du gouvernement fédéral. Ils sont également rares ceux qui, comme M. Baril, pendant un demi-siècle de service au pays, ont donné un si bel exemple de travail. La manifestation, comme celle qui a eu lieu l'autre soir, sert à mettre en relief la valeur spirituelle et la noblesse de la dévotion à la tâche quotidienne, si humble soit-elle. C'est une leçon pour nous tous.

Si celui que l'on a fété a lieu de s'enorgueillir de ses cinquante ans de service à l'emploi du gouvernement fédéral, celui-ci ne pourra en dire autant au départ de ce fidèle serviteur.

Des orateurs ont profité de la fête pour souligner d'une façon particulière que M. Baril, après avoir passé cinquante ans de sa vie au service du pays, sans avoir manqué même une journée de travail, était obligé de se retirer sans aucune protection pour les années à venir, de la part du gouvernement. S'adressant au membres de la Chambre des communes, un des orateurs fit l'historique du traitement que, depuis cinquante ans, les employés de l'Imprimerie nationale recevaient à leur retraite. En 1919-1920, ces employés, dit-il, étaient congédiés à 65 ans sans aucune pension. Quelques années plus tard on fixa la retraite des employés à 60 ans et cette fois avec pension. Puis, sous le régime Bennett, tous durent se retirer à 65 ans, sans pension. Sous le présent régime, les employés doivent se retirer à 70 ans et, de la part du gouvernement, ne reçoivent aucune indemnité.

Le gouvernement fédéral est supposé être un employeur modèle. Le cas de M. Baril ne prouve certainement pas cette prétention.

C. L'H.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Les barbares à l'oeuvre

L'EVENEMENT-JOURNAL — Avec la précision d'un mécanisme d'horlogerie, la machine de guerre prussienne qui s'emparait, le 9 avril dernier, de la péninsule scandinave, vient de déclencher une offensive contre ce qu'on appelait jadis les Pays-Bas. Un mois exactement après le scandale scandinave, Hitler attaque la Belgique, le Luxembourg et la Hollande. L'excuse officielle, le faux prétexte, est le même: le Reich les protège contre un projet d'agression fomenté par les nations alliées. Renouvelant l'aventure bonapartiste, le führer des Allemagnes se voit obliger d'ajouter toujours des conquêtes à ses conquêtes. Le plan est précis: ouvrir aux armées allemandes la route de Calais, tenir la Manche et la Mer du Nord afin de tenter l'invasion des îles britanniques.

Ce plan de l'état-major allemand, un éditorialiste du **New-York Times** en indiquait la marche il n'y a pas quinze jours — au moment capital de la crise méditerranéenne: "Par ses menaces, le Duce attire la flotte alliée dans la Méditerranée afin de libérer les routes maritimes du Nord à son collègue de l'axe Rome-Berlin". Ce synchronisme italo-allemand est une preuve de plus, la garantie officielle que les nations totalitaires — le fascisme international — sont d'accord parfaitement et font une politique commune.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

14 MAI 1665

Talon inspecte les troupes

A la fin de mai 1665 les navires Saint-Sébastien, Jardin de Hollande et Justice quittèrent le port de La Rochelle pour le Canada en emportant huit compagnies du Régiment de Carignan. Le 14 mai précédent, l'intendant Jean Talon avait passé les troupes en revue et avaient trouvé les compagnies complètes, tout en remarquant que quelques-unes étaient plus nombreuses et mieux équipées que d'autres. L'intendant déclara que la compagnie de M. de Sorel était la meilleure et il demanda au roi des gratifications pour cet officier. M. de Courcelles, gouverneur général du Canada, et Talon s'embarquèrent sur le Saint-Sébastien. Les navires arrivèrent devant Québec au mois de septembre. A la fin du même mois, dans la capitale, cinq cents soldats furent reçus du scapulaire. La traversée avait été mauvaise et l'on avait sans doute fait un voeu collectif.

avec les jocistes

J.O.C.

Camp jociste

Samedi après-midi, les dirigeants fédéraux de la J.O.C. se rendaient au lac Philippe, à la recherche d'un endroit de campement. Pilotés par M. Henri Laperrière, leur conseiller technique dans les Loisirs, ils ne prirent pas de temps à trouver un magnifique emplacement, juste sur le bord du lac, et parfaitement adapté à leur desseins.

Les grandes lignes de l'organisation du campement se dessinèrent aussitôt; ici les tentes.. là un terarin de jeux... pas trop loin une plage, etc, etc ..

Pour se reposer

La jeunesse ouvrière a besoin de se reposer. Travaillant dur, et dans des conditions hygiéniques assez souvent défavorables, nos jeunes sentent leur santé ébranlée. Ils sont pourtant à une période de croissance qui demanderait des conditions de vie spécialement avantageuses.

Le camp jociste veut réparer cette lacune en fournissant à ses membres l'avantage de passer une ou deux semaines dans une atmosphère reposante et fortifiante. dans ce milieu de vie toute la santé se refait; les poumons en se remplissant d'air pur, redonnent un sang nouveau; les nerfs se refont dans le calme de la nature; les chairs se remplissent avec l'appétit qui augmente; les couleurs reviennent avec la vigueur et la joie de vivre.

Complément des loisirs

On pourra dire qu'il n'est pas besoin d'aller camper pour se reposer, puisque tous les divertissements ont cet avantage. Ne suffit-il pas pas exemple d'aller au cinéma pour se changer les idées ?

On ne peut nier en effet qu'il est possible de se reposer à la ville Et la J.O.C. elle-même commence par organiser les loisirs ordinaires du jeune ouvrier. Après avoir lance une ligue de Hockey cet hiver, elle est à mettre sur pied toute une organisation de clubs de balle molle pour la saison d'été qui s'en vient; elle aura de même plusieurs tennis à la disposition des jocistes, sans compter d'autres jeux divers variant avec les goûts.

Cependant nous pensons qu'un campement jociste complète très heureusement l'organisation des loisirs dans nos villes.

Car les loisirs qui se prennent à un campement ont une efficacite particulière. Car en plus des avantages énumérés plus haut. il y a d'autres conditions. supérieures celles-là, mais qui ont leur repercussion sur la santé.

La beauté des paysages, la verdure abondante, les lacs limpides, les hautes montagnes, les cascades, les ruisseaux et combien d'autres merveilles naturelles et simples, parlent à l'âme et lui font pressentir la vie normale et belle. Les scouts le savent .

C'est si facile

Pour ceux qui ont de l'argent l'accès des endroits de villégiature semble plus facile. Combien aujourd'hui qui ont leur propre campement et qui aiment à y passer toute la belle saison.

Cependant nous ne pouvons penser que la Providence n'aurait réservé les avantages de la villégiature que pour ceux qui sont les plus favorisés des biens de la fortune. Les montagnes, les lacs, la verdure, n'ont-ils pas été faits pour tout le monde ?

C'est à nous d'y penser et nous organiser. La JOC s'offre à faciliter ce travail. Elle présente des facilités exceptionnelles permettant aux jeunes travailleurs peu fortunés d'aller passer une ou deux semaines de repos, dans un site enchanteur de nos Laurentides. Ces conditions seront données d'ici peu de temps.

Ceux qui s'intéressent à cette question importante s'adresseront aux dirigeants jocistes de chaque paroisse, ou au Secrétariat Fédéral de la JOC, à 447 rue Sussex, à Ottawa.

Nous acceptons la collaboration de tous ceux qui s'intéresseraient au problème de la santé de nos jeunes travailleurs.

AU JOUR LE JOUR

La Journée d'Etude

Le **Droit** d'hier nous donnait en page des nouvelles un compte-rendu assez détaillé de la Journée d'étude de la JOC et de la JOCF. Nous n'y reviendrons pas, quitte à y renvoyer le lecteur intéressé. Nous tenons seulement à souligner ici le regain d'enthousiasme et de convictions que cette journée a donné à tous nos militants et à toutes nos militantes.

La visite du premier chef d'Action Catholique du diocèse, Mgr Hilaire Chartrand V. G., a été pour beaucoup dans ce renouvellement de nos jeunes chefs; ils ne l'oublieront pas.

A propos de camps d'été . . . . . .

On mentionne en tête de l'article de fond de cette chronique la visite du comité fédéral au Lac Philippe en vue d'y établir un campement de 15 jours à la fin de juillet.

Ce n'est pas à dire que la J.O.C. F. se désintéresse d'un projet semblable pour ses membres; au contraire, elle y pense, et elle y pense si bien qu'elle prépare une visite à quelque lac encore plus enchanteur, s'il est possible... Mais attendons la fin, c'est-à-dire cette fameuse visite. nous en reparlerons !

Des livres Des livres !

Depuis que nous avons fait un appel dans cette chronique, aux personnes qui peuvent nous faire don de livres qui ne leur servent plus ou dont ils veuillent faire le sacrifice, la bibliothèque de la J.O. C. s'en est ressentie.

On compte une couple de centaines de livres de plus, déjà donnés ou promis. Quon se le dise !.. Nos jeunes ont tant besoin de lire, pour compléter leur formation et se distraire honnêtement.

Chaque livre donné à la bibliothèque jociste accomplira à la place du donateur, une oeuvre qui laissera sa trace.

Le Home remercie

Le Home a fait son dernier bingo de la saison vendredi dernier. Un grand merci pour les personnes qui y sont venues. Leur générosite sera récompensée par Celui qui pese tous les sacrifices et les bonnes actions.

L'oeuvre des Rebuts continue son chemin. Pour aider les désemparés de tous genres, on nous donne tous les objets de rebut: papier, ameublement, fourniture, etc., etc. N'oublions pas que tout peut servir. Ce qui n'a pour vous qu'une valleur insignifiante, sera pour le Home la goutte d'eau qui s'ajoutant aux autres gouttes, remplit le vase... Téléphonez à 4-3377.

La version allemande

(Presse associée)

BERLIN, 14. — Le communiqué d'aujourd'hui du haut commandement allemand annonce la capture de la ville de Liége, Belgique, et la pénétration des troupes allemandes "jusqu'à Rotterdam", Pays-Bas.

(On dit à Londres que Liége n'est pas aux mains des Allemands et que pas plus d'une série de forts protégeant la ville n'ont été pris. On annonce de source alliée que les troupes allemandes gagnant Rotterdam sont à quelques milles de la ville proprement dite.)

Dit le communiqué allemand:

"En Hollande, nous avons réussi à enfoncer davantage la ligne Grebbe, en gagnant le sud-est d'Amersfoort, et nous avons gagné la région dans la direction d'Utrecht.

"D'autres forces du sud arrivent dans les fortifications de la Hollande, pendant que nous troupes, après la destruction d'un détachement ennemi, près de Dortrecht, se sont avancées jusqu'à Rotterdam.

"Plus au sud, nos troupes se sont avancées via Breda vers l'estuaire de l'Escaut, Rosendaal a été pris.

"En Belgique, le canal de Turnhout, au sud-est de la ville du même nom, a été traversé hier, et plus au sud on a atteint Grosse Gette.

"Au nord de Namur, nos troupes motorisées ont rencontré des unités motorisées ennemies en retraite, sur les positions fortifiées de la rivière Dyle. Les unités motorisées ennemies ont été taillées en pièces dans des attaques précédentes par air et sur terre.

"La ville de Liége est aux mains des Allemands. Dans la région au sud de la ligne s'étendant de Liége, à Namur, nos troupes sont parties des monts Ardennes et les avant-gardes sont arrivées à la Meuse, entre Namur et Givet.

"Dans le sud de la Belgique, les mouvements de troupes se font régulièrement.

"La frontière franco-luxembourgeoise et franco-belge, jusqua Mézières-Charleville, a été atteinte presque partout, et elle a été passée en plusieurs endroits. Sous la protection des avions allemands et de leurs attaques continuelles, nous avons réussi à traverser la Meuse, sur le sol français.

"Au sud de Sarrebruck, Othon Schultz, lieutenant d'un régiment d'infanterie, s'est distingué par sa bravoure.

"En intensifiant les attaques d'hier, nous avons pénétré dans des positions ennemies dans la région de Merzig et au sud de Pirmassens et nous avons fait prisonniers des Anglais et des Français.

"Outre qu'elle a puissamment aidé à l'ennemie, la force aérienne à attaqué différents aéroports ennemis. A l'aéroport de Hamstede seulement, 26 avions ont été détruits sur le sol. Les pertes totales de l'ennemi, le 13 mai, ont été d'environ 150 avions, dont 57 ont été descendus dans des combats aériens et 37 par l'artillerie antiaérienne. Vingt-sept de nos avions ne sont pas revenus."

(Les avions anglais seulement ont descendu au moins 40 avions allemands hier. Les pertes alliées ne sont pas connues exactement, mais on sait qu'elles sont beaucoup moins considérables que les pertes nazies.)

Prix d'Anniversaire

CORSETS de Marques Réputées

- Gossard
- Le Gant
- Nemo
- Nature's Rival

Valeurs de $3.50 à $4.75 — 2.50

Valeurs de $5.00 à $7.00 — 3.50

Valeurs de $7.50 à $10.00 — 5.50

Valeurs de $11.00 à $18.00 — 7.50

Réputés vêtements fondation . . . les aristocrates de la corseterie moderne! A DES EPARGNES D'UN TIERS A UNE DEMIE! Modèles pour toutes les corpulences, toutes les occasions, comprenant des ceintures-corsets sport, exquis corsets du soir, combinaisons, corsets laçant en avant. De batiste, brocart, riches satins, tissus s'étendant en deux directions.

Murphy-Gamble Limited

Les aspects économiques de la guerre

(Presse canadienne)

LONDRES, 14.—En gagnant la Belgique et les Pays-Bas comme alliées, la Grande-Bretagne et la France ont acquis automatiquement plein accès aux vastes ressources coloniales de caoutchouc et d'étain de ces pays, fait-on remarquer aujourd'hui dans les milieux économiques locaux.

Si on regarde de l'autre côté de la médaille, on voit qu'un nouveau coup a été porté aux facilités qu'avait la Grande-Bretagne d'importer des produits laitiers.

En 1939, la Grande-Bretagne achetait pour une valeur d'environ $30,000,000 de ces produits de la Hollande seulement.

Par suite de l'occupation du Danemark par les Allemands, une source de produits laitiers a été fermée pour le Royaume-Uni. Des mesures ont été prises pour remédier à cet inconvénient, en augmentant les importations de produits laitiers des colonies et des dominions, mais il est douteux, au dire des experts économiques, que les derniers développements puissent être ainsi réglés. Les économistes sont d'avis que le gouvernement pourrait être obligé d'avoir recours prochainement à un rationnement plus sévère, afin de compenser les pertes des produits laitiers hollandais.

Une autre question qu'on se pose ici est celle de savoir si les Allemands trouveraient beaucoup de métal à piller dans les territoires des basses terres qu'ils occupent. Dans les milieux renseignés, on donne une réponse négative à cette question.

PRECAUTIONS

La Hollande et la Belgique, paraît-il, possédaient environ 3,500 à 2,000 tonnes d'étain respectivement, dans les limites de leurs frontières, au moment où elles furent envahies. La plus grande partie de ce produit a été transportée dans des wagons de marchandises, sur des voies d'évitement, comme mesure de précaution.

On sait que les fonderies belges ont de grandes réserves de cuivre, mais la plus grande partie avait été envoyée à l'étranger lors de l'invasion.

Quant aux réserves d'or hollandaises et belges, elles ont été envoyées en France et en Grande-Bretagne ou le seront prochainement, dit-on de source autorisée.

COMMUNIQUÉ BELGE

(Presse associée)

BRUXELLES, 14— Bien qu'elles résistent "énergiquement", les forces d'avance belges ont été "forcées de se retirer" au cours de la nuit, annonce aujourd'hui le haut commandement belge.

Dit le communiqué du haut commandement:

"Il y a eu plusieurs combats locaux en différents endroits de nos positions.

"Nos troupes résistent énergiquement à la pression des forces ennemies.

"Pendant la nuit, nos troupes d'avance ont été forcées de se retirer."

L'opinion des journaux de Londres

(Presse canadienne)

LONDRES, 14. — Le premier discours du premier ministre Churchill au parlement a obtenu l'approbation unanime des journaux du matin. Ceci est de bon augure pour la cause des Alliés.

Le "Daily Telegraph" écrit: "Nos institutions parlementaires n'ont jamais apparu sous un jour plus heureux que durant la séance courte et inattendue à la Chambre des communes d'hier.

M. Churchill ne pouvait s'attendre à une réception plus encourageante que celle qu'il a reçue hier, on pourrait dire presque à l'unanimité.

Le premier ministre a été sobre de paroles en demandant aux députés d'appuyer son gouvernement et sa politique; mais les paroles que le premier ministre a employées sont de celles qui atteignent infailliblement leur but.

La politique de M. Churchill est, en effet, contenue dans une seule phrase: "Faire la guerre"; le but qu'il veut atteindre, dans une autre: "La victoire à tout prix." On ne pouvait faire plus en raccourci le tableau de la volonté et de l'état d'esprit du peuple anglais."

Le "Daily Express"

De son côté le "Daily Express" écrit: Du sang, du travail, des larmes et des sueurs: le premier ministre n'a rien caché des sacrifices que devra accomplir la nation pour s'assurer la victoire.

Et le peuple anglais donnera sa réponse en tenant les yeux fixés sur ces réalités. Le peuple anglais sait bien que la guerre des bombes ne fait que commencer et que la guerre des feuillets est terminée; le peuple anglais sait bien quels dangers menacent la cause alliée."

Le "Daily Herald"

On pouvait lire ce matin, dans le "Daily Herald" des commentaires du genre de celui-ci: "On peut maintenant considérer comme essentiel le fait que le parti travailliste au parlement, bien que conservant son droit d'accès au ministre du Travail, devra conserver son attitude de vigilance à l'endroit du gouvernement, tout comme il le faisait aux jours où il existait une opposition officielle.

Le parti travailliste devra donc considérer le nouveau gouvernement comme une entité, c'est-à-dire comme un groupe d'hommes qui se sont donnés comme fin de remporter la victoire aussi vite que celle-ci peut l'être.

Le parti travailliste doit adopter comme ligne de conduite le fait que ce pays aura autant besoin de direction parlementaire et de surveillance que si le gouvernement était totalement composé d'adversaires du parti travailliste."

Le "Times"

Le "Times" écrit: "Le bref discours de M. Churchill est sous tous rapports digne du discours d'un chef guerrier vivant à une époque difficile. Ce discours dira à toute la nation qu'elle doit appuyer et soutenir son chef dans la lutte.

Tout comme Clemenceau, aux jours les plus sombres de la dernière guerre, a donné à la France une solution nouvelle par sa phrase devenue historique: "Je fais la guerre", ainsi M. Churchill, dans son discours d'hier, a défini la suprême volonté de son gouvernement par une simple phrase: "Faire la guerre." En tenant compte d'un tel état d'esprit, il n'y a plus de doute possible que le gouvernement et la nation remporteront la victoire."

Félicitations du vicomte Gort

(Presse associée)

Avec les forces expéditionnaires britanniques en Belgique, le 14.— Le vicomte Gort, commandant en chef des forces expéditionnaires britanniques, a félicité aujourd'hui "tous les commandants, leurs états-majors et leurs troupes pour la manière admirable avec laquelle des derniers mouvements des soldats britanniques s'étaient effectués avec l'aide incalculable de leurs vaillants camarades de combats de la R.A.F."

"La lutte, déclara-t-il, sera longue et dure, mais nous devons être confiant dans la victoire finale."

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
MERCREDI 15 MAI 1940 — 136e jour de l'année
Lever du soleil, 4.30 — Lever de la lune, 8.22
Coucher du soleil, 8.22 — Coucher de la lune, 1.09
QUARANTE-HEURES
Papineauville, 14, 15, 16 mai
FETE DU JOUR
Quatre-temps — S. Jean-Baptiste de la Salle, confesseur

PAGE QUATRE — HULL, MARDI 14 MAI, 1940 — Température: AVERSES

On se mettra de suite à réparer des pavements et à en construire d'autres

Le conseil autorise l'ingénieur municipal à commencer les travaux sans tarder. — Un assez long débat sur l'opportunité de demander des soumissions pour la fourniture du matériel requis.

DEVANT L'HOTEL STANDISH HALL

Le conseil, à sa réunion ajournée, d'hier soir, a décidé qu'on allait procéder immédiatement à la réparation des pavages dans la ville et à la construction de nouveaux pavements. Les échevins A. Morin et L. Thériault ont d'abord fait adopter que l'on achète de Kelly-Leduc, à 20,6 cents le gallon le matériel requis pour la réparation de certaines rues. L'échevin Ed. Laramée a plaidé pour que l'on recoure aux soumissions pour l'achat de ce matériel, mais on a fait remarquer qu'il fallait se mettre à l'oeuvre au plus tôt et qu'on ne pouvait pas obtenir un prix plus favorable que celui indiqué.

Les échevins A. Morin et J.-B. Cadieux ont ensuite proposé de faire autoriser l'ingénieur municipal, M. Lanctôt, à commencer de suite la réparation des pavements d'asphalte, en achetant le matériel de la Standard Paving, aux conditions offertes en date du 3 mai. M. Laramée a été dissident. Il voulait qu'on recoure aussi aux soumissions. Il a suggéré qu'on ajoute que la garantie habituelle de cinq ans sera donnée par la Standard Paving, ce qui a été agréé. Il est entendu aussi que le prix stipulé de $4,35 la tonne comporte que la Compagnie fournira un ingénieur et un surintendant compétent ainsi que l'outillage nécessaire pour la préparation de la base et la pose du matériel.

Amendement Laramée

Les échevins Laramée et G. Bilodeau ont soumis en amendement que l'on devrait demander des soumissions, par voie des journaux. M. Laramée trouve que certains pavements n'ont pas été de la qualité requise. Le maire Alphonse Moussette, qui dirigeait les délibérations, a fait remarquer que cela a pu arriver dans un cas, mais que tout le reste a été si bien fait que l'on cite Hull ailleurs pour le bas prix des pavements et leur bonne qualité, étant donné ce prix.

Depuis 2 ans, dit-il, nous avons fait plus de pavements que pendant plusieurs années auparavant, a un coût fort modique. Les contribuables ont satisfaction et il y a une garantie de bonne durée pour cinq ans. La rue dont parle M. Laramée peut être réparée ou refaite en vertu de cette garantie, s'il y a lieu.

M. Laramée reconnait que les pavements en question coûtent en effet moins cher que l'entretien des rues de terre et constituent une réelle amélioration. Mais parfois, dit-il, on n'a pas mis assez de sable et ça n'a pas tenu.

L'échevin Morin dit qu'il y a deux compagnies qui peuvent fournir le matériel et qu'il ne sert de rien de demander des soumissions puisque leurs prix sont déjà connus.

L'échevin Bilodeau remarque que l'an dernier il était pour les soumissions et il l'est encore cette année. Il y a plus de deux compagnies, dit-il, il y en a une troisième.

D'autres insistent pour que le prix de la Standard soit accepté séance tenante, afin qu'il n'y ait pas de retard, que l'ouvrage s'entreprennent au plus tôt.

On prend alors le vote sur l'amendement Laramée-Bilodeau, qui favorise le recours aux soumissions, et l'amendement est battu par 11 voix contre 3. POUR: les échevins Laramée, Bilodeau, et H. Gauthier; CONTRE: les échevins A. Meilleur, J. Baker, Morin, Cadieux, L. Thériault, E. Dompierre, A. Beauchamp, E. Dagenais, F.-E. St-Jean, A. Desjardins et E. Lalonde.

L'échevin Bilodeau demande qu'on vote aussi sur la proposition principale, celle qui accepte l'offre de la Standard Paving, et la motion est déclarée finalement remportée, sur même division.

Les échevins Morin et Dompierre font ensuite adopter que l'ingénieur fasse entreprendre immédiatement la construction des nouveaux pavements, en ayant un surveillant qualifié pour voir à ce qu'ils se fassent bien.

Travaux rémédiateurs

Une lettre du Bureau de reconstruction économique de la province en date du 11 mai a été lue, apprenant que le Bureau ne considérerait comme pouvant bénéficier de l'ancien plan que les travaux non encore terminés le 31 mars et pour l'exécution complète desquels un délai est requis.

On a compris, au cours des remarques qui suivirent, de la part d'échevins et du maire, que, de par l'ancien plan, une somme de $96,000 fournie par les deux gouvernements pourrait être empoloyée à payer la main d'oeuvre dont on aura besoin pour la construction du centre municipal. D'après le plan nouveau, entré en vigueur le 1er avril, la main d'oeuvre doit être rémunérée dans une proportion de 80 pour cent par les gouvernements et de 20 pour cent par la municipalité.

Rue Principale

L'échevin Morin a demandé en insistant qu'on lise le rapport du comité spécial chargé d'étudier la réalisation du projet d'élargissement de la rue Principale, devant l'hôtel Standish Hall. Le comité du conseil s'est rencontré avec le comité d'urbanisme et les représentants de diverses associations de la ville. On a été unanime à recommander le déplacement des voies ferrées de la Hull Electric, de la rue St-Rédempteur à la rue Montcalm, et la prolongation de la rue St-Rédempteur jusqu'au chemin d'Aylmer. Un comité du maire et d'autres personnes a été chargé d'entrevoir la Cie E.-B. Eddy et la Hull Electric pour qu'elles coopèrent à la réalisation du projet dans le sens indiqué. On croit que cette façon de procéder à l'ouvrage est la plus admissible des points de vue sécurité et embellissement.

M. Morin a dit que ces recommandations étaient précisément selon la pensée du comité municipal qui s'est d'abord occupé de l'affaire, sauf la difficulté pratique d'obtenir le déplacement des voies. Et il y aurait aussi la dépense supplémentaire à encourir pour la fondation en béton sur laquelle reposerait ces voies déplacées. Et puis on ne pourrait pas procéder de suite au nouveau pavement. M. Morin demande que le conseil adopte ou le projet du comité municipal ou celui du comité dit conjoint, c'est-à-dire le dernier formé avec les diverses associations.

Les échevins Dompierre et Lalonde ont proposé alors que le rapport du dernier comité soit adopté en principle, mais après quelque discussion il a été convenu de laisser encore la chose sur la table.

L'échevin Gauthier a soumis, en insistant lui aussi, qu'on prenne connaissance du rapport du comité spécial formé pour étudier l'administration du Château d'eau. On a expliqué qu'il importait de siéger de nouveau là-dessus et il a finalement été résolu que telle séance aura lieu vendredi soir de cette semaine, avant la reprise de la séance régulière, ajournée à ce soir-là.

Une émeute ouvrière à Montréal

MONTREAL, le 14. — (P.C.) — La police provinciale détient aujourd'hui une douzaine de personnes après une bataille qui a éclaté hier soir a la compagnie Consumers Glass, de Ville St-Pierre. Deux cents personnes auraient pris part à cette rixe.

Louis Jargaille, officier spécial de la police provinciale, a dit que les douze personnes arrêtées seraient traduites aujourd'hui en cour. On les arrêta hier, à l'arrière de l'usine, après qu'on eût allumé un incendie et que l'on eût brisé des carreaux. Six hommes furent blessés.

Les personnes qui ont attaqué n'ont pas pu entrer dans l'usine où 115 employés, qui ne font pas la grève, continuent leur besogne, cependant que les autres travailleurs ont quitté l'usine, il y a huit jours.

Après la mêlée, un porte-parole de la compagnie a dit que les grévistes étaient responsables de l'émeute, mais les autorités de l'union ont déclaré qu'ils n'ont pas pu identifier comme membres de l'union les personnes qui ont commencé l'attaque.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.

HOMMES QUI SOUFFREZ

de prostatite, catarrhe de la vessie - retention d'urine

et des symptômes suivants: insomnie, nervosité, lumbago, douleurs dans les jambes, paupières enflées, pesanteur de la vessie, urine brûlante, difficulté à uriner, prenez la

PROSTATINE

Ce remède efficace soulage les douleurs, combat la cause et enraye le progrès du mal, même si ces maladies sont anciennes

Prix réduit à $1.50 le flacon

Ph. FARLEY — Tél: 2-7914

Le Comité Conjoint de la Construction rappelle aux ouvriers employés dans l'Industrie de la Construction, que:

1—Les heures de travail en vigueur, sont les suivantes: de 8.00 A.M. à 5.00 P.M. pour les hommes de métier, soit 44 heures par semaine, et de 7.00 A.M. à 5.00 P.M. pour les journaliers, soit 48 heures par semaine;

2—Le travail doit cesser à midi (12.00 A.M.) le samedi;

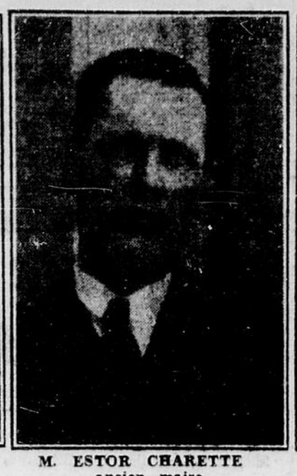
3—Toute personne travaillant en dehors des heures ci-mentionnées, et sans autorisation de l'Inspecteur du Comité Conjoint de la Construction, est passible d'amende;

4—Les ouvriers de métier doivent avoir une carte de compétence (émise par le Comité Conjoint de la Construction) lorsqu'ils travaillent. L'Inspecteur du Comité Conjoint, à l'avenir, empêchera de travailler tous ceux qui n'en seront pas munis et le Comité Conjoint sévira contre toute personne prise en défaut.

Le Comité Conjoint de la Construction, district de Hull

Elus conseillers à la Pointe-Gatineau

M. NAPOLEON LAUZON
échevin sortant de charge



M. ESTOR CHARETTE
ancien maire

M. ALBERT CHARRON
ancien échevin

Trois nouveaux conseillers élus à Pointe-Gatineau

Les électeurs de Pte-Gatineau se sont élu trois conseillers aux élections qui ont eu lieu hier. La votation s'est prise de 9 heures du matin à 7 heures du soir Les élus sont: Napoléon Lauzon, 305 voix, conseiller sortant de charge; Estor Charette, 283, un ancien maire; Albert Charron, 303, un ancien conseiller. Deux conseillers sortant de charge ont été défaits, René Marineau et Arthur Wallingford, qui ont eu respectivement 234 et 255 votes. Le sixième candidat, Ernest Lépine, a eu 240 voix.

Le maire R. Moreau, qui l'est depuis une douzaine d'années, et les trois autres conseillers, Arthur Moreau, Napoléon Fournel et Ernest Charette sortiront de charge à leur tour l'an prochain, le terme d'office du maire et des conseillers étant de deux ans.

Le conseiller Arthur Moreau agissait comme président d'élections.

Troisième deuil depuis douze mois pour le R. P. Côté

Le R. P. Lévi Côté, O.M.I., curé de Notre-Dame, vient d'être frappé de nouveau par le deuil. Deux de ses frères sont décédés depuis un an et il vient de recevoir la nouvelle de la mort de sa soeur, Mme veuve Alfred Rhéaume, née Elmire Côté, qui vivait chez un de ses fils, à Montréal. Mme Rheaume a succombé à l'angine. Elle était âgée de 70 ans, et laisse six enfants.

Le R. P. Côté a quitté Hull cet après-midi pour Montréal, où sera célébré le service funèbre de sa soeur, jeudi matin. L'inhumation se fera à Pike River, diocèse de St-Hyacinthe.

Le "Droit" exprime au R. P. Curé de Notre-Dame et aux siens ses plus sincères condoléances.

L'oeuvre de la Croix-Rouge en la ville de Hull

Le comité des Dames de la Croix-Rouge de Hull est heureux de porter à la connaissance du public le résultat de ses activités depuis le 27 janvier 1940, date à laquelle il a ouvert ses bureaux, jusqu'au 15 avril dernier. Durant cette période il a été confectionné et expédié, les articles suivants: articles tricotés: 12 doz. d'écharpes, 100 pullovers, 11 doz. paires chaussettes, 9 doz paires poignets, 5 doz. paires genouillères, 2 doz. passe-montagnes, 8 doz. paires mitaines. Articles d'hôpital: 8 1-2 doz. pyjamas, 5 doz. gilets de lit, 48 doz. d'écharpes, 19 doz. bandes en T, 35 doz. bandes abdominales.

Le comité de la section Canadienne-française de cette organisation est ainsi formé: présidente, Mme Henri Pilon; secrétaires: Mmes Joseph Hardouin et Fernand Major; présidente du comité social, Mme Alphonse Moussette. Le travail est distribué par l'intermédiaire des organisations suivantes, sous la présidence de Mme George Kelley: lundi, Association de l'Orphelinat Ste-Thérèse. Capitaine, Mme Edgar Dussault; mardi, Association des Dames du Sanatorium St-Laurent. Capitaine, Mme Alphones Raymond; mercredi, Association de l'Oeuvre des layettes. Capitaine, Mme Wilfrid Delaney; jeudi, Association des Dames de l'hôpital du Sacré-Coeur. Capitaine, Mme Arthur Powers; vendredi, Mme Avila Rocheleau.

La coupe des vêtements d'hôpital est dirigée par mesdames Joseph Gravelle et Jules Laverdure, assistées de Mesdames Raymond Beisle, Auguste Bourque, Arthur Farley, Gaston Fontaine, Alphonse Fuornier, Roméo Lafond, Valmore Le Duc et Wilfrid Ste-Marie. Les présidentes conjointes du comité d'emballage sont Mesdames Jean-B. Pharand et Raoul Viau; elles sont aidées par Mesdames Raymond Brunet, Alexis Caron, Aimé Guertin, René Pharand, Joseph Robertson.

L'inspection des vêtements est faite par Mesdames Gérald Brisson, Wilfrid D'Amour et Arthur Farley.

Durant les mois d'été, soit du 20 mai au 15 septembre, les bureaux de cette organisation ne seront ouverts qu'aux jours et aux heures suivantes: mardi, de 2 h. p. m. à 4 h. p. m.; mercredi, de 10 h. a. m. à 12 h. a. m. et de 2 h. p.m. a 4 h. p. m.; jeudi, de 2 h. p. m. à 4 h. p. m. L'administration de la Croix-Rouge de Hull désire exprimer à toutes les personnes qui ont contribué d'une façon quelconque à cette oeuvre patriotique sa reconnaissance pour le soulagement que leur coopération apportera à nos soldats.

LE CONSEIL DES MÉTIERS FERA RESPECTER LA LOI

Le Conseil des Métiers des Syndicats Catholiques a siégé hier soir en assemblée régulière à la Bourse du Travail. L'assemblée fut très active et la discussion des plus animées. Les délégués au Comité Conjoint de la Construction firent rapport des dernières décisions de ce Bureau. On s'est plaint que beaucoup d'ouvriers travaillent sans carte de compétence, ou encore que l'on travaille après les heures, particulièrement le soir ou le samedi après-midi, et cela sans permis de l'inspecteur. A l'avenir le Comité conjoint sévira contre tous ceux qui violeront la loi. Ceux qui n'auront pas leur carte de compétence ou qui travailleront après les heures, sans permis spécial, seront poursuivis devant les tribunaux en conformité avec la loi des Conventions Collectives de Travail. Il faut absolument faire cesser les abus qui existent actuellement. Ces ouvriers font un tort considérable à leurs confrères qui se conforment à la loi, et le Comité Conjoint est bien résolu à faire observer la loi. Les porte-parole du Comité Conjoint demandèrent donc au Conseil des Métiers d'avertir les membres des unions qui lui sont affiliées d'agir en conséquence s'ils ne veulent pas se voir sous le coup de poursuite judiciaire. L'avertissement est également donné à tous les ouvriers de la région. On étudia aussi la possibilité de fermer les métiers. Il fut cité plusieurs cas d'ouvriers se livrant à plusieurs métiers à la fois. Un menuisier, ayant sa carte de compétence comme tel, et connaissant bien par exemple le métier de peintre, peut obtenir également une carte de compétence pour ce métier, et travailler aux deux métiers à l'occasion. Les délégués se montrèrent tous opposés à un tel état de choses, et une résolution pour amender la Loi des Conventions Collectives dans ce sens sera présentée au prochain congrès de la C. T. C. C. Plusieurs autres questions de régie interne furent aussi étudiées. Les rapports coutumiers furent adoptés sans discussion. L'aumônier annonça que S. Exc. Mgr J. Bonhomme, O.M.I., du Basutoland, rendrait visite au Conseil Central mercredi soir, et invita tous les délégués du Conseil des Métiers à y assister. La prière termina l'assemblée.

Le Secrétaire.

La fermeture des classes se fera le 21 de juin

Les commissaires des écoles, réunis hier soir, ont fixé la date de fermeture des classes pour les grandes vacances de l'été à celle du 21 de juin. Des félicitations ont été votées à l'inspecteur J. Bédard, au président de la Comission scolaire, M. Ed. Gauthier, et au personnel enseignant pour la tenue et le grand succès remporté par l'exposition scolaire qui a eu lieu la semaine dernière au soubassement de l'église Ste-Bernadette.

La Chambre de commerce junior a reçu l'autorisation de passer par les écoles pour intéresser les élèves à la semaine de nettoyage et d'embellissement qu'elle organise pour la semaine prochaine, soit du 19 au 25 mai.

Des soumissions ont été demandées pour lundi prochain en vue d'acheter le bois et le charbon dont on aura besoin l'hiver prochain pour le chauffage des écoles.

L'ajournement s'est donc fait à lundi prochain. Outre le président, les autres commissaires, MM. Ernest Roy, J.-B. Pharand, René Roger et Jacques Boucher assistaient à la séance.

La Ligue n'a en vue aucun but commercial

"A cause de représentations venues à ses oreilles, la ligue de sécurité s'empresse d'affirmer formellement qu'il n'y a absolument rien de commercial dans aucune de ses initiatives", vient de déclarer l'honorable Alfred Leduc, président de la ligue.

"La campagne que nous venons de lancer pour augmenter la prudence auprès des cyclistes ne fait pas exception à cette règle. "Nous ne recommandons certes pas l'achat de bicyclettes et encore moins la vente d'une marque plutôt que d'une autre. Il y en a déjà trop sur nos routes et aussi longtemps que le cycliste ne prendra pas une conduite plus sérieuse, il constituera un encombrement pour tous et une menace à sa sécurité personnelle comme à celle des autres".

M. Leduc fait observer que la ligue constate que le nombre de bécanes sur nos routes de campagnes et dans les rues grandit, que la plupart des usagers sont enclins à faire fi des règlements, et que c'est là la seule raison pour laquelle elle a entrepris sa campagne.

Le cycliste imprudent court de graves risques; il inquiète, énerve et retarde l'automobiliste. C'est pourquoi la ligue veut, par une intense campagne d'éducation, lui faire entendre raison et éveiller chez lui l'instinct de la préservation, le sens de la responsabilité et la courtoisie envers les autres usagers de la route.

En terminant le président a affirmé: "Le fait que tous les manufacturiers de bécanes font partie de l'administration de la ligue de Sécurité devrait être suffisant pour empêcher tout malentendu. Ceux qui ont lancé cette rumeur semblent vouloir détourner l'attention du but principal de la campagne plutôt que de travailler à son succès. La ligue n'a jamais dévié de sa politique d'être un organisme non commercial et, come elle l'affirme dans sa déclaration de principes," elle est sans but lucratif, se tient à l'écart des intrigues, ne se mêle jamais de politique", et elle entend bien continuer dans cette voie."

Un des plus lourds dossiers produits en Cour de Hull

En sentenciant ce matin Joseph Bouchard, de Montréal, pour deux délits, le juge H. Achim a fait remarquer au coupable que son dossier judiciaire était un des plus longs qu'il y ait devant la cour. "Vous le connaissez vous-même votre dossier, dit-il, et il m'est donc inutile de vous le lire et commenter, car vous êtes assez intelligents pour que je n'ajoute rien de plus maintenant que le prononcé de votre sentence. Je vous condamne à six mois, pour chacune de vos nouveaux délits concurremment."

Bouchard avait volé une paire de chaussettes de $1.00 au magasin Alex. Carrière, et tenté de voler dans des automobiles. Il a été arrêté dans le temps par le détective O. Lusignan, de la Sûreté municipale. Il a déjà fait du pénitencier quatre fois.

Un nonagénaire de Hull qui disparaît

M. Elie Mailloux, qui était tout à la veille d'atteindre ses 94 ans, est décédé hier chez son fils, M. Joseph Mailloux, 73, rue Charlevoix, après quatre semaines de maladie. Né à Portneuf, il demeurait à Hull depuis 36 ans et travailla pendant plusieurs années chez J.-R. Booth. Son épouse, Marie Tremblay, l'a précédé il y a douze ans.

Il laisse dans le deuil trois fils, Joseph, Delphis et Napoléon Mailleux, à Hull; deux filles, Mmes Elie Larose, à North Bay, et Armand Blanchette, à Windsor; deux frères, Ulysse, à Montréal, et Hubert Mailleux, à Portneuf; deux soeurs, Mme A. Durocher et Mme Gagnon, à Portneuf; aussi 28 petits-enfants dont Soeur Lauriana, des SS. de la Ste-Famille, au couvent de Rigaud, et 8 arrière-petits-enfants.

La dépouille est exposée à 73, rue Charlevoix, d'où les funérailles auront lieu mercredi matin à 8 heures en l'église et au cimetière St-Rédempteur.

Quel est le sort de l'ex-Kaiser?

(Presse associée)

BERLIN, le 14.—Il est impossible d'obtenir des informations précises au sujet de l'ex-kaiser qui est actuellement en Hollande et qui a demeuré dans ce pays depuis la fin de la dernière guerre.

Adolf Hitler n'a fait aucune déclaration pour ce qui est de son attitude envers le kaiser. Du ministère des affaires étrangères allemand, on rapporte que l'ancien empereur d'Allemagne devra exprimer ses propres vues avant que les autorités allemandes actuelles se prononcent.

Certaines nouvelles cependant veulent que des membres de la garde spéciale d'Hitler soit en route vers le refuge de l'empereur Guillaume à Doorn.

PROTESTATIONS DU JAPON

(Presse associée)

TOKIO, 14. — Le ministère des affaires étrangères du Japon a annoncé aujourd'hui que son consul général à Batavia avait protesté auprès du gouverneur des Indes néerlandaises pour les protestations anti-japonaises qui avaient eu lieu.

Funérailles de M. Ad. Cousineau à Notre-Dame

Les funérailles de Monsieur Adrien Cousineau ont eu lieu ce matin, à 8 heures, en l'église Notre-Dame de Hull, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Le cortège funèbre quitta les salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, pour se rendre à l'église, où le R. P. A. Goyer, O.M.I., fit la levée du corps et célébra le service. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Philéas Thibault, exécuta le chant. M. Roméo St-Pierre touchait l'orgue. Un détachement du corps des Clairons et Tambours du Collège Notre-Dame précédait le cortège.

L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Paul, Aurèle, Conrad et Roger Cousineau; ses frères, MM. David et Cyrille Cousineau; ses gendres, MM. Emile Paquette et Alfred Quirouette; ses neveux: Oscar, Léopold et Adélard Cousineau.

Dans le cortège, on remarquait également MM. Jean-Baptiste Michon, Marcel Cormier, Charles-Omer Martineau, le Frère Ovide, directeur de l'Ecole Supérieure de Hull; Hervé Charlebois, René Deschênes, Rodolphe Côté, Marcel Massé, Aurèle Lauzon, Lucien Morin, Jules Caron, Jean-Marc Dompierre, Aldège Massé, Aurèle Lavallée, Edmond Bériault, Emmanuel Lefèvre, Henri Lessard, Michel Tremblay, Aimé Soucy, Léo Laroche, E. Tremblay, Charles-Auguste Raizenne, M. Montsion, F.-X.-A. Montsion, A. Laroche, François Massé, Edouard Cousineau, A. Charbonneau, Guillaume Boulay, Cartier Migneault, Jacques Boulay, Pierre Migneault, Paul Bédard, J.-M. Bérubé, Lucien Bédard, Delphis Lalonde, J.-L. Leduc, Georges et Arthur Lessard, Paul Dillon, Bernard Gaudreau, R. Bégin, Raymond Vallières, Gaston Desmarais, Lucien Sanche et autres.

M. Adrien Cousineau est décédé subitement dimanche matin, chez son fils, M. Paul Cousineau, 229, rue Laurier. Il était âgé de 80 ans et 10 mois. Natif d'Angers, il demeurait à Hull depuis quelque 35 ans. Son épouse, née Marie Desjardins, l'a précédé dans la tombe il y a 5 ans.

Outre les parents déjà mentionnés, il laisse pour pleurer sa perte, trois filles, Mmes Emile Paquette (Eva) à Berthier, Alfred Quirouette (Laura), à Hull, et Lionel Papillon (Noëlla), à Montréal; un frère, M. Thomas Cousineau, à Sturgeon Falls.

Le "Droit" réitère à la famille en deuil l'expression de ses sincères sympathies.

L'INDUSTRIE FORESTIÈRE QUÉBECOISE

QUEBEC, le 14. — L'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie et des Travaux publics, a déclaré ce matin que d'après les indices actuels, une très grande activité régnera prochainement dans l'industrie forestière de la province.

"Il y aura beaucoup de travail dans les chantiers, dit-il. Un entrepreneur m'a dit qu'à lui seul il était capable d'embaucher 1,000 chômeurs. Et ce n'est pas un des plus gros entrepreneurs."

Il a fait cette déclaration incidemment, au comité des bills privés, alors que les promoteurs du bill concernant la municipalité scolaire du canton Laure se plaignaient du fait que sur 50 contribuables, 13 étaient en chômage. Les promoteurs voulaient inclure dans le territoire du canton Laure tout le territoire compris autour du Lac Edouard, qui a vingt milles de long, afin de faire payer des taxes scolaires aux sportmen, canadiens et américains, qui y ont des camps.

"Soyons de bons sports si nous voulons déterminer un grand mouvement touristique chez nous", dit M. Bouchard. "Cette demande est exorbitante. Si les résidents sont trop pauvres pour payer le coût de leurs écoles, c'est la province qui devra y voir et non les gens d'Istamboul."

PROTESTATIONS SUISSES

BALE (Suisse), le 14. — Le gouvernement suisse a donné ordre aujourd'hui à son ministre à Berlin de protester auprès de l'Allemagne au sujet du bombardement d'un chemin de fer suisse situé près de Delemont, bombardement opéré le 10 mai, et de demander que l'Allemagne paie les dégâts.

Un communiqué dit que l'examen des éclats de quelque 27 bombes laissées tomber en territoire suisse démontre sans aucun doute que les bombes étaient d'origine allemande.

LE "NIEUW AMSTERDAM" EST ARRIVE AUX ETATS-UNIS

(Presse Associée)

HOBOKEN (New-Jersey), le 14. — Le luxueux paquebot "Nieuw Amsterdam", de la ligne Holland-America, est arrivé ce matin, deux jours avant le temps, ayant à bord huit membres d'équipage allemands comme prisonniers.

A bord de ce navire, construit au prix de $15,000,000, et qui fait partie de la flotte océanique des Pays-Bas, se trouvaient 250 passagers, soit 60 de plus que le nombre de ceux qui s'embarquèrent le 4 mai pour faire un voyage de plaisir aux Antilles, alors que les Pays-Bas étaient encore neutres.

CLUB DOLLARD

Assemblée Générale

CE SOIR
à l'Hôtel Windsor
à 8 p.m.

Tous sont invités.

★ SACS DE THÉ
ORANGE PEKOE
"SALADA"
★ *Ils sont si commodes!*

M. HEPBURN ET CINQ MINISTRES DANS LE NORD

(Presse canadienne)

TORONTO, le 14. — Cinq membres du cabinet, le premier ministre Hepburn en tête, projettent de partir, le 26 mai, pour un voyage de trois ou quatre jours dans le Nord-Ontario. Ils y feraient une inspection personnelle des champs de lignite d'Onakawana, situés à 127 milles au nord de Cochrane.

On apprend aujourd'hui que le groupe se composerait du secrétaire de la province, l'hon. Harry Nixon, du ministre des mines, l'hon. Paul Leduc, du ministre de l'éducation, l'hon. L. J. Simpson, et du commissaire en chef de la Commission des liqueurs d'Ontario, l'hon. A. St-Clair Gordon. M. A. H. Cavanagh, gérant-général et président du chemin de fer Témiskaming-Ontario-Nord.

M. W. G. Nixon, député libéral ontarien du Témiskaming et personnellement chargé du projet de l'Onakawana, sera aussi du groupe, de même que M. A.-R. Crozier, géologue, qui dirige le développement technique des champs de lignite, de grande valeur comme source de combustible.

Le secrétaire provincial, l'hon. Harry Nixon, a l'intention de visiter la prison-ferme de Monteith, tandis que le premier ministre Hepburn discutera avec M. Cavanagh, au cours du voyage, des affaires du T. and N. O.

CHELMSFORD, Ont.

CHELMSFORD (Ont.), le 14. — (D.N.C.) — Dimanche dernier, un concert dramatique et musical fut doné à la salle paroissiale par les Enfants de Marie. Le programme suivant fut très bien réussi:

1o Prélude (Chopin), par Mlle I Tyne.
2o "Le Ver Luisant", chant dramatisé par un groupe de jeunes filles, au piano, Mlle Tyne.
3o Récitation, par Thérèse Rheaume.
4o Un morceau de violon, par Mlle Sicard; au piano, Mlle Cyprienne Montpetit.
5o "La tireuse de cartes", 1er acte.
6o Chant, Mlle Rachel Montpetit.
7o Morceau de violon.
8o "La tireuse de cartes", 2e acte.
9o "O Canada".

Monseigneur Côté qui présidait cette séance, félicita les Enfants de Marie et dit qu'il espérait que celles-ci organiseraient chaque année un Concert aussi intéressant.

Cette organisation était au profit de la bibliothèque paroissiale ouverte aux paroissiens le mois dernier.

Au cours du concert, un prix d'entrée de cinq dollars et les prix de la rafle furent tirés.

Vendredi, les membres du cercle pédagogique "Stéphane Côté" se réunissaient. M. l'abbé Cholette, vicaire de la paroisse et aumônier du cercle, donna une causerie sur la religion comme à l'ordinaire.

Dimanche, le 12 mai, avait lieu la première communion des petits enfants, cérémonie toujours émouvante et édifiante.

Le chant était exécuté par les élèves de l'école St-Joseph, sous la direction des RR. Soeurs Grises de la Croix.

Ce même jour est décédé M. Emery Poulin, pionnier de la paroisse.

VAL QUESNEL, Que.

(De notre correspondant)

Le 11 mai avait lieu en l'église paroissiale le service de Mme Mathias Bisson, décédée le 9 à l'âge de 71 ans.

M. et Mme André Perrier, nee Délia Lacoste font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Rhéal. Parrain et marraine: M. et Mme Adrien Perrier, grands-parents de l'enfant.

Le 15 mai sera béni le mariage de M. Roland Chalut, fils de feu Rene Chalut et de Oséa Louisseize, épouse de M. Eugène Périard et de Mlle C. Charlebois, fille de M. et Mme W. Charlebois.

M. et Mme J.-C. Marquis et leur fils, Yvan, de Québec, visitaient Mlle Simonne Quesnel, ces jours derniers.

M. J.-Paul Bélanger, de Papineauville, a passé quelques jours dans sa famille, la semaine dernière.

Mlle Lucile Séguin est allée à Montréal, dernièrement.

Mlles Simonne Quesnel et Jeannette Sarrazin sont aussi allées à Montréal en fin de semaine.

M. et Mme J.-Paul Duquette, de Papineauville, rendaient visite à Mme vve Eugène Séguin, dimanche le 12 du courant.

Mme Régis Gauthier, ses filles, Laurette, Annette et Madeleine et ses fils, L.-Philippe et Jocelyn, de Papineauville, rendaient visite à Mme Art. LaBrèche, dimanche dernier.

"La financière de Hull" n'existe plus

La dernière édition de la Gazette de Québec publie l'information suivante:

Avis est donné qu'en vertu de la première partie de la Loi des compagnies de Québec, article 25, et sujet à la responsabilité décrétée par l'article 25a de ladite loi, il a plu au procureur général et au ministre des affaires municipales, de l'industrie et du commerce d'accepter l'abandon de la charte de la compagnie "La Financière de Hull, Limitée, (The Hull Financial Limited)", constituée en corporation par lettres patentes en date du vingt-deuxième jour d'avril 1932.

La compagnie a pris fin le 30 avril.

UNE DAME DE HULL EST SOULAGEE DES GAZ ET GONFLEMENTS D'ESTOMAC! ELLE RECOMMANDE LE TONIQUE MOSBY

"Ce nouveau remède est merveilleux!" dit Mme McKennon. — Eprouva des douleurs aiguës causées par la mauvaise digestion et les gaz. — Pouvait difficilement manger et se sentait faible et abattue. — Elle dit maintenant le bien que lui fit le tonique Mosby.

Mme M. McKENNON, demeurant au no 7 de la rue St-Henri, Hull, qui, de souffrante qu'elle était, est devenue une personne heureuse lorsqu'elle prit le TONIQUE MOSBY. "C'est un remède merveilleux!" dit-elle.

Gaz et gonflements d'estomac douloureux, indigestions après les repas, insomnie, sensations de brûlure près du coeur, sensations de fatgiue et abattement, respiration difficile, soubresauts dans l'estomac dus aux gaz, voilà quelques-unes des douleurs d'un estomac détraqué. Beaucoup de gens d'Ottawa et de Hull ont connu les mêmes douleurs pendant des années. Mais maintenant, le Tonique MOSBY les soulage par milliers. C'est un nouveau remède scientifique présenté au public d'Ottawa, à la pharmacie BRISSON, 224, rue Dalhousie, et de Hull, à la pharmacie FARLEY, 119, Hôtel-de-ville. Par exemple, il n'y a que quelques jours, Mme M. McKennon, 7, rue St-Henri ,Hull, fit l'attestation suivante. Le témoignage de cette femme bien connue dans la région, louant le tonique MOSBY, est le suivant:

Gonflements causés par les gaz après presque tous les repas

"J'étais le plus bel exemple de malaise d'estomac jamais vu", dit Mme McKennon. "avais des difficultés d'estomac après mes repas, qui me rendaient si faible que je pouvais me tenir debout. J'avais des douleurs si aiguës que je ne pouvais les endurer. Ces malaises causés par les gaz et les gonflements suivaient presque chaque repas, au point que la nourriture ne me disait plus rien et que je me sentais faible et abattue. Je ne pouvais bien dormir et je souffrais régulièrement de constipation et je devais toujours employer des laxatifs.

"J'essayai remèdes, diètes et autres traitements, mais rien ne m'aida. Je me demandais si je trouverais quelque chose qui me ferait du bien. Je vis les annonces du tonique MOSBY et lus plusieurs attestations; alors je m'en procurai et me mis à le prendre. La toute première bouteille me fit du bien et maintenant je ne suis qu'à ma deuxième bouteille et déjà les accès d'indigestion sont disparus! Je puis déguster mes repas sans crainte de gonflements et je n'éprouve plus de douleurs aiguës. Mes intestins se sont régularisés, je dors bien et suis pleine de vigueur. De souffrante que j'étais, je suis devenue une personne heureuse depuis que je prends le tonique MOSBY, et je recommande publiquement ce Remède Merveilleux à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert."

Agit sur les intestins, l'estomac, le foie, les reins

Le TONIQUE MOSBY contient 20 ingrédients, comprenant 15 racines et herbes. Il agit sur les intestins, l'estomac, le foie, les reins. Rend les personnes faibles, abattues complètement différentes. Le prix de ce nouveau composé scientifique est raisonnable, à cause des immenses quantités vendues. Alors, n'hésitez pas. Procurez-vous MOSBY — AUJOURD'HUI!

Le TONIQUE MOSBY est présenté et expliqué maintenant au public d'Ottawa, à la pharmacie BRISSON, 224, rue Dalhousie, et à Eastview, à la pharmacie BRISSON, 85, chemin de Montréal. Vendu aussi à Hull à la pharmacie FARLEY, 119, Hôtel-de-Ville, et par les principaux pharmaciens de la région.

Les fêtes de la Pentecôte chez les PP. du St-Esprit

La célébration s'est poursuivie samedi et dimanche, puis lundi, par la réception au collège St-Alexandre du clergé du diocèse d'Ottawa.

S. Exc. Mgr VACHON

Son Excellence administre la confirmation à un élève. Monseigneur Bonhomme assiste au banquet.

LE R. P. LOUIS TACHE

Son Excellence Monseigneur Vachon, archevêque-coadjuteur d'Ottawa, célébrait hier matin une messe pontificale au collège Saint-Alexandre-de-la-Gatineau, avant d'assister au banquet annuel offert par les RR. PP. du St-Esprit au clergé du diocèse d'Ottawa.

Au cours de cette cérémonie, Son Excellence administra la Confirmation à Robert Sévigny, de Fall-River (Mass.), élève du collège. Le confirmand avait pour parrain Adrien Bernier. Le R. P. Gérard Boucher était maitre de cérémonie.

A la Grand'Messe, le R. P. Louis Taché, supérieur du collège, agissait comme prêtre-assistant de Son Excellence. Les RR. PP. Julien Peghaire et Hilaire Beaulieu servaient respectivement diacre et sous-diacre. Et M. l'abbé Lucien Beaudoin, secrétaire de Monseigneur l'Archevêque, agissait comme cérémoniaire.

La chorale du petit scolasticat chanta la Messe du St-Esprit, sous la direction du R. P. Antonio Massé.

Les porte-attributs étaient: porte-crosse: Adrien Bernier; porte-mitre: Leonard D'Auteuil; porte-livre: Roland Pelletier; et porte-bougeoir: Laurore Legris. M. Fernand Pilon portait la Croix. Les cérémoniaire et thuriféraire: Bertrand Léveillé et Paul Manseau.

LE R. P. LOUIS TACHE

S. EXC. MGR VACHON

A la fin du banquet, Monseigneur Vachon adressa la parole au Révérend Père Taché, supérieur de la Maison, et à tout le personnel, qui se compose d'une vingtaine de Pères.

Au Père Supérieur, il dit: "Lorsqu'il y a un an, j'ai fait votre connaissance, à la réunion des supérieurs des collèges affiliés à l'Université Laval, j'étais loin de penser que je viendrais ici vous saluer chez vous comme archevêque-coadjuteur d'Ottawa.

"Le collège Saint-Alexandre m'a toujours été particulièrement cher d'abord parce qu'il était affilié à Laval où je me trouvais, mais aussi un peu parce qu'il portait le nom de mon saint patron.

"Je suis heureux de rendre hommage au travail que vous avez accompli parmi les membres du clergé de notre diocèse. Vous avez aussi formé grand nombre de religieux qui portent la Bonne Nouvelle aux différents coins de l'Univers. Vous avez formé des laïcs qui, je n'en doute pas, sont de vrais apôtres dans notre société."

L'éducation

Son Excellence parla ensuite d'éducation. Comme Monseigneur Forbes, Monseigneur Vachon s'intéresse vivement à cette question primordiale, comme le démontrent tous les discours qu'il en a faits dans les diverses maisons d'éducation qu'il a visitées depuis son arrivée à Ottawa.

"Je tiens à vous répéter, dit-il, que le mot de Saint Augustin, **"Aimez à apprendre, aimez à comprendre"**, fut toujours le mot-d'ordre dans toutes les maisons d'éducation. Il faut que les élèves acquièrent non seulement l'instruction, mais aussi la formation morale nécessaire à tout bon citoyen.

"Aujourd'hui qu'en Europe on se bat avec tant d'acharnement, qu'on assiste ici, ému, à ce carnage presque incompréhensible, on comprend mieux la nécessité d'une formation morale solide.

"Nous voyons un pays où les hommes oublient les lois fondamentales du droit et de la justice. Ces hommes étaient instruits dans toutes les sciences; mais on oubliait dans ces travaux, le Maitre Suprême. Non seulement en Allemagne, non seulement en Russie, mais ailleurs, on a oublié Celui qui dirige tout. Que de souffrances aujourd'hui à cause de cette société mal formée!

"Il est **plus important que jamais**, tandis que se désagrège la société, de faire comprendre à nos jeunes que la **formation essentielle, c'est la formation morale.**

Pour la Paix

"Notre pensée va vers notre père commun, Sa Sainteté le pape Pie XII, et nos prières s'élèvent pour que la paix règne bientôt dans le monde."

Son Excellence termina par un "Merci du souvenir ému que vous avez eu pour Monseigneur l'archevêque. Merci à tous de leur sympathie si touchante!"

LE REV. PERE TACHE

Le Révérend Père Louis Taché, supérieur du Collège Saint-Alexandre et de la province canadienne des Pères du Saint-Esprit, avait souhaité la bienvenue à Son Excellence, de même qu'à tous les membres du clergé d'Ottawa, au nom du personnel de la Maison et de la Congrégation.

"En vous voyant présider cette table, dit le Père Supérieur, je me reporte à **un an en arrière**, une année pendant laquelle bien des événements de l'histoire générale, nationale et régionale, se sont passés.

"A cette table, outre **Mgr le Délégué Apostolique** était assis **Son Excellence Mgr Forbes.** Bien qu'il soit absent aujourd'hui de corps, on nom, la pensée de ses souffrances sont au milieu de nous par une presence très émouvante, en songeant que l'an dernier il sollicitait de tous ses voeux une aide et que maintenant que ce dévoué collaborateur lui est rendu dans la personne de vous-même, Excellence, il offre sa vie à Dieu dans un long sacrifice.

"Il y avait aussi le R. P. Muller, l'un des fondateurs de St-Alexandre qui était revenu accomplir une mission provisoire que je connais bien pour en avoir été la principale victime. A titre de conseiller général, il a été en effet le délégue de Mgr Le Hunsec pour choisir un Supérieur canadien pour le district spiritain du Canada. Il nous a quittés en juin dernier.

"Puis la guerre est venue, d'abord bien extraordinaire par son caractère d'attente sur le front occidental, mais qui n'était qu'un prélude, un prélude dont nous éprouvons maintenant le tragique développement.

"Un peu après, c'est votre nomination, Excellence, que partout, aussi bien dans les milieux ecclésiastiques que laïcs, on a saluée avec enthousiasme.

"Le clergé a été heureux de se réunir pour assister à votre sacre, Excellence, et il a eu le spectacle émouvant de voir se réaliser l'action du vieillard tenant avec une énergie indomptable à remettre lui-même de mains à mains le flambeau à son successeur.

"Par une coincidence que je suis heureux de relever aujourd'hui, en cette même journée du 2 février, qui était aussi l'anniversaire de la mort du Vénérable Libermann, j'avais avec Mgr Courchesne, évêque de Rimouski, un entretien qui a décidé pratiquement de la première oeuvre spiritaine au Canada en dehors de St-Alexandre: **l'aumônerie des Soeurs de N.-D. du Clergé du Lac-au-Saumon** et à laquelle a été presque immédiatement affecté le Père Joseph Mamie, directeur du Petit Scolasticat. Il y a eu aussi au cours de l'année une autre fondation d'un caractère un peu particulier, celle d'une maison d'été pour nos étudiants dans le territoire de la paroisse du Lac Ste-Marie, le domaine de M. le curé Robert, que je suis heureux de saluer ici avec nos autres curés.

"Vous trouverez ici autour de vous, Excellence, une partie de votre clergé séculier et régulier, une partie que je crois aussi représentative que possible: Les Prélats, les Chanoines, les Supérieurs religieux, MM. les Curés et Vicaires et Aumôniers. Dans ce groupe, je m'en voudrais de ne pas relever qu'il se trouve une douzaine de vos prêtres qui ont reçu complètement ou partiellement leur éducation secondaire à St-Alexandre. Je ne prétends pas, Excellence, que ce soit les douze apôtres et qu'il n'y a que cela de bon dans votre clergé, mais je sais que je puis me faire leur interprète pour vous assurer de leur entier dévouement et pour les recommander à votre sollicitude au même titre que tous les autres groupes qui forment la belle famille du diocèse d'Ottawa."

Le R. P. Taché eut un mot particulier pour Son Excellence Monseigneur Bonhomme, O.M.I., vicaire apostolique du Basutoland, qui "a bien voulu, dit-il, se joindre à nous en cette petite fête du diocèse. Un peu des nôtres, parce que vous êtes missionnaire comme les Pères du Saint-Esprit, nous sommes d'autant plus heureux de vous souhaiter une bienvenue fraternelle, que vous êtes voisin de Monseigneur Klerlein, de la province allemande de Kroonstadt, en Afrique."

Le R. P. Supérieur invita tout le monde à prier pour les missions de Monseigneur Bonhomme et pour celles des RR. PP. du St-Esprit en Afrique.

S. EXC. MGR BONHOMME

Monseigneur Bonhomme dit aussi quelques mots de remerciements à l'endroit du Père Supérieur. Il rappela surtout sa longue amitié pour les Pères du Saint-Esprit. "Les missionnaires des Pères du St-Esprit en Afrique, dit-il, sont dans une situation très critique à cause des événements internationaux, et surtout des derniers mouvements allemands.

"Je serai heureux de rapporter là-bas aux bons Pères de Kroonstadt, le message de leur maison canadienne."

AU BANQUET

Aux côtés de NN. SS. Vachon et Bonhomme et du R. P. Supérieur, on remarquait à table: Monseigneur Myrand, MM. les chanoines Archambault, Carrière, Raymond et Prud'homme; les RR. PP. Joseph Hébert, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa; M.-M. Desmarais O.P., prieur des Dominicains d'Ottawa; Victor, O.F.M. Cap., Théodore O.F.M., Dery, S.M.M., St-Pierre, P.B Lévi Côté, O.M.I., Ducharme, S. M. M.; MM. les curés Barrette, de St-Charles d'Ottawa; Avila Bélanger, de Buckingham; René Chêne, de Rockland; J.-A. Lombard, de Masson; Eudore Thériault, de St-Pierre-de-Wakefield; Rodrigue Glaude, de Gatineau-Mills; Ernest Béchard, du Christ-Roi d'Ottawa; les RR. PP. J.-M. Laframboise, O.M.I., et Leblanc, O.M.I.; MM. les curés Labelle, Robert, Labrosse, Smith, Paquette, Croteau, Emard, Albert Labelle, Paul Caron, Thivierge, Lucien Beaudoin, Chaloux, Ernest Préseault, F.-M. Raymond, Arthur Daoust, Albert Titly, et M. l'abbé Hector Legros, directeur des écoles de Hull.

SAMEDI ET DIMANCHE

Dimanche, la fête de la Communauté se célébra dans l'intimité au collège.

Samedi, les élèves présentèrent, dans leur intimité également, "en témoignage d'attachement à leur collège et à son supérieur", le R. P. Louis Taché, une opérette en deux actes, "Le Moulin du chat qui fume". "Pour sa première, nous dit-on, le R. P. Gérard Roy, qui l'a organisée, a connu un grand succès."

"Le chat qui fume", Maitre Garguille, meunier, avait pour interprète Pierre Bournival. MM. J.-L. Beaulieu, J.-P. Landry, J.-C. Roy, Cyprien Beaulieu et Jean Belleau interprétaient respectivement les rôles du Marquis Truffardini, du capitaine Montjoyeux, de Nicolet, neveu de Maitre Garguille, de Joli-Coeur et de Beau-Cadet, deux soudards.

Il ne faut pas oublier le pianiste, M. R. Richard, qui donna d'abord le ton, par un somptueux solo, avant d'entreprendre la tâche d'accompagner tous ces chanteurs.

La chorale du Petit scolasticat mérite aussi une mention spéciale. Elle interpréta, comme entr'acte, l'"Exultate Justi", de Viadana. C'est la même chorale, composée d'une dizaine de membres, qui fit, dimanche, les frais du chant à la Messe pour les Malades célébrée à l'hôpital du Sacré-Coeur, à Hull, sous la direction de M. l'abbé Joseph Hébert, aumônier, et mises en ondes par CKCH.

La soirée se termina par le O Canada.

POURQUOI PAYER PLUS!

lorsque Dworkin's offre le

Meilleur Emmagasinage des Fourrures au Froid

à

1½%

de votre propre estimation comprenant

une assurance mondiale pour une année entière.

DWORKIN'S

contre le feu, le vol, et avarie accidentelle même lorsque vous portez vos fourrures.

256. RUE RIDEAU

Téléphonez à 4-0611, (jour ou soir)

L'article de Lucien Romier

(Par Lucien Romier, directeur du "Figaro", Copyright 1940 par l'Agence Havas.)

(P. Can. — Havas)

PARIS, 14. — Le contact des unités alliées, soutenant la résistance hollando-belge, s'est pris plus ou moins durement, avec les colonnes allemandes depuis le Zuiderzée jusqu'à la frontière franco-luxembourgeoise.

Sur ce dernier point, la vraie bataille est commencée. De là les combats s'étendent vers l'est, mais fragmentaires, entre la Moselle et les basses Vosges.

Sur les territoires hollandais et belge, les lignes de rencontre n'ont pas encore de fixité. Il en sera ainsi tant que les troupes des frontières hollandaise et belge, dont le principal rôle consistait à gagner du temps en retardant les unités avancées de l'envahisseur, n'auront pas rejoint leurs positions d'arrêt prévues. De même, les détachements alliés qui sont allés le plus vite possible à la rencontre de l'agresseur ne font que couvrir le dispositif général, lequel comporte logiquement la mise en place du gros des forces sur des appuis bien assis. Les premiers combats présentent cependant une grande importance. L'état-major allemand a l'habitude de pousser ses unités avancées très fort et très vite, par tous les moyens, par choc et par infiltration pour désorganiser les premiers plans ou les liaisons de l'adversaire.

Résister à cette tactique est capital. Ainsi, du reste, il y a plus de chances de mettre à l'épreuve les feintes ennemies et ne pas se tromper sur la distribution réelle des éléments à craindre, compte tenu de l'ampleur des masses en mouvement ou en réserve. Pour le moment l'état-major allemand paraît diriger ses plus fortes poussées dans trois directions: l'une, comme pour essayer d'atteindre les embouchures de l'Escaut et du Rhin (Anvers, Rotterdam) et séparer la Hollande de la Belgique; l'autre, comme pour remonter la rive gauche de la Meuse, de Liége vers Namur tout en menaçant Bruxelles: la troisième, la plus massive, comme pour forcer la défense française entre la Meuse et la Moselle au sud des Ardennes et du Luxembourg. Ses intentions réelles ne tarderont pas à se découvrir pleinement.

Sous l'aspect tactique, les procédés sont ceux qu'on connait, les corps motorisés et les unités blindées ouvrant la route avec toute leur vitesse; derrière, l'action des bombardiers, le tout servi par des parachutistes lancés d'avance sur les points difficiles. Un fait curieux: l'avion allemande ne gêna pas en Belgique la marche des colonnes alliées autant qu'on pouvait le craindre. D'autre part, les premières rencontres d'engins motorisés donnèrent une bonne impression de la valeur des engins français comparés à ceux de l'ennemi.

Les troupes hollandaises de la frontière, ayant accompli leur mission qui était de gagner le temps nécessaire pour l'inondation d'une partie du pays ont cessé de défendre les passages de l'Ijssel et de la Meuse. Ils se retirent sur la première ligne d'eau: cette ligne d'eau partant du sud du Zuiderzée, baigne Aaessfoort, coupe la route d'Arnhem à Utrecht, contourne les cours inférieurs du Rhin et de la Meuse et protège ainsi les principales villes des Pays-Bas maritimes. Les Allemands se mirent aussitôt en route, au sud de la ligne d'eau, vers Breda et la Zélande. A l'intérieur la lutte continue avec succès, bien que non sans peine contre les parachutistes.

Plus bas, les unités allemandes venant de Maestricht, essaient de s'étaler, au nord du canal Albert, entre la Belgique et la Hollande, avec l'intention évidente de progresser en direction d'Anvers, pour rompre la liaison entre les deux pays.

A l'ouest et au sud de Liége, — tous les forts de Liége, sauf un, paraissent tenir encore — ont lieu de durs combats. Les valeureuses unités belges et françaises interdisent aux Allemands la route de Bruxelles et la route de Namur.

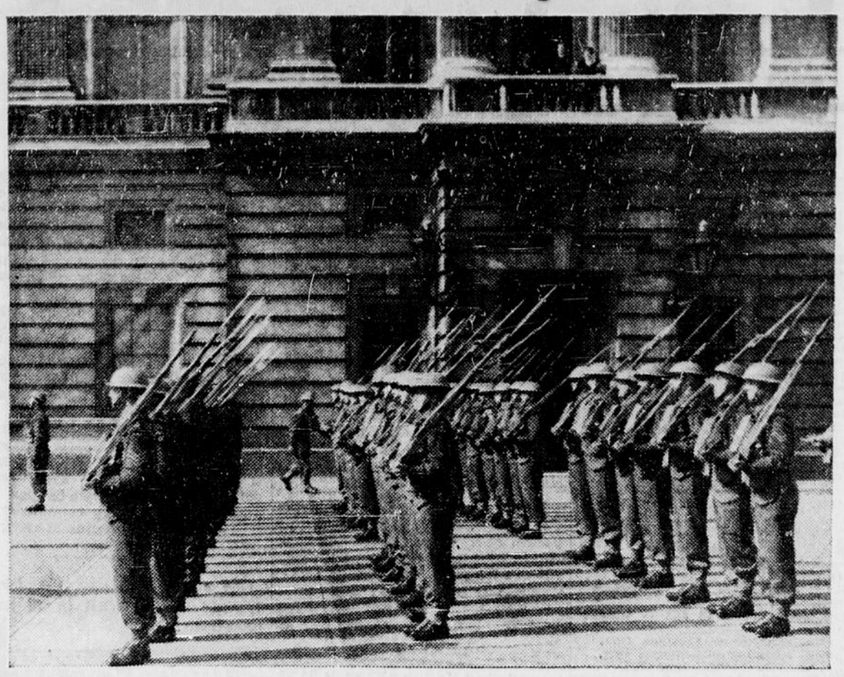
Cependant, l'action la plus violente et la plus ample est engagée dans le sud de l'Ardenne belge et aux abords de Longwy. De nombreuses forces allemandes, comprenant des divisions blindées, descendues d'Houffalize ou du Luxembourg, tentent d'atteindre la Meuse en territoire français. Cette action se prolonge par des combats à cheval sur la Moselle et par de vives attaques, plus ou moins espacées, sur les saillants du front de Lorraine. On sait que la ligne Maginot n'englobe pas Longwy.

M. SPAAK ET UN COLLÈGUE SONT À PARIS

PARIS, 14. — On apprenait hier soir que le ministre des affaires étrangères de la Belgique, M. Paul Henri Spaak, et le ministres des finances, M. Camille Gutt, étaient arrivés à Paris et qu'ils s'étaient immédiatement entretenus avec le premier ministre Paul Reynaud.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

Le 22ème à Buckingham



Des soldats du Royal 22ème montent la garde devant le palais de Buckingham, à Londres, pendant que sur le balcon, Leurs Majestés le roi et la reine admirent la précision des manoeuvres de leurs sujets canadiens.

Les heures de travail des infirmières sont à l'étude à l'hôpital municipal

Rapport du comité formé de MM. J.-J. Lyons, E.-Norman Smith et Alfred E. Stewart. — Contrat de lait et de crème accordé aux laiteries Producers et Ottawa.

On a découvert à l'hôpital municipal qu'une réduction des heures de travail avait fait diminuer la maladie chez les gardes-malades et avait été suivie de l'augmentation du nombre de jeunes filles embrassant la carrière d'infirmière. C'est le rapport qui fut présenté hier à l'assemblée des fiduciaires. Ce rapport portait les signatures de MM. J.-J. Lyons, E. Norman Smith et Alfred E. Stewart. Cette enquête avait été entreprise à la demande de M. W.-L. Best, fiduciaire.

A l'heure actuelle, les élèves garde-malades qui sont en devoir de 7 heures du matin à 7 heures du soir, ont trois heures de repos par jour et une heure pour le repas du midi. Dans l'aile de la maternité, les garde-malades travaillent de 48 à 54 heures par semaine, et dans 4-Est, de 48 à 51 heures par semaine.

Les infirmières "de jour" ont un congé hebdomadaire d'une demi-journée, et cinq heures de repos le dimanche. Les gardes-malades graduées travaillent neuf heures par jour plus leur temps supplémentaire, et ont deux demi-journées de congé par semaine. La nuit, de 7 heures du soir à 7 heures du matin, les élèves ont deux heures de repos et une demi-heure pour un repas. Elles ont une soirée de congé par semaine. Les infirmières de nuit travaillaient autrefois jusqu'à 80½ heures par semaine, mais depuis trois ans, ce temps a été réduit à 57 heures.

La diminution des heures de travail des élèves gardes-malades a été rendue difficile par l'augmentation dans le nombre de personnes hospitalisées depuis le début de l'année, la réduction du personnel durant les vacances, et la disette de gardes-malades d'expérience pour les postes de commande.

Le comité exécutif a également fait une enquête au sujet des personnes qui veulent être admises dans les salles publiques de l'hôpital et qui pourraient se payer des chambres semi-privées. La question est présentement étudiée par le surintendant et les membres du corps médical.

Le contrat de lait et de crème a été accordé conjointement à la Producers Dairy et l'Ottawa Dairy.

Voici les prix mentionnés dans ce contrat — sujets aux réductions que pourrait décider le Milk Control Board — lait, en bidons de 5 gallons, 38 cents le gallon; en bouteilles d'une pinte, 11 cents; crème, en bidons de 5 gallons, 45 cents la pinte; en bouteilles d'une pinte, 15 cents la pinte; crème à fouetter, 55 cents la pinte; en bidons de 5 gallons, $2.10 le gallon; lait de beurre, 8 cents la pinte.

Des soumissions avaient aussi été faites par l'Ottawa Milk Distributors' Association et la laiterie Clark.

Le docteur J.-A. Dobbie, surintendant, fit lecture de lettres qu'il avait reçues de trois ex-patients, dans lesquelles étaient exprimées des louanges pour la "bonté et la sympathie du personnel, et l'excellence de la cuisine" durant leur séjour à l'hôpital.

Le 1er mai, il y avait 573 patients à l'hôpital, soit 109 de plus qu'au 1er mai 1939. En avril, 50 victimes d'accidents furent hospitalisés, et 229 reçurent les soins d'urgence. Il y eut 350 visites à la clinique des fumeurs.

Assistaient à l'assemblée: M. J.-J. Lyons, président; le docteur G.-S. McCarthy, le commissaire G.-M. Geldert, M. W.-L. Best, M. Alfred D. Stewart, M. Hugh Carson, l'échevin A. Bélanger, M. C.-H. Labarge, M. E.-Norman Smith, et le docteur J.-A. Dobbie, surintendant.

LA JOURNÉE D'HIER . . .

(Suite de la 1ère page

en place le mur qui allait s'opposer à cette ruée.

En direction de Tongres-Hasselt les forces motorisées françaises ont porté de durs coups de boutoirs aux unités motorisées allemandes lancées en avant. Au cours de combats qui ont opposé 1500 à 2000 chars d'assaut dans un caroussel infernal les chars français ont affirmé une supériorité manifeste sur les engins allemands.

A la charnière formée par la zone de Liége, la situation est incertaine. Mais les forts de Liége tiennent et sont à même de tenir encore longtemps à l'exception de celui de Eben Emael pris par les Allemands il y a deux jours. C'est dans les Ardennes belges que se déroule l'effort maximum des troupes allemandes. De nombreuses unités précédées de pluseiurs divisions blindées foncent là d'est en ouest en direction de la Meuse. D'abord s'avancent les motocyclistes puis les automitrailleuses puis les chars d'assaut précédant eux-mêmes les colonnes d'infanterie. Les avant-gardes belges et française se replient lentement en combattant, devant l'énorme poussée allemande.

Flanquant au sud cette poussée principale, d'autres forces allemandes sont engagées contre les troupes françaises sur la frontières ardenaise. De très violents combats se déroulent depuis le cours de la Moselle dan. la région boisée située en avant de la ligne Maginot et notamment autour de Longwy que les Français tiennent solidement. A l'est de la Moselle on ne signale pas de gros engagements. Les Allemands ne se sont pas livrés à des diversions autres que par des feux d'artilleries. Tandis que la bataille grandit sur le front terrestre de 400 kilomètres (de la Moselle au Zuiderzée), la lutte est également vive dans les airs. On peut dire que se déroule actuellement une vaste bataille aérienne ininterrompue au-dessus de toute la zone de feu tandis que sur les arrières les aviations adverses se livrent à des bombardement massifs des colonnes et des voies de communications et des terrains d'aviations. On estime que depuis les début des hostilités en Hollande, Belgique et Luxembourg, plus de 400 appareils allemands ont été abattus.

LE "COULOIR DE SÉCURITÉ" EST POPULAIRE

L'inauguration du "couloir de sécurité" au carré Cartier, a fait accourir hier un flot d'automobilistes, qui ont voulu se rendre compte de l'état "séculaire" de leur véhicule. M. J.-Alex McDonald, président de la succursale du comté de Carleton de l'association des propriétaires de garages, estime à 300 le nombre d'automobiles qui ont subi l'examen durant la journée d'hier. Les heures de test sont de 9 heures du matin à 7 heures du soir.

Certaines voitures, qui avaient reçu des billets numérotés de nos agents de circulation étaient dans un état lamentable, mais la plupart étaient en bon état, du point de vue sécurité.

Dans le "couloir", on examine les freins, les phares, le volant, les pneus, le pare-brise et son essuyeur et tous les "organes" vitaux de l'automobile. L'examen dure de 10 à 15 minutes.

Le chauffeur du maire Lewis a été l'un des premiers à faire subir le test à son véhicule. A son grand soulagement l'auto était en parfaite condition.

Le révd. H.-J. Keith est élu président

Le révd H.-J. Keith a été élu hier soir président de la succursale Ottawa de la société pour la ligue des nations, lors de l'assemblée annuelle tenue dans la chambre du comité des chemins de fer du Sénat. Les autres directeurs furent élus comme suit: président honoraire, docteur McGregor Easson; 1er vice-président, Mme M.-J. Lyons; 2ème vice-président, M. G.-R. Smith; trésorier, M. A.-A. Crawley; secrétaire, M. George Buxton; directeurs, Mme H.-C. Barber, M. C.-H. Charbonneau, Mme H.-C. Cooke, M. J.-E. Clendinnen, Mlle M.-E. Cowan, Mlle Dorothy Crerar, Mlle Isabel Cummings, Mlle M. Deslauriers, Mlle Anne Dewar, le révd N.-S. Dowd, Mlle Helen Doherty, M. Earl Young, Mme Alexander Ferguson, Mme A.-F. Gill, Mlle M. Maclean, Mlle Evelyn Rosenthal, Mlle K.-M. Willsher, M. J.-M. McQueen, Mlle Muriel Kerr, M. Harold M. Code, Mme A. Grant Dexter, M. M.-N. Campbell, Mlle Ida Cummings, M. John Connolly, Mlle V. Hawkshaw.

M. George Buxton, Mme H.-C. Cooke et Mme Alexander Ferguson représenteront la société au congrès national qui aura lieu à London à partir du 24 mai prochain.

Mlle Evelyn Rosenthal, directrice de l'enrôlement, a rapporté que 251 membres avaient payé leur cotisation. Des rapports furent présentés par Mme A.-Grant Dexter, M. A.-A. Crawley, Mlle K.-M. Willsher, et M. G.-R. Smith.

M. A.-Grant Dexter, Mme Alexander Ferguson et Mme Abe Lieff prirent part aux délibérations qui suivirent les élections.

Mlle L. Gagnon est décédée

Le lundi, 13 mai 1940, à midi, est décédée Mlle Léonide Gagnon. Elle est née à Montréal du mariage de feu Jean-Camille Gagnon et de feu Elodie LeBel et était âgée de 70 ans. Ses parents avec qui elle vint s'établir à Ottawa il y a 65 ans, l'ont précédés dans la tombe il y a environ 12 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte une soeur: Mme J.-A. Denis, de Montréal, épouse de feu le Dr J.-A. Denis, ancien membre du parlement pour le comté de St-Denis; plusieurs neveux et nièces dont voici les noms: Mlles Simone, Antoinette, France, Suzanne et Lucie Denis, de Montréal, Mme Germaine Emard, d'Eastview, Mmes Camille, Jean-Emile et Aurèle Major, d'Ottawa.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Racine, 127 rue Georges. On quittera cet endroit le mercredi, 15 mai à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Notre-Dame de Lourdes où le service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" prie la famille en deuil d'accepter ses sincères condoléances.

La proposition de l'Argentine et les États-Unis

(Presse Associée)

WASHINGTON, 14. — Les Etats-Unis ont décidé hier qu'ils ne pouvaient accepter la proposition de l'Argentine à savoir l'établissement d'une politique non-belligérante panaméricaine à la place de la politique de neutralité.

Les autorités ont déclaré que les Etats-Unis sont obligés de s'en tenir à une politique de neutralité à cause de l'Acte de la neutralité et qu'il n'y aurait probablement pas de changement au cours de la prochaine session du Congrès.

(Presse Associée)

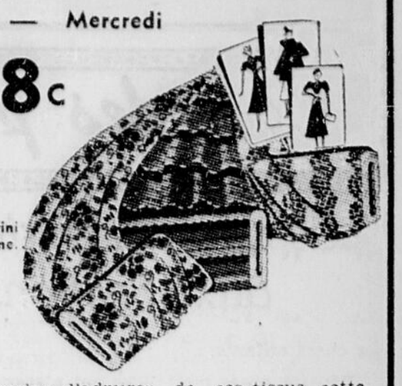
MONTEVIDEO, 14. — Etant donnée la proposition du gouvernement argentin en faveur d'une politique de non-belligérance, l'Uruguay, rapporte-t-on, a proposé une nouvelle conférence panaméricaine pour décider du sort de la politique de neutralité.

Le gouvernement de l'Uruguay a appris avec émotion l'invasion de la Belgique, de la Hollande et du Luxembourg.

VENTE AU RAYON DES TISSUS

3.000 verges — Mercredi

La verge, **88c**



- Sheers imprimés Bemberg
- Satin uni
- Crêpe idéal, d'un fini semblable à la laine.
- Crêpe imprimé Bemberg.
- Crêpe de soie uni
- Bemberg anglais

Vous avez eu l'occasion d'admirer de ces tissus, cette saison-ci, à des prix plus élevés et à ceux-ci et d'autres de séries discontinuées, nous ajoutons des centaines de verges de tissus spécialement achetés pour cette occasion.

Attrayants imprimés de couleurs pour porter le jour et le soir... Fonds blancs, pâles ou foncés . . . Tous les nouvelles teintes de couleurs solides . . . Genres à pois très populaires. Attrayantes rayures et gais dessins fleuris.

Charles Ogilvy Limited

C'est *bien plus facile* que vous ne croyez!

Illustré: le sedan de tourisme quatre portes McLaughlin-Buick SPÉCIAL.

LA CHOSE se répète d'année en année—on voit des gens faire l'acquisition de voitures plus grosses et meilleures—se procurer de plus doux moyens d'existence.

Cette année ne fait pas exception.

Beaucoup d'acheteurs de la belle Buick SPÉCIALE, dont vous voyez ci-dessus l'illustration, conduisaient jusqu'à cette année des voitures de la classe des plus bas prix. Pour quelques-uns, il s'agissait de réaliser une vieille ambition, celle de posséder une voiture de pleine dimension, une huit en ligne puissante, confortable et spacieuse.

D'autres y voyaient simplement une occasion trop avantageuse pour ne pas en profiter.

Mais tous ont trouvé plus facile que vous ne croyez de se payer le luxe d'une McLaughlin-Buick.

C'est que cette grosse huit en ligne coûte moins cher que certaines six. Son prix comprend beaucoup de choses qu'il vous faudrait payer plus cher ailleurs. Il comprend des choses que vous ne pourriez obtenir ailleurs; tels sont les genoux mécaniques à effet de recul, le refroidissement étanche sous pression, les ressorts à boudin qui ne requièrent jamais de graissage, à quoi vient s'ajouter la commande par tube de poussée. Plus important encore est le fait que cette voiture est une Buick, dotée de la précision et du degré d'excellence Buick.

Pourquoi ne vous renseigneriez-vous pas sur sa facilité d'achat? Faites-vous donner le coût net, le prix sur livraison équipement compris. Calculez le coût par semaine, tenez compte des frais d'entretien inférieurs d'une voiture construite pour des années de service sûr.

D'autres trouvent qu'il est facile de se payer une Buick—et si c'est possible pour eux, ce l'est certainement pour vous!

"Vaut mieux Buick!"

M-41388

PINKS LIMITED

331, RUE SPARKS 2-1130

TISSUS ROBINTEX

SI VOUS VOULEZ UN HABIT BIEN FAIT—QUI DURERA LONGTEMPS— ET GARDERA SA FORME

Demandez-les Chez Votre Tailleur

Dimanche le 19, Croix de Cartier à Cornwall

Coin des petits

Vous qui n'appartenez pas aux Sections...

Mes chers enfants,

Répétez après moi: Vous qui n'avez jamais vu nos Sections juvéniles, venez donc dimanche prochain à Cornwall, le 19 mai, ou venez à St-Isidore, le 1er juin.

Venez et entendez ce qu'il s'y dit: venez et voyez ce qu'il s'y fait.

Si vous le pouvez, écoutez le Salut au drapeau, la prière d'ouverture, et essayez de garder un coeur froid et les yeux secs.

Si vous n'êtes pas patriotes, venez apprendre la douceur d'aimer ses frères et la noblesse de clamer ce noble amour.

Si vous avez entendu mépriser les Sections, venez les juger à l'oeuvre: c'est le seul moyen de servir la justice et la vérité.

Les portes sont toujours ouvertes, puisque les Sections agissent en pleine lumière.

Oncle JEAN.

-Bonne- Fête

14 MAI

Pelletier, Thérèse — 12 ans — Ottawa, Ont.
Pichette, Conrad — Timmins, Ont.
Choinard, Marc — 14 ans — Ottawa.
Beaulieu, Hervé — Kirkland Lake, Ont.
Bercier, Lucile — 10 ans — Treadwell, Ont.
Moyneur, Irène — 14 ans — Ec. Labelle, Aylmer.
Boyer, Edgar — North-Bay, Ont.
Verdon, Claire — 8 ans — Eastview.
Bourgeois, Liliane — Noëlville, Ont.
Larocque, Ray — 12 ans — Chelmsford, Ont.
Pépin, Muguette — 5 ans — St-Félix de Kingsey, P. Q.
Larocque, Alice — 14 ans — Chelmsford, Ont.
St-Jean, Annette — 11 ans — Alfred, Ont.

15 MAI

Giroux, Josaphat — 14 ans — Cornwall, Ont.
Leroux, Jean — 14 ans — Cornwall, Ont.
Legris, Jeannine — 12 ans — Wrightville.
Forgette, Gaëtane — Limoges, Ont.
Forgette, Lucienne — Limoges, Ont.
Leury, Thérèse — Eastview, Ont.
Blutin, Rita — 9 ans — Eastview.
Adam, Blanche — 9 ans — Casselman, Ont.
Beauchamp, Emile — 14 ans — Timmins, Ont.
St-Amour, Jeannine — 13 ans — Ottawa.
Hébert, Rodolphe — 14 ans — Cornwall, Ont.
Paquette, Roger — 13 ans — Cornwall, Ont.
Lefebvre, Lionel — 13 ans — Cornwall, Ont.
Lauzon, Jacques — 11 ans — Lefaivre, Ont.
Philippe, Cécile — 10 ans — Masham, P. Q.
Forgette, Gaétane — 13 ans — Limoges, Ont.
Nault, Maurice — 10 ans — Brodeur, P. Q.
Girardin, Roger — 14 ans — Haileybury, Ont.
Pitre, Marie-Jeanne — 7 ans — Alfred, Ont.
Germain, Marguerite-Rose — 1 an — Ottawa, Ont.
Tremblay, Gérard — Chutes-l'Esturgeon, Ont.
Racine, Lionel — 12 ans — Otter-Lake, Ont.

16 MAI

Struthers, Arthur — Cornwall, Ont.
Burelle, Maurice — 13 ans — Cornwall, Ont.
Lalonde, Maria — 13 ans — Coniston, Ont.
Duguay, Thérèse — 10 ans — Nicolet, P. Q.
Grand'Maitre, Lucille — 11 ans — Eastview.
Matte, Gérard — Timmins, Ont.
Larocque, Marie — Verner, Ont.
St-Jacques, Thérèse — 13 ans — Ottawa, Ont.
Latreille, Jean-Guy — 11 ans — Casselman, Ont.
Ladouceur, Georgette — Ec. St-Conrad, Ottawa.
Dagenais, Conrad — 10 ans — Ottawa-Est.
Hébert, Henri — 14 ans — Cornwall, Ont.
Pagé, Gérard — 13 ans — Cornwall, Ont.
Dubreuil, Simone — 13 ans — Chelmsford, Ont.
Mandoux, Liliane — Haileybury, Ont.

Sect. Jacques Cartier, Treadwell, Ontario

Cher Oncle Jean:

Ce sont les enfants de la Section Jacques Cartier qui viennent encore avec plaisir vous donner leur programme.

Notre dernière réunion prenait un aspect tout à fait différent. C'était un concours d'élocution entre tous les élèves de l'école. M. le curé dit que c'était une innovation. Il insista sur le fait qu'on développe un esprit de naturel devant un auditoire. M. le curé agisait comme juge. Quatre prix furent décernés; deux donnés par M. le curé et deux par notre dévoué instituteur. Il y avait quatre premiers: Germaine Pilon, 7 ans, 94 p.c.; Huguette, Rivard, 7e ans, 94 p.c.; Huguette Pilon, 10 ans, 94 p.c.; et Alban Rivard, 12 ans, 94 p.c. Les points furent assignés comme suit: gestes, naturel, 20 p.c.; mémoire, 20 p.c.; prononciation, articulation, 20 p.c.; groupement, pauses, liaisons, 20 p.c.; expression, inflexion, vitesse, 20 p.c.

Le programme suivant fut exécuté.

1—Prière d'ouverture.
2—Serment d'honneur à la Patrie.
3—Procès-verbal.
4—Bienvenue à M. le curé.
5—Quand j'étais petit, par Germain Pilon.
6—Le bateau, par Marielle Séguin.
7—La récompense, par Rolande Bercier.
8—Le réveil, par Jean-Marc Séguin.
9—Prière à l'ange gardien, par Laurent Séguin.
10—Les jours de la semaine, par Genest Rivard.
11—Les premiers sous, par Fernande Pilon.
12—L'Ange et l'enfant, par Lucille Bercier.
13—L'orphelin, par Huguette Rivard.
14—La soupe, par Marcel Séguin.
15—Le moulin de mon grand-père, par Bruno Legault.
16—Quatre petits nègres blancs, par Huguette Pilon.
17—Les lunettes, par Alban Rivard.
18—Le gourmand, par Louis-Emile Jean.
19—Le tout petit frère, par Lucille Legault.
20—Propositions:—

1.—Proposé par Alban Rivard que les élèves fassent leurs devoirs tous les soirs, appuyé par par Huguette Pilon.

2.—Proposé par Huguette Pilon que les élèves se lavent le matin, appuyé par Genest Rivard.

3.—Proposé par Rita Legault que l'on remercie M. le curé d'avoir fait une parure pour Pâques, appuyé par Bruno Legault.

4.—Proposé par Lucile Legault que l'on remercie notre professeur de son joli cadeau qu'il a fait à l'église, appuyé par Huguette Rivard.

5.—Proposé par Louis-Emile Jean que l'on nettoie et décore notre cour d'école pour la visite pastorale, appuyé par Alban Rivard.

21—M. le curé donna les bulletin du mois et fit la distribution des prix.

22—O Canada termina notre réunion.

La Section Jacques-Cartier fait partie du 'Rosaire perpétuel" depuis le mois de novembre. Nous avons toujours fait notre heure à l'église. Un élève chante les mystère du rosaire et les enfants répondent tous: "Ave! Ave! Ave Maria", avant chaque dizaine.

Dimanche à l'occasion de la "Fête des Mères", nous souhaitons à nos mères chéries une heureuse fête. Nous avons préparé un bouquet spirituel en secret pour nos mamans. Citons-leur les mots du poète Bersot: "Il y a bien des merveilles dans l'univers, mais le chef-d'oeuvre de la Création est encore le coeur d'une mère."

Votre nièce,
Rita Legault, sec.

Votre long et intéressant rapport est rempli de bonnes nouvelles qui, toutes, nous ont fait bien plaisir. Des séances de ce genre sont bienfaisantes. Vous en retirez de grands profits. Vous avez dû remercier votre dévoué instituteur pour cette bonne pensée qu'il a eue d'organiser ce concours. Quel enfants privilegies vous êtes d'avoir pour vous diriger un instituteur de la trempe du votre et un M. le curé aussi zele! Prenez modèle sur eux afin de faire de votre vie une qui soit utile aux autres, tout en vous donnant du bonheur. Serez-vous au pied de la croix de la Section Maria Chapdelaine à l'école no 16 de St-Isidore, le 2 juin? Parlez-en avec votre professeur. Ne serait-ce pas un grand bonheur de s'y connaitre?

Cousine MARIE

Je vous souhaite un beau voyage à Cornwall le 19 mai prochain.

La Section Juvénile

Ne cherchons pas si nous appartenons à une Section supérieure: prouvons-le. Oui, oui prouvons-le. Si nous appartenons à la Section juvénile, nous sommes supérieures à ceux qui n'appartiennent à aucune Section. Eh bien! oui, je vais vous le prouver. D'abord, la Section juvénile nous aide dans nos études et dans notre conduite.

A mesure que nous faisons des études, nous devons faire une petite séance. Ces séances nous donnent beaucoup de connaissances. Nous devons exprimer ce que nous avons appris; cela s'imprime davantage dans notre esprit. Les petites séances que nous organisons enrichissent notre vocabulaire français et perfectionnent notre langage. Les cartes de bon parler français et les combats nous intéressent.

En plus, les séances créent un intérêt pour les questions générales et pour les événements courants. En assistant à ces réunions, nous développons une mentalité chrétienne et nous apprenons beaucoup de choses sur notre religion et notre patrie.

La Section juvénile cultive l'esprit et le jugement. Si nous assistons fidèlement à nos réunions dès maintenant, plus tard, nous pourrons présider une assemblée sans difficulté. Ainsi, nous sommes dans les dispositions nécessaires pour aider notre patrie, notre famille, nos semblables. Si nous le faisons maintenant que nos moyens sont petits, plus tard il nous sera facile de nous servir de grands moyens.

Dans toutes nos séances, des conseils nous sont donnés pour nous aider à mieux comprendre le sérieux de la vie, d'obéir fidèlement à nos parents, à nos supérieurs, même quand ça ne nous plait pas, à ne pas rougir de notre religion et à en être toujours fiers. L'Oncle Jean nous dit dans "Le Droit" que "la prière est la respiration de l'âme". Nous devons donc l'enseigner aux plus petits que nous.

Comme patriotes, nous devons respecter la langue française et faire aimer notre nom de Canadien. La Section juvénile aide les relations amicales entre les Canadiens Français des différentes provinces. Mettons en pratique ce que nous disait cet hiver un de nos visiteurs: "Il faut flotter aussi haut que le drapeau".

Si nous sommes de bons membres de la Section juvénile maintenant, plus tard nous serons de bons citoyens.

Marie-Flore Taillefer, 14 ans.
Section Marie Rollet.

Ma première communion

Par un beau matin de mai, j'allais avec papa et maman recevoir le Bon Jésus dans mon coeur.

Tout me semblait beau et gai. Le chemin me paraissait très court. Il y avait de belles petites fleurs le long du chemin, surtout des petites roses et des fraises en fleurs.

Enfin je suis arrivée à l'église. En entrant tout me surprit. Je crus entrevoir un moment le ciel. La lumière des cierges réflétant sur les ornements d'argent, semblaient des rayons venant du ciel. Pensez! j'allais recevoir le Bon Jésus pour la première fois!

Elise BERTHIAUME,
Section Ste-Marie,
Vankleek Hill, Ont.

CHRONIQUE DE LA GUERRE

Au commencement de mars, un plan de Hitler pour conquérir l'Europe, en dix ans a été découvert. Ce plan fut trouvé par un agent de police tchèque. Sa conquête devait commencer en mil neuf cent trente-huit et finir en mil neuf cent quarante-huit. Il devait prendre d'abord l'Autriche et la Tchécoslovaquie, le nord de la France, presque tous les pays balkaniques, la Grande-Bretagne et la Scandinavie. Hitler a la réputation d'être un menteur, ça lui va bien car il dit qu'il prendrait les pays de la Scandinavie en mil neuf cent quarante-huit et il essaye de les avoir en mil neuf cent quarante, ce qui est huit ans avant son temps.

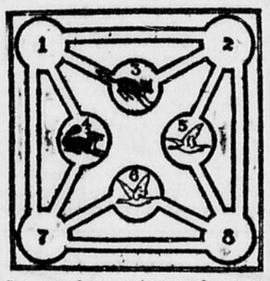
Le 20 mars, les journaux à Londres publièrent que le samedi précédent six groupes d'avions anglais attaquèrent la forteresse allemande à Sylt. La bataille dura de huit heures du soir à trois heures du matin. Vingt-cinq milles de Sylt, à Tonder, le peuple pouvait sentir la terre trembler sous leurs pieds. Les Danois tirèrent quelques coups d'avertissement aux aéroplanes qui venaient trop proches de leur frontière. A Tonder, le peuple pouvait voir le feu monter des hangars des aéroplanes, et des barraques. Les aéroplanes anglais laissèrent tomber environ quatre-vingt-deux bombes. Les Allemands ne quittèrent pas leur poste mais ils renvoyèrent en réponses aux Anglais des bombes anti-aériennes. En Allemagne, le vingt mars, les journaux publièrent que pendant la bataille à Sylt, les avions anglais ont laissé tomber leurs bombes dans l'eau. Ils ont dit aussi que seulement une maison avait été frappée et qu'un des avions anglais était descendu. Ils dirent que la bataille dura de huit heures du soir à deux heures quarante du matin. A Londres, le dernier aéroplane arriva vers six heures et demie du matin.

En avril les troupes allemandes entrèrent au Danemark et prirent le contrôle du pays. De là ils attaquèrent la Norvège qui est située au nord du Danemark. Le dix avril la capitale, Oslo, fut obligée de se rendre aux Allemands. Le gouvernement norvégien fut déménagé à Hamar. Pendant ce temps, deux aéroplanes allemands ont été descendus. Lorsque le Danemark fut envahi, les Allemands ne rencontrèrent pas de résistance mais arrivés en Norvège, ils furent reçus par une volée de balles et d'obus. Le dix avril, Londres dit que cinq des huit cuirassiers allemands ont été coulés. Les Norvégiens ont coulé le Gneisseneau. A Stockholm on disait que les Allemands ne possédaient pas tout le fiord de Oslo. A Londres, Chamberlain raconte que des navires anglais sont entrés dans le fiord de Narwick. Il dit que la marine anglaise a fait beaucoup de dommages aux bateaux allemands. Le dix-neuf avril, à Washington, c'était connu que six des trente-huit villes finlandaises n'ont pas reçu de bombes des soviets. En Yougoslavie le dernier premier ministre, Stoyachnonic, fut mis sous garde dans une prison parce qu'il avait un plan pour faire tomber le gouvernement. Les Allemands ont essayé de prendre Steinkjer, Norvège, mais les Alliés les ont arrêtés. Les navires anglais coulent en quantité les bateaux allemands. Hier, les alliés ont repoussé les allemands quinze milles vers le centre de la Norvège et on rapporte à midi que les alliés ont pris Trondheim. Je vous laisse avec une question et c'est: quel pays pensez-vous que les Allemands vont prendre s'ils viennent à bout de conquérir toute la Norvège?

Edouard THOMAS, IXe année,
Ec. St-Jean-Baptiste,
Ottawa.

Les neuf sections de Cornwall vous invitent à leur bénédiction d'une Croix de Cartier, le 19 mai prochain.

Oies et renards (pour jouer à la veillée)



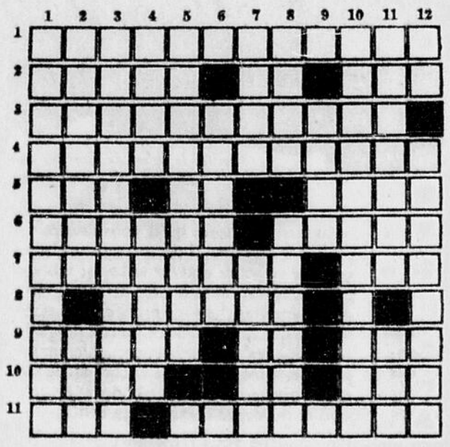
De ces deux animaux, le renard est renommé pour être très fin et l'oie pour être très bête; mais dans ce jeu, ils sont supposés se tirer d'affaire aussi bien l'un que l'autre. Les renards et les oies doivent se déplacer à tour de rôle: premièrement un renard; ensuite une oie, allant d'un cercle à l'autre (un cercle à la fois). Il s'agit de faire traverser les renards à la place des oies, et les oies à la place des renards, en le moins de mouvements possible. La réponse peut être décrite en donnant une suite de mouvements; exemple: de 1 à 4, etc. —

Solution:—

—Oies et renards:

—Renard, 3 à 2; Oie, 5 à 3; Renard, 4 à 1; Oie, 6 à 7; Renard, 2 à 5; Oie, 7 à 4; Renard, 1 à 7; Oie, 8 à 2; Renard, 7 à 6; Oie, 2 à 3.

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Utilisé par les astronomes.
2.—Accessoire de cuisine — Possessif. — Négation.
3.—Fleurs de Pâques.
4.—Qui ont la nature de l'huile.
5.—Sorte de chien — Signifie c'est-à-dire — Aussi (populaire).
6.—Petite grenouille — Se trouvent dans stillation.
7.—Qui concerne une faculté éliminatoire du corps — Place.
8.—Divinité égyptienne.
9.—Natureis — Ordre de départ — Proclamation.
10.—Anagramme de tien — Préfixe — Attache.
11.—Roi d'Israel. — Changées.

VERTICALEMENT

1.—Chance.
2.—Filet qu'on étend aux embouchûres des eaux salées. — Fleuve d'Egypte.
3.—Choisit.
4.—Héroine de Wagner — Qui a la forme d'une anse.
5.—Protesterais.
6.—Faire refroidir.
7.—Anagramme de sain — Boulon.
8.—Foule — Ordre des voleurs de la caverne des quarante voleurs.
9.—Bille.
10.—Très précieux.
11.—Maladie qui attaque les enfants — Exclamation.
12.—Dans — Femmes des souverains arabes.

Solution du problème d'hier

T	E	R	R	I	T	O	I	R	E	S		
H		A	I	S	A	N	C	E		O		
E	P		F	A	R	C	I		E	U		
R	I	O		A	I	L		E	S	T		
M	A	R	O	C		E	N	C	R	E		
O	I	N	T		V		O	U	I	R		
P	L	A	I	E		U	E	M	U	R		
Y	L	S		C	O	U		E	L	A		
L	E		C	R	E	M	E		E	I		
E		C	R	I	T	E	R	E		N		
S	A	L	U	T	A	T	I	O	N	S		

ALAIN MEDARD, CHEF DE CLAN — Aventures d'une troupe de Scouts—

471

ANNIE ROONEY, la petite orpheline

783

par Brandon Walsh

CHARLIE CHAN 482

par Alfred Andriola

QUEL SERA LE VERDICT

Par M. Allen Heine

LE CAS ETRANGE DE "L'AFFAIRE DE L'EQUATEUR"

EN SIX EPISODES

No 2

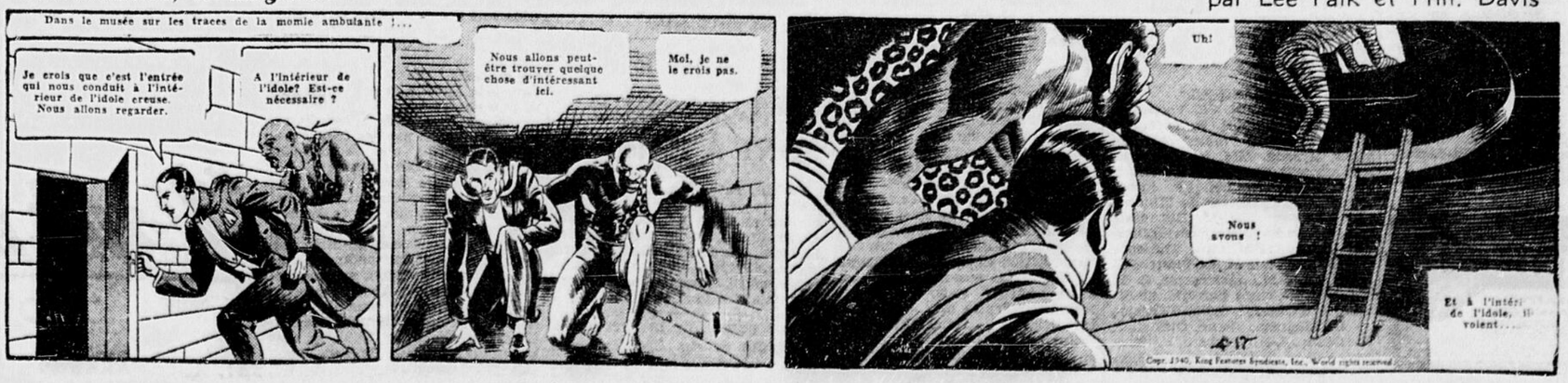
Les noms de lieux et de personnes dans ce récit sont fictifs.

LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)

MANDRAKE, le magicien

1064

par Lee Falk et Phil. Davis



Nouvelles de Hawkesbury

DEBAT FRANCAIS

HAWKESBURY (Ont.) (D.N. C.) le 13—Jeudi soir dernier, les citoyens de notre ville ont eu le plaisir d'assister à un débat donné par les étudiants de l'Université d'Ottawa, en la salle de l'hôtel de ville, sous les auspices de l'Ecole Supérieure de Hawkesbury et sous la présidence conjointe de M. le curé R.-J. Guindon et de M. le maire Léandre Maisonneuve. Le sujet de ce débat avait pour titre "Les Etats-Unis devraient-ils participer à la guerre actuelle?" Les distingués orateurs étaient MM. Paul Prévost et Lucien Lamoureux pour l'affirmative, et MM. Maurice Chevalier et Victor Jobin, pour la négative.

Les juges, qui étaient trois professeurs de l'école supédieure de Hawkesbury, étaient M. J.-L. Cloutier, principal, M. H. Montpetit et M. C. O'Gorman, accordèrent la palme aux MM. de la négative.

Ceux-ci employèrent de si convaincantes raisons pour que les Etats-Unis ne participent pas à la guerre actuelle que messieurs les juges furent obligés de leur concéder la victoire. Mais si les messieurs de la négative remportèrent la palme, il serait injuste de ne pas mentionnés que les orateurs de l'affirmative apportèrent aussi des preuves convainquantes et ne furent battus que par une très faible marge.

Toutefois un de ces Messieurs de l'affirmative remporta la palme comme le meilleur orateur ainsi qu'un de la négative. Ce débat était sous la présidence de M. Raymond Bruneau, de Hawkesbury, étudiant de l'Université d'Ottawa.

Parmi l'assistance de près de 700 personnes, l'on remarquait, MM. les abbés P. Caron, L. Landry, F. Bricault, les RR. FF. Narceau et François, le R.P. A. Guindon, d'Ottawa, frère de notre curé, M. André Sabourin, président de la commission scolaire, les membres du conseil municipal et tous les instituteurs et institutrices.

Outre ce débat, les personnes présentes eurent l'honneur d'entendre H. Lucien Therrien, président de la société des Débats français de l'Université.

Le programme de la soirée était divisé en 12 parties.

1—"Allegro resoluto"—de Hoffman, joué par un ensemble de l'Université composé de MM. Gilles Lefebvre, violoniste et directeur, Bernard Hébert, violoniste, Paul Guimont, violoncelliste et Jean-Paul Méthot, pianiste.

2—Courte allocution par M. Maurice Dubois, président du cercle littéraire de l'E. S. M. Dubois souhaita la bienvenue aux orateurs en ces termes:

"A titre de président du cercle littéraire de l'école supérieure, je suis heureux de souhaiter une cordiale bienvenue aux étudiants de l'Université d'Ottawa. Nous leur sommes reconnaissants d'avoir bien voulu venir faire en notre ville un débat public sous les auspices de notre école.

Nous sommes certainement privilégiés d'avoir l'occasion d'assister à un débat tel que nous en aurons un dans quelques instants. Du fait que les participants sont de l'Université d'Ottawa, nous sommes assurés d'entendre de très éloquents discours.

Ils peuvent être convaincus à l'avance que leur geste sera hautement apprécié par notre population et par celle des environs.

Nous sommes toujours heureux de rencontrer les étudiants de l'Université et de lier connaissance plus intimement avec eux car plusieurs de nos anciens élèves sont passés par l'Université et n'ont jamais manqué de nous faire honneur. Quelques-uns y séjournent actuellement et ce soir même, vous aurez le plaisir d'avoir comme président du débat M. Raymond Bruneau.

M. Lucien Therrien parla ensuite.

3—Présentation du débat par M. R. Bruneau.

4—Discours de M. Paul Prévost, pour l'affirmative.

5—Discours de M. Maurice Chevalier, négative.

6—"Danube bleu", de Strauss. "Danse hongroise" de Brahms.

7—Discours de M. Lucien Lamoureux, affirmative.

8—Discours de M. Victor Jobin, négative.

9—La réplique des orateurs.

10—"Andante cantabile", de Tschaiskowky.
"Contes des forêts de Vienne", de Strauss.

11—La décision du jury par M. J.-L. Cloutier.

12—Un mot de monsieur le curé R.-J. Guindon.
"O CANADA".

VA ET VIENT—

M. D. Williams, de Montréal, était de passage à Hawkesbury pour affaires, mardi dernier.

M. Denis Leblanc, de Moncton, N.-B., était de passage à Hawkesbury, mardi dernier.

M. R. Laberge, de Montréal, était de passage à Hawkesbury pour affaires, lundi dernier.

M. X. Lortie, de Glen-Robertson, était de passage à Hawkesbury mercredi dernier.

M. Chéri Laplante, d'Ottawa, était de passage à Hawkesbury pour affaires, mercredi dernier.

M. Jacques Bernard, de Montréal, était de passage à Hawkesbury mardi dernier.

M. René Fauteux, de Montréal, était de passage à Hawkesbury, mercredi dernier.

M. L.-A. Sales, de Sutton, Que., était de passage à Hawkesbury, lundi dernier.

M. D. Bonhomme, de Montréal, était de passage à Hawkesbury, mardi dernier.

MM. R. Dicaire, A. Brazeau ainsi que Mlle D. Bender et M. E. Gélineau étaient en visite chez des amis à Alexandria et à Lochiel, vendredi dernier.

M. P. Lefaivre, de Montréal, était de passage à Hawkesbury, lundi dernier.

M. R. Wilson, d'Ottawa, était de passage à Hawkesbury, mercredi dernier.

M. A. Normand, de Montréal, était de passage à Hawkesbury, mardi dernier.

M. O. Demyes, de Cornwall, était de passage à Hawkesbury, mardi dernier.

LUSKVILLE, Qué.

LUSKVILLE (Qué.), le 14—(D. N. C.)—Lundi dernier, à l'église St-Dominique de Luskville, M. l'abbé O. Bélanger a chanté le service funèbre de M. David Bélisle décédé à l'âge de 79 ans. Son épouse, née Marguerite Dozois, l'a précédé dans la tombe il y a cinq ans. Il laisse onze enfants qui assistaient tous aux funérailles. Ce sont: Mme Edmond Bernabé (Adèle), d'Eastview, Mlles Laurenda, Simone et Blanche; Alfred, Alexandre, Armand, Alcide, Philéas, René et Victor; deux frères: Salomon, de Thessalon, et Régis, de Luskville ,et huit petits-enfants.

Les porteurs étaient MM. David et Merrill Delorme, Joseph et Pierre Tremblay, Joseph Perrault et Alex. Lusignan. La quête a été faite par MM. Joseph et Pierre Tremblay. On remarquait de l'étranger: MM. et Mmes Stephen Graveline, d'Ottawa, Armand Cardinal, d'Aylmer.

POUR LES FEMMES SEULEMENT

Si vos nerfs sont détraqués, si vous souffrez d'insomnie, d'irrégularités fonctionnelles féminines qui vous affaiblissent, prenez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham—réputé depuis plus de 60 ans pour soulager les femmes nerveuses, faibles, épuisées durant les jours "difficiles". ESSAYEZ-LE!

M. Alfred Alarie, ses deux fils, MM. Emile et Gaston Alarie et leurs épouses, et M. Donat Lapointe, de St-Janvier, étaient en visite dimanche chez les MM. Liguori, René, Odessa et Léon Alarie, neveux de M. Alfred Alarie.

M. l'abbé Paul Desjardins, principal de l'Ecole Normale de Hull, M. et Mme André Gaulin, M. T. Desjardins, d'Ottawa, étaient en visite chez M. Eug. Desjardins, récemment.

Mme Joseph Perrault est revenue samedi d'une promenade de six semaines chez son frère, M. le curé J.-J. Desjardins, de Vankleek-Hill.

M. l'abbé Zénon Thérien, curé de St-Jean-de-Dieu ,Mlles Thérien et Laporte et M. Victor Benoit, de Montréal, ont rendu visite à M. et Mme W. Benoit, dernièrement.

ST-EUGENE, Ont.

(De notre correspondant)

ST-EUGENE (Ont.) 14— M. et Mme Wilfrid Lafrance et leur famille, étaient à Ottawa, dimanche, visitant leur fils au Séminaire d'Ottawa.

Mlles Aline Filiatrault et Eloisia Crevier ont passé quelques jours en visite chez M. et Mme Onésime Gélineau.

Mlle Gabrielle Cyr, de Montréal, a passé la fin de semaine chez sa mère, Mme Blanche Cyr.

M. et Mme Alfred Lafrance et leurs fils André et Laurier étaient à Caledonia-Springs, en fin de semaine.

Mlles Marie-Ange Labrosse et Andréa Giroux ont passé le dimanche dans leurs familles.

Mme Frances Lascelle a passé une quinzaine à Montébello chez sa fille, Mme Raymond Despatie.

Les élèves du Couvent ont assisté à une séance à Vankleek-Hill donnée par les enfants du Couvent des Srs Ste-Marie .

Perdu votre ENTRAIN?

● Ne vieillissez pas avant le temps. Débarrassez votre organisme des poisons et impuretés. Kruschen vous aidera. Avec seulement la "petite dose quotidienne" vous vous porterez comme un charme. Kruschen est britannique et de la plus haute qualité.—25c, 40c et 75c.

prenez votre KRUSCHEN

M. et Mme Baptiste Sauvé ont visité leur neveu, M. Jos. Cadieux, dangereusement malade.

M. et Mme Léopold Dupont ont passé le dimanche à Curran, chez Mme Baker.

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

par Francine MARKEL

QUESTION.—Un grand nombre de personnes, fréquentant cercles d'étude, conférences, réunions sociales, sont appelées à présenter des travaux et ne connaissent pas les lois élémentaires d'une bonne lecture. Quelques conseils à ce sujet dans votre courrier rendraient certainement service à vos lecteurs. —YVETTE.

REPONSE.—Des cours de diction peu coûteux, sont à la portée de tous. Les personnes qui doivent souvent parler en public auraient avantage à les suivre. Mais voici quelques règles élémentaires pour une prononciation excellente. Tout d'abord, il faut parler lentement pour être bien compris de tous. Il faut aussi, autant que possible, prendre un ton naturel, ni trop aigu, ni trop bas, et éviter les sons nasals. En tout point, rester bien calme, digne, réservé et vaincre sa nervosité de toute sa bonne volonté.

NOTE. — Sous rubrique "Le Bon Goût", Mlle FRANCINE MERKEL donne des conseils d'étiquette. Le "Droit" ne s'engage pas cependant à répondre aux nombreuses questions que les lecteurs lui adressent à ce sujet. Mlle Merkel détermine elle-même les questions auxquelles elle répond.

Aubaines de Mai chez Freiman

MERCREDI • MERCREDI

Vente!

Manteaux AU SALON DE LA MODE

qui se vendaient ordinairement au Salon de la Mode à $35 et $39.50.

$25

Chics manteaux tailleur dans les styles ajustés et carrés. Si vous devez vous acheter un manteau de printemps, ou si vous êtes assez clairvoyantes pour voir l'avantage d'acheter maintenant et à prix réduits, c'est une occasion pour vous d'acheter un manteau qui servira des années durant.

Tailles pour Dames et Jeunes Filles.

Freiman Rayon des Manteaux — L'ETAGE DE LA MODE

Solde!

ROBES et COSTUMES de PRINTEMPS

à notre

Salon de la Mode

Réductions de ⅓ et ¼

Ordinairement 19.94 à 89.50 pour

13.29 à 59.66

Tout vêtement pouvant être porté tard durant la saison. Plusieurs un seulement ou deux du genre. Séries désassorties. Notre SALON de la MODE vous offre un vaste assortiment de:

- Robes d'imprimé
- Robes de laine
- Robes avec jaquette de crêpe
- Ensembles de laine

A DE NOTABLES REDUCTIONS.

Freiman — Salon de la Mode
Freiman — Deuxième Etage

Vente! ROBES

de Meilleure Qualité

dans notre rayon de robes à moins de $20

$10

Styles pour toutes les circonstances.

Robes remarquables à ce prix. Les plus attrayants tissus fleuris, crêpes et sheers. Se présentant dans les styles à jaquettes à la taille, boléros et robes d'une pièce. Garnitures nouveautées, boutons et agrafes, plis, remplis et fleurs.

Teintes: **Marine, Gris, Noir, Bleu, Mauve, Vert et Beige.**

Tailles pour jeunes filles et fillettes seulement.

Ce groupe comprend aussi des robes du soir de New-York, de voile, voile Schiffle, taffetas, broderie, chiffon et organdi Suisse.

Freiman — Rayon à moins de $20.
L'ETAGE DE LA MODE.

SPECIAUX ECONOMIQUES

2 modèles tels que le cliché

Souliers de Sport

Pour Dames et Adolescentes

Souliers de cuir pour le jeu et le sport, que vous apprécierez pour leur durabilité et leur confort. Les nouvelles attaches populaires Ghillie avec semelles et talons de caoutchouc crêpé. Tout blanc ou couleur beige naturel.
Pointures jusqu'à 8 ..... **2.09**

Souliers à lacets deux teintes, blanc et rose, tan ou tout blanc, avec semelles de cuir et talons militaires. Pointures jusqu'à 8 ..... **2.09**

Souliers durables tout blanc à empeigne de fantaisie avec semelles de cuir et talons militaires. Pointures jusqu'à 8 ..... **1.88**

Souliers genre matelot tout blancs ou deux teintes avec semelles de cuir cousues et talons militaires. Pointures jusqu'à 8 ..... **1.88**

Freiman — Troisième Etage

Bijouterie de New-York

"Bright White", "South of the Border" pastel multicolore, bleu et rose. Colliers de perles et d'ossements, chics épingles, broches genre bouquet de fleurs. Bracelets pour assortir et les délicats filigranes légers et les colliers de couleurs ne sont que quelques-uns des attrayants objets que l'on trouve dans ce groupe d'articles importés. Special, **1.00**

Freiman Rez-de-chaussée.

Nouvelles Sacoches d'Eté

Sacoches blanches lavables. Genres en toile, paille et garnitures de couleurs. Elégants styles juvéniles, grands sacs de rue pour le magasinage, genres d'apparat avec garnitures, simili-cuir garni de rouge, marine et tan. Genres à glissière, avec poignée et pour porter sous le bras, dans une variété de tissus pour satisfaire les clients les plus minutieux **1.95**

Freiman Rez-de-chaussée.

COMPLETS DE FLANELLE

pour Garçonnets

2.49 et 4.95

Coton, mélange de laine et flanelle tout laine dans les teintes: gris moyen, brun, bleu et fauve. Genre deux pièces. Style à devant droit et dos plissé et goussets sur le dessus, culottes avec bande élastique à l'arrière et boucles en avant.

Tailles: 24 à 30.

Freihan — Deuxième Etage

Pantalons de Tweed pour le Sport

pour Adolescents

4.50

Réputés tweeds anglais tout laine dans les teintes de gris et fauve. Devant plissé. Passants à ceinture et poches. Convenable pour porter à l'école et après l'école. Grandeur de la ceinture: 28 à 33.

Culottes de Flanelle Grise

pour Garçonnets

Tailles: 24 à 28 ..... **1.29**

Tailles: 29 à 32 ..... **1.69**

Culottes de flanelle tout laine d'un gris foncé ou pâle, bande élastique à l'arrière et boucles en avant. Toutes entièrement doublées.

Vente de Nouvelles Commandes de

MATELAS

REMPLIS DE RESSORTS WAY SAGLESS

Pour répondre aux nombreuses demandes, nous avons donné de nouvelles commandes afin de répéter cette VENTE MERCREDI.

Ils ont les caractéristiques de confort des matelas de $29.50

1/2 du Prix Courant

14.75

Voyez ces caractéristiques:

- Fabrication de commande
- Construction d'acier Way Sagless
- 216 ressorts coniques doubles dans la grandeur de 4 pds 6 pcs, fortement trempés pour la durabilité et la souplesse.
- Coussins sisal insolés des deux côtés
- Bordure bien piquée
- Poignées et ventilateurs
- Capitonnés d'une longue couche de nouveau feutre blanc.
- Couverture durable en croisé anglais rayé
- Bordure roulée à l'intérieur
- Bordure droite, épaisse
- Piquage à boutons métalliques
- Bordure à galon nouveauté

GARANTIE DE CINQ ANS

LES GENEREUSES CONDITIONS DE FREIMAN

sont une tradition du crédit à Ottawa.

Lorsque vous achetez chez Freiman vous achetez aux plus bas prix possibles. Pour continuer cette politique traditionnelle, étant donné la hausse du marché, des frais supplémentaires équitables seront exigés pour l'avantage des versements échelonnés. Tous les comptes sont sujets à l'approbation de notre Service de Crédit.

Freiman— 5e Etage.

Les Hollandais brûlent les vastes magasins de pétrole; recul à la ligne principale

Les Allemands s'établissent dans les provinces du nord. — Les Hollandais détiennent fermement la partie nord de Rotterdam.

AMSTERDAM, le 14. — (P.A.) — Par mesure de prudence, de vastes magasins de pétrole à Amsterdam ont été incendiés aujourd'hui par les Hollandais qui, malgré leur héroïque défense de l'ouest du pays, ont dû reculer jusqu'à leur principale ligne de défense.

LA RETRAITE

(Presse associée)

AMSTERDAM, le 14. — L'armée hollandaise qui défend l'ouest de la Hollande a reculé, devant l'attaque allemande, jusqu'à sa principale ligne de défense, dans la province d'Utrecht, annonce aujourd'hui le haut commandement.

Le communiqué a été publié par le général Henri-Gérard Winkelman, commandant en chef des forces de terre et d'air de la Hollande et le plu haut représentant en Hollande du gouvernement hollandais, qui est actuellement en Angleterre.

Il annonce que les troupes allemandes qui ont le contrôle des provinces du nord-est ont échoué dans leur tentative de capturer la digue de 16 milles séparant l'Ijsselmeer (Zuyderzée) de la mer du Nord.

Le commandant en chef dit que le gouvernement a quitté la Hollande pour accomplir son devoir envers le royaume tout entier, sans oublier les possessions hollandaises d'outremer, et qu'il peut le faire aussi bien à Londres qu'à La Haye.

COMMUNIQUE MILITAIRE

Le communiqué résume comme suit la situation militaire:

"L'ennemi s'est établi dans les provinces du Nord. Il n'a cependant pas réussi jusqu'ici à forcer la digue Ijsselmeer. Nous détenons fermement la partie nord de Rotterdam.

"L'armée de campagne a battu en retraite hier soir et est postée maintenant à notre nouvelle ligne d'inondation.

"La position de Den Helder (base navale dans la mer du nord) est intacte.

"La situation dans le Brabant est incertaine.

"Nous tenons fermement la province de Zeeland.

"Notre défense aérienne, nonobstant de lourdes pertes, demeure très active.

"La lutte est dure. Cependant, elle en vaut la peine. Notre existence comme nation indépendante, que nous avons gagnée il y a des siècles sous la direction des Oranges, est en jeu. Vive Sa Majesté la reine! Vive notre patrie!"

(A Londres, les autorités attachées à la légation hollandaise disent que les défenses par l'inondation en Hollande n'ont failli sur aucun point. "La seule difficulté que nous avons eue à surmonter, dit un personnage, ce sont les troupes en parachutes. Comme on lui demandait si la grande digue du Zuyderzée serait dynamitée si c'est nécessaire, il déclara: "Si cela est nécessaire à la défense du pays, vous pouvez dire qu'elle sera sûrement dynamitée.")

Sur trois fronts

Dans le nord, les troupes nazies se tiennent sur la rive est du lac Ijssel, en position pour tenter de passer la digue bien défendue, longue de 18 milles, qui a converti en un immense nouveau lac le vieux Zuyderzée.

Au centre, on admet que l'ennemi a gagné la main-mise sur un petit secteur de la ligne Grebbe, ligne de défense située à l'est de la ville d'Utrecht, qui descend vers le sud depuis le lac Ijssel et qui n'est située qu'à quelque 35 milles d'Amsterdam. C'est la principale protection pour la capitale officielle, le siège du gouvernement, à La Haye, et pour le principal port de mer, à Rotterdam.

Dans le sud, les troupes allemandes qui s'avancent avec la rapidité d'un 'blitzkrieg', ont traversée la province de Brabant-Nord en marchant dans la direction de l'ouest, puis ont tourné vers le nord, passé le pont stratégique sis sur la Hollandsch Diep, à Moerdijk, pour se rendre dans le voisinage de Dorbrecht, qui n'est située qu'à 12 milles au sud-est de Rotterdam.

A Rotterdam

Dans la partie sud de la ville ellemême de Rotterdam, (on présume que c'est aux environs de l'aéroport Waalhaven), des détachements allemands "résistent encore avec acharnement" aux efforts des Hollandais qui veulent les déloger depuis que les troupes nazies y sont descendues dès la première heure de l'invasion, vendredi dernier.

Pour pénétrer si loin dans le pays, le coupant pratiquement en deux parties, la colonne allemande lourdement motorisée a apparemment été forcée de traverser le système de défenses des marais de Peel, en deça de la Meuse.

Le gain du pont de Moerdijk a mis les Allemands au contrôle d'une importante ligne de communication. Ce pont, qui traverse la Hollandsch Diep, l'un des principaux débouchés de la Meuse, non seulement relie les parties nord et sud du pays, mais se trouve également sur le principal chemin de fer qui relie les principales villes de la Belgique et des Pays-Bas.

Les Hollandais espèrent que les forces alliées viendront les soulager de la pression allemande, au moins dans le sud. On dit qu'il y a deux jours, les troupes françaises ont opéré le contact avec les Allemands à l'est de la province de Brabant-nord, province qui borde la Belgique et qu'aujourd'hui elles reçoivent des renforts.

Sur la ligne Grebbe

Dans l'est, on ne sait pas exactement la position des forces allemandes qui ont percé la ligne Grebbe

Le plus récent communiqué du haut commandement hollandais dit que les Nazis ont d'abord conquis un secteur de la ligne, mais qu'ils en ont perdu des parties sous la poussé des contre-attaques hollandaises. Il ajoute cependant que les Hollandais n'ont pas réussi à retenir leurs positions devant de nouvelles attaques.

Le communiqué ne prétend au succès que d'un côté: il dit qu'un lieutenant d'aviation allemand a admis que "la précision de notre artillerie antiaérienne" a causé de lourdes pertes aux Allemands.

Le communiqué rend également hommage à "plusieurs unités de l'armée et de la marine", déclarant que, "par leur conduite héroïque, elles ont suivi les plus belles traditions de notre peuple, qui se reflètent aussi dans l'attitude déterminée des citoyens."

Arrestations

Bien que toute la famille royale, dont la reine Wilhelmine, âgée de 59 ans, la princesse Juliana, soit en sécurité en Angleterre, et que le gouvernement ait abandonné son siège à La Haye, les autorités continuent à opérer des arrestations des persones soupçonnées d'activités de 'cinquième colonne".

L'arestation faite hier, de 300 personnes, à Amsterdam, porte à 900 le nombre total de personnes mises en état d'arrestation depuis le début de la guerre.

Les autorités veulent faire disparaitre certaine confusion au sujet de La Haye et d'Amsterdam, dont toutes deux portent le nom de capitale. On souligne que La Haye est le siège du gouvernement des Pays-Bas, mais qu'Amsterdam est la capitale du pays. Ceci crée une situation difficile à expliquer à des Canadiens, pour un Néerlandais, étant donné que pour le Canadien "siège du gouvernement" et "capitale" sont synonymes.

Cette différence qu'on y voit, dans les Pays-Bas, se retrouve dans l'histoire et dans la tradition.

LA HAYE: siège gouvernemental

La Haye devrait proprement s'appeler **Gravenhage**; les indigènes l'appellent "Den Haag". Elle n'était au début qu'un camp de chasse des comtes de Hollande. Son nom signifie "La haie du comte".

Après la première moitié du 13e siècle, ce château devint leur siège principal, le centre du gouvernement et de la justice; et, depuis, la principale importance de ce centre a été comme centre gouvernemental et diplomatique plutôt qu'à titre de ville commerciale.

C'est la résidence de la Reine; le Parlement s'y réunit, et les bureaux du gouvernement y sont établis.

AMSTERDAM: capitale

Mais **Amsterdam**, la principale ville commerciale du pays, le site de la Banque nationale, demeure, cependant, la capitale officielle.

Elle possède le seul Palais royal; et les gouvernants des Pays-Bas y résident au moins dix jours par an.

Parachutistes allemands

Suivant l'exemple donné par la Russie, l'Allemagne a entraîné des bataillons de parachutistes qu'elle laisse tomber en arrière des lignes ennemies. On voit ici des parachutistes nazis à l'entrainement.

MME C. HUARD EST INHUMÉE CE MATIN

Les imposantes funérailles de Mme Chrysostome Huard, née Cordélia Pépin, décédée dimanche dernier à sa demeure, 367 1-2, rue Clarence, à l'âge de 67 ans, ont eu lieu ce matin en l'église Ste-Anne. De nombreux parents et amis y assistèrent.

Née à Ottawa, Mme Huard passa toute sa vie en cette ville et était la fille de feu M. et Mme Cyrille Pépin, tous décédés depuis déjà plusieurs années. Il y a 45 ans environ, elle épousa M. C. Huard, qui lui survit. Paroissienne de Ste-Anne, elle faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne de la même paroisse, ainsi que de la Société Ste-Elizabeth.

Le cortège quitta la demeure mortuaire, 367 1-2 rue Clarence, à 7 heures 50 pour se rendre à l'église Ste-Anne où un service solennel fut célébré à 8 heures. La dépouille mortelle fut ensuite transportée au cimetière Notre-Dame d'Ottawa où l'inhumation eut lieu. Six Dames de la C. des D. de Ste-Anne, agissaient comme porteuses et un groupe très nombreux de dames de la même congrégation escortèrent la dépouille mortelle à son dernier repos.

Le levée du corps fut faite par Monseigneur J.-A. Myrand, curé de la paroisse Ste-Anne qui chanta aussi le service assisté de MM. les abbés Damien Trudeau et Roméo Blondeau qui agissaient respectivement comme diacre et sousdiacre. La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. le professeur Louis Rochon qui touchait également l'orgue.

Le deuil était conduit par son époux, M. C. Huard; ses trois filles, Mme Louis Fontaine, née Marie-Rose, Mme Onésime Rose, née Evangéline, Mlle Aurore Huard, toutes d'Ottawa; ses gendres: MM. Louis Fontaine et Onesime Rose, tous deux d'Ottawa; ses petits-fils: Jean-Guy Fontaine, Lucien Rose, Anthony Fontaine; ses cousins: MM. J.-B. Huard, Norbert Larche, Edouard Desjardins; son neveu, M. Philippe DeLarosbil; sa petite-fille, Pierrette Rose; ses nièces, Mme Philippe DeLarosbil et Mme Marie Lebrasseur; sa cousine, Mme Jean-Baptiste Huard, Mme Cyrille Crépin; Mme Larche, de Fassett et Mlle Pamela Poulin, de Fassett.

Parmi les personnes présentes, on remarquait: MM. Eric Quéry échevin, W.-C. Labelle, gérant de la Caisse Popul. Ste-Anne, O. Renaud, représentant de la St-Vincent-de-Paul, Eugène Michaud, Joseph Métivier, Samuel Narbonne, Henri Gravelle, Léon Clairoux, Isidore Chauvin, Hilaire Léger, Oscar Rose, Louis Descaries, Roger Rose Joseph Lacroix, Thédore Tremblay, Donat Lemay, E. Bellemarre, A. Bellemare, Horace Bellemare, Rod. Haspeck, Martial Ethier, Joseph Beaulne, William Jacques, Emery Ouellette, H. Legault, O. Legault, I. Pleet, Napoléon Hurtubise, S. Grenier, L. Langlois, L. Claude, R. Parent, L. Lafontaine, W. Lafrenière, E. Levesque, A. Ethier, Emile Descarie, R. Rivet, E. Bergeron, F. Courville, W. H. Shoobert, E. Labelle, A. Côté, Ray St-Aubin, R. Valiquette, et plusieurs autres. Le R. F. Alban, directeur de l'école Guigues, le R. F. Cyprien, directeur de d'école Brébeuf, les RR. FF. de l'école Brébeuf et les élèves de la même école, ont assisté aux funérailles.

Les dernières prières furent récitées auprès de la dépouille mortelle, au cimetière, par M. l'abbé Roméo Blondeau, et par les parents et amis.

La famille en deuil reçut un grand nombre de témoignages de sympathie, de bouquets spirituels, de télégrammes, d'offrandes de messes de tributs floraux dont mentionnons ceux familles Fontaine, Huard et Rose.

Funérailles de Mme A. Villeneuve

Les funérailles de Mme Augustin Villeneuve, née Marie--Jeanne Dupuis, décédée samedi le 11 mai, dans un hôpital local à la suite d'une maladie de plusieurs mois, ont eu lieu ce matin en la Basilique.

La défunte était née à Vankleek-Hill et était la fille de feu M. et Mme Jérémie Dupuis. En 1905, elle épousa Augustin Villeneuve, qui lui survit. Elle demeurait à Ottawa depuis 31 ans. Elle était âgée de 57 ans. Sa mère, Mme Jérémie Dupuis, née Zoé Clément, décédée le 7 janvier dernier, à Vankleek-Hill, et dont le corps était dans le charnier, fu inhumée ce matin en même temps que sa fille, Mme Villeneuve.

Le cortège quitta les salons funéraires Racine, 127, rue Georges, à 7 h. 45 pour se rendre à la Basilique où le service fut chanté à 8 heures.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine O. Lalonde. Il a aussi chanté le service, assisté de MM. les abbés A. Benoit et F.-M. Raymond, comme diacre et sousdiacre. La chorale paroissiale fit les frais du chant.

Conduisaient le deuil: l'époux de la défunte: M. Augustin Villeneuve; son fils, Harry; sa fille, Mme Noël Lalonde (May); ses petits-enfants: Cécile, Roger et Robert Lalonde; sa bru, Mme Harry Villeneuve; son beau-frère, M. Georges Villeneuve, de Vankleek-Hill; ses belles-soeurs, Mme J. St-Martin, de Lachine, Mme Georges Villeneuve, de Vankleek-Hill; ses cousines, Mmes Benjamin Villeneuve et O. Tesier, de Wrightville; ses cousins, MM. Adélard Charbonneau et Roméo Villeneuve, et plusieurs autres parents.

Parmi l'assistance on remarquait: MM. L. Bluteau, D. Décarie, I. St-Denis, de Hull, M. Lacelle, R. Haspeck et plusieurs autres.

L'inhumation se fit au cimetière de Vankleek-Hill où M. l'abbé Joseph Desjardins, curé de la paroisse, récita les dernières prières.

A la cérémonie au cimetière, outre les personnes venues d'Ottawa, on remarquait les frères de la défunte, MM. James, Moïse, Robert et William Dupuis, tous le Vankleek-Hill; ses soeurs, Mme James Menton, de Vankleek-Hill, Mme Ambroise St-Germain, d'Alexandria, Mme Joseph Berniquez, de Saint-Eugène, Mme Joseph Turcotte, de Vankleek-Hill.

Parmi les témoignages de condoléances reçus par la famille, nous remarquons ceux de l'Association Cendrillon A.A.A., du Directeur et de l'Amicale de l'Académie De-la-Salle et d'autres de parents et d'amis.

POUR PRÉVENIR LA PESTE ET LE CHOLÉRA

Le Dr R. Pierret a décrit aujourd'hui à l'asesmblée du Conseil National d'Hygiène le fonctionnement de l'Office Internation d'Hygiène Publique de Paris. Il montra que la quarantaine imposée par cet office afin d'empêcher les épidémies de peste, de choléra, de fièvre jaune et de petite vérole constituait l'une des tâches les plus importantes de cet office.

La "mission" d'Adolf Hitler

(Presse associée)

BERLIN, 14.—Adolf Hitler a été décrit aujourd'hui par Robert Ley, chef du front ouvrier allemand, comme faisant la guerre en vertu d'une "mission naturelle confiée par Dieu", afin "d'amener l'Europe et le monde à la raison et faire de l'Europe un monde heureux".

"Pour nous, il n'y a pas de retraite, dit Ley, dans un article publié par le journal "Angriff" et intitulé: "Nous marchons".

"C'est, dit-il, notre idée sacrée et invincible. Nous croyons que nous devons détruire la démence et la folie et substituer à une Europe constamment en guerre et vouée à la destruction une Europe bien ordonnée, raisonnable et intelligente.

"L'Angleterre n'a pas mis à contribution ses colonies et son empire mondial au bénéfice de l'Europe, mais l'usage qu'elle en a fait a été pour le malheur des nations européennes et par conséquent contre l'Europe et ses intérêts.

"Nous, Allemands du présent, devons être les porte-drapeaux d'un monde nouveau et meilleur, d'un monde de raison et d'intelligence."

SAUD A BOMBAY

(P.C. - Reuter)

BOMBAY, le 14. — L'émir Saud, héritier présomptif au trône d'Arabie Saudi est à Bombay aujourd'hui. Mais il afirme que sa visite n'a rien d'officiel. Il dit que les sympathies de son peuple vont sans réserve aux Alliés.

LE GRAND TEST DES FORCES EN PRÉSENCE S'ENGAGERA BIENTÔT

(Suite de la 1ère page

PREMIERE GRANDE BATAILLE

La première grande bataille de la deuxième grande guerre s'est déclenchée aujourd'hui sur la ligne de Liége à Sedan et de Sedan vers l'est, dans la région de la frontière franco-luxembourgeoise située au nord de la ligne Maginot, par Montmedy et Longwy jusqu'à la Moselle, sur une distance de plus de 120 milles.

Le communiqué officiel de l'armée dit aujourd'hui que les Allemands, poussant au-delà de Liége, ont fait une avance de 32 milles vers le sud-ouest pour atteindre Namur et de 40 milles plus loin pour atteindre le voisinage de Sedan. Derrière ces troupes d'avant-garde, arrivent les principales forces allemandes. Les dernières dépêches du front disent que le combat est commencé dans les villes de Longwy et de Sedan.

Les forteresses de Liége tiennent encore, dit le communiqué; elles forment saillie au centre des forces d'assaut allemandes. La colonne qui se drige vers Liége vers l'ouest a essuyé un choc terrible de la part des chars d'assaut français au cours d'un combat qui s'est livré hier entre les monstres d'acier près de Tongres. Il est clair aujourd'hui que les Français ont remporté la victoire dans cette première grande bataille entre chars d'assaut. Les pertes allemandes sont énormes.

ROTTERDAM TOMBERAIT

Dans le nord, en Hollande, il semble que l'armée hollandaise est dans une situation alarmante. Les Nazis ont forcé la ligne de résistance hollandaise près de Arnhem et avancé sur les deux rives du Rhin dans la direction de Rotterdam, dont la chute semble imminente.

Les Hollandais combattent encore avec acharnement, cependant, dans la "péninsule" que forment les provinces de la vieille Hollande et que délimitent les villes d'Utrecht, d'Amsterdam et de La Haye.

COMBAT AERIEN

Sur tous les fronts, un immense combat aérien fait rage. Le communiqué français dit que, tard hier soir, 16 autres avions allemands ont été abattus, portant ainsi à 31 le nombre total d'appareils ennemis tombés au cours de la journée du 13 mai. Aujourd'hui de nombreuses escadrilles des deux côtés ont engagé le combat au-dessus du front et au-dessus des Pays-Bas.

Tandis que les sections du nord et de l'est du front ont été témoins de cette grande activité, les secteurs de la ligne Maginot, en Alsace et en Lorraine, ont passé une journée comparativement calme. Les Allemands ont lancé deux attaques d'assez grande envergure sur le plateau situé à l'est de Forbach; il s'est produit plusieurs engagements locaux à l'est de Wissembourg, dans le secteur de la rivière Lauter.

Les forces aériennes alliées ont opéré plusieurs envolées de reconnaissance derrière des zônes de combat. Elles ont aussi accompli avec succès des attaques sur des convois et les communications allemandes entre le Rhin et les frontières belge et hollandaise, causant de grands dégâts et de lourdes pertes parmi les troupes allemandes qui s'avancent de la rive droite à la rive gauche du Rhône.

UNE TENTATIVE

Les troupes allemandes ont atteint diverses positions le long de la Meuse, tard hier matin. Le commandement allié croit qu'aujourd'hui l'ennemi aura des concentrations de troupes suffisantes pour tenter de traverser. Cet acte déclencherait une bataille de grande envergure entre les armées alliées et les armées allemandes.

L'aile méridionale allemande, qui avance de la Moselle à travers le Luxembourg et les Ardennes allant jusqu'à la Meuse, constituerait l'endroit où les armées nazies sont convergées en vue de la bataille. Les Allemands auraient, dans cet endroit, un grand nombre de soldats d'infanterie et au moins deux divisions de chars d'assaut qui furent envoyés à l'avant, dès que les troupes eurent traversé la Moselle. Les colonnes motorisées sont suivies de l'infanterie, de l'artillerie lourde sur tracteurs et accompagnées d'unités auxiliaires.

DIFFICULTES

C'est au milieu de nombreuses difficultés que l'avance allemande s'est opérée dans les Ardennes. Les armées française et belge avaient pratiqué des obstructions et de la destruction. Toutefois, ces unités sont tombées entres les mains des hordes allemandes qui avançaient. Dès que les armées allemandes eurent atteint la frontière belge elles se sont dispersées, en éventail, pour s'approcher de la Meuse et rejoindre les autres colonnes avançant de Liége.

Le long du secteur oriental, de Sedan à la Moselle, la bataille a commencé dans la zone en face de la ligne Maginot. On ne peut pas, naturelement, donner la position exacte de la ligne Maginot, mais on peut dire définitivement que les ville de Sédan et de Longwy, où l'on se bat aujourd'hui, sont au nord des fortifications françaises. Les Allemands employent de lourds chars d'assaut, l'artillerie et l'aviation pour attaquer les positions françaises.

Le communiqué

Voici le texte officiel du communiqué:

"Les assauts allemands se font de plus en plus violents. On n'a rien d'important à rapporter dans la Belgique centrale. L'ennemi a atteint l.. Meuse de Liége à Namur et à Sedan. Cette dernière ville a été évacuée; et un combat particulièrement acharné y eut lieu dans ses environs immédiats aussi bien que dans la région située au nord de Dinant. La bataille se poursuit du sud de Longwy jusqu'à la Moselle. On a repoussé les attaques ennemies dans le voisinage de Wissembourg.

"Nos troupes et les troupes alliées combattent vaillamment l'ennemi, qui fait de très grandes efforts, surtout avec ses chars d'assaut et son aviation. Hier soir, seize avions allemands avaient été abattus. On n'a qu'à additionner ce nombre à celui de 15 que donnait le communiqué d'hier soir, pour avoir l. total d'avions abattus au cours de la journée du 13 mai. Au cours de la nuit, notre force aérienne a opéré plusieurs envolées de reconnaissance."

Givet-Namur-Louvain

Les observateurs militaires voient dans la direction du combat l'indication que les Alliés établiront leurs positions, dans "la grande bataille de l'ouest", sur la ligne suivant la Meuse, de Givet, en France, jusqu'au nord de Namur, en Belgique,, puis plus au nord, jusqu'à Louvain.

Les Français assurent que les colonnes mécanisées allemandes ont essuyé un échec dans le plus grand assaut de tous les temps; on compte officiellement, comme pertes aériennes allemandes, 400 avions, pour les premiers trois jours et demi de violente activité aérienne.

"Ce ne sont là que les préliminaires", dit un porte-parole du ministère français de la guerre, parlant des combats aériens continuels, des poussées de l'infanterie et de l'engagement des troupes mécanisées au cours duquel on est certain que les Français ont dispersé de 1.500 à 2.000 chars d'assaut allemands dans les Ardennes, monts de Belgique, au nord de la France, où les Nazis cherchaient à couper les communications alliées.

Le "vrai" combat pour la possession des Pays-Bas et de la Belgique, dit-il, se fera sur la nouvelle ligne des Alliés.

"Cuirassés terrestres"

Les commentateurs militaires disent que le combat d'hier dans les Ardennes marque la première fois dans l'histoire où deux véritables flottes de "cuirassés terrestres" s'opposent leurs tactiques et leurs canons.

Les dépêches décrivent la façon dont les chars d'assaut combattaient, sous un soleil ardent, sur un terrain plat, situé entre Tirelemont et Tongres, où les machines pouvaient manoeuvrer librement.

On dit que le corps français, en route pour le nouveau front établi par l'invasion de vendredi, s'est précipité à une rapidité vertigineuse dans l'engagement.

A des milles de distance, on pouvait voir s'élever la poussière et entendre le rondement des canons des chars d'assaut.

Un officier d'état-major français dit que "d'ici quelques jours, il se peut qu'on soit témoin d'une grande bataille entre toutes les forces de l'armée mécanisée alliée et toutes les forces mécanisées allemandes". On rapporte que deux divisions françaises, renforcées d'appareils de reconnaissance, étaient aux prises avec deux divisions allemandes dans la bataille des Ardennes.

Les Français rapportent que les pertes nazies en hommes et en matériaux y ont été lourdes.

Les objectifs

Les avis du front disent qu'il semble que l'offensive allemande est générale au nord de la Moselle. Les observateurs mentionnent trois objectifs qu'ils croient que l'état-major allemande vise immédiatement:

1. Diviser le front uni des Pays-Bas et de la Belgique dans une poussée vers la côte.
2. Gagner la rive gauche de la Meuse et pousser vers Bruxelles.
3. Forcer les défenses françaises le long de la frontière du Luxembourg, où les corps d'armée allemands ont pris une avance rapide dans le Grand Duché sans défense.

Reculs stratégiques

Un porte-parole du ministère français de la guerre souligne qu'on ne peut considérer comme une retraite les reculs calculés des Anglais, des Français, des Hollandais et des Belges, parce qu'ils font partie d'un plan de stratégie préparé d'avance.

Les rapports au sujet de certaines activités spécifiques parlent d'un combat acharné dans la ville française de Longwy, sur la frontière belge; on dit que les Français tiennent encore la ville.

Au Luxembourg, on dit que le combat se fait partiellement en territoire français, et partiellement en territoire luxembourgeois.

Les communiqués du haut commandement belge ne parlent pas des résultats des engagements d'hier; mais ils disent que la pression allemande, constante sur tout le front belge, a rencontré une "résistance acharnée". On dit que les troupes belges tiennent leurs positions "partout".

Le commandement anglo-francobelge en Belgique a établi la censure inter-alliée.

L'ambassadeur des Etats-Unis, M. John Cudahy, dit qu'il est en consultation avec les autorités de la Croix-Rouge belge, au sujet des réfugiés qui s'enfuient des zones de combat.

Les autorités annoncent que, bien que le gouvernement belge soit prêt à s'enfuir, il n'y a pas de danger immédiat d'une attaque par terre sur Bruxelles.

ENTREFILETS

PARIS, le 14—(P.A.)—Les sirènes ont sonné quatre alertes aériennes aujourd'hui à Lille, près de la frontière belge, et les batteries anti-avions ouvrirent le feu.

On signale d'autres alertes à Lyon, Le Havre, et à Saint-Etienne. On n'a pu apprendre pour le moment, si l'ennemi avait jeté des bombes.

* * *

BERLIN, le 14—(P.A.)—L'agence officielle allemande DNB prétend aujourd'hui que les troupes allemandes ont repoussé les forces britanniques, françaises et belges à la rivière Gette, à l'est de Louvain, aujourd'hui, vers Louvain et Wavre. Louvain est à une vingtaine de milles de Bruxelles. Les sources alliées n'ont aucunement confirmé cette nouvelle.

* * *

LONDRES, le 14—(P.C.) — Des sous-marins britanniques au large des côtes de la Norvège ont réussi des attaques contre neuf transports et navires de ravitaillement allemands depuis le commencement de mai, annonce-t-on de source officielle à Londres, aujourd'hui. Les opérations anti-sous-marines continuent.

* * *

LONDRES, le 14—(P.C.) — Un officiel hollandais qui est arrivé à Londres aujourd'hui a raconté que 14 gros avions de transport allemands étaient atterris à l'aéroport entre La Haye et Rotterdam, le croyant aux mains allemandes. Tous les soldats dans les avions ont été fait prisonniers et les avions ont, de toute apparence, été pris.

* * *

LONDRES, le 14.—Dans les milieux bien informés à Londres, on dit aujourd'hui que les consuls britanniques en Italie avisent les sujets britanniques qui n'ont pas de bonnes raisons d'y rester, qu'ils seraient mieux de partir.

On ne donne de tels avis que sur demande, dit-on, et l'on ne fait aucune recommandation générale.

* * *

LONDRES, le 14—La Reine, dans des messages adressés de Buckingham Palace, à 320.000 propriétaires d'Angleterre, d'Ecosse et de Galles, exprime sa gratitude pour leur réception de femmes et d'enfants évacués de "régions dangereuses".

"Par votre sympathie, dit-elle, vous avez mérité la gratitude de ceux que vous avez reçus, et par votre promptitude à servir, vous avez aidé l'Etat dans une oeuvre de haute valeur."

* * *

PARIS, le 14—(P.A.)—Les dépêches françaises estiment aujourd'hui que les allemands emploient de 6.000 à 7.000 avions sur le front belge, et Liége est soumis à un bombardement incessant.

* * *

ROME, le 14—(P.A.)—On rapporte dans les milieux officiels que le gouvernement français a envoyé une note diplomatique à l'Italie. On ne dit pas de quoi il s'agit.

Nombreuses manifestations des étudiants italiens

A Rome, ils brûlent des drapeaux français et anglais. Mussolini ne romp pas son mutisme.

ROME, 14. — Les étudiants italiens ont brûlé aujourd'hui les drapeaux français et anglais sur un cercueil qu'on avait fabriqué devant l'ambassade britannique continuant ainsi leurs manifestations antialliées.

Plus tôt, ils avaient manifesté devant l'ambassade française, puis ils se sont rendus à la Porta Pia, une porte qui se trouve située dans les murs romains adjacents à l'ambassade.

Les troupes protégeaient les deux ambassades. Les étudiants se rendirent à l'ambassade française pendant que cinq mille étudiants demandaient au premier ministre Mussolini de leur adresser la parole.

Plusieurs milliers de jeunes étudiants, de 12 ans et plus, portèrent le cercueil entouré d'un drapeau français et sur lequel se trouvait un parapluie. On y remarquait aussi des caricatures dérisoires de la France et de la Grande-Bretagne.

Au milieu des étudiants se trouvaient des centaines d'étudiantes portant leurs livres sous leur bras.

Plusieurs centaines d'étudiants ont été arrêtés par les troupes qui se trouvaient devant les ambassades française et anglaise. Ils se retirèrent à peu de distance et brûlèrent le cercueil. Un officier fasciste déclara aux étudiants que leur manifestation était magnifique et que leur cri était un "cri de guerre". Il ajoua que la France et la Grande-Bretagne devraient comprendre que l'Italie n'allait pas demeurer prisonnière dans la Méditerranée.

Le p. ministre Mussolini passa près de l'endroit où on brûlait le cercueil comme il se rendait chez lui et fut acclamé.

A Milan, 5.000 étudiants ont défilé dans les rues pendant une heure environ acclamant Mussolini et Hitler. Les manifestants tentèrent de se rendre aux consulats français et britanniques et furent arrêtés par des détachements d'infanterie.

MUSSOLINI NE PARLE POINT

Mussolini dut se présenter au balcon à la demande des étudiants mais se contenta de prendre connaissance en souriant de la manifestation. Il garda le silence comme il l'avait annoncé la semaine dernière.

Les étudiants se sont réunis à 8 heures ce matin pour une autre journée de manifestations contre la Grande-Bretagne et la France. Ils marchèrent dans les rues de la ville en corps et se rendirent sous la fenêtre du premier ministre Mussolini.

Les troupes italiennes continuent de garder les ambassades anglaises et britanniques pour la deuxième journée consécutive. Des étudiants qui tentèrent de se rendre aux légations de la France et de la Grande-Bretagne se virent obliger de rebrousser chemin.

Une colonne de 200 étudiants qui se dirigeait vers l'ambassade britannique se vit obliger de prendre un autre chemin que celui conduisant à l'ambassade lorsqu'un agent de police les obligea. Les étudiants criaient: "Que fait l'Angleterre?"

INSULTE

On raporte en même temps que le gouvernement anglais protesterait auprès des autorités italiennes étant donné qu'un Britannique, le comte d'Hardwicke, vicomte Royston, a été frappé à la figure dans un club de nuit par un Italien qui distribuait des brochures anti-britanniques. L'incident aurait eu lieu lorsque le comte aurait refusé de lire la brochure qu'on avait placée sur sa table. Le comte est un ami personnel de Bruno Mussolini.

Sur la rue Bruxelles à Rome on colla des affiches sur les poteaux indicateurs de la rue. Il semble cependant que ce travail n'ait pas été fait par des personnes responsables, étant donné que toutes les manifestations faites jusqu'à date l'ont été contre la Grande-Bretagne et la France.

On considère comme des actions plus responsables les feuillets anti-britanniques qui ont été distribués dans les autobus et qu'on fait circuler.

Les habitués d'un certain restaurant qui s'y rendaient pour prendre le thé, n'ont pu le faire cet aprèsmidi étant donné les démonstrations anti-britanniques.

Ici et là circulent des histoires sur les Anglais et les sympathisants italiens en faveur des Alliées.

On n'a pu confirmer la nouvelle mais on raporte que des jeunes gens surveillent de près les différentes parties de la ville afin de trouver les personnes qui detruisent les pancartes anti-britanniques.

Un bon nombre de citoyens des différents pays du nord de l'Europe ont quitté l'Italie lorsque le Danemark et la Norvège ont été envahis. On rapporte que des citoyens hollandais quittent actuellement l'Italie après s'être présenté à la légation des Pays-Bas à Rome. Un certain nombre d'entre eux se rendent en France.

EXPLICATIONS

Les diplomates ont recours à plusieurs raisons pour expliquer ces manifestations. Certains disent que l'Italie veut attirer l'attention des Alliés en Méditerranée pendant que l'Allemagne s'attaque à la Hollande et à la Belgique. D'autres disent que des efforts sont faits pour que le sentiment pro-allemand de la population italienne deviennent anti-britanique. Il semble que le sentiment pro-allemand que veulent inculquer certains chefs fascistes à la population italienne n'a point tout le résultat qu'on avait espérer.

Il semble aussi que le gouvernement est en faveur de manifestations de ce genre étant donné qu'il répand de plus en plus le rapport de Luca Pietromarchi sur la surveillance de la contrebande par les alliés ainsi que ses conséquences sur le commerce italien.

On annonce aujourd'hui que l'Italie pourra se procurer des matières première pour son industrie de l'Espagne, ainsi que des matières alimentaires. L'Espagne recevra en retour des produits manufacturés de l'Italie. Comme on le sait un traité commercial a été signé entre ces deux pays le 8 mai dernier.

Un pavillon de guerre pour la Banque du Canada

En raison de l'ampleur que promet de prendre la participation canadienne à la guerre européenne à la guerre européenne, le nombre des pavillons temporaires promet d'être très considérable dans la capitale du Dominion d'ici la fin du conflit. On vient d'annoncer, en effet, que la Banque du Canada construira, rue Sparks, en face de l'édifice érigé il y a quelques années, un pavillon en bois, qui servira surtout de local à la Commission de contrôle du change.

Les mêmes architectes et les mêmes entrepreneurs qui ont vu à la construction du superbe édifice sis entre les rues Sparks et Wellington bâtiront aussi le pavillon temporaire de la rue Sparks. Les travaux devraient se faire en six ou huit semaines. Le pavillon aura une longueur de 200 pieds et une largeur de 40 pieds. On le construira à deux étages afin de lui permettre de loger un personnel de 200 fonctionnaires. La construction coûtera environ $50.000 à $55.000. Comme les autres pavillons de guerre — celui de la Banque du Canada sera de la plus grande simplicité à l'extérieur.

Protestations des républiques américaines contre l'agression

(Presse Associée)

WASHINGTON, 14. — Les Etats-Unis se sont déclarés prêts aujourd'hui à se joindre aux Républiques américaines pour protester contre l'invasion de la Belgique, du Luxembourg et de la Hollande par l'Allemagne.

Le secrétariat d'Etat a dit au gouvernement de l'Uruguay, qui avait pris l'initiative de demander une déclaration commune, et au gouvernement de Panama, qui avait communiqué la recommandation de l'Uruguay aux autres républiques, que les Etats-Unis seraient heureux de se joindre à l'Uruguay et aux autres républiques pour faire une telle déclaration.

LE TELEGRAMME

Voici le texte du télégramme du gouvernement de l'Uruguay:

Le message se lit ainsi:

"Le gouvernement de l'Uruguay a appris avec beaucoup d'émotion l'attaque contre la souveraineté et la violation de la neutralité de la Belgique, de la Hollande et du Luxembourg. Le gouvernement de cette République estime que le respect des droits de neutralité est un principe international qui devrait être formellement maintenu malgré les circonstances dans lesquelles les belligérants se trouvent parfois placés.

"Je (le ministre des Affaires étrangères de l'Uruguay) prend la liberté d'invoquer les articles quatre et cinq des neufs résolutions adoptées à Panama et prévoyant que les gouvernements des autres républiques américaines se consultent au sujet de la possibilité d'une déclaration conjointe sur ce sujet.

"Je demande respectueusement à votre Excellence (le ministre des affaires étrangères de Panama) de transmettre le contenu de cette dépêche aux autres gouvernements de l'Amérique et d'y joindre une note les avisant qu'ils recevront tout comme le gouvernement de votre Excellence, une copie de ce texte que cette chancellerie leur fera parvenir."

Des permis d'auto gratis aux soldats

Un officier ou un soldat, qui est nommé à un poste dans une autre province et qui possède une automobile pour son usage personnel, doit, comme tout autre citoyen, se procurer un permis de circulation dans la province où il est stationné et cela, dans les 14 jours de son changement de résidence.

Afin d'éviter aux militaires de payer le coût entier de ce permis, le gouvernement a demandé aux Assemblées législatives des provinces d'amender leur législation au sujet du taux de ces permis.

Sept provinces se sont déjà rendues à cette demande. La province du Manitoba doit adopter une législation en vertu de laquelle le taux de ces permis sera de $2 pour le reste de l'année. Dans la Colombie britannique, l'île du Prince-Edouard, Ontario, le Québec et l'Alberta, ce taux a déjà été fixé à $2. Dans le Nouveau-Brunswick, on peut obtenir un pareil permis pour une somme nominale.

On aura plus tard des renseignements quant à la décision prise à cet égard par la Saskatchewan et la Nouvelle-Ecosse.

MAIS LIÈGE N'EST PAS ENCORE PASSÉE AUX ENVAHISSEURS

(Suite de la 1ère page)

La reine reçut au palais de Buckingham les ministres hollandais arrivés avant elle à Londres, entre autres le ministre des affaires étrangères, Elco N. van Kleffens, et le ministre des colonies, Charles Welter.

L'appui aux Belges

Les troupes anglaises s'efforcent de rendre plus grande la résistance des Belges, qui semblaient s'éloigner du saillant formé par la Meuse et le canal Albert et gagner une ligne plus courte et pouvant être défendue plus facilement.

L'Amirauté annonce que des vaisseaux de guerre anglais aident les Hollandais et les Belges en bombardant des troupes allemandes arrivées en avions sur la côte.

40 avions descendus

Un communiqué publié hier soir par le ministère de l'Air annonçait que la Royal Air Force avait descendu au moins 40 avions allemands pendant des batailles au-dessus de la Belgique et de la Hollande et qu'elle avait bombardé des colonnes de troupes allemandes en Hollande, en Belgique et au Luxembourg. Cela porte à 135 le nombre des avions allemands qu'on rapporte avoir été descendus par les Anglais depuis le commencement de l'invasion allemande, vendredi dernier.

L'avion secret

Ce furent des communiqués anglais qui révélèrent le fait que la Royal Air Force se servait d'avions de genre secret.

Jusqu'à ce que la guerre se propageât à la Hollande et à la Belgique, ce furent les avions anglais Spitfire, Hurricane, Wellington et Blenheim qui firent la besogne.

Un Bristol-Beaufort a pris part à l'attaque à l'aérodrome de Waalhaven, près de Rotterdam, occupé par les Allemands. On dit que le Beaufort peut faire 300 milles à l'heure et plus.

Le nouveau bombardier peut transporter quatre pilotes, un navigateur, un mitrailleur et un radio-télégraphiste. Il est connu sous le nom d'avion à tout faire de la "Royal Air Force". Il peut être utilisé sont comme bombardier ordinaire, soit comme bombardier de torpilles, soit comme appareil de reconnaissance générale.

Ce mystérieux avion anglais, le Boulton Paul Defiant, a fait, dit-on, beaucoup de travail au-dessus de la Hollande et de la Belgique.

Muni à l'arrière d'une tour à plusieurs canons mûs par l'électricité, l'avion, croit-on, sera d'une grande valeur au cas où les Allemands feraient des bombardements en masse au-dessus de l'Angleterre. Il peut facilement s'élever à de grandes hauteurs, ce qui permettrait une attaque de côté contre les avions ennemis.

Le travail

La nomination d'Ernest Bevin, chef des syndicats ouvriers, comme ministre du travail, a porté les puissants syndicats ouvriers de Grande-Bretagne à annoncer que le travail emploiera toute son énergie à fabriquer des munitions.

Le "Daily Herald", journal ouvrier, rapporte que le gouvernement a l'intention d'établir toutes les manufactures de munitions sous le contrôle de l'Etat et d'éliminer les profits privés.

Outre M. Bevin, les derniers ministres nommés par le premier ministre Churchil sont: L.-S. Amery, secrétaire de l'Inde, et Malcolm MacDonald, fils de feu Ramsay MacDonald, ministre de l'hygiène. Lord Woolton conserve son poste de ministre de l'approvisionnement.

M. Churchill a déjà nommé des titulaires à 19 postes de son administration, et il reste encore environ huit nominations à faire.

Le "Times", faisant des commentaires sur la situation, dit: "Nous devons nous préparer à porter de rudes coups et, la chose est possible, à recevoir beaucoup de mauvaises nouvelles avant que les perspectives deviennent meilleures.

Les chefs politiques ont averti la population de se prémunir contre les événements critiques. Dans le premier discours qu'il a prononcé en chambre des communes comme premier ministre, M. Churchill a déclaré que pour le moment il ne pouvait offrir rien autre chose que du "sang, des larmes et du travail ardu" pour remporter la victoire.

Lloyd George, qui fut premier ministre pendant la plus grande partie de la dernière grande guerre, a déclaré que M. Churchill prenait les rênes de l'administration "en des temps de dangers plus grands que ceux qu'un premier ministre ait jamais affrontés".

M. Eden

Anthony Eden, ministre de la guerre, élabore des plans en vue d'armer une garde domestique d'hommes trop âgés pour aller au front mais capables de repousser une tentative d'invasion par les troupes en parachutes.

La British Broadcasting Corporation a donné un avertissement en allemand, disant que, si des soldats débarquaient en Grande-Bretagne avec des uniformes autres que les uniformes allemands, ils seraient fusillés immédiatement.

Tel père, tel fils

Comme le fit son père, le roi Albert Premier, le roi Léopold de Belgique s'est placé résolument à la tête des troupes qui résistent bravement devant l'invasion nazie. Ici, le roi Léopold inspecte un régiment de Bruxelles.

La Suisse active ses préparatifs

(Par Charles S. Flitz jr., de la Presse associée)

BALE, Suisse, le 14.— Les Suisses, instruits par les invasions-éclair de la Belgique et de la Hollande, s'appliquent à étudier la possibilité d'arrêter les invasions par parachute. Entre-temps, ils poursuivent leurs préparatifs de défense en vitesse.

Partout dans les montagnes on rencontre des milliers d'hommes qui n'appartiennent pas à l'armée mais qui s'organisent afin d'être capables de se défendre contre un ennemi qui pourrait leur tomber des airs. Ils font aussi un travail intense dans le but de neutraliser l'action subversive de la cinquième colonne.

Les scouts masculins et féminins et même des femmes âgées ont été instruits de la façon de surveiller les troupes jetées des airs par parachute. On leur a aussi montré ce qu'il faut faire en cas de raid aérien.

Le correspondant de la Presse associée qui transmet cette dépêche, a rencontré un jeune homme de seize ans et son vieil oncle âgé de 65 ans. Le père du garçon, son frère et deux autres oncles sont à l'armée, comme tous les Suisses de 20 à 60 ans d'ailleurs.

SURVEILLANCE ETROITE

Le garçon et son oncle ont un radio constamment en communications avec les postes radiophoniques du pays. Ils sont prêts, à un instant d'avis, à monter leurs bécanes et à se rendre dans la campagne afin de surveiller la descente possible d'un ennemi en parachute.

Par ailleurs, on a pris des précautions extraordinaires afin d'empêcher les activités subversives de la cinquième colonne contre les services publics. Les gens qui demeurent tout près des postes radiophoniques ont reçu l'ordre de ne pas se montrer sur les balcons à proximité des postes de radio et de descendre les stores dans leurs fenêtres le soir.

PRECAUTIONS EXTRAORDINAIRES

On rapporte même que la banque de prêts pour les établissements internationaux qui avait ses quartiers généraux à Bâle depuis septembre dernier, a transporté ses archives au petit village de Château d'Oex, dans les Alpes.

Ce village est situé près de Gatad, environ à 75 milles de la vallée et de la série de lacs qui enguirlande la Suisse en partant de Bâle, sur la frontière allemande, jusqu'à Genève, sur la frontière française.

D'autres banques puissantes et de grosses maisons commerciales se sont aussi retirées de Bâle et de Zurich, depuis trois jours. Elles sont allées s'installer à l'intérieur du pays.

FACE AU DANGER

En considérant les fortes concentrations de troupes allemandes sur sa frontière du Rhin et d'aussi fortes concentrations de troupes françaises sur sa frontière du Jura, la Suisse a mobilisé une armée de plus de un demi million de soldats.

LA BELGIQUE DEUX FOIS...

(Suite de la 1re page)

la paix de son pays par la politique pratiquée depuis octobre 1916. "Si nous ne réussimes pas dans la première partie de notre tâche, dit-il, nous réussirons dans la seconde". Nul doute que l'honorable ministre des Affaires étrangères ne soit en parfaite sincérité et que la Belgique observa avec une scrupuleuse loyauté la politique de neutralité concordant avec la nouvelle orientation. En effet tandis que le 10 mai nous allions au devant des troupes françaises et britanniques qui montaient de la frontière du nord et se dirigeaient vers l'est, nous vîmes en premier lieu de longues files de camions ramenant vers la Belgique centrale les troupes belges qui furent cantonnées au voisinage de la frontière française: Voici bien la preuve que la Belgique observait une stricte neutralité. Mais à quoi bon tout cela? Il ne fallait être grand clerc, comme l'on dit, pour deviner que l'Allemagne violerait en 1940 comme en 1914 la parole donnée. Hitler, récidiviste dans le parjure et dans le crime, incurable en vérité, devait tôt au tard jouer sa partie sur notre sol. Je n'ai pas cessé de l'affirmer. Je regrette d'avoir été si bon prophète. Aujourd'hui notre devoir de Belges est tout tracé: Nous avons à faire bloc tous derrière le gouvernement, le roi, chef de l'armée, derrière les admirables et fidèles Alliés, la Grande-Bretagne et la France. Dans l'angoisse et l'amertume de l'heure présente, Nous avons une consolation: c'est que les sentiments véritables du peuple belge, trop longtemps comprimés, éclatent aujourd'hui, se donnent libre cours. La bombe sauta. La vérité reprend ses droits. J'étais ému de voir le long des routes tous les civils, paysans, ouvriers, bourgeois, flamands ou wallons, narguant les bombardements effectués par l'aviation ennemie et qui, au passage des Poilus et des Tommies, déployaient ou agitaient des drapeaux français au britanniques, offraient des fleurs, de la bière, des cigarettes. Braves gens! Brave peuple! Comme ils étaient heureux enfin de pouvoir crier leurs sympathies, eux qu'une politique naïve avait contraintes au silence."

La confiance de Churchill envers les Dominions

"La responsabilité qui m'incombe à cette heure grave est allégée du fait que les premiers ministres des Dominions d'outre-mer la partagent". Voilà ce que vient de déclarer le premier ministre Churchill d'Angleterre dans un câblogramme au premier ministre Mackenzie King du Canada dont voici le texte:

"A l'occasion de mon entrée en fonctions comme premier ministre, je vous adresse l'expression de mes sentiments les plus cordiaux et vous remercie bien sincèrement de votre aimable message. La responsabilité qui m'incombe à cette heure grave est allégée du fait que vous et les autres premiers ministres des Dominions d'outremer la partagez. Notre amitié personnelle, accrue au cours de plusieurs années, est maintenant avivée par notre association dans une tâche commune. Le peuple du Commonwealth britanique s'unit encore une fois pour résister par les armes au terrible fléau de la barbarie et ne bronchera ni ne reculera jusqu'à ce que soit accompli le devoir et règne la justice."

MESSAGE DE CHAMBERLAIN

Le chef du gouvernement canadien a reçu le message suivant de l'ancien premier ministre Chamberlain:

"Je vous suis profondément reconnaissant de votre télégramme ainsi que de l'appui et de l'assistance qu'en votre qualité de premier ministre du Canada vous m'avez apportés pendant le cours de mon ministère. Je sais que les mêmes relations cordiales existeront entre vous et mon successeur."

DU POIVRE MILITAIRE

Si la soupe de nos soldats manque jamais de saveur ce ne sera pas la faute du ministère des approvisionnements canadien qui a acheté, au cours des premiers trois mois de cette année, 10.027 livres de poivre. D'autres chiffres fournis par la Section des achats du ministère veulent que nos fantassins, marins et aviateurs aient consommé en janvier, février et mars quelque 3.100 tonnes de viande.

LA SESSION SERA TRÈS...

(Suite de la 1re page)

UN GOUVERNEMENT SOLIDE

Le gouvernement libéral est plus solide que jamais à la Chambre des communes. Plusieurs questions, cependant, fourniront matière à de vigoureux débats.

Il ne s'exercera aucune censure sur les discours prononcés au Sénat ou aux Communes. On n'aura pas donc à craindre de violer les règlements de la Défense nationale dans l'expression de ses idées. Les comptes rendus des journaux ne seront pas également soumis à la censure.

Aux premiers rangs des banquettes ministérielles, l'honorable M. McKinnon, ministre du Commerce, prendra la place de M. Euler, qui a été nommé au Sénat. L'honorable Pierre Casgrain, nouveau secrétaire d'Etat, occupera un siège de la première rangée.

De l'autre côté de la Chambre, l'honorable R.-B. Hanson, député d'York-Sunbury, dirigera les forces conservatrices. Il a été choisi, à une réunion tenue à huis-clos hier, comme leader parlementaire du parti conservateur.

NOUVELLES FIGURES

Georges Black, ancien président de la Chambre et député du Yukon, sera de reour et M. Herbert-A. Bruce, député de Toronto-Parkdale et ancien lieutenant-gouverneur de la province d'Ontario ,siégera parmi l'opposition. John Diefenbaker, de Lake-Centre, que l'on considère comme un aspirant futur à la direction du parti conservateur, fera ses débuts dans l'arène fédérale, après avoir rempli un rôle important chez les conservateurs provinciaux de la Saskatchewan.

Parmi les nouveaux députés ministériels, Arthur Roebuck, représentant Toronto-Trinity, est l'une des personnalités les plus marquantes.

UNE FEMME-DEPUTE

La seule femme-député du parlement sera Mme D.-W. Nielsen, représentant North-Battleford.

Le doyen de la Chambre des communes sera l'honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice. A la présente session, son fils, Hugues, âgé de 29 ans, député de Lotbinière, débutera à la Chambre des communes.

John Blackmore continuera de diriger le groupe du Crédit social, maintenant allié à la Démocratie nouvelle, tandis que M.-J. Coldwell, de Rosetown-Biggar, et J.-S. Woodsworth, de Winnipeg-nord-centre, commanderont à la C.C.F.

DE NOMBREUX ABSENTS

Certaines figures familières aux milieux parlementaires n'apparaîtront pas à cette session. Nommons, par exemple, l'honorable C.-H. Cahan, défait dans une circonscription de Montréal aux dernières élections générales, et l'honorable R.-J. Manion, chef du parti conservateur, dont la démission vient d'être acceptée. L'honorable H.-H. Stevens, ancien ministre du Commerce sous le régime Bennett, sera également absent.

Sir Lyman-P. Duff, de la Cour suprême du Canada, présidera l'ouverture. Ce vénérable vieillard de 75 ans lira le discours du Trône en sa qualité d'administrateur du Canada.

C'est M. le juge O.-S. Crocket, de la Cour suprême, qui présidera le midi, au Sénat, durant la cérémonie qui accompagne l'élection du président de la Chambre des communes.

Au Sénat, il y a quinze nouveaux sénateurs, parmi lesquels, M. Euler, ancien ministre du Commerce.

RASSEMBLEMENT DE REFUGIES

(P.C.-Havas)

PARIS, le 14.— La concentration des refugiés allemands, masculins de 17 à 55 ans, vivant dans la région de Paris, a commencé aujourd'hui au stade Buffalo dans le faubourg Montrouge.

Les femmes allemandes refugiées en France devront se rapporter demain.

Le "Temps" réclame des représailles

PARIS, le 14. — (P.C.-Havas) — Dans un article intitulé: "Oeil pour oeil", le TEMPS réclame des représailles pour répondre aux méthodes de guerre allemandes. Les méthodes de guerre hitlériennes provoquèrent la stupeur et soulevèent l'indignation du monde civilisé Après avoir déchiré les traités et les pactes les plus solennels et des engagements confirmés la veille même du jour où ils devaient être violés le Fuehrer allemand piétine avec les règles les plus élémentaires de la guerre toutes les lois divines et humaines. Ce qu'il fit en Pologne et en Norvège, il le refait avec la même cruauté, le même cynisme et la même hypocrisie, en Hollande, en Belgique, au Luxembourg et en France.

Bombardement des villes ouvertes, assassinat des femmes et des enfants sans défense, emploi de parachutistes vêtus d'uniformes français, hollandais ou belges, utilisation d'une armée d'espions et de traîtres, tous procédés qui relèvent de la pure sauvagerie, exigent une réponse implacable que d'ailleurs les lois de la guerre autorisent et qui devient un véritable devoir. Nous donnâmes au président des Etats-Unis l'assurance que nos forces aériennes s'abstiendraient de toute agression contre les populations civiles et qu'elles limiteraient leur action aux objectifs militaires. La parole donnée fut scrupuleusement tenue malgré les méthodes de cruauté employées. Le gouvernement français vient de déclarer publiquement qu'il se réserve désormais le droit de recourir à "toute action appropriée en cas de bombardement par l'adversaire des populations civiles". Cette déclaration, que nos ennemis le sachent, ne restera pas platonique."

Des avions américains pour les Alliés

WASHINGTON, 14. — Une porte-parole allié a annoncé hier soir que la Grande-Bretagne et la France avaient acheté depuis quatre semaines pour $350.000.000 d'avions et de moteurs d'avions américains.

René Pleven, expert français, a déclaré que les Alliés avaient acheté pour $150.000.000 depuis que le directeur de la mission des Alliés, Arthur Purvis, a annoncé il y a deux semaines, qu'on avait donné des commandes pour la somme de $20.000.000. Pleven a ajouté que d'autres contrats seraient signés dans un avenir rapproché. La prochaine somme d'argent qui sera dépensée sera pour des avions de modèles North American et Boeing. On achèterait, d'après Pleven pour $25.000.000 d'appareil Boeing.

Depuis l'invasion de la Hollande et de la Belgique, Pleven a déclaré que la mission anglo-française aux Etats-Unis n'achetait pas davantage car la mission faisait tous les achats dont elle était capable avant l'invasion de ces pays et demandait à ce qu'on livre les avions au plus tôt possible.

A une question qu'on lui posait à savoir si les avions étaient remises assez rapidement aux mains des Alliés, il répondit: "Il ne le sont jamais assez."

NEW-YORK, 14. — Les autorités de la Consolidated Aircraft Corporation ont annoncé aujourd'hui que la mission anglo-française aux Etats-Unis avait acheté de nouveaux avions. Elles ont ajouté que la mission avait donné à leur compagnie des contrats au montant de $70.000.000.

M. Hepburn et la guerre

(Presse canadienne)

KINGSTON, 14. — Le premier ministre de la province d'Ontario a demandé hier qu'on modifie le système d'entrainement militaire au Canada. Le premier ministre Hepburn a fait cette déclaration au cours d'un dîner-causerie de l'Ontario-Québec Circulation Managers' Association.

"Lorsque je vois, décalra-t-il, nos jeunes gens s'entraîner avec des vieux fusils Ross et avec des baïonnettes contre des sacs de sables, je me demande parfois s'ils sauront être effectifs contre les flammes liquides de l'armée italienne ou contre les pièces mécaniques employées par l'Allemagne."

Le premier ministre Hepburn a déclaré qu'il y avait deux écoles de pensée au Canada. L'une qui voyait la Grande-Bretagne comme étant la première ligne de défense et qui considère que si la Grande-Bretagne tombe, le Canada tombera et l'autre école qui croit que la population canadienne devra s'intéresser au présent conflit lorsque l'ennemi sera à nos portes.

"Cette guerre, poursuivit-il, n'est point une guerre de surface. Nous devons fournir tous les efforts dont nous sommes capables maintenant.

Si nous n'avons pas de fusil ou d'avion, nous devons nous en procurer. La richesse n'a aucune importance de nos jours."

M. A. Jolicoeur est décédé

M. Alphonse Jolicoeur est décédé lundi, dans un hôpital local, après une longue maladie, à l'âge de 52 ans.

Né à Ottawa, 7 février 1888, il était l'époux d'Elisabeth Doiron.

M. Jolicoeur était le fils de M. Alphonse Jolicoeur, d'Ottawa, et de feu Hermeline Morris.

Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, quatre filles: Violette, Laura, Claudette, Rita; un fils, Raymond, tous à la maison. Trois frères: Emile, d'Ottawa, Eugène, d'Ottawa, Lorenzo, d'Ottawa; une soeur, Mme Laura Raymond, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu mercredi le 15 courant. La dépouille mortelle quittera les salons funeraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 8 h. 30 du matin, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera chanté à 8 h. 45.

L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" prie la famille en deuil de croire à sa plus sincère sympathie.

LE CABINET HOLLANDAIS...

(Suite de la 1re page)

ment provisoire en terre britannique.

LA REINE WILHELMINE

La reine Wilhelmine est arrivé ici hier. Plus tôt dans la journée la princesse Juliana, le prince Bernhardt, et leur deux enfants étaient arrivés à Londres.

Le ministre hollandais à Londres, le Dr Michiels Van Verduijnen, déclara que la reine avait quitté la Hollande malgré ses désirs et surtout à cause des avis qu'elle avait reçus de ses conseillers la priant de fuir pour éviter d'être capturée par les Allemands ce qui aurait eu comme résultat la désintégration de son cabinet.

Il déclara que la première intention de la reine était de se rendre dans le sud de la Hollande qui est très bien fortifié. Mais avant le départ de la reine, les autorités allemandes apprirent la chose et le sud de la Hollande fut lourdement bombardé.

Le ministre ajouta que les autorités allemandes avait donné l'ordre de s'emparer de la reine Wilhelmine et de son gouvernement à tout prix.

Des attachés de la marine, de l'armée et de l'aviation accompagnaient les ministres et environ deux cents réfugiés étaient sur le même train.

A Berlin, on dit que l'armée...

(Suite de la 1ère page)

amples explications sur la nature de "l'engin de guerre secret", qui disait-on, a permis à un petit nombre d'hommes de capturer la puissante forteresse belge d'Eben Emael, près de Liège.

Certains observateurs croient possible qu'en parlant de cet engin de guerre on a voulu faire allusion aux troupes en parachutes. Huit officiers d'un régiment de parachutistes ont été décorés pour l'exploit d'Eben Emael.

(Des troupes en parachutes ont été entraînées pendant des années en Russie.)

On rapporte que le combat se continue à la ligne Siegfried, dans le secteur au sud-est de Zweibrucken, en face de la province française de Lorraine.

EN NORVEGE

Pour ce qui est des développements en Norvège, la D. N. B. dit que les soldats montagnards allemands ont fait 300 prisonniers, la plupart anglais, pendant un combat à Mo, au nord de Trondheim.

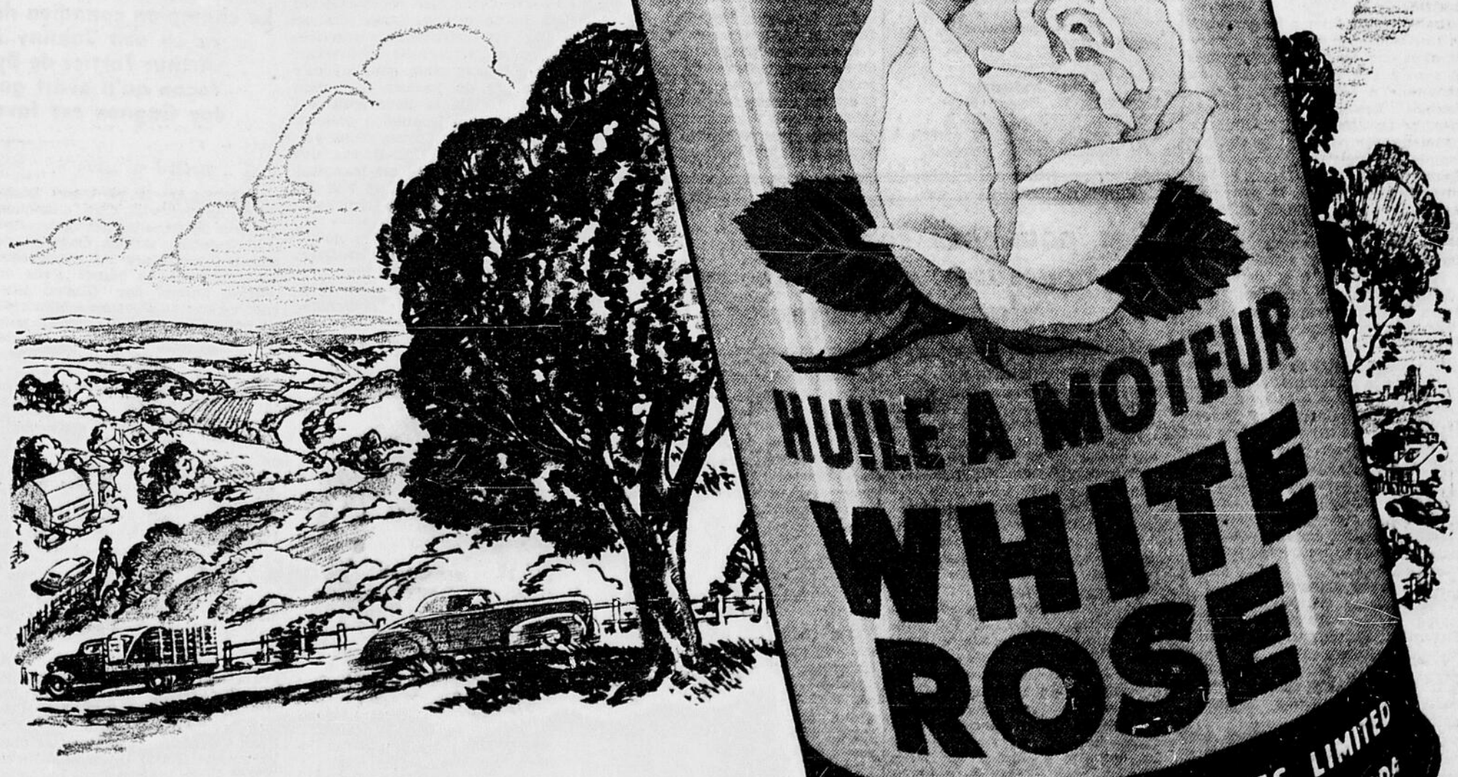
(Cette nouvelle n'est pas confirmée à Londres, mais l'agence Reuter cite le haut commandement norvégien comme ayant annoncé de nouveaux débarquements anglais.)

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 3-4061.

Présentation de l'Huile à Moteur

WHITE ROSE

"ce qu'il y a de mieux"



Créant de nouveaux standards plus élevés au point de vue valeur ::: performance . . . et réelle économie, l'Huile à Moteur White Rose se présente ce mois-ci au public automobiliste du Canada.

Résultat de plusieurs années de patientes recherches dans les laboratoires de Canadian Oil Companies, ainsi que d'harassantes épreuves en service pratique sur des centaines de mille milles de routes, cette nouvelle huile à moteur est remarquable parce qu'elle ne forme pas de cambouis, laisse moins de carbone, résiste à la chaleur, est non corrosive et possède un indice de viscosité plus élevé.

L'Huile à Moteur White Rose facilite le démarrage et favorise le fonctionnement silencieux des moteurs. On s'aperçoit de la différence dès que l'on en fait usage. Partout, les motoristes disent que "c'est ce qu'il y a de mieux".

FABRIQUÉE PAR LES MANUFACTURIERS DE LA FAMEUSE GAZOLINE WHITE ROSE

CANADIAN OIL COMPANIES, LIMITED

La performance de Dubois fait triompher "Le Canada"

Les hôteliers passent en finale contre les Douaniers aux quilles

Les virtuoses du circuit Wille Blackburn, sous la direction inspirée du recordman Dubois, l'emportent sur le restaurant National, à l'Académie York. — La Douane bat St-Lucas dans l'autre ronde semi-finale. — C.-A. Hupp brille pour les Saints. — Les Imprimeurs, champions du Service Civil aux "ducks".

Ce seront donc les hôteliers de la Ligue du Canada contre les Dynamiques Douaniers de Sa Majesté, dans la finale pour le trophée Wilfrid D'Amour, emblème du championnat interligues à l'Académie York. Pour éliminer la constellation du Restaurant Le National, les quilleurs du "Canada" ont été formidables hier soir. L'équipe de la Douane a eu raison des as de la ligue St. Lucas dans l'autre ronde semi-finale. Les finales commenceront demain soir et l'on s'attend à la plus grande foule de la classique, autour des jeux dirigés par MM. Eugène Labelle, René Labelle et Bert Blache.

Paul Dubois, ce jeune vétéran de nombreux combats épiques sur les allées de quilles, a été le héros du "Canada". Il a établi deux records à l'Académie York en conduisant les rouleurs du circuit Willie Blackburn à leur retentissant triomphe: d'abord, il réussit une corde de 384 points; ensuite, le statisticien, en additionnant les trois cordes, constata que Paul avait réuni le grand total de 915. Dans la défaite, M. C.-A. Hupp, des Saints, fit une simple de 282 et un grand total de 732.

La ligue du Canada a fini la semi-finale en tête, avec 7.577; suivie par les Douanes, 6.686; le National, 6.662 et St. Lucas, 6.565.

Dans la ligue des petites quilles (duck pins) du Service Civil, l'Imprimerie Nationale a gagné le championnat, hier soir sur les allées "Colonial', en triomphant 1.989 à 1.927 des Postiers.

LE CLASSEMENT

	1ère ronde		2e ronde	
1—Canada	3590	1311	1347	1329—7577
2—Customs House	3246	1230	1138	1072—6686
3—Le National	3237	1126	1237	1062—6662
4—St. Lucas	3172	1294	1026	1073—6565

Haute simple: — P. Dubois (Canada) 384—291; C. A. Hupp (St. Lucas) 282. Haut pointage, P. Dubois — 915.

Melle Jeanne Brisebois, de la ligue "National", fut la seule femme à participer à la séance de lundi. Elle réussit une corde de 248 ! Charlie Hupp des "Saints" eut un total de 732.

LES TABLEAUX

CUSTOMS HOUSE

J. L. Miron	167	169	170— 506
J. H. Wood	239	214	204— 657
J. W. Jandrew	185	114	204— 503
M. R. Moffatt	151	195	123— 469
C. C. MacIver	238	192	189— 619
J. P. Farrell	250	254	184— 688
Totaux	1230	1138	1072—3443

ST-LUCAS

C. Tubbe	208	194	138— 540
H. Kollesch	143	147	90— 380
F. Erdman	207	158	164— 529
L. Kuske	202	126	204— 532
C. Hupp	282	193	257— 732
Totaux	1294	1026	1073—3393

LE NATIONAL

Mlle J. Brisebois	...	248	128— 376
J. Alexander	186	147	...— 333
E. Viau	197	249	162— 608
P. Poirier	172	142	...— 314
G. St-Jean	163	262	149— 574
R. Pageau	161	...	214— 375
C.-H. Glaude	247	189	260— 696
L. Pageau	...	...	...— 149
Totaux	1126	1237	1062—3425

LE CANADA

P. Dubois	240	291	384— 915
L. Gauvreau	229	219	164— 612
T. Prot	266	215	231— 712
F. Baizanna	183	216	170— 569
P. Moyneur	199	199	188— 586
J. Verdon	194	207	192— 593
Totaux	1311	1347	1329—3987

CHAMPIONS DU SERVICE CIVIL

L'Imprimerie Nationale

A. Morin	183	127	125— 435
L. Murray	92	132	146— 370
A. Meunier	132	195	121— 448
R. St-Jacques	123	107	86— 316
A. Harper	131	166	123— 420
Totaux	661	727	601—1998

Les Postes

J. McCormick	150	151	166— 467
C. Dean	108	125	123— 356
D. Rattey	88	125	113— 326
J. O'Neil	109	145	128— 382
F. Hupp	126	140	130— 396
Totaux	581	686	660—1927

Cécil évente 14 adversaires et Driscoll, onze

(Spécial au Droit)

MONTREAL, 14.— La Ligue de baseball ARCO sénior a brillamment fait l'ouverture de sa saison, dimanche, alors que des foules nombreuses ont assisté aux quatre joutes au programme à Lachine. Pointe-aux-Trembles, Rosemont et St-Henri. Les clubs Lachine, KIK, S.-Philippe et Facteurs remportèrent la victoire, triomphant respectivement des clubs Joliette, P.A.T., Notre-Dame et Laprairie. Wally Driscoll et Normand Cécil, deux lanceurs du B. et B. de Hull ont brillé d'un vif éclat.

A la Pointe-aux-Trembles, le KIK d'Emile Ménard a triomphé du club de l'endroit par 5 à 2, dans une joute fort goûtée des amateurs. Driscoll du KIK s'est révélé un as sur le monticule en retirant 11 hommes au bâton.

A Rosemont, Lefty Cecil imita ses copains sur le monticule, en faisant mordre la poussière à 14 de ses adversaires pour vaincre le Notre-Dame par 6 à 1. Tony Malfara en plus de briller au deuxième but, obtint 3 coups sûrs pour faire comber la majeure partie des points du S.-Philippe, tandis que Jos. Desrochers cognait un triple. Gaston Allard fit compter le seul point du Notre-Dame, avec un double à la 5e manche.

Sommaire par manche:

Joliette	000 000 000—0	3 2
Lachine	010 102 10x—6	7 0

Batteries: Fleming et Dénommé; Pomorski et Runvinski.

KIK	130 100 000—5	5 3
P.A.T.	012 000 000—3	8 4

Batteries: Driscol et Corbeil; Sparling et Horrick.

Laprairie	110 000 000—2	4 3
Facteurs	000 113 00x—5	11 3

Batteries: D. Desrochers, R. Desrochers et Bowden. Lambton et C. Larivière.

Notre-Dame	000 010 000—1	7 4
S.-Philippe	300 102 00x—6	9 1

Batteries: Bissonnette, Bourdon et Parker; Cecil et Price.

Durocher cogne bien et Brooklyn gagne 6-3

Boxe et lutte à la salle Saint-Jean-Baptiste

LES COMBATS LALONDE-STRATTON ET BROWN-GINGRAS EN VEDETTE. — LA SEANCE A LIEU JEUDI SOIR.

Tout est prêt pour la séance de boxe et de lutte qui aura lieu jeudi soir à la salle St-Jean Baptiste, angle Somerset et Empress. Cette soirée a été organisée par Joe Brown, avec l'approbation de la commission athlétique de l'Ontario. La finale mettra aux prises Ronnie Lalonde, champion poids moyen des Golden Gloves, et le soldat Gus Stratton, dans un combat de cinq rondes.

En semi-finale, notre "Méo" Gingras, du "Droit" s'attaquera à Joe Brown, champion poids léger de l'Ontario. Les autres combats de boxe sont les suivants: caporal David, Highlanders, vs Rosey O'Grady, Y.M.C.A.; Cliff Glen, école technique, vs Jim Kennedy; et Teddy Burnside, champion de l'est d'Ontario vs Roger Joanisse, de l'Ottawa Boys Club. Ces trois combats sont dans la classe 110 livres.

En finale de lutte, on verra Chappie Carmonico contre Ernie Franklin. Frank Ross et Mark McCaffrey sont les protagonistes de l'autre assaut de lutte. Ronnie Headley arbitrera les combats de boxe et Paul Scott officiera pour la lutte.

Victoire de Frenchy Beaudin; Wadsworth annule

BUFFALO N.-Y., le 14 P.C.)— Frenchie Beaudin, poids léger canadien-français de Toronto, a remporté hier une décision en 8 rondes sur Austin McCann, de New-York. Beaudin pesait 138½ et McCann 138. Beaudin eut le dessus dans de rudes échanges, enregistrant de nombreux crochets à la mâchoire.

Dans un autre combat, Len Wadsworth, champion poids moyen du Canada, a annulé avec Eddie Giard, de Buffalo. Wadsworth pesait 160½, soit 3½ livres de plus que Giard.

Phil Palmerè 126, de Montréal, a knockouté Bill Bruenning, 128½, de Buffalo, en 4 rondes.

CLEVELAND— Al Sutphin, président des Barons de Cleveland, de la Ligue Internationale-Américaine de hockey, a annoncé que son club a obtenu Les Cunningham des Black Hawks de Chicago, de la Ligue Nationale. Joffre Désilets portera également les couleurs des Barons, l'hiver prochain.

Wagner peut-il triompher du Japonais Oki Shekina?

Oki Shekina, le Japonais de 230 livres qui fait sensation à Ottawa comme ailleurs avec ses savantes tactiques de jiu-jitsu, revient à l'Auditorium demain soir. Il rencontrera dans la finale un adversaire de taille puisqu'il s'agit du roi de la cruauté, Monsieur Robert Wagner.

Le Club Athlétique Queensbury a donné des instructions à l'arbitre Fred Bourguignon pour qu'il empêche "Bad Man" Wagner d'avoir recours à une brutalité capable d'amener un citoyen ordinaire en correctionnelle. La science du Japonais aura sans doute raison du style théâtral de Bob.

Ted Christie, frère cadet de Vic, et Rouge Ryan de Boston feront leur seconde apparitions à l'Audi, dans le match mi-final. Jerry Monohan et Harry Kent hisseront le rideau à 8 heures 45.

La Ligue de Quilles Le National fête joyeusement ses champions

L'équipe Glaude célèbre avec éclat. — M. Rod Lajoie, le maître de cérémonie par excellence. — Les petites soeurs Prot.

Samedi soir dernier à l'Hôtel Windsor, Hull, au milieu d'un grand nombre de membres et d'amis, la Ligue de Quilles Le National a clôturé sa saison par un des plus beaux et somptueux banquet tenu depuis son existence, fêtant ses membres avec grandeur et dignité. Ce fut une soirée des mieux réussies si l'on en juge d'après la satisfaction des membres. Le menu servi fut des plus exquis.

Le Président, M. Lionel Pageau, souhaita la bienvenue à tous et les remercia de s'être rendus en aussi grand nombre. Il félicita l'équipe vainqueur et remercia les membres pour leur assistance durant la saison ainsi que le Comité pour son bon travail. Il prédit que l'an prochain la ligue sera encore des plus florissante.

TABLE D'HONNEUR

Messieurs	Mesdemoiselles
Lionel Pageau	Jeanne Brisebois
Paul Dubois	Thérèse Leclerc
Arthur LaBrosse	Blanche Dauray
Paul Mainville	Florence Guilbeault
Charles Glaude	Yvette St-Louis
Rod. Lajoie	Laurette Séguin

Le Président Honoraire, M. Paul Dubois, félicite l'équipe Glaude de son Championnat. Il dit à M. Glaude qu'après plusieurs essais il est arrivé au pinnacle de ces espoirs. M. Dubois nous apprend que s'il ne fait pas partie de la ligue l'an prochain, il promet le don d'un Trophée.

Le Secrétaire, M. Charles Glaude, et le Trésorier, M. Paul Mainville, nous donnèrent leurs rapports attestant au beau succès obtenu par la ligue. Ils remercièrent tous les donateurs pour leurs beaux cadeaux.

L'équipe Glaude, vainqueur de la ligue, fut le centre des célébrations. Son Capitaine, M. Charles Glaude, se dit très heureux d'avoir gagné le Championnat en acceptant le Trophée, don des membres, qui lui fut présenté par la toujours souriante Mlle Blanche Dauray. Il remercia ensuite ces membres de leur bon travail.

M. Rod. Lajoie, maître de cérémonie, nous amusa avec une petite causerie comique et bien à propos. Il termina en vive "le Canada, le pays de libre pensée et de liberté". Il excella dans le rôle qui lui fut confié.

Les petites soeurs Prot, gagnantes de Ken Soble de Toronto, nous ont émerveillés par leurs numéros de chant et de danse. Plusieurs fois elles ont été obligées de revenir pour les rappels.

Un vote de remerciements à M. Charles D'Aoust, rédacteur sportif au "Droit" pour la bonne publicité donnée à la ligue, fut proposé.

Après le banquet, les amis dansèrent au son de la musique de M. Hervé Davis et son orchestre. La soirée se termina par le chant "O Canada".

EQUIPE VAINQUEUR

Mlle R. Labranche	M. G. St-Jean
Mlle R. St-Jean	M. S. Decoeur
Mlle Y. St-Louis	M. C.-H. Glaude

2ème EQUIPE GAGNANTE

Mlle T. Leclerc	M. P. Poirier
Mlle C. Boyer	M. A. Alexander
Mlle C. Durocher	M. E. Viau

MOYENNE "CLASSE A"
Mlle J. Brisebois — M. R. Pageau

MOYENNE "CLASSE B"
Mme W. Trudel — M. P. Poirier

PLUS HAUT TOTAL
Mlle F. Guilbault — M. E. Viau

PLUS HAUTE SERIE SIMPLE
Mlle J. Viau — M. Geo. Gervais

SPECIAL — MOYENNE "CLASSE A"
M. A. Decoeur

NOMS DES SOEURS PROT
Miles Beverly, Jeanne, Joan et Lorraine.

"LEFTY" DAVIS

LES ÉTOILES DE LUNDI DANS LA NATIONALE

LEO DUROCHER des Dodgers—frappa quatre coups saufs pour conduire son équipe de Brooklyn à une victoire de 6-3 sur les Phillies.

HARRY GUMBERT des Giants—limita les Boston Bees à deux coups en quatre manches et deux-tiers comme lanceur-alternant pour recevoir le mérite de la victoire de 11-5.

JOHN MIZE des Cardinaux et BILL WERBER des Rouges — Mize frappa trois circuits et Werber quatre doubles et un simple comme les deux clubs jouèrent quatorze manches sans briser l'égalité.

LE CALENDRIER D'AUJOURD'HUI

Ligue Internationale
Syracuse à Montréal (4 p.m.)
Baltimore à Toronto.
Jersey City à Rochester.
Newark à Buffalo.

Ligue Américaine
Washington à Détroit.
Philadelphie à Cleveland.
New-York à St-Louis.
Boston à Chicago.

Ligue Nationale
Pittsburgh à New-York.
Cincinnati à Brooklyn.
Chicago à Boston.
St-Louis à Philadelphie.

LE BIG SIX

LES FRAPPEURS

	J	AB	Pts	Cs	Moy
Averill, Tigres	15	43	5	21	.488
Danning, Géants	19	73	11	29	.397
Wright, White Sox	21	87	14	34	.391
Radcliff, Browns	21	87	12	33	.379
Medwick, Cardinaux	15	67	12	25	.373
Gustine, Pirates	11	43	6	16	.372

CIRCUITS

Ligue Américaine: Trosky, Indiens, 7. — Ligue Nationale: Mize, Cardinaux, 9.

POINTS SUR COUPS

Ligue Américaine: Foxx, Red Sox, 27. — Ligue National: Lombardi, Reds, 20; Mize, Cardinaux, 20.

LA LUTTE

BOSTON. — Maurice (l'Ange) Tillet, 276, France, gagna par "Foul" contre Steve Casey, 235, d'Irlande, chacun gagna une chute.

Les Rouges annulent en 14 manches pour mener la Nationale

La joute, contremandée le 23 avril à cause de la crue des eaux, se termine 8-8 entre Cincinnati et St-Louis, dans l'une des trois joutes de la Nationale. — Trois circuits de Mize et quatre doubles de Werber. — Brooklyn bat Phillies et Giants défont Boston. — Lefty Davis donne la victoire à Ottawa dans la Can-Am. — Echos de l'Internationale.

Par JUDSON BAILEY, chroniqueur sportif à la Presse associée

La petite joute qui n'était pas inscrite au calendrier, un combat fantôme de baseball en tant qu'il s'agissait officiellement de la Ligue Nationale, fut probablement l'interlude de quatorze manche le plus remuant qui se soit jamais terminé au même point où il commença !

Ce fut un match nul de 8-8 entre les Cincinnati Reds, meneurs du circuit, et les Cardinaux de St-Louis. Les ombres de la nuit y mirent fin. Ce spectacle peu banal était l'une des trois parties de lundi au baseball majeur. Les deux autres eurent également lieu dans la Nationale. Les New York Giants ont défait Boston 11-5 et Brooklyn a battu les Phillies 6-3.

La joute de 14 manches est l'histoire commencée le 23 avril quand une inondation noya la partie que les Cards devaient jouer à Cincinnati. Plus tard, quelqu'un crut bon se servir de la date ouverte des deux équipes le "lundi 13 mai" pour jouer cette partie remise, avant le voyage des deux clubs à St-Louis. Les journaux furent avertis. Les fervents de même. Il y eut même une "journée spéciale" pour les dames et 9.370 fannettes affluèrent au Crosley Field. Mais le bureau de la Nationale, à New-York, n'avait pas été avisé. Aussi le Président Ford Frick n'assigna-t-il pas d'arbitres.

On finit par trouver Larry Goetz, un des arbitres régulier de la ligue, en train de jouir d'un congé à sa maison à Cincinnati. Il fut mobilisé. L'instructeur Jim Wilson des Rouges et le lanceur Lon Warneke des Cards furent nommés arbitres des buts.

VANDER MEER SE FAIT BOMBARDER

Le gérant Bill McKechnie conserva au duel son cachet unique en envoyant Johnny (double-no-hit) Vender Meer sur le monticule pour la première fois de la saison. Avant qu'il put retirer un adversaire dans la quatrième manche, il avait donné cinq passes et cinq coups saufs, y compris trois circuits.

Mais ce ne fut que l'ouverture. Johnny Mize frappa trois circuits et Joe Crengo, un pour les Cardinaux. Bill Werber des Rouges égala un record majeur en frappant quatre doubles.

Dans la première partie de la treizième manche, Mize frappa son troisième circuit et les Rouges ripostèrent avec un point sur un double opportun de Bill Hershberger et un simple de Werber. Et la joute se termina à chances égales dans la manche suivante.

LES ROUGES EN AVANT PAR UNE DEMI-PARTIE

L'égalité conserva aux Rouges une avance sur les Dodgers, qui battirent les Phillies avec le minimum d'efforts. Brooklyn a une demi-partie de moins que Cincinnati. Quatre coups du gérant Léo Durocher et la belle tenue de Hugh Casey et Vito Tamulia bâclèrent les affaires. Les Giants, en troisième place, gagnèrent leur sixième victoire consécutive avec une attaque de dix coups contre six lanceurs de Boston. Frank Demaree frappa un circuit avec deux hommes en route, dans la première manche.

DANS LA CANADIENNE-AMERICAINE

Les Sénateurs d'Ottawa-Ogdensburg, qui ouvriront vendredi leur saison locale au parc Lansdowne, ont repris la première place dans le classement de la Canadienne-Américaine, lundi, comme Auburn a défait Utica, N.-Y. Rome a défait Onéonta 7-1 dans la troisième joute à l'affiche.

Jouant à Amsterdam, N.-Y., contre les champions de 1939, les Sénateurs ont gagné 7-3, leur seconde victoire en trois parties contre les Rugmakers. Le gaucher Gene Davis éparpilla 10 coups et éventa sept adversaires.

Marnie, deuxième but d'Ottawa, et Sarver, voltigeur d'Amsterdam, partagèrent les honneurs au bâton avec quatre coups saufs chacun. Marnie réussit deux doubles et Sarver, un. Les Sénateurs, qui hissèrent quatorze coups, comptèrent deux fois dans la première manche et répétèrent dans la deuxième. Ils réussirent leurs autres points, un à la fois, dans les trois dernières manches. Les Rugmakers comptèrent dans les cinquième, sixième et huitième manches.

La victoire, combinée à la défaite 3-2 d'Utica par Auburn, replaça les Sénateurs en tête, après avoir été devancés en fin de semaine. L'équipe de Cy Morgan avance maintenant contre Oswego qu'elle battit deux fois la semaine dernière.

Davis continua le beau travail de l'an dernier. Arrivant à Ottawa, après le début de la saiso nde 1939, il lança si bien qu'il fut acclamé le meilleur gaucher de la Can-Am sur l'équipe des étoiles.

Se rendant à Ogdensburg comme meneurs du circuit, les Sénateurs s'attendaient à une belle foule cet après-midi au Winter Park d'Ogdensburg, N.-Y. Après trois parties à cet endroit, les Sénateurs viendront au Lansdowne, où ils joueront vendredi et samedi contre Onéonta.

ECHOS DE L'INTERNATIONALE

Pour une équipe qui partage la deuxième place de la ligue et à un bon endroit pour s'emparer de la première, les Baltimore Orioles ont probablement le record défensif le plus remarquable dans l'Internationale. Et ce circuit, notons-le, n'offre pas beaucoup de belles performances défensives à date en 1940.

La plus grande avance de Baltimore s'est faite depuis une semaine, les Orioles gagnant cinq de leurs huit joutes. Et dans ces huit duels, le club ne joua qu'une partie sans commettre d'erreur et quatre dans lesquelles les lanceurs du début purent finir. Les Oiseaux ont fait 16 erreurs dans leurs sept dernières sorties, dont quatre hier même.

La puissance des Orioles a toutefois compensé ces erreurs. Dans leurs huit joutes en question, ils ont frappé 84 coups, y compris quatre circuits par Nick Etten et deux par Bill Nagel. Les Orioles ont plié 5-4 devant les Toronto Maple Leafs, les derniers de la ligue, hier, après avoir surmonté un déficit de trois points, mais cette défaite les laisse égaux avec les Rochester Red Wings, battus eux aussi. Les Wings furent défaits 8-4 par les Jersey-City Giants.

Les Syracuse Chiefs supplantèrent les Royaux en cinquième place du classement grâce à leur victoire 3-2 remportée hier à Montréal, dans la troisième joute à l'affiche de l'Internationale. Newark et Buffalo ne jouaient point.

La défaite de Baltimore se produisit malgré une performance assez remarquable. La recrue Charlie Lauenstein avait tenu les Leafs à trois coups en sept manches. Il laissa le monticule devancé 2-1. Toronto frappa Ken Thinkle pour deux points dans la huitième, puis les Orioles égalisèrent quand Nagle cogna un circuit avec deux compagnons en route. Dans la seconde moitié de la neuvième, deux simples et une passe voulue remplirent les buts. Thinkle fit alors marcher Eric Tipton et obligea Toronto à gagner.

Jersey-City, qui n'est pas meilleur que Baltimore au champ, a simplement maîtrisé Rochester en gagnant sa quatrième partie de suite. Tom Neill cogna un circuit, un double et deux simples pour quatre points. Ted Kleinhans, vétéran gaucher de Syracuse, limita les Royaux à sept coups et éventa sept adversaires. Un de ces coups fut toutefois le troisième circuit de la saison pour Bert Haas.

DANS LA NATIONALE

St-Louis	012 112 000 000 10—	8	13	1
Cincinnati	002 230 000 000 10—	8	14	1

Cooper, Davis, Shoun, Russell et Padgett, Delancey; Vander Meer, Hutchins, Riddle, Shoffner, Beggs et Lombardi.

Philadelphie	000 030 000—	3	7	1
Brooklyn	10 031 01x—	6	11	2

Pearson et Warren, Atwood; Casey, Tamulis et Phelps.

New-York	304 200 020—	11	10	1
Boston	000 410 000—	5	11	2

Vandenberg, Gumbert et Danning; Sullivan, Lamanna, Javery, Callahan, Barnicle, Earley e Lopez, Masi.

L'INTERNATIONALE

Syracuse	110 001 000—	3	9	0
Montréal	000 100 010—	2	7	0

Kleinhans et Botarini; Crouch, Rachunock et Berger, Chervinko.

Baltimore	001 000 003—	4	6	4
Toronto	002 000 021—	5	7	2

Lauenstein, Trinkle et Redmond; Reninger et Gray.

J.-City	040 002 020—	8	13	2
Rochester	000 021 001—	4	12	0

Feldman et Blaemire; Templeton, McLaughlin, Roe et Mueller.

LA CAN.-AMERICAINE

Ottawa	320 000 111—	7	14	0
Amsterdam	000 011 010—	3	10	2

Davis et Daniels; Hoffman et Diehl.

Utica	101 000 000—	2	7	0
Auburn	000 002 10x—	3	7	2

Sutton et Radakovich; Pukas et Dwyer, Presby.

Onetonta	000 000 001—	1	8	1
Rome	010 012 12x—	7	14	2

Perkoski et Radell; Harrison et Hill.

Pas d'autre partie.

L'ASS. AMERICAINE

Louisville	100 001 000—	2	7	4
Kansas-C.	020 041 01x—	8	11	1

Rich, Parmelee, Nahem et Lacy; Lindell et DePhillips.

Indianapolis	000 030 001—	4	12	0
Milwaukee	002 020 03x—	7	13	1

Wolfe, Bauer, Wilson et West; Makosky et Garback.

Pas d'autre partie.

Les jeunes de la Basse-Ville seront en forme le 27 courant

La ligue Juvénile d'Ottawa alignera six clubs au baseball. — En suivant le Notre-Dame dans ses préparatifs . . .

L'équipe de baseball juvénile Notre-Dame a tenu en fin de semaine deux autres pratiques. Le gérand Rod Bordeleau se dit enchanté de la tenue de ses joueurs jusqu'à date. Ce progrès est du grandement à l'inlassable dévouement de l'instructeur Edgar Bazinet qui surveille avec tant d'intérêt les pratiques des futurs champions.

Les directeurs du club désirent remercier sincèrement M. Arthur Johnson, qui portera les couleurs du Royal-Canadien cette saison. Ce jeune lanceur a accepté l'invitation et est venu donner un "batting practice" samedi après-midi. Dimanche, tous répondaient à l'appel à 3 heures pour une autre pratique qui dura 3 longues heures. Malgré toute, la fatigue éprouvée après une fin de semaine si active ces jeunes reprendront leur travail dans la pratique de ce soir à 6 h. 15. Avis aux intéressés.

Hier soir le circuit juvénile a tenu une assemblée au Y.M.C.A. sous la présidence de M. E. Dougherty. Le Notre-Dame était représenté par Rod Bordeleau et Edgar Bazinet gérant et instructeur respectivement. Les préparatifs d'ouverture furent discutés ainsi que la limite du nombre de joueurs. L'élection des officiers de la ligue aura lieu lundi prochain. Aussi présents étaient les délégués des clubs suivants: Sandy Hill Ball-Hawks, une autre équipe canadienne-française, Gauley's Station et Sandy Hill Tigers. Eastview et St-Patrice manquaient à l'appel???

Les membres de l'équipe qu'alignera cette saison le Notre-Dame seront beaucoup plus petit en stature que la majorité des autres membres de la ligue mais ce qui manquera en quantité sera plus que compensé en qualité.

Balle lundi

Ligue Internationale
Syracuse 3, Montréal 2.
Toronto 5, Baltimore 4.
Jersey City 8, Rochester 4.
Les autres clubs ne jouaient pas.

Ligue Américaine
Pas de joutes.

Ligue Nationale
New-York 11, Boston 5.
Brooklyn 6, Philadelphie 3.
Cincinnati 8, St-Louis 8, arrêtée à la 14e manche par la noirceur.

Les pouliches sont plus heureuses à Toronto que dans le Kentucky Derby

Par Foster BARCLAY,
Rédacteur à la Presse Canadienne

TORONTO, 14.—L'adage du turf au sujet des juments ou pouliches, qu'il faut éviter au printemps, ne tient pas dans la première course du Canada, la King's Plate. Au moins deux pouliches — Katie Bud et Star Gaiety — participeront samedi prochain à la 81ième reprise de la classique. Les parieurs ne sauraient ignorer l'une ou l'autre.

Les "fillies" n'ont jamais eu de succès dans le Kentucky Derby. Regret fut la seule à gagner la classique des Etats-Unis. Par contre, les annales de la King's Plate fourmilent des triomphes des juments. Depuis que la distance a été établie à un mille et un huitième, en 1924, sept pouliches ont triomphé pour gagner les cinquante guinées du Roi.

La dernière à gagner fut Sally Fuller en 1935. C'était la pouliche d'Edward-F. Seagram de Waterloo, Ont. Les autres furent Queensway, Young Kitty, Troutlet, Fairbank, Aymond et Maternal Pride.

Maternal Pride causa la plus grande surprise. H.-S. Wilson la fit participer à la classique de 1924. Les turfmen l'ignorèrent presque complètement. Elle se fit valoir et paya plus de 92-1. Depuis, les parieurs ne dédaignent pas les pouliches.

Katie Bud et Star aGiety doivent être considérées dans un groupe de pur sangs sans une étoile particulière. Une douzaine de coursiers iront au poteau.

DARK COMET EST EN FORME

Katie Bud, appartenant à Dave Garrity de Toronto, fit belle figure chez les juvéniles. Elle gagne trois de ses douze courses, se classa deuxième trois fois et troisième, deux fois. A noter sa victoire dans les Enjeux du Couronnement (Coronation Stakes), un sprint de six furlongs. Elle gagna facilement, battant par plus d'une longueur Ring Wise à Harry Giddings.

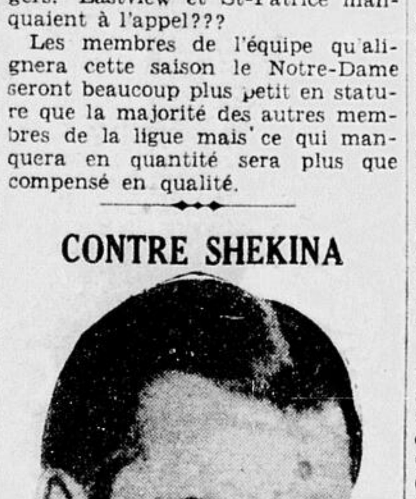
Dans ses autres triomphes, elle finit par une des belles marges. Katie Bud triompha sur les cinq-huitièmes et sur un tracé de cinq furlongs et demi. En 1939, ses recettes furent de $2.700.

Dude Foden, vétéran chez les jockeys, s'occupe de son entrainement matinal. A date, elle n'a pas fait sensation mais elle doit être mise à l'épreuve sur la distance de la Plate... ou Plateau.

Star Gaiety, de l'écurie Erindale, est entraînée par Arthur Brent. Dans une épreuve, elle a fait la distance en une minute 58 secondes 4-5. En affirmant cette forme, elle a commencé à faire parler d'elle. Comme juvénile, elle ne gagna que deux de ses neuf courses.

Dark Comet à George Hendrie, le favori du début, court toujours bien. Sur les neuf furlongs, il est rapide. Accompagné de son copain d'écurie, Ridge, Dark Comet a fait le trajet en 1 minute 58 secondes, le meilleur temps à date.

CONTRE SHEKINA



BOB WAGNER, le Bourreau de l'arène, s'attaquera demain soir au scientifique lutteur Japonais, Oki Shekina, dans le match principal du mercredi à l'Auditorium.

Le Hull-Volant alignera une équipe junior à la crosse

Il y aura une autre importante assemblée de l'association régionale de crosse, ce soir à 8 heures, aux salles de l'A. A. A. Madison.

Le président Aldoria (Coco) Jarry de l'A. A. A. Hull-Volant a fait savoir à l'organisateur René Barrette que les Hullois aligneront une équipe junior. Les directeurs Raoul Desjardins et Len Bélaire du Royal-Canadien ont fait de même pour la ligue des "pee-wees". Ste-Anne et l'Aviation, piliers de la première saison de crosse, en huit ans, l'année dernière, ont promis leur concours. Les champions de Wash Pelletier et Paul Morrissette sont enthousiastes.

La cédule de la saison sera probablement adoptée ce soir.

Jerry Blanchard passe aux finales des "Golden Gloves"

Le champion canadien des poids-mouches rencontrera ce soir Johnny McKenna de Montréal. — Arthur Fortier de Buckingham perd de la même façon qu'il avait gagné son premier match. — Joe Gagnon est favori dans les 112 livres.

(Spécial au 'Droit")

MONTREAL, le 14.—Jerry Blanchard, de Cornwall, Ont., champion amateur du Canada chez les boxeurs poids-mouche, et Joe Gagnon, de Montréal, celui des 112 livres, sont les vedettes de la séance finale du tournoi annuel des "Golden Gloves", ce soir au Forum de Montréal. Blanchard a cogné dur, lundi, pour prendre la décision contre Willie Mergler, de Montréal, dans la slasse des 118 livres. Il rencontrera ce soir Johnny McKenna, de Montréal, qui a pris une décision en trois rondes sur Maurice Dussiaume, de Timmins, Ont.

En tout, dix boxeurs de l'"University Settlement" participeront aux finales et ils comptent donner à leur instructeur Billy Zed le titre de club gagné l'an dernier par le Crescent Athletic Club. Ce dernier cercle aura six porte-couleurs en finales. En tout dix-huit combats sont à l'affiche du Palais Gorman.

La séance de lundi soir fut fertile en action. Elle débuta par six combats décidés par knockout ou arrêtés par l'arbitre !

Les favoris ont, pour la plupart, avancé dans les finales. Notons toutefois la défaite de Maxie Spoon, 160 livres, de la Y.M.H.A., par Gérard Vachon, de Drummondville. Deux titres furent décidés hier chez les novices: Harry Cohen, 100 livres, YM.H.A., en battant Paul Lacombe, du Crescent, et Louis Alter, 108, Univ. Settl., contre Harry Taylor, du Crescent.

Arrêté par Len Harding

Len Harding, brillant batailleur du Settlement, remporta un knockout sensationnel sur Arthur Fortier, de Buckingham, dans un match de 135 livres pour novices. Fortier, qui avait arrêté Laurin Gendreau, de St-Hyacinthe, dans la deuxième ronde, au début de la séance, alla au plancher sur la fin de la troisième ronde, victime d'un dur coup à la mâchoire. Harry Baltin, qui espère donner au Settlement le titre à 147 livres, gagna une victoire sanglante en semi-finale contre Roger Montmarquette.

LES RESULTATS D'HIER

La classe omnium

112 livres — Joe Gagnon, University Settlement, défait Tommy Murray, Crescent A.C., décision.

118 livres — Johnny McKenna, Square A.C., défait Maurice Ducieaume, Timmins, Ont., décision — Jerry Blanchard, Cornwall, défait Willie Mergler, Y. M. H. A., décision.

147 livres — Harry Baltin, University Settlement, défait Roger Montmarquette, Crescent A.C., décision.

160 livres — Gérard Vachon, Drummondville, défait Maxie Spoon, Y. M. H. A., décision.

175 livres — Al Evans, Québec, défait Arnold Hayes, University Settlement, décision.

La classe des novices

126 livres — Dave Brown, Crescent A.C., défait Gus Rajan, Central Y K. O. tech., 3ème ronde. — Jimmy Galloway, Square A.C., défait Pat Leclerc, Drummondville, K.O. tech, 2ème ronde. — Art Lepine, St-Hyacinthe, défait Armand St-Cyr, Drummondville, décision. — Galloway défait Brown par K.O. tech., 2ème ronde.

135 livres — Art Fortier, Buckingham, défait Laurin Gendreau, St-Hyacinthe, K.O. tech., 2ème ronde. — Roger McAvoy, University Settlement, défait R.-A. Byford, Ste-Rose, K.O. tech., 1ère ronde. — Joe Charland, La Tuque, défait Emile Larivée, Crescent A.C., K.O., 1ère ronde. — Charlant défait McAvoy, décision. — Len Harding, University Settlement, défait Art Fortier, Buckingham, K.O., 3ème ronde.

147 livres — Lindsay McGill, Crescent A.C., défait Stanley Allen, Central Y, K.O. tech., 2ème ronde.

Les finales (novices)

100 livres — Harry Cohen, Y. M. H. A., défait Paul Lacombe, Crescent A.C., décision

118 livres — Louis Alter, University Settlement, défait Harry Taylor, Crescent A.C., décision.

PROGRAMME DE CE SOIR

La classe omnium

112 livres — Joe Gagnon, University Settlement, vs Pat Madden, University Settlement.

118 livres — Johnny McKenna, Square A.C. vs Jerry Blanchard, Cornwall, Ont.

126 livres — Joe Debrofsky, University Settlement vs Jean Barrière, Régiment de Maisonneuve.

135 livres — Bobby O'Neil, University Settlement vs Neville Rose, Central Y.

147 livres — Harry Baltin, University Settlemeint vs Jerry Poliesno, University Settlement.

160 livres — Gerard Vachon, Drummondville vs Mike O'Sullivan, Crescent A.C.

175 livres — Leo Maher, Crescent A.C vs Al Evans, Québec.

Poids lourd — Hubert Bonhomme, Champètre, vs Gérard Berthiaume, Crescent A.C.

La classe des novices

112 livres — Christy Picoulis, University Settlement vs Wallace McDougall, Shawbridge.

118 livres — Roland Richer, Montcalm A.C., vs Paul Paquette, University Settlement.

126 livres — Art. Lepine, St-Hyacinthe, vs Jimmy Galloway, Square A.C.

135 livres — Len Harding, University Settlement, vs Joe Charland, La Tuque.

147 livres — Lindsay McGill, Crescent A.C., vs Williard Anderson, R.C.A.

160 livres — Norman Brown, Crescent, vs Jack Tétreault, Crescent A.C.

175 livres — Howard Cunningham R.C.A., vs A.-J. Thomas R.C.A.

Poids lourd — Paul Roy, University Settlement, vs R.-J. Emberg, Crescent A.C.

et le spectacle continue....

par Charlie Daoust directeur des sports.

LES ESQUIMAUX DISPARAISSENT

Il ne s'agit pas de nos compatriotes du pays des glaces polaires mais de l'équipe de football d'Edmonton. Une dépêche de l'endroit nous apprend que ce club de l'Union Interprovinciale de l'Ouest ne fonctionnera pas cet automne après deux saison dans la Ligue qui nous donna les détenteurs actuels du championnat senior du Canada, les Winnipeg Blue Bombers.

Cette décision a été rendue publique, hier soir, par Nick MacPhee, président sortant de charge de l'Edmonton Sports Booster Club. Nous apprenions en même temps que les Regina Roughriders continueraient à jouer malgré des revers financiers. La quatrième équipe senior de l'ouest est les Calgary Bronks. Tout indique donc que l'ouest aura, cet automne, un Big Three comme en 1936, au lieu d'un Big Four.

Est-ce un signe des temps? A l'assemblée annuelle du club, hier soir, on décida à l'unanimité de débander les Esquimaux pour un an au moins à cause de LA GUERRE, du manque de matériel à Edmonton et de l'impossibilité d'importer un grand nombre de joueurs des Etats-Unis. Le "Booster Club" conservera toutefois sa franchise. Edmonton se contentera de football local cet automne. L'équipe senior encouragera probablement les équipes junior et interscolastiques.

BOB FRITZ, ancienne étoile du Collège Concordia du Minnesota, était l'instructeur des Esquimaux depuis leur entrée dans l'Union en 1938. Fritz passa de Winnipeg à Edmonton. Dans la métropole de l'Ouest, il avait piloté les Bombardiers Bleus pendant trois ans. Dans sa première saison, en 1935, il avait guidé le club du Manitoba à son premier championnat du Canada. En 1938, Edmonton ne gagna pas une partie pour finir dans le caveau légendaire. Les Esquimaux se retrouvèrent au même endroit en 1939, après avoir perdu huit de leurs onze parties. Si un club de champions fait des $$$, une équipe perdante connait habituellement le sort de celle d'Edmonton.

On se demande ce que feront les huit étoiles des Etats-Unis importées par le club d'Edmonton. Quant à Fritz, il est annonceur à la radio — tout comme notre Dave Sprague des Riders — et l'Université d'Alberta vient de le nommer instructeur de rugby. Trois des Américains en cause sont Eddie O'Brien, voltigeur choisi parmi les "All Stars" de la Presse Canadienne en 1938; Gordon Gelhaye, milieu de 270 livres, et Russ Wile, avant, qui eurent le même honneur en 1939. Paul Kirk, Bill Matheny, demis, Bob Hoel, avant, Lyle Howell, centre, et Vince Yatchek, tous anciens collégiens du Minnesota comme les trois autres étoiles, sont les autres Yankees en détresse.

QUELQUES TRACAS ET ASPECTS DU BASEBALL

Pendant que "Fordham Frankie" FRISCH se lamente sur le sort lamentable pénible de ses Pirates, derniers dans la Nationale avec treize défaites en 18 parties, Joe Cronin des Boston Red Sox de l'Américaine est aussi affairé comme directeur de la circulation entre le "Boston Bullpen" et le monticule des lanceurs qu'à son poste d'arrêt-court.

C'est en dirigeant bien des lanceurs bien ordinaires que Boston occupe aujourd'hui la première place dans le classement de l'Américaine. Les Red Sox entreprennent à Chicago leur tournée de l'ouest. Ils ont gagné 16 de leurs 22 parties mais en cinq occasions seulement le premier lanceur a-t-il terminé la joute. Aucun lanceur n'a joué deux parties complètes.

C'est ainsi que le gérant et arrêt-court de Boston, Joe Cronin, a dû lancer des signaux de détresse à la tranchée des Sox à 17 reprises. Ordinairement, les remplaçants étaient le vétéran Joe Heving, la recrue Herb Hash ou Jack Wilson. Ce trio de substituts a gagné sept victoires contre une défaite. C'est du beau travail. En expérimentant avec les lanceurs, les puissants frappeurs de Boston ont réussi à se tenir en avant d'une dynamique équipe de Cleveland.

Cronin s'est servi de dix lanceurs en 22 parties et tous, sauf Heving et Charles Wagner, ont démarré au moins une fois. Hash, recrue âgée de 25 ans de Minneapolis, a été le plus officace, gagnant trois fois, contre une défaite. En 20 manches, il n'a accordé que onze coups et cinq points. Cronin espère développer une couple de bons démarreurs parmi ses sept lanceurs âgés de moins de 30 ans pour prêter main forte aux vétérans Bob Grove et Fritz Ostermueller.

"La ligue Américaine semble plus forte, opine Joe. Des clubs comme St-Louis et Philadelphie se sont améliorés et sont de rudes adversaires. Cleveland avec un merveilleux arrêt-court en LOU BOUDREAU est dans la course des honneurs pour y rester. Et les Yankees seront parmi les meneurs, bien entendu. Il faut leur donner un peu de temps. Tout dépend comment les Red Sox et les Indiens pourront se cramponner en tête du circuit."

A Pittsburgh, Frisch pleure sur l'effondrement de sa batterie de $150,000: le lanceur John Gee et le receveur Ray Mueller. On se rappelle qu'une demi-douzaine de joueurs et des $$$ furent sacrifiés pour ces deux gaillards, maintenant renvoyés dans les mineurs. Frisch travaille comme un bourreau, mais sans succès à date. Dans une seule partie, il a établi un record pour la Nationale, en se servant de 24 joueurs. La seule recrue de promesse semble Frank Gustine, deuxième but, qui frappe une moyenne de .372 en onze parties. Mais Frankie de l'Université Fordham ne se décourage pas.

* * *

LES YANKEES S'EN VIENNENT LENTEMENT MAIS SUREMENT

Si les autres clubs de la Ligue Américaine ont repris confiance en eux-mêmes et si les New-York Yankees sont encore en seconde division, il ne faut pas sauter aux conclusions et oublier les fameux champions du monde comme équipe à surveiller plus tard dans la saison.

A juger de la façon décisive qu'ils bondirent du caveau du circuit, dimanche, pour blanchir les meneurs de la Ligue, les Boston Red Sox, les mercenaires de Joe McCarthy ont conservé le savoir-faire qui leur permit de gagner les championnats du monde aussi souvent que Von Ribbentrop peut inventer de mensonges pour attaquer les petits pays neutres.

En triomphant 4-0 des Chaussons Rouges, les Bombardiers de Broadway ont prouvé aux plus sceptiques qu'ils se réchauffent lentement mais sûrement pour la campagne de 1940. Rouge Ruffing possédait toute son ancienne vitesse comme lanceur en éparpillant ses six coups saufs, en éventant huit Bostonnais et en n'accordant que deux passes. Ses compagnons lui donnèrent un fier coup de main. Ils ne commirent pas d'erreur et réussirent deux doubles-jeux. Ils ne laissèrent pas un Sox franchir le deuxième but.

Et les champions cognèrent avec leur vieux rythme: deux points dans la troisième sur une erreur et trois simples; un autre dans la septième sur deux coups de deux bases et leur point final dans la huitième, sur un double, un simple et une erreur.

Cela mit non seulement fin au "guignon" des lanceurs gauchers et à huit victoires consécutives, mais la victoire des Yanks arrêtait les Boston Sox après une série de six triomphes. Pour ajouter l'insulte à la blessure, les Yanks leur infligèrent leur premier blanchissage de 1940. Alors dites à votre tante Zouzoune de ne pas oublier ses chers Yankees quand elle pigera dans son bas de laine vers le mois d'août. Joe DiMaggio, Flash Gordon et autres petits neveux sont capables de nouveaux exploits avant la prochaine série mondiale.

* * *

Entendu angle Laurier et Youville: les Athlétiques ont une belle babiche (Johnny Babich, lanceur de Philadelphie).

* * *

(Après l'enterrement de vie de garçon) ELLE — Ote ton masque que je te sente.

* * *

Entendu rue Cumberland:
Pensais-tu que c'était une bombe?

* * *

La fraternité sportive partage la douleur profonde de l'abbé Louis Lee, qui, dans l'espace d'un mois, a perdu sa soeur unique et son frère, Joseph. Nous prions la famille éplorée de croire à toute notre sympathie.

* * *

EN ROULANT MA BOULE

Ray Benoit a le droit d'être fier depuis qu'il a pris les premiers honneurs de la natation au bain Champagne... il est devenu champion de l'école Ste-Brigitte en gagnant 24 points, huit de plus que Ronald Wade... Fred Champagne fut troisième avec Fernand Jolicoeur... tous deux gagnèrent onze points... notons aussi Harold Desloges, Eddie Champagne, Jos. Guérrard... Dick Boivin était le démerreur...

Il y aura du parfum CE soir au Standish Hall quand les rouleurs de la ligue Blossom Shoppe fêteront leur banquet de fin de saison... à retenir aussi, la date du gala annuel des Perth Blue Wings: vendredi prochain, 17 mai, à la salle municipalel de Perth... Carl MacDonald et son orchestre feront les frais de la musique... Il y aura aussi banquet et présentation... Bob Code nous a envoyé une aimable invitation... c'est pour les 9 heures 30 à notre heure avancée... la veille, jeudi soir, à 7 heures, il y aura un autre des festins qui font la gloire de la ligue de quilles Myrand... Georges Hinchey, le dévoué secrétaire, nous convie à ce dixième banquet annuel de ce groupe d'élite... la vieille salle Ste-Anne sera prise d'assaut, soyons-en sûrs

* * *

SOUVENIRS DU PASSE

Il y a 15 ans, aujourd'hui, feu ELZEAR RIOUX, poids-lourd montréalais piloté par Doc Gadbois, endormait Al Harris dans la quatrième ronde d'un combat à Lewiston, Maine... il y a trente-cinq ans, Pat Murphy et Herb Ralph du club de crosse d'Ottawa nous quittaient pour Vancouver, où ils jouèrent pour Con Jones... et il y a 25 ans, le jockey canadien Jimmy Butwell gagnait les trois premières courses à Churchill Downs, dans sa première saison de turf au Kentucky...

* * *

LE COCKTAIL SPORTIF

Si George Preston Marshall était un baron du baseball au lieu du football, il irait loin pour obtenir Zeke Bonura et Buck Newsom, estimant que chacun vaut 75.000 admissions payées... EIGHT THIRTY, coursier âgé de quatre ans à George-D. Widener, qui termina la saison 1939 par cinq victoires consécutives, débute bien en 1940... hier, à Belmont-Park, 8 h. 30 gagna le Toboggan Handicap, principale épreuve de la séance d'ouverture... il battit sept autres chevaux en six furlongs et en une minute neuf secondes 4/5, 2/5 seulement de plus que le record de la piste new-yorkaise... le jockey Harry Richards le pilota à la victoire devant 18.000 fervents pour enrichir Widener de $6.100, une longueur et demie en avant de War Dog... Our Mat se classa troisième... le vétéran turfman du Haryland, H.-G. Bedwell revint à .-Y. pour la première fois en 21 ans, hier, et sa jument de six ans, MISS PONNE gagna la septième course sur un tracé d'un mille et un seizième...

Les preneurs du Broadway favorisent encore les Yankees, mais à 4-5 au lieu de 7-20 de l'ouverture... à Frs G; aux dernières nouvelles, ALABAMA PITTS jouait semi-pro en Caroline du Nord... Jenkins ne veut pas rencontrer Henry Armstrong à plus de 138 livres et le noir insiste pour 1940... s'entendront-ils pour 139 livres?... Mike Jacobs verdit d'envie depuis que le Boston Garden a fait $32.000 avec le match Armstrong-Paul Junior... Johnny Paycheck veut se battre gratis contre Red Burman avant le combat Louis-Godoy... après la naissance prochaine de son enfant, Lou Ambers livrera son premier combat comme welter... Whitney Martin, apprenant que Shirley Temple se retire à onze ans avec 3.000.000 bougies, déclare: je suppose que je pourrai me retirer à 3.000.000 avec onze tomates!... Artie McGovern, instructeur physique des Dodgers, est de retour de son voyage en Amérique latine...

FREDDY FITZSIMMONS, le gros lanceur des Dodgers, n'a plus besoin que de six victoires pour porter son total à 200 dans la Nationale... le receveur Blimp Phels, des Dodgers, qui a la rage des mots-croisés, n'a pu trouver un mot anglais de trois lettres signifiant "obèse"... Walter Hagen, avec son ancienne forme, n'a pas dépassé la parité depuis le tournoi des maîtres au golf... Georgie Pace de Cleveland, champion poids-coq, et Lou Salica, New-York, se battront le 27 mai à Toronto dans un combat de quinze rondes pour le championnat, sous la direction de l'imprésario Jack Corcoran... il y a environ deux mois, Pace conserva son titre en annulant en 15 rondes avec Salica à Toronto.....

Il est pratiquement décidé que le McGill ne jouera pas dans la Ligue Senior de hockey du Québec l'hiver prochain...Le McGill suspendrait ses activités dans ce circuit pour une deuxième saison consécutive, étant opposé à la nouvelle définition du mot "amateur" telle qu'adoptée par la Canadian Amateur Hockey Association à son assemblée annuelle à Montréal le mois dernier...Hugh Farquharson, instructeur de hockey au McGill, a laissé entendre que l'équipe sénior jouerait encore toutefois dans la Ligue Intercollégiale Internationale. Incidemment, Farquharson doit épouser Mlle Ann Hoobin, le 1er juin...

On a fait remarquer au cours du récent congrès de l'A.C.S. que le ski prenait de plus en plus d'importance dans le Québec et que ce sport attirait beaucoup de touristes américains dans les Laurentides et la région du Lac Beauport.. Harry Oleson, de Trois-Rivières a été nommé vice-président du conseil technique de la division Est. Jack Houghton, Paul Désilets et Albert Laliberté ont aussi été nommés vice-présidents.. Nos félicitations à M. E.-C. Wigle, de Hamilton, élu président de l'Union Interprovinciale succédant à Ernie Hamilton, de Montréal.. James-P. McCaffrey, d'Ottawa, nommé premier vice-président et R.-C. Gamble, de Toronto, deuxième vice-président. T.-C. Alison, de Toronto, F.-M. Hatch, de Hamilton, J.-R. Welsh, Ottawa et Len Peto, de Montréal, élus directeurs...les sportifs de Lachine, entre autres Joffle Séguin, Tag Millar, Conny Tudin, Wib James, joueurs de hockey d'Ottawa avec les Rapides, pleurent la mort subite de leur bienfaiteur, Noël Lacroix, âgé de 47 ans.. il était le propriétaire de l'hôtel La Salle, de Lachine...la joute Cincinnati-St-Louis fut retardée de 29 minutes lundi à Cincinnati... faute d'arbitres...la ligue Nationale avait commis un oubli.. tsk...tsk...On finit par trouver Larry Goetz, de l'endroit pour arbitrer derrière le marbre...Jimmy Wilson, instructeur des Rouges, arbitra au premier but et Lon Warneke, lanceur des Cardinaux, au troisième sac...

LES MENEURS

LIGUE NATIONALE

Au bâton — Danning, New-York, .397.
Points — Mize, St-Louis, 21.
PSC de — Lombardi, Cincinnati, et Mize, St-Louis, 20.
Cs — Leiber, Chicago, 31.
Doubles — Padgett, St-Louis, 8.
Triples — Ross, Boston, 6.
Circuits — Mize, St-Louis, 9.
Bases-volées — Frey, Cincinnati, 4.
Lanceur — Walters, Cincinnati, 5-0.

LIGUE AMERICAINE

Aucun changement depuis hier.

BOB WAGNER
VS
OKI SHEKINA

Auditorium Mercredi

Première joute à 8 h. 45

(Badman Bob Wagner)

PRIX: 50c et 75c

Dames et soldats en uniforme, 25c

TED CHRISTIE
VS
"RED" RYAN
GERRY MONAHAN vs HARRY KENT

ÉCHOS DU LOSANGE

PARKER SE FRACTURA LA JAMBE

SYRACUSE, N.-Y., (P.A.) — La direction des Chiefs de Syracuse de la Ligue de baseball Internationale projetaient de prendre des mesures immédiates pour remplacer dans leur alignement Clarence Parker, qui a été laisse dans un hôpital de Toronto après s'être fracturé une jambe au cours de la partie jouée en cet endroit samedi.

Parker, un arrêt-court, s'est blessé en glissant au marbre pour compter le premier point dans la deuxième partie d'un programme double.

Parker, qui avait l'itnention de quitter le baseball à moins de remporter du succès comme joueurs des majeures, passera son 27e anniversaire de naissance à l'hôpital, vendredi prochain. Il ne pourra pas jouer au baseball avant une couple de mois.

* * *

HOLLINGSWORTH A MONTREAL

MONTREAL. — Al Hollingsworth, le nouveau lanceur gaucher du Montréal, s'est rapporté. Il avait retardé à le faire à la suite d'une grave accident survenu à sa femme ces jours derniers, Mme Hollingsworth, qui avait donné naissance à une petite fille il y a une semaine, a eu la clavicule fracturée dans un acident d'automobile.

* * *

HAROLD EPPS A ROCHESTER

SAINT-LOUIS. — Les cardinaux de Saint-Louis ont annoncé samedi qu'ils avaient envoyé le voltigeur Harold Epps sous option aux Red Wings de Rochester pour le reste de la saison. Epps qui a 26 ans, a conservé une moyenne au bâton de .287 à Houston, dans la ligue du Texas, l'an dernier.

* * *

LE MONTREAL NE DEMENAGERA PAS

MONTREAL, 14. — Le président Hector Racine, du Montréal, a nié vigoureusement la rumeur circulant à New-York à l'effet que Larry McPhail songeait à transférer la franchise des Royaux à Long Island si permission était accordée par les Gians et les Yankees.

"Le Brooklyn possède certains intérêts dans le Montréal mais MM. Lucien Beauregard, Roméo Gauvreau et moi-même contrôlons encore le club et vous pouvez être certain que nous ne consentirions jamais à une telle chose", a dit M. Racine.

Le président du Montreal a ajouté que le club avait signé dernièrement un bail de cinq ans avec le stade et qu'une somme de $30.000 avait été dépensée en amélioration, de sorte que la rumeur en question ne pouvait tenir debout.

M. Racine s'est dit très désappointé des deux échecs de dimanche et il a laissé entendre qu'il se produira des changements importants ces jours prochains à moins que nos Royaux ne fassent meilleure figure.

Le Brooklyn n'a que jusqu'à mercredi (demain), 15 du courant pour éliminer tous les joueurs qui ne doivent pas rester avec lui cette saison et le Montréal de même n'a que jusqu'à mercredi pour réduire le nombre de ses joueurs à 21, de sorte que l'on peut s'attendre à de nombreuses nouvelles d'ici une couple de jours.

Actuellement, le Montréal compte pas moins de quatre lanceurs qui se plaignent d'avoir mal au bras. Ce sont Wayne LeMaster, Gene Schott, Bob Porter et Red Norris. Il est possible que Schott soit tout simplement congedié.

Leo Norris et Paul Chervinko sont encore avec le club mais celui-ci tente de les vendre et espère pouvoir le faire ces jours-ci.

LE COMBLE DE L'HOSPITALITE

5e DEFAITE CONSECUTIVE DES ROYAUX A MONTREAL

SYRACUSE

	AB	P	Cs	Hy	A	E
Leip, 2b	4	0	0	4	2	0
Bob Porter, cg	4	1	1	1	0	0
Juelich, 3b	4	0	1	0	3	0
Johnson, cd	4	0	0	3	0	0
Bottarini, rec.	4	1	2	8	0	0
Longacre, cc	4	0	1	0	0	0
Walters, 1b	4	1	4	10	0	0
Hall, a-c	4	0	0	1	4	0
Kleinhans, lanc.	3	0	0	0	2	0
Totaux	35	3	9	27	11	0

MONTREAL

	AB	P	Cs	Hy	A	E
Bell, 2b	3	1	1	3	5	0
Staller, cg	4	0	2	1	0	0
Stanback, cc	4	0	1	1	0	0
Haas, cd	4	1	2	2	0	0
Hasson, 1b	3	0	0	10	3	0
Ross, 3b	3	0	1	3	2	0
Becker, rec.	3	0	0	4	0	0
Chervinko, rec.	1	0	0	1	0	0
Berger, a-c	2	0	0	1	1	0
Hughes, a-c	2	0	0	0	0	0
Crouch, lanc.	2	0	0	1	2	0
a-Hartje	1	0	0	0	0	0
Rachunok, lanc.	0	0	0	0	0	0
Totaux	32	2	7	27	13	0

a—Frappé au bâton pour Crouch à la 7ème.

Syracuse .... 110 001 000—3
Montréal .... 000 100 010—2

EN RESUME: P.s.c. de Juelich, Kleinhans, Haas, Walters, Stainback. Doubles, Walters 2. Triples, Porter. Circuit, Haas. Sacrifices, Kleinhans, Ross. Double-jeu, Leip to Walters. Laissés sur buts, Syracuse 6, Montréal 6. Buts sur balles, de Kleinhans 2. Eventés, par Kleinhans 7, Crouch 2, Rachunok 2, coups de Crouch, 8 en 7 manches; Rachunok, 1 en 2. Lanceur perdant, Crouch. Arbitres, Henline et Van Graflan. Durée: 1'53".

HOMER CABANA CEDE SES DROITS

GRANBY.—Le propriétaire de la franchise du club local de la ligue Provinciale, a causé une forte surprise vendredi, lorsqu'il a cédé ses droits à la maison d'affaires Granby Hippodrome Ltd. Cette compagnie administrera le club Granby à compter d'aujourd'hui. Glen Larsen en sera le gérant et un comité composé de L. Tétrault, président et gérant d'affaires, W.-O. Lewis, vice-président, Georges Loiselle, secrétaire-trésorier, George Shutt et Léo Arel, directeur, verra aux destinées du club local. Le pointeur officiel sera G.-L. Green.

M. Cabana était propriétaire du Granby depuis cinq ans et il s'était toujours dévoué dans l'intérêt du club local.

La Provinciale débute bien à la balle "pro"

Les champions de 1939 sont défaits par les Trifluviens. — Granby et Sherbrooke gagnent.

Résultats des joutes inaugurales:
Trois-Rivières 3, Québec 2.
Granby 3, St-Hyacinthe 1.
Sherbrooke 3, Drummondville 2.

Les classements

	G.	P.	Moy.	PEA
Sherbrooke	1	0	1.000	..
Granby	1	0	1.000	..
Trois-Rivières	1	0	1.000	..
St-Hyacinthe	0	1	.000	1
Drummondville	0	1	.000	1
Québec	0	1	.000	1

TROIS DUELS SERRES

C'est par trois duels serrés que la Ligue Provinciale a débuté, dimanche, dans le baseball organisé. Les vainqueurs furent les clubs des Trois-Rivières, Granby et Sherbrooke. A Québec, les champions de 1939 ont été défaits 3-2 par les Trifluviens de Wally Schang. A Granby, l'équipe locale eut raison de St-Hyacinthe 3-1 et à Sherbrooke, les fervents se sont réjouis de leurs porte-couleurs 3-2 sur Drummondville.

LE RALLIEMENT A QUEBEC

Eddie Martin déclencha le ralliement victorieux des Trifluviens dans la huitième manche, après que les Athlétiques de Del Bissonnette eurent comté deux fois dans la manche précédente, grâce au simple de Bill Jones, au sacrifice dwe Glenn Liebhardt et aux doubles de Frank Mader et Léo Millette.

Martin frappa un simple au champ centre. Il passa au troisième sur le double de Gérard Corrado. Les deux comptèrent sur le deux buts frappé par Alec Pitko. Un coup simple de Ferland fit entrer Corrado avec le point décisif.

Par manche:		Pts	Cs	E
Trois-Rivières	000 000 030	3	6	2
Québec	000 000 200	2	7	1

Batteries: Anderson et Niemiller; Leibhardt, Lepine et Jones.

KOVAL ET LEACH FRAPPENT BIEN

A Granby, les visiteurs eurent l'avantage 7-6 au bâton mais les Sox égalisèrent dans la troisième sur des simples de Bonnet et Doljack et une longue hirondelle de Bloch; ils ajoutèrent un point dans la quatrième et la huitième manches pour gagner. L'erreur de Comiskey et les simples de Koval et Leach bâclèrent les affaires à la dernière apparition des locaux au bâton.

Par manche:		Pts	Cs	E
St-Hyacinthe	010 000 000	1	7	2
Granby	001 100 01x	3	6	0

Shedis, Briggs et Comiskey; Moore, Langford et Kobrin.

DUEL DE LANCEURS

Ce fut un beau duel de lanceurs à Sherbrooke, Charlie Mistos et Artie O'Donnell limitant l'opposition respective à six coups saufs. Le gaucher Mistos le gagna. Les visiteurs prirent les devants dans la troisième mais Sherbrooke annula dans la sixième. Dans la huitième manche Sherbrooke triompha quand Léo Marion se rendit au deuxième sur le sacrifice de Red Durant et compta sur le double de Metoski.

Par manche:		Pts	Cs	E
Drummondv'le	011 000 000	2	6	2
Sherbrooke	010 001 01x	3	6	1

Batteries: O'Donnell et Corrigan; Mistos et Joubert.

NOUVELLES ET POTINS

—L'arrêt court Eddie Albertson ne se rapportera pas à son nouveau club, Sherbrooke avant le 25 mai. Il en est de même du champ centre Phil. Clark, du club Drummondville le impatiemment attendu pour le premier juin.

—Le club St-Hyacinthe alignera, cette saison, pour un certain temps du moins quatre joueurs du club Montréal, de la ligue Internationale. Leur gérant Mel Simmons était avec le champ gauche du Montréal en 1939 tout comme le lanceur Frank Malseed et le troisième but Nick Whitiak. Le quatrième membre est le lanceur-géant Bruno Shedis, une recrue de 25 ans. Shedis était à Elmira, l'an dernier. On en dit beaucoup de bien.

—C'est la sixième saison de la ligue Provinciale. La ligue opère, cette année, avec six clubs seulement après la retraite du club Sorel.

Les clubs Granby, Sherbrooke et Drummondville ont toujours été membres de la ligue depuis son origine. Trois-Rivières fut admis en 1937, Québec et St-Hyacinthe, en 1938.

—Lors de ses débuts, la ligue Provinciale ne jouait que 20 parties; elle augmenta son nombre de parties d'année en année si bien qu'elle en joua 72, l'an dernier. La présente cédule offre 80 parties.

—Joe Page, représentants canadien de la National Association, a travaillé sans relâche à faire entrer la ligue Provinciale dans le baseball organisé. C'est Joe Page qui introduisit le président Jean Barrette au juge Walter G. Bramham, président de l'Association Nationale des ligues professionnelles. La rencontre se fit à New-York lors des dernières séries mondiales. Un mois plus tard, la ligue Provinciale faisait son application pour entrer dans le baseball organisé et elle était définitivement admise le premier février.

Léo monte en ville

PHILADELPHIE (3)

	ab	pts	cs	hj	a
Martin, cc	2	1	0	1	0
Marty, cc	2	0	0	1	0
Bragan, ca	5	0	0	3	3
Mahan, 1b	4	1	1	9	2
Klein, cd	3	0	1	1	0
Mueller, 2b	4	0	2	3	2
Arnovich, cg	3	0	0	1	0
May, 3b	4	0	2	0	2
Warren, rec	2	0	0	4	0
Atwood, rec	0	0	0	0	0
Pearson, lanc	3	1	1	1	3
a—Benjamin	1	0	0	0	0
Totaux	33	3	7	24	12

BROOKLYN (6)

	ab	pts	cs	hj	a
Gilbert, cc	4	2	1	3	0
Coscarart, 2b	4	0	1	1	3
Walker, cg	3	1	2	1	0
Phelps, rec	3	0	1	6	0
Camilli, 1b	4	0	0	8	0
Lavagetto, 3b	4	1	1	1	1
Moore, cd	4	0	1	5	0
Durocher, ca	4	2	4	2	3
Casey, lanc	0	0	0	0	0
b—Ripple	1	0	0	0	0
Tamulis, lanc	2	0	0	0	2
Totaux	33	6	11	27	9

a—Au bâton pour Pearson en 9ème.
b—Au bâton pour Casey en 5ème.

Philadelphie .... 000 030 000—3
Brooklyn .... 100 031 01x—6

RESUME — Erreurs: Coscarart, Arnovich, Lavagetto. Points sur coups de: Mahan, Klein, Mueller, Walker 2, Phelps 2, Tamulis. Doubles: Mueller 2, Pearson, Klein, Gilbert, Durocher, Coscarart. Triple: Phelps. Sacrifices: Martin, Casey, Walker. Doubles-jeux: Camilli (seul), Tamulis à Durocher à Camilli, Mueller à Bragan à Mahan. Laissés en route: Philadelphie, 8; Brooklyn, 8. Passes de: Casey 3, Pearson 2. Retirés par: Casey 2, Tamulis 3, Pearson 3. Coups sur: Casey, 5 en 5 manches; Tamulis, 2 en 4. Mauvais lancer: Pearson. Gagnant: Tamulis. Arbitres: Bart, Magerkurth et Stewart. Durée: 2 h. 10. Assistance: 5.337.

Le tennis sur table

En causant avec J.-J. Desjardins. no. 1 du Canada

A.-M. RACINE, VICE-PRESIDENT DE L'ASSOCIATION CANADIENNE DE TENNIS SUR TABLE.

MONTREAL, le 13.—La semaine dernière, au lendemain d'un long voyage où il était allé représenter la province au grand tournoi "ouvert d'Ontario", à Windsor, j'avais l'avantage de rencontrer mon excellent copain, un héros de cette colonne, le grand favori du public et champion du Canada, Jean-Jacques Desjardins, que nos amis les Anglais appellent familièrement "Jay Jay". En temps ordinaire, cette rencontre eût été banale, c'est-à-dire, que nous aurions badiner ensemble tout simplement car Jean-Jacques est d'une loquacité invitante. Comme c'était notre premier tête-à-tête depuis les tournois de Windsor et d'Ottawa, je brûlais d'entendre raconter les péripéties de ces deux importants événements, où notre idole canadienne-française, brilla d'un très vif éclat.

Bonjour Jean-Jacques, ça va? Très bien mon vieux, et toi? Mieux, beaucoup mieux, mais dis donc, parle-moi un peu de tes récents voyages car j'avoue être bien imparfaitement renseigné et nos amis-lecteurs du "Petit-Journal" sont sans doute impatients de savoir comment tu t'es conduis là-bas, comme représentant de notre grande Association du Québec. Franchement tu me gênes, répondit-il, portant la main au visage dans un geste bien caractéristique, mais puisque tu crois que ces nouvelles pourraient intéresser les fervents du sport, eh bien voilà!

Invité par le comité de l'Association provinciale à me rendre à Windsor afin de représenter Montréal à ce grand tournoi ouvert à toute l'Amérique, j'acceptai avec empressement car j'adore voyager surtout pour un motif pareil. Dans le train qui filait à vive allure, j'échaffaudais en moi-même les rêves les plus audacieux. Encore quelques heures, et j'aurais l'avantage d'ouvrir le feu ou de me faire fusiller par ces "artistes" de la raquette que sont les gars des Etats-Unis, les Anderson, les Webb, les Gomon, etc., etc. Enfin, voici Windsor, jolie ville industrielle, mais gaie, où dès mon arrivée je fais la connaissance des organisateurs du tournoi et salue les nombreux joueurs, qui, comme moi, tenteront leur chance tout-à-l'heure sur les tables du Frontier Badminton Club. Les trophées étincelant de beauté sont là, devant moi, excitant ma convoitise toujours assoiffée. Quelle chance d'enrichir ma collection! Je me lance donc bravement dans la mêlée avec la détermination de tout balayer sur mon passage. Le fait d'être choisi 1er favori au tournoi, me cause un "petit velours" qui me flatte sans heureusement me rendre trop confiant. Pense-y mon vieux, je ne puis mésestimer la valeur des représentants de l'Ohio, Illinois, Cleveland, Michigan, Détroit, Chicago, etc. Leurs records sont là et puis je les vois jouer avec la balle avec une maîtrise et un art consommés. Qu'importe me dis-je, on m'a envoyé ici pour représenter la métropole canadienne et je ne veux pas faiblir à la tâche. J'ai tôt fait de constater que mes plus dangereux concurrents seront Bob Anderson, No. 3 des Etats-Unis, édition 1940, Lee Webb, No. 1 de Détroit et champion du Canada 1938-39, Billy Holzicchter, de Chicago, champion des Grands Lacs et du Michigan, Bernstein, Davis, Gomon, Hersh, Ladwerhr et... Dès les premières rondes, je dois faire face à de solides joueurs comme Marchall de Détroit. Après beaucoup d'efforts je me fraye un chemin à travers ce peloton pour finalement rencontrer Bob Anderson, mon partenaire de double et lui livrer le meilleur tennis sur table de ma carrière. Quoique défait je puis dire sans forfanterie que Bob eut à déployer toutes ses ressources en cette circonstance. Anderson est un joueur exceptionnellement bien doué. Il possède ce que l'on appelle en anglais un "all around game" avec un coup droit formidable, un revers déroutant et une offensive presqu'impénétrable. Il n'est donc pas étonnant qu'avec un tel partenaire, j'ai pu décrocher le championnat en double de l'Ontario.

Avez-vous été bien reçu par le comité de l'Asso. Ontarienne? On ne peut demander mieux de s'exclamer Jean! En tout temps, on nous a accordé une attention toute hospitalière. Le tournoi était également bien dirigé et les joueurs paraissaient déjà tous amis dès le premier contact. La publicité dans les journaux fut remarquable. De grande manchettes avec illustrations, racontaient les exploits de la veille. Je fus même invité par M. George Dulmage, rédacteur au "Windsor Star Sports", à donner mes impressions sur le tournoi ainsi qu'à définir dans une page éditoriale, les principaux atouts que tout bon joueur doit posséder. Au meilleur de ma connaissance, j'ai donc expliqué à mon charmant interlocuteur les méthodes modernes du tennis sur table et croismoi, je n'ai pas manqué de vanter notre beau sport au point de vue "exercice physique". Plusieurs photos prises en action, illustraient mes principaux coups "Smashes, forehead et backhand drive, drop-shot, etc., etc.

A ce que je puis comprendre, tu nous reviens enchanté de ce voyage et tu ne t'es guère ennuyé de nous durant ton séjour là-bas. Sincèrement, je n'en ai pas eu le temps. Je suis tout de même heureux d'être de retour chez nous, à Montréal où j'espère pouvoir développer certaines tactiques que j'ai remarquées particulièrement chez mes nouveaux amis Anderson et Webb.

Parle-moi donc un peu d'Ottawa, car je sais que là aussi, tu as accompli de la belle besogne, en décrochant le championnat "Mid-Eastern" tenu tout dernièrement dans la capitale canadienne. Le tournoi d'Ottawa, a donné lieu à un beau gala sportif. C'était le 3ème concours du genre et laisse-moi te dire que les organisateurs ont remporté un beau succès. Le public, très sympathique et des plus enthousiastes, a semblé apprécier les progrès de nos joueurs montréalais qui, cette année encore, étaient parmi les grands favoris. Même s'il n'y avait pas d'inscriptions américaines, j'avais à combattre la crème des joueurs de Montréal, à commencer par mon bon ami Pierre Chapdelaine, qui semble recouvrer sa forme des beaux jours, A. Moscovitch, H. Goldberg, Berri Siminovitch, etc., etc. Je fus assez heureux de remporter les honneurs du concours et le superbe trophée emblématique en disposant de mon grand rival de toujours Pierre. J'étais en forme, ah oui, en très grande forme et c'est à ma belle condition physique que je dois ce nouveau triomphe. En double en compagnie de Pierre, nous fûmes également invincibles. J'étais content de ces succès à l'étranger surtout après une saison si mouvementée à Montréal. As-tu rencontré des amis à Ottawa? Mais certainement et plusieurs notamment notre ami Roland Lavallée; maintenant citoyen de la capitale, Maurice Desjardins, du "Droit" un autre ancien joueur de la ligue Montréal, MM. Kellond, Sullivan, Miron, Lefebvre, Couture, etc. M. Cooke a-t-il paru satisfait de toi à ton retour? Pour plaire à M. Cooke, il suffit de faire son possible; c'est ce que je fais à chaque occasion et je puis dire que notre bon président semblait plus heureux que moi-même.

RESULTATS ET CLASSEMENTS DE LA CANAM

LUNDI

Sénateurs, 7; Amsterdam, 3.
Auburn, 3; Utica, 2.
Rome, 7; Oneonta, 1.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	Moy.
Sénateurs	4	1	.800
Utica	4	2	.667
Rome	4	2	.667
Auburn	3	3	.500
Amsterdam	2	3	.400
Oswégo	2	3	.400
Gloversville	2	3	.400
Oneonta	1	5	.167

CALENDRIER DE LA SEMAINE

Aujourd'hui — Oswégo à Sénateurs (Ogdensburg); Auburn à Oneonta; Rome à Utica; Amsterdam à Gloversville.

Mercredi — Oswégo à Sénateurs (Ogdensburg); Auburn à Oneonta; Rome à Utica; Gloversville à Amsterdam.

Jeudi — Oneonta à Sénateurs (Ogdensburg); Auburn à Oswégo; Amsterdam à Rome; Utica à Gloversville.

Vendredi — Oneonta à Sénateurs (Ottawa); Auburn à Oswégo; Amsterdam à Rome; Utica à Gloversville.

Samedi — Oneonta à Sénateurs (Ottawa); Oswégo à Auburn; Amsterdam à Rome; Utica à Gloversville.

Dimanche — Sénateurs à Gloversville (2); Amsterdam à Oswégo (2); Rome à Oneonta (2); Auburn à Utica (2).

ROCKLAND

LES SPORTS CHEZ LES ÉTUDIANTS

ROCKLAND (Ont.), le 14. — (D. N. C.) — Le jeu de valley-ball est solidement organisé chez les étudiants de l'école supérieure de notre ville. Depuis la semaine dernière le terrain et les accessoires réglementaires sont à point.

Mercredi, le quinze, nos garçons feront leurs débuts dans un tournoi qui promet déjà d'être sensationnel.

LES EQUIPES

LE FRONTENAC — J.-J. Vinette, capitaine, R. Malette, R. Lalonde, L. Carson, G. Martel, H. Thompson.

LE CANADIEN — R. Villeneuve, capitaine, H. Tremblay, R. Danis, C. Boyer, A. Beauchamp, M. Paquette.

LE VOLTIGEUR — D. Grenier, capitaine, L. Bélanger, Ro. Lafleur, V. Viau, A. Duquette, M. Dépatie.

LE DOLLARD — R. Lavigne, capitaine, E. Patenaude, Ph. Lafleur, A. Bélanger, J.-M. Fairfield, E. Lacroix.

LE ROYAL — W. Sigouin, capitaine, R. Morin, A. Laviolette, L. Beauchamp, P.-H. Carrière, J.-M. Sarazin.

Substituts

Philip Morris, Hector Morris et Burnell Carson.

CAPITAINE D'HONNEUR — Prof. J.-A. St-Georges, B.A.

LE PROGRAMME

Le 15 mai—Frontenac vs Canadien. Voltigeur vs Royal.
Le 16 mai—Voltigeur vs Dollard. Frontenac vs Royal.
Le 20 mai—Frontenac vs Voltigeur. Canadien vs Dollard.
Le 21 mai—Canadien vs Voltigeur. Royal vs Dollard.
Le 22 mai—Frontenac vs Dollard. Canadien vs Royal.
Le 23 mai—Canadien vs Frontenac. Royal vs Voltigeur.
Le 27 mai—Dollard vs Voltigeur. Royal vs Frontenac.
Le 28 mai—Voltigeur vs Frontenac. Dollard vs Canadien.
Le 29 mai—Voltigeur vs Canadien. Dollard vs Royal.
Le 30 mai—Dollard vs Frontenac. Royal vs Canadien.

Eliminatoires

Le trois juin prochain commenceront les parties éliminatoires. Le comité athlétique n'a pas encore déterminé comment on procédera pour déclarer l'équipe victorieuse de ce tournoi, qui est une véritable innovation à Rockland.

SEANCE DU COMITE

Les membres du comité athlétique ont réuni tous les garçons de l'école, lundi dernier après quatre heures. Les capitaines des équipes ont été choisis, pus ceux-ci, avec la coopération du professeur St-Georges, en l'absence des étudiants, ont formé les cinq équipes de "valley-ball", et préparé le programme. Chaque jour de ligue, l'arbire des points sera le capitaine dont l'équipe ne joue pas; les arbitres des lignes, ceux des deux autres équipes. Un point sera accordé à chaque groupe victorieux. Il ne peut y avoir de parties nulles.

LA BOXE

(Presse associée)

CHICAGO, 14. — Jimmy Bivins, 157½, Cleveland, battit Paul Frazier, 162½. (1).

PITTSBURGH. — Jim Thompson, 230, Pittsburgh, battit Curtis Sheppard, 180, New-York. (10).

NEW-YORK. — Nat Litfin, 130¾, New-York, battit Vince Delli Orto, 130, d'Italie. (8).

BUFFALO, N.-Y. — Jackie Donovan, 153, battit Dodo Woods, 145½ Buffalo (8).

La saison des courses sera intéressante

LES PROPRIETAIRES AMERICAINS POURRONT OBTENIR DE L'ARGENT DE LEUR PAYS

MONTREAL, le 13. — Tout va très bien dans l'organisation des courses dont la première réunion aura lieu à la populaire piste de Mont-Royal à partir du 15 juin prochain et dont la dernière se terminera à la célèbre piste de Blue Bonnets le 9 septembre.

Une importante assemblée a été tenue, vendredi, au bureau de M. Jules Dugal, à l'hôtel Windsor sous la présidence de M. P. T. Gorman. On a confirmé afficiellement la nomination de M. Gene Bury comme commissaire en chef. M. Bury est actuellement en Ontario où il fait de la propagande pour les courses dans notre province. M. Bury a fait savoir que les propriétaires sont enthousiastes et enverront de nombreux chevaux, ici. Le fait est qu'actuellement il y a déjà plusieurs pur-sang à la piste de Mont-Royal. Un grand nombre ont commencé à s'entrainer sur la piste qui est déjà en bonne condition. Il y a aussi plusieurs chevaux dans les écuries de King's Park et on ouvrira bientôt celles de Blue Bonnets pour accommoder tous ceux qui seront envoyés ici.

A l'assemblée, on a aussi nommé les autres officiers pour la saison. Voici la liste: commissaire honoriare, l'honorable Frank Connor, commissaires, l'honorable E.-C. St-Père, M. Albert Laberge: juges, MM. E. W. Ferguson, W. Morrison, H. T. Stevens: juge au départ, Walter Ritchey: commis à la balance, H. T. Stephens: juge du paddock Mike Grant: juges du parcours, Mike Grant et Charles Mayer: commis en charge aux quartiers des jockeys, Mike O'Connor.

Il a été décidé que l'oeil électrique serait installé à toutes les pistes. L'an dernier certaines pistes n'avaient pas cette importante amélioration.

M. Gorman a fait rapport que les propriétaires américains n'auront aucune difficulté au sujet des bourses que leurs chevaux peuvent leur gagner. Ils pourront obtenir de l'argent américain et l'apporter dans elur pays. Une permission spéciale a été obtenu au bureau de contrôle du change de la Banque du Canada.

Au sujet de l'argent américain, il y aura, à chaque piste, un kiosque où on pourra l'échanger pour de l'argent canadien ou vice versa.

Ceux qui étaient présents à l'assembler étaient: MM. T. P. Gorman, représentant du Connaught Park, Louis Letourneau et Jules Dugal, Blue Bonnets, Lou Caruso, Mont-Royal, Xiste Narbonne, Mont-Royal et King's Park, H. T. Stephens.

MERCER ET ADAMS SONT EMBAUCHÉS

En plus d'avoir acheté Murph Chamberlain du Toronto, le Canadien a fait l'acquisition de trois autres nouveaux joueurs au cours de la fin de semaine. Il a acheté Loren Mercer, 22 ans, défense droite du Vancouver. Mercer était sur la liste de réserve des Rangers qui ont consenti à le vendre au Tricolore. Il fut choisi dans la Constellation du Pacifique.

Le Canadien a aussi pris dans le "draft" Jack Adams du Vancouver, un ailier gauche âgé seulement de 20 ans et pesant 170 livres. C'est un autre "All Star".

Le club a aussi obtenu la permission d'Eddie Shore du Springfield de mettre Alfred Thurrier, le deuxième meilleur compteur de la Ligue Internationale-Américaine à l'essai l'automne prochain. En retour, le Canadien a donné le joueur de défense Rys Thompson au Springfield.

Le Canadien a demandé des "wavers" sur 9 de ses joueurs de l'an dernier et il est probable que ces joueurs seront envoyés à des clubs mineurs à l'automne.

Joe Benoit a accépté de venir jouer avec le club à l'automne.

Le Canadien jouera presque toutes les parties de l'hiver prochain le samedi soir. Le club a obtenu quatre dimanches. Il n'y aura qu'une couple de joutes de mardi ou le jeudi.

LES CLASSEMENTS

LIGUE INTERNATIONALE

	G	P	Moy	PEA
Jersey-City	16	6	.727	....
Baltimore	14	8	.636	2
Rochester	14	8	.636	2
Buffalo	9	10	.474	5½
Newark	10	12	.455	6
Syracuse	7	11	.389	7
Montréal	8	13	.381	7½
Toronto	6	16	.273	10

LIGUE AMERICAINE

	G	P	Moy	PEA
Boston	16	6	.727	....
Cleveland	14	7	.667	1½
Détroit	12	10	.545	4
Philadelphie	10	12	.455	6
St-Louis	9	12	.429	6½
Chicago	9	12	.429	6½
Washington	9	13	.409	7
New-York	7	14	.333	8½
Cincinnati	15	4	.789	....

LIGUE NATIONALE

	G	P	Moy	PEA
Cincinnati	13	4	.789	....
Brooklyn	14	4	.778	½
New-York	11	8	.579	4
Chicago	11	11	.500	5½
St-Louis	8	13	.381	8
Philadelphie	6	11	.353	8
Boston	6	12	.333	8½
Pittsburgh	5	13	.278	9½

LA TENUE DU ROYAL

LES FRAPPEURS

	ab	c	2b	3b	cir	pcs	moy
Stainback	92	36	5	1	3	18	.391
Staller	87	30	7	4	1	14	.315
Ross	79	26	6	0	0	10	.329
Hughes	3	1	1	0	0	0	.333
Haas	53	17	2	1	3	17	.321
Crouch	11	3	2	0	0	1	.273
Bell	85	23	3	0	2	12	.271
Deal	37	10	4	0	0	5	.270
Becker	60	16	8	0	0	9	.267
Hasson	73	18	5	0	3	16	.245
Hartje	14	3	2	0	0	1	.214
Berger	74	12	3	0	1	3	.162
Wicker	15	1	0	0	0	2	.067
LaMaster	1	0	0	0	0	0	.000
Chervinko	1	0	0	0	0	0	.000
Bass	5	0	0	0	0	1	.000
Lucas	2	0	0	0	0	0	.000
Rachunok	8	0	0	0	0	1	.000
Hutchinson	6	0	0	0	0	6	.000
Porter	6	6	0	0	0	0	.000

LES LANCEURS

	ml	p	c	bb	rab	g	p	moy
Wicker	45	10	29	12	19	4	1	.800
Porter	20	11	19	1	2	2	1	.667
Crouch	33	16	39	7	7	2	2	.500
M. Norris	1	0	0	1	0	0	0	.000
LaMaster	9	11	17	6	3	0	0	.000
Scariot	4	4	4	2	0	0	1	.000
Bass	16	10	21	9	4	0	1	.000
Rachunok	25	12	21	8	6	0	2	.000
Htuchinson	18	20	31	10	10	6	5	.000

NEW-YORK. — Les Red Sox de Boston ont envoyé hier Emmet O'Neil au Scranton, de la Eastern League.

Bourse-Finance-Commerce

La liquidation se poursuit à Montréal et à Wall Street

Les courtiers attribuent la baisse des cours au pessimisme des spéculateurs, en ce qui concerne les nouvelles européennes.

NEW-YORK, le 14. — (P.A.) — Une autre séance, caractérisée surtout par une forte liquidation, démontra aujourd'hui, le pessimisme des spéculateurs au sujet des événements européens.

Deux vagues de liquidation se produisirent, dans le cours de la matinée, qui laissèrent le télétype en arrière des opérations sur le plancher, et firent perdre aux titres de 1 à 7 points. Une légère tentative de reprise eut lieu vers la quatrième heure.

La liquidation était attribuée aux nouvelles européennes, et plus particulièrement aux craintes en partie justifiées, que les alliés trouvent la partie dure en Hollande et en Belgique. On craint aussi que les Etats-Unis soient obligés de participer à cette guerre tôt ou tard.

Parmi les titres en baisse, on remarquait: General Motors, Chrysler, U.-S. Steel, Bethlehem, Sears Roebuck, American Telephone, Du Pont, Union Carbide, Westinghouse, Dow Chemicals et J. I. Case. Par contre, American Airlines, United Aircraft, International Paper, Youngstown Sheet, Great Northern et Southern Railway. Les titres canadiens étaient en baisse, à l'exception de Lake Shore Mines.

LA BOURSE DE MONTREAL
(Presse Canadienne)

MONTREAL, 14. — La baisse ne fut pas si prononcée à la Bourse de Montréal, aujourd'hui, mais les déclins, quoique étroits, étaient en majorité.

Les papiers, pour la plupart perdirent du terrain. Les métaux furent faibles. Noranda perdit un point et Hudson Bay Mining retraita de 1-2.

C.P.R., Dosco, Canadian Car baissèrent dans la catégorie des ferroviaires, et Montréal Power de même que Shawinigan glissèrent dans les Utilités. Brazilian se montra résistant et gagna une fraction. Dominion Bridge baisse d'un point et demi.

Les autres titres en baisse furent: Canada Steamship priv., Canadian Celanese et Imperial Tobacco.

LE CURB DE MONTREAL
(Presse Canadienne)

MONTREAL, 14. — Les titres sur le Curb de Montréal, battirent en retraite, de bonne heure aujourd'hui.

Frazer, en baisse de 7 points, dirigeait la perte. Les autres papiers à afficher des baisses comprenaient: Frazer Voting Trust, et Donnacona "A". Les valeurs de l'aviation perdirent du terrain et Fairchild ainsi que Fleet subirent des déclins fractionnaireh. Pickle Crow baissa de 9 cents dans les mines, et Malartic Gold Field et Siscoe, de 5 cents chacun. Preston diminua de 3 cents.

LA BOURSE DE TORONTO
(Presse Canadienne)

TORONTO, 14. — De lourdes pertes furent encore enregistrées à la Bourse de Toronto, aujourd'hui, et la liquidation s'était grandement accrue. Le chiffre d'affaires fut de 238.000 parts pendant la première heure, et ce fut le plus grand volume du mois. Tous les groupes étaient à des bas niveaux vers midi. Une légère reprise au cours de la deuxième heure aboutit à rien.

Les pertes dans la catégorie des industrielles, se chiffrèrent à des pertes de points. Des baisses d'un point ou plus furent enregistrées par Bell Telephone, B. C. Power, Westons Canadian Oil, Canada Wire "B", Steel of Canada, ordinaire et priv., Dehaviland Distillers-Seagrams, St-Lawrence Corporation, York Knitting, Massey Harris priv. et d'autres titres de banques. Brazilian, C.P.R., Walkers ord., Ford "A" et les huiles de plus d'importance, dont Imperial, International Pete, et British American suivirent l'allure de baisse. Les métaux usuels furent fermes. Dans les aurifères quelques titres choisis furent populaires. Central Patricia, Macassa, Little Long Lac et Teck Hughes gagnèrent du terrain.

Home Oil perdit 13 cents à 1.72, et les autres huiles de l'ouest glissèrent également.

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE TORONTO

Cotes founries à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Aldermac	18
Arntfield	7¼
Aunor	1.35
Bankfield	14
Beattie	95
Bidgood Kirkland	23
Bobjo	5¼
Broulan Porc.	35
Buffalo Ankerite	4.25
Castle Trerthewey	62
Central Patricia	2.00
Coniaurum	1.30
Dome	20
Dennison Nickel	5
East Malartic	3.05
Eldorado	58
Falconbridge	3.60
Gods Lake	32
Gunnar Gold	40
Hard Rock	75
Howey	33
Kerr Addison	43
Kirkland Lake	89
Lake Shore	21
Lapa Cadillac	10
Leitch	63
Little Long Lac	2.15
Macassa	3.10
Madsen Red Lake	30
Malartic Gold Fields	93
McIntyre	47½
McCleod Cockshutt	1.53
McWatters	35
Moneta	60
Noranda	60
Normetals	40
O'Brien	87
Omega	20
Pamour	1.20
Paymaster	30
Pend'Oreille	1.35
Pickle Crow	2.90
Pioneer	2.20
Preston East Dome	1.89
Reno	25¼
San-Antonio	1.91
Shawkey	3
Sherritt Gordon	76
Siscoe	77
Sladen Malartic	35
Sullivan Cons.	70
Sylvanite	2.60
Teck Hughes	3.50
Uchi	50
Ventures	2.60
Waite Amulet	4.50
Wendigo	12½
Wood Cadillac	16
Wright Hargreaves	6.30
HUILES	
Alberta & Pacific	12½
Anglo Canadian	65
Brown Oil	12
Calgary & Edmonton	1.56
Calmont	26
Dalhousie	24
Davies Pete	23
Home Oil	1.70
Okalta	80
Royalite	23
TORONTO & CURB	
Ventes à 11 heures	238.000
Ventes à midi	363.000
Ventes à 1 heure	455.000

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa

Air Reduction	40⅞
Allis-Charlmers	30
American Can. Co.	106
Allied Chemical	167¼
American Foreign Power	1¼
A. Foreign Pow. 7% priv.	18
American Radiator	6
American Rolling Mills	12½
American Power & Light	12⅞
American Smelting	45⅝
American Tel. & Tel.	156
American Water Works	8
Atlantic Coast Line	13½
Anaconda Copper	27¼
Atchison	17¾
Auburn	1¼
Baltimore & Ohio	3⅜
Bendix	31
Bethlehem Steel	81⅛
Boeing	21⅛
Borden Milk	20
Briggs Mfg.	18¼
Budd Mfg.	3¾
Canada Dry	16⅞
Canadian Pacific	4
Case Treshing	60
Celanese Corp.	25¾
Cerro de Pasco	35
Chese. & Ohoi	36⅜
Chrysler Motor	71⅛
Columbia Gas	5½
Commercial Solvents	11¾
Continental Can.	40½
Consolidated Gas	23
Corn Products	55
Curtiss Wright "A"	26
Douglas Aircraft	83½
Dupont	172
General Electric	32¼
General Motors	46¼
Goodyear Tire	16⅝
Intl. Harvesters	53⅛
Intl. Nickel	25¼
Intl. Paper "A"	16½
Intl. Paper priv.	60½
Johns-Manville Corp.	62
Kennecott Copper	33½
Loews Thearte	27⅛
Mack Trucks	21¼
Montgomery Ward	42½
National Biscuit	20¼
National Cash Reg.	11⅛
National Dairy Prod.	15¾
National Distillers	21¾
National Power & Light	6⅞
N.-Y. Central	10¼
North American	19¾
Pennsylvania R. R.	18½
Phillips Pete	36
Public Service Corp.	27½

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Bathurst "A"	11½
Bell Telephone	1.51
Brazilian	7¼
B.C. Power "A"	26
Building Products	14
Can. Cement	14½
Can. Cement priv.	93
Can. Steamship	4½
Can. Steamship priv.	15
Can. Celanese	30
Can. Ind. Alcohol "A"	1.80
Can. Ind. Alcohol "B"	2.00
Can. Pac. Rly	5⅝
Cockshutt Plow	6
Cons. Min. & Smelting	32½
Distillers Seagrams	24½
Dom. Bridge	27½
Dom. Steel & Coal "B"	9¾
Dom. Tar & Chemical	4½
Dom. Textile	66
Dryden	6⅛
Electrolux	9
Foundation	8
Gatineau Power	14
Gatineau Power priv.	90
General Steel Wares	6¾
Gypsum L. & A.	3½
Hamilton Bridge	4½
Howard Smith	17
Imperial Oil	12½
Imperial Tobacco	14½
International Nickel	33
International Petroleum	20½
International Power	3
International Power priv.	85
Lake of the Woods	20
Massey Harris	4
McColl Frontenac	6½
Montreal L. H. & P.	28¾
Montreal Tramways	50
Nat. Breweries	30
Nat. Breweries priv.	38
Nat. Steel Car	51
Noranda	60
Ogilvie Flour	28
Power Corp.	8
Price Bros.	15¾
St. Lawrence Corp.	3⅝
St. Lawr. Corp. "A" priv.	15⅜
St. Lawrence Paper priv.	40
Shawinigan	18½
Sherwin-Williams	11¼
South. Can. Power	12
Steel of Canada	69¾
United Steel	3½
Winnipeg Electri "A"	1.25
Winnipeg Electric "B"	1.10
BANQUES	
Montréal	2.00
Nouvelle-Ecosse	3.00

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Abitibi P. & P.	1.55
Abitibi P. & P. 6s priv.	8¾
Asbestos Corp.	18¾
Beauharnois P.	4
British American Oil	19
B.C. Packers	17¼
Can. Breweries	1.75
Can. Vickers	3⅝
Can. Vickers priv.	12
Com. Alcohol	2¼
Cons. Paper Corp.	5
Cub Aircraft	1.05
Donnacona "A"	6
Donnacona "B"	5
Fairchild	3⅛
Fleet Aircraft	5
Fraser Co.	11
Fraser Co. V.T.	13¼
Intl. Utilities "B"	25
Melchers Dist. priv.	5
Robert Mitchell	9
Walker C. & W.	36½
Walker G. & W. priv.	19¾
MINES	
Beaufort	8
Central Cadillac	10
O'Brien	85
Perron	1.50
Wood Cadillac	13
MONTREAL ET CURB	
Ventes à 11 heures	33.600
Ventes à midi	57.100
Ventes à 1 heure	65.800
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	12.400
Ventes à midi	22.200
Ventes à 1 heure	27.100

Pullman	20⅛
Radio Corp.	5½
Republic Iron & Steel	18⅛
Southern Pacific	9⅜
Sears Roebuck	73½
Simmons Bed	16
Southern Rails	20
Socony Vacuum	9⅞
Standards Brands	6¼
Standard Gas & Elec.	1¼
Standard Oil of N.-J.	39¼
Timken Roller Bearing	40½
United Aircraft	48¼
United Corp.	2
United Fruit	74
United Gas Improvement	11⅝
Union Pacific	86
U. S. Rubber	23¾
U. S. Steel	55¾
Vanadium Steel	37¾
Western Union	17⅛
Westinghouse	99
Woolworth & Co.	35¼
White Motor	9¾
CURB DE N.-Y.	
Aluminum of America	161
Am. Superpower	5-16
Cities Service	5
Electric Bond & Share	5¼
Niagara Hudson	4½
L'argent à demande est à	1%
Affaires à 11 heures	830.000
Affaires à midi	1.500.000
Affaires à 1 heure	1.780.000

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banquiers en placements.

Echéances—	%	Dem.	Off.
British Consols, perp.	2½	£73	£74
Juin 1, 1944	2	99¾	101¼
Nov. 15, 1944	2½	101⅛	102⅛
Juin 1, 1943	2½	101½	103
Oct. 15, 1942	3	102⅝	104⅛
Perp.	3	87¾	89½
Juin 1, 1950-55	3	96⅛	98⅛
Juin 1, 1953-58	3	95⅞	97⅜
Juin 1, 1946-49	3¼	100⅞	102⅞
Nov. 15, 1948-51	3¼	99⅝	101⅝
Fév. 1, 1948-52	3¼	99½	101
Juin 1, 1956-66	3¼	98½	100¼
Oct. 15, 1944-49	3½	101⅝	103⅛
Oct. 15, 1943-45	4	105¾	107¼
Oct. 15, 1947-52	4	105	106¾
Sept. 1, 1940	4½	100⅝	101⅞
Oct. 15, 1944	4½	109	110½
Fév. 1, 1946	4½	109¾	111¼
Nov. 1, 1946-56	4½	107¼	109
Nov. 1, 1947-57	4½	107¾	109½
Nov. 1, 1948-58	4½	108⅛	109⅞
Nov. 1, 1949-59	4½	108¾	110½
Nov. 15, 1941	5	104¾	106
Oct. 15, 1943	5	109⅜	110⅝
Garantis par le Gouvernement du Dominion—			
C. N. R., 1942	2	100⅛	101⅝
C. N. R., 1943	2	100	101½
C. N. R., 1944	2¼	100½	102
C. N. R., 1946	2¼	98⅞	100⅜
C. N. R., 1944	3	102⅞	104⅜
C. N. R., 1945-50	3	97¾	99⅜
C. N. R., 1948-52	3	96¾	98½
C. N. R., 1948-53	3	96⅜	98⅛
C. N. R., 1954-59	3	94⅞	96⅝
C. N. R., 1951	4½	112¼	114½
C. N. R., 1956	4½	113¼	115½
C. N. R., 1957	4½	113½	115¾
C. N. R., 1955	4¾	115¼	117½
C. N. R., 1954	5	115¾	117½
C. N. R., 1949-69	5	117	119¼
C. N. W. I. S. S., 1956	5	117	119¼
Mont. Harb., 1949-69	5	117	119¼
G. T. P., 1962	3	95	97¾
G. T. P. 1962	4	105¼	109

Provinces—	%	Année	Dem.	Off.
Alta	4	1954	59½	64½
Alta	4½	1956	60	66
C.-B.	4½	1953	101	106
C.-B.	5½	1945	103	107
Man.	4½	1956	92½	97½
Man.	6	1949	100	104
N.-B	3	1951	86	91
N.-B	4½	1961	98	102
N.-E.	3	1950	91	96
N.-E.	4½	1960	104	107
Ont. Hy.	3¼	1950-53	97	101
Ont.	4	1962	102	107
Ont.	3	1947-50	95½	99½
Ont.	4½	1949	106½	110½
Ont.	3¼	1949-51	97¾	101¾
Qué.	3	1951	90½	94½
Qué.	3¼	1949	94½	98½
Qué.	4½	1945-50	103	108
I du P.-E.	3	1945	96	101
Sask.	4½	1951	84	90
Sask.	4	1954	71	76
Municipalités—				
Calgary	4½	1961	85	91
Edmonton	4½	1967	85	91
Montréal	4	1945	90½	95
Montréal	5	1954	95¼	99¾
Montréal	4½	1971	91	95
Québec	4½	1950	98½	102½
Régina	5	1945	85	92
St-Jean	4½	1971	99½	104½
Toronto	4½	1945	107½	112½
T.-Rivières	4½	1956	98	102½
Vancouver	4½	1963	90	96
Winnipeg	4½	1960	97½	102½

Strictement sujet au changement.

Statistiques Boursières

Pour la semaine terminée le samedi, 11 mai 1940.

VOLUME DES ECHANGES

	Cette sem.	Sem. préc.	Sem. corr. l'an dern.
Industriels	104.523	130.197	93.522
Miniers	103.338	112.304	307.437
Totaux	207.861	242.501	400.959

	Cette sem.	Sem. préc.
Nombre de valeurs cotées	247	262
Hausses	43	43
Baisses	150	163
Mêmes cours	54	56
Nouveaux maxima 1940	9	14
Nouveaux minima 1940	67	66

DIX DES VALEURS INDUSTRIELLES LES PLUS ACTIVES

	Actions
Cons. Paper	5.407
Abitibi	5.181
C. P. R.	4.884
Dom. Steel & Coal "B"	4.142
Dist. Corp.-Seagrams	3635
Montreal Power	3.632
Price Bros.	3.495
Brazilian Traction	3.425
Imperial Oil	3.358
B-A Oil	3.195

DIX DES VALEURS MINIERES LES PLUS ACTIVES

	Actions
Joliet-Quebec	24.160
Eldorado	11.290
Malartic Gold Fields	10.690
Wood Cadillac	6.400
Central Cadillac	5.200
Duparquet	5.500
O'Brien	3.850
Sherritt Gordon	3.241
East Malartic	2.700
Home Oil	2.525

VALEUR DES TRANSACTIONS

Semaine terminé le 4 mai .. $2.944.071
Semaine précédente $2.667.799

MOYENNES DE LA BOURSE ET DU CURB DE MONTREAL

NOTE — SP: services publics; I: industrielles; C: combinés; P: papiers; MO: mines d'or.

	10 SP	20 I	30 C	10 P	15 MO
A la fermeture d'aujourd'hui	62.5	77.4	72.4	128.92	79.76
La semaine dernière	64.4	81.1	75.5	139.18	83.95
Le mois dernier	66.9	86.9	80.2	144.26	86.26
L'année dernière	65.6	69.8	68.4	68.30	109.48
Changement net sur la semaine	—1.9	—3.7	—3.1	—10.26	—4.19
Maximum de la semaine	64.4	80.7	75.3	140.99	82.69
Minimum de la semaine	62.5	77.4	72.4	128.92	79.76
Minimum pour 1940	69.2	92.2	84.4	152.63	100.81
Maximum pour 1940	62.5	77.4	72.4	121.33	79.76

Nouvelles Minières

Kootenay Belle Gold Mines:

La Kootenay Gold Mines, de Nelson (C.-B.), rapporte une production d'avril de $35.000. Le rendement des quatre premiers mois est à $173.707 montant obtenu de l'usinage de 14.664 tonnes. Lors de la même période de l'an dernier ces chiffres étaient $207.630 et 17.019 respectivement.

Lapa Cadillac Gold Mines:

La mine Lapa-Cadillac, du district de Cadillac, P. Q., a produit pour la somme de $98.449, d'un usinage de 25.347 tonnes de mineral, pendant le premier trimestre de 1940. La production de l'année dernière, pendant la même période fut de $104.255 d'un usinage de 23.868 tonnes.

Belleterre Québec Mines:

La mine Belleterre Québec, une filiale de la McIntyre Porcupine, rapporte une production de $200.046 de l'usinage de 19.697 tonnes de mineral, pendant le premier trimestre de cette année. Pendant les trois mois qui ont immédiatement précédé ce dernier trimestre, la production fut de $187.663 d'un usinage de 19.317.

Perron Gold Mines Ltd:

La Perron Gold Mines, Ltd, rapporte une production de $147.972, d'un usinage de 11.479 tonnes de minerai, valant en moyenne $12,89, comparativement à $145.935, de 11.634 tonnes d'une valeur moyenne de $12,54.

Albany River Gold Mines:

TORONTO, 14.—En présentant le rapport annuel de l'Albany River Gold Mines, M. J.-E. Hammell, président, signale que la ligne de transmission venant de la mine Uchi a été construite à l'automne. La mine a été asséchée et les travaux d'exploitation ont recommencé le 12 décembre; ceux-ci ont pour objet d'explorer, au niveau de 625 pieds, les sections minéralisées indiquées par le sondage au diamant.

Durant l'année 1939, la compagnie a dépensé $21.036, dont une proportion de $15.710 à la mine.

Raymond Allan élu président de la Bourse

M. Raymond Allan, associé de la maison Greenshields & Co., ancien président du Curb de Montréal et vice-président de la Bourse de Montréal, a aujourd'hui été élu par acclamation président de la Bourse de Montréal pour l'exercice 1940-41. Les nominations au comité directeur se sont terminées à trois heures cet après-midi et tous les candidats ont été élus par acclamation. M. Allan entrera en fonction lors de l'assemblée annuelle qui sera tenue jeudi après-midi. Il remplace M. Grant Johnston, associé principal de la firme Grant Johnston & Cie. qui fut président de la Bourse au cours des deux dernières années et membre des conseils de la Bourse et du Curb durant quatorze ans.

M. H.-C. MacDougall, qui devient vice-président, est membre de la société MacDougall & MacDougall, arrière-neveu de D.-Lorne MacDougall, premier président de la Bourse de Montréal, et fils de M. H.-B. MacDougall, président de la Bourse au cours de la première année de la Grande Guerre. M. H.-MacD. Paterson, dont le père fut membre de la Bourse pendant tout près de 40 ans, succède à M. H.-C. MacDougall au poste de secrétaire-trésorier.

Les nouveaux venus au comité directeur sont M. R.-B. Ashby, de la maison Hugh Mackay & Co., M. Richard-F. Angus, de Jones Heward & Cie, et M. Paul-H. Brault, de la société Brault & Chaput. Ces deux derniers sont des conseillers choisis parmi les associés des membres. M. C.-H. Rankin, de Holt, Rankin & Child, a été réélu gouverneur et conseiller.

LE MARCHÉ DE MONTREAL

Au Canadian Commodity Exchange à l'ouverture: —

BEURRE

No 1 du Québec, 92 points, 23—23¼; Nov. 25-25½.

VOLAILLES

Poulettes, 5 livres ou plus, gelées, au lait "A" 23 - 26c; "B" choisies, 24c; poulets "A", 22 - 24c; dindes, 18 - 20c; chapons, 6 à 8 livres ou plus, "A", 22 - 23c; "B", 21c; oies, "A", 22 - 23c; "B", 20c. Canetons, lac de Brome, "A", 27c; "B", 25c.

OEUFS

A-gros, 23½; A-moyens, 21½; A-poulettes, 19; B-gros, non cotés; C, non cotés.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	1.01
Blé Nord No 2	1.00
Blé Nord No 3	97
Avoine No 3	47 3-4
Picotin No 1	48 3-4

FARINE

Farine de blé du printemps: —	
1ère marque	6.35 - 6.65
2ème marque	5.85 - 6.15
Boulangerie	5.65 - 5.95
Farine de blé d'hiver: (au wagon)	
Nouvelle	3,90 - 4.00
En lots mixtes	4.10-4.20
Farine de maïs blanc, par baril: —	
Livraisons faites en wagon	5.80
En lots mixtes	6,10
Son	26,25
Gru rouge	26.25

Prix à la tonne, sac compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25c par tonne pour commandes au comptant.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite, $3.00, la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

No 2, la tonne $14.00
(A Montréal, port compris.)

POMMES DE TERRE

Québec, sac de 75 livres; No 1, 90-$1.00; No 2, 70-85c.

Le change

La Commission de contrôle du change étranger annonce aujourd'hui les taux suivants du change: Dollar américain: Offre, 9,09 p. c.; demande, 9,91 p. c. Le franc à Montréal cote 2,00 1-2 en monnaie canadienne.

La livre sterling: Offre, $4,43; demande, $4.47.

(Presse canadienne)

PARIS, 14. — Le dollar américain valait 43.80 francs à Paris aujourd'hui; ce qui met la valeur du franc à 2.283 comparativement à 1.81 à New-York.

(Presse canadienne)

NEW-YORK, le 14. — La livre sterling est descendue à 3,19 aujourd'hui en monnaie américaine.

Le franc valait 1.81. Le dollar canadien était coté à 82.

EN OR

Dollar américain: 61.06c.
Dollar canadien: 55.06c.

Le niveau du marché

BOURSE DE NEW-YORK

	30 Ind.	15 Ferr.	15 Util	60
Lundi, ferm.	65,7	16,2	36,4	95,8
Il y a 1 mois	72,5	19,1	39,1	50,5
Il y a 1 an	62,6	17,0	35,2	44,2
1940 haut	74,2	20,5	40,6	52,2
1940 bas	69,9	18,0	38,3	49,2
1939 haut	77,0	23,8	40,6	53,9
1939 bas	49,2	12,1	24,9	33,7
Fluctuations de ces dernières années:				
1932 bas	17,5	8,7	23,9	16,9
1929 haut	146,9	153,9	184,3	187,7
1927 bas	51,6	96,3	61,8	61,3

OBLIGATIONS

	20	10	10	10
Lundi, ferm.	55,7	102,0	95,9	39,6
Il y a 1 mois	58,2	102,8	97,2	47,5
Il y a 1 an	55,0	98,1	92,9	58,9
1940 haut	59,9	102,6	97,2	53,5
1940 bas	56,6	101,9	96,1	49,9
1939 haut	70,5	100,3	95,1	67,0
1939 bas	46,2	93,0	35,6	59,0
1928 haut	101	93,9	102,9	100,5

10 OBLIGATIONS A BAS RAPPORT

		La veille	111.9
Il y a 1 mois	112.0	Il y a 1 an	111.8
1940 haut	112,6	1938 ba.	106,7
1939 haut	112,6	1939-40 bas	103.6
1928 haut	104.4	1932 bas	86.8

EMMA GOLDMAN EST DECEDEE

TORONTO, le 14—(P.C.)—On annonce aujourd'hui la mort de Emma Goldman ,anarchiste et conférencière dont les principes philosophiques lui ont valu plusieurs stages en prison et la départation des Etats-Unis.

Mme Goldman est décédée à sa demeure de bonne heure ce matin. Elle demeurait à Toronto depuis un an. Elle était dans sa 71ième année.

Les Belges du Canada feront tout leur devoir

(Presse canadienne)

TORONTO, le 14. — "Les Belges par tout le Canada sont maintenant des plus heureux de pouvoir se proclamer des alliés des Français et des Britanniques." Telle est la déclaration de M. Ernest de Selliers, secrétaire de la légation belge d'Ottawa à son arrivée ici pour visiter le consulat belge.

Il a ajouté que les Belges au Canada s'étaient offerts avec empressement pour se rendre dans leur pays et combattre contre l'Allemagne.

"Nous attendons des ordres de Bruxelles, poursuivit-il, pour savoir si les réservistes devront rentrer au pays. Nous sommes prêts à nous y rendre et à faire notre devoir, mais ceux qui seront le plus utiles seront les seuls envoyés."

MANION PRÊT À QUITTER SES BUREAUX

Les députés conservateurs ont ajourné à bonne heure aujourd'hui leur caucus .. vendredi matin. L'hon. R.-J. Manion dont les parlementaires conservateurs ont accepté la démission, hier soir, a passé quelque temps à son bureau dans la matinée. Il se prépare à quitter les bureaux réservés au chef de l'opposition afin de permettre à l'hon. R.-B. Hanson, chef parlementaire conservateur, de s'y installer.

Les tanks français à l'oeuvre

(Droits réservés 1940, par l'agence Havas)

Avec les troupes françaises en Belgique, le 14.— Les officiers français qui ont pris part à la bataille d'hier, entre St-Trond et Tirlemont, disent comment les chars d'assaut français sont arrivés à toute vitesse et à temps pour arrêter une colonne allemande dans le centre de la Belgique. L'une des "panderdivisionen" allemandes qui taillèrent en pièces l'armée polonaise fut aperçue gagnant l'ouest, le long de la route nationale belge conduisant à Louvain et à Bruxelles. En tête marchait une avant-garde en motocyclette. Il y avait aussi de ces machines à l'arrière, et chacune d'elles transportait une mitrailleuse.

Venaient ensuite des chars blindés transportant chacun une mitrailleuse, de l'artillerie légère et des appareils de sans fil. En arrière les officiers des "panderdivisionen" en automobiles. Le but de la division allemande était de couper les communications entre Liége et les troupes alliées. Les motocyclistes en tête de la colonne allemande firent un mouvement en arrière du corps principal des envahisseurs. Un appareil de sans fil annonça que les Français avaient été signalés en avant des Allemands. Les chars d'assaut allemands s'écartèrent de la route et prirent les champs de chaque côté.

Dans la guerre des chars d'assaut, il est important de briser des colonnes pour éviter le feu d'enfilade. La disposition initiale des chars d'assaut est très importante, parce que, dans la confusion de la bataille, il n'y a que peu d'occasion de les former de nouveau. Les chars d'assaut allemands étaient organisés en groupes. Les canons allemands ouvrirent le feu, et, comme les chars d'assaut français arrivaient de plus en plus nombreux, ils firent également feu sur les chars allemands. La bataille tourna promptement en faveur des Français, qui étaient commandés par un général parisien reconnu dans le monde militaire comme un brillant spécialiste en cavalerie mécanisée. Il n'y eut plus ensuite que des escarmouches. La lutte fut décisive. les "panderdivisionen" allemandes furent arrêtées et les chars d'assaut français se montrèrent supérieurs.

LE MARCHÉ D'OTTAWA

VIANDES

Porc:	
Carcasse	11 - 11 1-2c
Devant	11 - 12c
Derrière	12 - 14c
Boeuf:	
Carcasse	6-9c
Devant	7c
Derrière	9c
Veau:	
Carcasse	6 à 9c
Devant	6-7c
Derrière	11-12c
Agneau:	
Carcasse	15c
Devant	14c
Derrière	17-18c

LEGUMES

Choux	10c
Pommes de terre .... le gal.	10c
Carottes .... le gal.	10c
Oignons .... le gal.	10c
Pommes .... le gal.	15c-20c
Panais .... le gal.,	15c
Betteraves .... le gal.,	10c
Navets	5c
Céleri .... 3 pr	10c
Radis	5c
Laitue	7c
Rhubarbe	5c
Echalote .... la douz.	10c

FOIN

Foin .... la tonne,	$10 à $13
pressé,	$11
Paille .... la tonne,	$5

TABAC

Havana .... la livre	20c
Havana (feuilles) .... la livre	25-30c
Hambourg .... la livre	45c
Comstock .... la livre,	30c
Wisconsin .... la livre,	50c

OEUFS

A-gros	25c
Moyens .... douz.,	23c
Poulettes .... douz.,	20c
Beurre .... la livre	25 - 28c

Le marché des bestiaux

MONTREAL, le 14. — (P.C.) — Toutes les catégories du marché des bestiaux étaient stables à Montréal, aujourd'hui, selon les rapports du ministère de l'Agriculture.

Arrivages: Bovins, 111; moutons et agneaux, 45; veaux, 2.074; porcs, 784.

Les bovins offerts consistaient surtout de vaches. Quelques bonnes vaches se vendirent à $5,75, les moyennes à $4,50-$5,25 et les ordinaires à $4. Les taureaux rapportèrent de $4 à $5,25.

La plupart des veaux étaient de qualité ordinaire à moyenne.

Les bons veaux se vendirent à $7.50, et les moyens à $6,50.

Les agneaux du printemps rapportèrent de $5 à $8 chacun selon leur poids et leur qualité.

Les porcs à bacon, nourris et abreuvés étaient cotés à $8.50.

Les abattus rapportèrent $11,30 le cent livres.

TORONTO, le 14. — (P.C.) — Le trafic fut lent de bonne heure aujourd'hui, sur le marché des bestiaux de Toronto.

La catégorie des veaux ainsi que celle des moutons furent stables. Il n'y eut pas de prix établi pour les porcs et le reliquat de bovins fut de 400 têtes.

Arrivages: Bovins, 440; veaux, 530; porcs, 420; moutons et agneaux, 60.

AUGMENTATION DE NOS IMPORTATIONS D'ETAIN, EN MARS

Les importations canadiennes d'étain sont plus considérables en mars, soit 9.154 cwt ($468.184) comparativement à 8.276 ($418.666), en février et 4.189 ($193.607) en mars 1939. Les Straits Settlements en fournissent 6.446 cwt; le Royaume-Uni 1.568; les Etats-Unis, 916; et l'Australie, 224 cwt.

PARIS, le 14. — Un porte-parole militaire français dit cet après-midi que la "plus grande partie" du port de mer hollandais de la ville de Rotterdam est en flammes et que la situation devient de plus en plus grave.

L'AFFAIRE DE LA STADACONA

(Presse canadienne)

MONTREAL, 14. — M. le juge Wilfrid Lazure a ordonné aujourd'hui de commencer le 27 mai le procès conjoint des cinq hommes accusés de conspiration pour fraude à la mine Stadacona-Rouyn. Le procès se fera d'abord sur la première accusation de conspiration seulement.

La défense avait demandé des procès individuels pour le secrétaire-trésorier, M. A.-C. Trew, d'Ottawa, R.-P. Pattee et J.-Barton Niver, de Montréal, directeurs, et pour Fred-E. Graham, d'Ottawa, vendeurs d'obligations. L'autre accusé, dans l'affaire de conversion de $4.000.000, est Roy Anderson, de Montréal, le président de la compagnie.

La première accusation sur laquelle se fera le procès, est une accusation de conspiration pour frauder le public, les détenteurs d'actions et d'obligations, et les créditeurs de la compagnie en banqueroute, de la somme de $2.429.404.

De plus, tous les cinq sont accusés d'avoir reçu et converti à leur propre usage des argents et des valeurs au montant de $1.540.417. Les quatre administrateurs sont accusés d'avoir falsifié les livres et d'y avoir omis certaines entrées. Anderson subira aussi son procès sous deux autres chefs d'accusation de faux.

M. le juge Lazure a demandé des précisions au sujet des endroits où s'est pratiquée la fraude et, "d'une façon générale", de quelle manière elle s'est faite.

Il a refusé d'accorder à Me James Crankshaw, c.r., avocat de Niver, une diminution de cautionnement.

LES GRAINS

A WINNIPEG

Blé:—	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Mai	88-87¾	88	84¾	84¾
Juill.	89⅛-88⅝	89½	85⅞	85⅞-86
Oct.	91-90½	91½	88	88⅛B
Avoine:—				
Mai	37¼	37½	32⅝	32⅝
Juill.	38¾-⅞	35⅞	31⅛	31⅛
Oct.	34¾	34¾	30	30-30⅛
Orge:—				
Mai	46⅜	46⅝	42½A	42½A
Juill.	47-46½	47	42⅝A	42⅝A
Oct.	47	47	42⅞	42⅞A
Lin:—				
Mai	.....	.....	.....	198½A
Juill.	205	206¼B	201A	201A
Oct.	210	210	202¾	202¾A
Seigle:—				
Mai	....	....	....	62B
Juill.	69¾-69	70B	62⅝	62⅝
Oct.	68½	68¾	61½A	61½A

A CHICAGO

Oct.	667	667	582	587
Blé:—	**Ouv.**	**Haut**	**Bas**	**Clôt.**
Mai	104½	105½	95¾	95¾
Juill.	104⅝-⅜	105¼	95⅝	95⅝
Sept.	105⅛-104⅞	105¾	96	96
Maïs:—				
Mai	66-66⅛	66⅞	60	61¾
Juill.	66¾	67½	60¼	61¾-62⅛
Sept.	67-66¾	67¾	61	62⅜-⅝
Avoine:—				
Mai	40	40⅛	36⅞	37⅜
Juill.	36⅞-¾	37¼	33⅛	33⅜
Sept.	34⅛	34½	31	31⅛-31
Fèves soya:—				
Mai	105½	105¾	98	98
Juill.	104-103¾	104	96½	96½
Oct.	39	89	81¾	91¾
Seigle:—				
Mai	64¼	64¾	55⅛	55⅛
Juill.	66	66⅝	56¾	56¾
Sept.	67⅜	68⅛	58⅜	58⅜
"Lard":—				
Mai	615	615	537	540
Juill.	635-32	635	555	557-60
Sept.	660	660	575	580-85
Déc.	682	682	600	610
"Bellies":—				
Mai	...	...	...	590
Juill.	620	620	577	577
Sept.	700	700	677	577

Les Binder et Saunders sont trouvés coupables

Harry Binder, journaliste, Louis Binder, soldat, et Arthur Roy Sounders, fonctionnaire, ont été trouvés coupables, cet après-midi, par le jury de la cour d'assises d'Ontario, de propagande subversive dans la capitale du Canada au cours de la dernière campagne électorale. C'est M. C.-H. Labarge, président du jury, qui a rendu public le verdict de ses collègues après plusieurs heures de délibération.

Le sous-procureur général d'Ontario, M. C. L. Snyder, qui a dirigé la cause pour la Couronne, a fait une motion demandant que le parti communiste soit déclaré illégal dans la province.

Harry Binder présente lui-même sa défense

Il se proclame communiste et avoue avoir imprimé lui-même la propagande subversive trouvée chez Saunders.

REPRIMANDE DU JUGE

Le jury s'est retiré un peu avant midi pour étudier la cause de Harry et Louis Binder et de Roy Saunders, accusés d'avoir violé les règlements de la défense du Canada, par la publication d'une brochure intitulée "Retirons le Canada de la guerre".

M. le juge Edgar Chevrier, de la Cour Supérieure d'Ontario, a donné au cours de la matinée les instructions nécessaires aux membres du jury. Il leur a dit de bien étudier la brochure anti-paticipationniste, à la lumière de leur intelligence, avec calme, sans qu'ils ne soient influencés par le fait que le Canada est en guerre.

EXPLICATION EN DETAIL

Le juge a expliqué en détail les règlements de la défense de notre pays. "Il n'y a aucun problème politique dans ce procès, en dépit de ce qu'on aurait pu vous dire hier". Dans son plaidoyer devant le jury, Harry Binder avait dit que c'était là un procès politique.

Son Honneur le juge Chevrier fit remarquer qu'il avait déjà maintenu l'autorité des règlements de la défense, telle qu'édictée selon la loi des mesures de guerre. C'est le devoir du jury de déterminer si les brochures publiées allaient contre ces règlements et si les trois personnes qui subissaient actuellement leur procès étaient coupables, sans aucun doute, d'avoir aidé à la publication et à la distribution des brochures.

La mise en accusation comprend trois chefs différents, précisa Son Honneur. Les trois personnes sont accusées d'avoir imprimé, fait, publié, distribué ou circulé des brochures contenant des rapports propres à ou aptes à: (1) causer du mécontentement à Sa Majesté; (2) être préjudiciables au recrutement, à l'entrainement ou à l'administration des armées de Sa Majesté; (3) être préjudiciables à la sécurité de l'état ou à la poursuite efficace de la guerre.

Le jury doit lire entièrement la brochure à la lumière des règlements de la défense canadienne et voir "dans les quatre coins" si elle ne contient rien de préjudiciable aux règlements mentionnés.

A cet effet, le titre seul, peut être étudié. Le jury doit décider si même le titre ne constitue pas une offense aux règlements.

M. le juge Chevrier a lu la brochure au jury, soulignant les passages les plus aptes à être declarés hors la loi. Il a comparé certains extraits avec les règlements de la défense.

Le juge a rappelé que Harry Binder avait admis que la publication de la brochure avait été faite par lui. C'est le jury qui doit décider si le contenu est illégal. L'accusé, Harry Binder, avait maintenu, hier, qu'il avait critiqué en bonne foi le gouvernement. Mais le juge fit remarquer que c'est le jury qui jugera si ces critiques sont de bonne foi.

En ce qui concerne Louis Binder et Roy Saunders, la section 69 du code criminel s'applique. En d'autres mots, le jury doit décider s'ils ont aidé ou encouragé Harry Binder à publier et à distribuer la brochure.

Harry Binder, accusé d'avoir enfreint les règlements de la défense du Canada, et qui subit son procès aux assises de la Cour Supérieure d'Ontario avec son frère, Louis Binder, et Roy Saunders, a déclaré hier au petit jury qu'il avait lui-même imprimé les brochures qui ont été la cause de leur arrestation.

Harry Binder a lui-même adressé la parole au jury. Au cours d'un plaidoyer d'une heure, il expliqua que la brochure contenait le programme du parti communiste canadien et n'était que de la propagande politique en vue de la campagne électorale fédérale. De sorte que, selon lui, la brochure n'allait pas à l'encontre des règlements de la défense du Canada.

"Je n'hésite pas à déclarer que j'ai moi-même imprimé ces brochures et que j'en prends pleine responsabilité", a-t-il affirmé. "J'ai l'honneur et le privilège d'être membre du parti communiste du Canada".

REPRIMANDES

Peu après l'ouverture de son plaidoyer, Harry Binder fut reprimandé par M. le juge E.-R.-E. Chevrier pour avoir dit au jury que c'était là un procès politique.

"Un procès politique n'existe pas" fait remarquer M. le juge Chevrier.

L'accusé continua, déclarant que le communisme possédait certains principes et certaines idées que l'on ne banissait pas, cependant que les personnes qui émettaient ces idées étaient mises en prison.

Le parti communiste canadien a toujours été contre l'hitlérisme, affirma Binder. "Je suis l'un de ceux qui croient que le régime hitlérien devrait être détruit par le peuple allemand et je suis convaincu que cette chose arrivera avant longtemps".

Le contenu de la brochure, selon l'accusé, montrait au peuple canadien des moyens vers une plus grande prospérité, un plus grand bonheur et une paix stable."

Il rappela qu'au cours des dernières élections fédérales, la principale question en jeu était la poursuite de la guerre. Le parti communiste, tout comme les autres partis politiques, a tenté d'exprimer ses idées et ses opinions au sujet de la participation.

L'HISTOIRE DES AUTRES

Binder a demandé au jury de croire "l'histoire" que leur avait raconté les deux autres personnes qui comparaissent sous la même accusation. Aucun d'entre eux n'eurent connaissance de la brochure contre la participation à la guerre.

Me Hill, qui occupe pour Roy Saunders, a accusé la couronne d'avoir tenté de faire dévier la conversation en appuyant sur le fait que Saunders était juif et en tentant de prouver qu'il est communiste. "Ils ne sont pas accusés d'être communistes", fit-il remarquer au jury.

"Mon client a probablement été dupe de son ami Harry Binder, en lui permettant d'occuper un endroit dans sa cave où il imprima les brochures après y avoir installé une machine à polycopier.

Harry Sigler, avocat de Louis Binder, a déclaré que la seule chose que l'on avait contre son client, est de l'avoir trouvé en possession de 2.600 brochures contenu dans un porte-manteau. Le seul fait de posséder ces brochures n'était pas suffisant pour enfreindre les règlements de la défense. Il demanda au jury de croire l'histoire de Louis Binder. Il ne rendait que service à son frère en transportant ce porte-manteau à la gare. M. Sigler a rappelé que son client s'était enrôlé dans le génie, le 18 septembre dernier, et qu'il avait été remercié pour incapacité physique.

Me W. MARTIN

Me Walter Martin a résumé les accusations et les preuves que l'on avait apporté au cours du procès de quatre jours et il a déclaré au jury que les trois personnes étaient accusées d'avoir imprimé, fait, publié, distribué ou circulé des brochures aptes ou propres à nuire au recrutement des armées de Sa Majesté et à créer du malaise ou à empêcher la poursuite efficace de la guerre.

LE TITRE SEUL . . .

Le titre seul: "Retirons le Canada de la guerre" constitue un délit contre les règlements de la défense. La teneur de la brochure dit que les gouvernements de la Grande-Bretagne et du Canada ont conspiré pour amener la guerre et que le gouvernement du Dominion avait conspiré avec les capitalistes en vue de tuer les citoyens du Canada et en vue de s'enrichir avec les profits de guerre.

Le jury n'a que deux choses à considérer: les accusés ont ou n'ont pas imprimé et fait circuler les brochures qui ont été la cause de leur arrestation. Que ce soit de la propagande électorale ou non, si elle va à l'encontre des règlements de la défense du Canada, elle doit être considérée comme un délit.

M. Martin a convenu que le parti communiste n'était pas en procès. Il a toutefois dit que le Canada était en guerre, que nous le voulions ou non, et que certains lois ont été édictés pour assurer la défense de notre pays. C'était le devoir des officiers de la couronne de voir à ce que ces lois soient respectées.

Woods commandera l'école de Malton

Le chef d'escadrille Arthur Woods, professeur de mathématiques à l'université Western Ontario, vient d'être nommé surveillant en chef et commandant du personnel de l'école no. 1 pour les observateurs aériens à Malton (Ontario).

Cette école qui sera dirigée par la Dominion Skyways (Training) Limited doit commencer ses opérations vers la fin du mois de mai, vient d'annoncer aujourd'hui le ministère de la Défense nationale. Ce sera la première des dix écoles de cette nature qui doivent être créées au Canada en vertu du plan d'entrainement des aviateurs du Commonwealth. Ces écoles seront sous la direction de civils qui se serviront d'avions fournis par le Corps d'aviation Royal canadien.

On se servira d'avions "Avro Ansons", dont un certain nombre ont été reçus de la Grande-Bretagne et assemblés au Canada.

Le chef d'escadrille Woods est né à Listowel (Ontario) en janvier 1894 et a fait ses études à l'université Queen's et à l'université de Chicago. Il était professeur de mathématiques à l'université Western Ontario depuis 1920.

Il fit du service dans la force expéditionnaire canadienne durant la grande guerre. Il servit d'abord comme soldat et fut par la suite élevé au grade d'officier. Il permuta ensuite dans le Royal Naval Air Service, puis dans l'aviation royale britannique. Il fut instructeur pour les hydravions à Felixstowe en 1918 et s'intéressera à la navigation aérienne. Le chef d'escadrille Woods a environ 500 heures de vol à son crédit.

MESSAGE DE LA REINE

(Presse Canadienne)

LONDRES, 14. — La reine Wilhelmine a proclamé aujourd'hui qu'elle gouverne encore un Etat souverain; elle invite fortement son peuple à se souvenir des calamités et des résurrections répétées du passé.

NAPLES (Italie), le 14—(P.A.)— Le "Conte di Savoia", qui vient immédiatement après le "Rex" en importance, dans la marine marchande italienne, est parti aujourd'hui pour New-York.

Une petite annonce est toujours un placement profitable

Cartes Professionnelles

MÉDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-0117.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9182.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, 368 Dalhousie, édifice Le Droit. Spécialité: électricité médicale. Maladies de femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie [illegible] enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-2240.

Gardes-Malades 86

RITA BOURGEOYS, G.M.G.E., service privé, 132, Notre-Dame, Hull. Tél. 2-6089. 86

Bicycles 52

H. LAFLEUR: Serrurier, bicycles, réparations de toutes sortes, aux plus bas prix. 182, du Pont, Hull. 52-1 ms

Personnel 75

PERMANENTES, machine, sans machine, sans fil. $1. 72, Rideau. 4-0951. 75

A vendre ou à louer 101

RESTAURANT, ou autre commerce, bon poste, rue Principale, Aylmer, 3-8525, Ottawa. 101-1 ms

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater Tél. 2-1530

Nous donnons un prompt service.

EMPRUNTEZ SUR VOTRE AUTO OU VOTRE SIGNATURE

$20 à $500

15 mois pour rembourser

Vous empruntez	Vous recevrez	Paiements mensuels	Nombre de mois
$ 20	$ 20	$ 3.57	6
50	50	6.82	8
100	100	9.46	12
250	250	19.46	15

Faits sur cédule

Nous avons un mode pour convenir à vos revenus. Pas d'endosseur. Service prompt et confidentiel. Tarif autorisé par une loi du Parlement.

INDUSTRIAL LOAN

& FINANCE CORPORATION

"Compagnie entièrement canadienne"

48, RUE RIDEAU — TEL 3-1149

(Immeuble Transportation)

E.-L. DU PLESSIS, gérant

PRETS CONSENTIS AUX ENDROITS ENVIRONNANTS

Remerciements 2

GALARNEAU. — M. et Mme Alexandre Galarneau remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de leur fille Gilberte, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. 73840-2-112

MÉNARD. — Mme Emmanuel Ménard et ses enfants remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de M. Emanuel Ménard, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles, et spécialement M. le curé et MM. les vicaires. 2-112

Naissances 5

BERTHELET. — M. et Mme Lucien Berthelet, née Ann Kelly, ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils, né lundi le 13 mai 1940. L'enfant et la mère se portent bien. 5-112

Décès 6

BELAND. — A sa résidence, 17, rue Moreau, Pte-Gatineau, dimanche le 12 mai 1940, Marcelline Descaries, épouse de feu Nazaire Béland, à l'âge de 87 ans. La dépouille mortelle quittera l'adresse susmentionnée, mercredi, le 15 courant, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église St-François de Sales, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière paroissial. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-112

FORTIN. — Dans un hôpital local, dimanche le 12 mai 1940, Laura St-Louis, épouse bien-aimée de François Fortin, à l'âge de 55 ans et 11 mois. La dépouille mortelle quittera la demeure, 12, Chauveau, mercredi le 15 courant, à 7 heures 45, pour service à l'église St-Joseph de Wrightville, à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitaton. 73836-6-112

GAGNON. — Dans un hôpital local, lundi le 13 mai, 1940, Mlle Léonide Gagnon, à l'âge de 70 ans. La dépouille mortelle quittera les salons Racine, 127, rue Georges, mercredi le 15 courant, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Lourdes, Eastview, pour service à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-112

GOUGEON. — Dans un hôpital local, lundi le 13 mai 1940, Emma Huard, épouse de feu Benjamin Gougeon, à l'âge de 57 ans. La dépouille mortelle quittera les salons funéraires Landreville, mercredi le 15 courant, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 744-6-112

JOLICOEUR. — Dans un hôpital local, lundi le 13 mai 1940, Alphonse Jolicoeur, époux bien-aimé d'Elisabeth Doiron, à l'âge de 52 ans. La dépouille mortelle quittera les salons funéraires Gauthier, 259, St-Patrice, mercredi le 15 courant, à 8 heures 30, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera chanté à 8 heures 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 755-6-112

MAILLOUX. — A sa résidence, 73, Charlevoix, Hull, lundi le 13 mai 1940, Elie Mailloux, époux de feu Marie Tremblay, à l'âge de 94 ans. La dépouille mortelle quittera l'adresse susmentionnée, mercredi le 15 courant, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église du Très-St-Rédempteur, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière du même lieu. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 758-6-112

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél. 3-5694. Succursale à Hull, 57, rue Wellington. Tél. 2-3034.

Transport 57

TRANSPORT et livraison de marchandises, par camion, chauffeur expérimenté. S'adresser, 70 Bolton, Ottawa. 73601-57-112

In Memoriam 7

GARCEAU. — A l'occasion du 1er anniversaire de décès de Mme Napoléon Garceau, décédé le 12 mai 1939, à l'âge de 73 ans, nous demandons à tous ceux qui l'ont connue, une pensée, une prière. Ses enfants. 762-7-112

Monuments

VENTE 40ème ANNIVERSAIRE — 300 monuments au prix coûtant. Livre partout en Canada. Visitez nos ateliers ou demandez notre catalogue. J.-P. Laurin, 95, rue George, Ottawa. Tél. 4-0417.

Perdu-trouvé 13

MONTRE or blanc, initiales M. C. Retourner, 163-A, Notre-Dame, Hull. Récompense. 748-13-112

CHAPELET, topaze, monté or, étui cuir bleu marine, jeudi au vendredi, Côte-de-Sable. Signalez 3-4984, 345, Stewart. 758-13-112

Vendeurs demandés 22

LES PRODUITS FAMILEX accaparant chaque jour un plus grand marché dans tout le Dominion créent de l'emploi pour des hommes d'initiative, travailleurs, ambitieux. Fait sa vie qui veut, dans le commerce Familex. Nos 200 produits sont faciles à vendre et assurent des commandes répétées. Notre Plan ne comporte aucun risque. Pour détails complets et catalogue illustré: FAMILEX, 570 St. Clément, Montréal. 22-mar.

A vendre 25

CANAPES de studio, $21.50; mobiliers de studio, $49.50. F. Slover Ltd. 25

BOIS de construction, BARDEAUX GROS PAQUETS, $2.75 et plus le mille. Boucher & Frères, 30 St-Jacques, Hull. 2-2486. 25-1 ms

BAINS, éviers, cabinets, lavabos, raccords de tuyaux, etc., neufs ou usagés. Prix raisonnables. Palmer, 146, rue Booth. 8-0461. 25-JNO

AUBAINES en radios usagés, modèles cabinets, $7 et plus. Conditions à partir de $1 à compte et $1 par semaine. Orme Limited, 175, Sparks. 25

POELE-FOURNAISE, bon marché. Livrerait. Chaise de bureau tournante, 16, rue Armstrong. 25-J.N.O.

MOBILIER Chesterfield de 3 pièces, $15; Mobilier Chesterfield de 3 pièces, comme neuf, $45; Bon piano droit pour étude, $25; Mobilier Chesterfield de petite dimension, recouvert pour $42; Pupitre de véritable acajou, grande dimension, $25; Nouvelle coiffeuse, $19.50 à $35. Cecil Leach and Co., 712, rue Somerset. 25

PIANOS à louer avec faculté d'achat, à partir de $1.50 par mois, Orme Limited, 175, Sparks. 25

MEUBLES DE QUALITE: Si vous projetez l'achat d'un mobilier sous peu, voici une occasion exceptionnelle. Echantillons de plancher à de grandes réductions, pour le reste du mois. Cohen & Cohen, 194 rue Rideau, angle Waller. 25

TERRE noire, petite ou grande quantité. S'adresser, 41 St-Henri, Hull. 25-112

BELLE terre noire, pour bouquets, et parterres, au sac ou au voyage. 3-1926. 73571-25-115

MOTEUR détachable, "Evinrude", 1937, 1 force et demie, bon état, avec chaloupe de 16 pieds. S'adresser, 161 Maisonneuve, Hull, après 6 heures. 25

BARDEAUX, au mille; latte, au mille. Bois de charpente neuf ou usagé. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview. 8-5204. 25

PLATE GLASS, 6' 10" x 6' 10", bon marché. 61 Frontenac. 2-5995. 25

LAVEUSE électrique, bonne condition. 4-2143. 19, Collège. 73871-25-112

VENTE de bric-à-brac, à 279 Dalhousie, jeudi le 16 à 9 heures a.m. 73860-25-113

A vendre ou à échanger 27

HOTEL licencié, pour ferme laitière, situé près d'Ottawa, sur route nationale, idéal pour touristes et voyageurs, profits nets, en 1939, $5,000. Prix de vente, $15,000, termes faciles, $2,000 comptant. Ecrire case 15, Le Droit, Ottawa. 73659-27-119

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 183, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

PEOPLE'S CREDIT JEWELLERS demandent dix vendeurs immédiatement pour leur campagne de printemps. Sensationnelles nouvelles nécessités domestiques. Jamais vendues antérieurement à de faciles conditions de crédit. Se vendent promptement. Nos hommes se font des revenus. Excellentes commissions. Aussi hommes pour voyager en dehors de la ville. S'adresser chambre 1, 133, rue Sparks. 14-113

COIFFEUSE, canadienne-française, parlant l'anglais, bonne expérience. 124, Hôtel-de-ville. 2-3094. 751-14-112

REPRESENTANTS pour compagnie très bien établie, salaire et commission. Sadresser mardi et mercredi entre 6 et 8 heures p.m., a 195, Rideau. 73893-14-113

HOMMES avec auto, possédant expérience dans la vente, salaire et commission. Voir le gérant, jeudi à 2 heures p.m., Singer Sewing Machine, 197, Principale, Hull. 754-14-113

REPRESENTANTS bilingues, expérience, responsables, classification, agence exclusive, un pour Ottawa, l'autre pour les comtés de Hull, nouvelle invention strictement nécessaire dans tous les commerces. Téléphonez ce soir, mardi, entre 7 et 9 heures, à M. Rousseau, Hôtel Windsor, Hull. 2-3501. 760-14-112

Servantes demandées 15

BONNE à tout faire, parlant l'anglais, pas de lavage. 289, Wilbrod. 15-112

BONNE à tout faire. S'adresser, 461, St-Patrice. 15-112

POUR aider aux soins du ménage. 187, Waller. 73890-15-112

POUR la campagne, écrire Mme D.-A. White, Ashton, Ont., ou téléphoner, Carleton-Place 997-s-2. 756-15-117

JEUNE fille, pour appartement, sachant faire cuisine pour trois personnes, peut coucher à domicile, références. Salaire $4 par semaine. Ecrire case 18, Le Droit, Ottawa. 761-15-114

Instituteurs demandés 21

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE, certificat d'Ontario, grade 1 ou 2. Salaire $875 par année. Ecole à proximité de la ville. J.-L. de Blois, sec., Larocque, Ont. 73904-21-114

A louer 38

AYLMER, Qué., appartement chauffé, moderne, aussi maison, moitié prix. 3-8525, Ottawa. 38-1 ms

GRANDE CHAMBRE, central, meublée, déjeuner si désiré. 58½, Daly. 729-38-112

BEAU grand salon double. 15, carré Cathcart. 73878-38-112

LOGEMENT, 4 pièces, pour couple, meublé ou non. 16, Giroux, Rockland, Ont. 757-38-113

Appartements à louer 39

APPARTEMENT, rue Champlain, Hull. Signalez 2-5563. 720-39-113

PETIT logement. S'adresser, 31, Châteauguay, Hull. 3-9147. 759-39-114

Maisons à louer 41

MAISON, 7 pièces, planchers bois dur, système eau chaude, nouvellement décorée. 658, Cumberland. 41-115

Bureaux à louer

BUREAU récemment décoré, situation centrale à Hull, idéal pour agent d'assurances, de perceptions ou d'affaires. S'adresser à 4 Langevin, Hull. Tél. 2-7884

Chambre et pension 46

DANS famille privée, bilingue. Central. Signalez 4-2838. 747-46-113

Radios 81

EUGENE LAVOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél: 2-1458. 81

AUTOMOBILES

C'EST UN AUTO USAGE PEDIGRE

APPUYE PAR UNE GARANTIE D'UN AUTO NEUF

DODGE Tudor de luxe de 1935

$850

OTTAWA MOTOR SALES LTD.

PARC DES AUTOS USAGES

Rue Catherine, à l'est de Bank, 2-3710

SALLE D'AUTOS NEUFS

860, rue BANK — 7-2101

OUVERT 24 HEURES DURANT

Aussi SERVICE DE REMORQUAGE

Automobiles 54

SEDAN Ford de 1937, mécanisme parfait, entièrement en excellent état. $545. Généreuses allocations sur échange. Laval Motor Sales, 71, Laval, Hull. 2-7813. 54

AUTO de course, Ford v8, aucune offre raisonnable refusée. Echangera pour passagers. 5595, blvd St-Laurent, Montréal. 77377-54-113

CHEVROLET, 1940, Master Coach, auto meilleur marché en échange. 7-4564. 54

SEDAN Royal Chrysler de 1939; sedan Dodge de 1937, $595; sedan Pontiac de 1937, $595; sedan Reo de 1935, $425; sedan Pontiac de 1934, $315; Graham-Page de 1931, $75. Hull Motor Sales, Maisonneuve-Reboul, 3-8867. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél: 2-7393.

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preston. 8-2526. 54-JNO

Combustible 74

SLAB bois mou, $5 et $5.50 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $7 la corde; bois mou de corde $6. L. Arvisais, 278 Maisonneuve. 2-8584. 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc $7, $7,50 et $8 la corde; bois de corde, mou mélangé 4 pieds, $6 la corde; slab bois mou 4 pieds, $5 et $5,50; bois mou coupé au voyage $2, franc $2,50. 258 Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

BOIS franc, $7 et $8.50; mélangé, $6; slab, $5 et $5.50. A. Vadeboncoeur. 2-5545. 74

SILVER Blower, $12.50 tonne Lasalle. Coke, Welsh-American Coal McAuliffe-Grimes. 7-5500. J.N.O.

BOIS franc, 4 pieds, $8; bois mou mélangé, $6; slabs, $5. E. Vadeboncoeur. 2-3258. 74-JNO

BOIS de construction, portes, châssis, bardeaux, $2.75, lattes $3.00, planches isolantes $36.00. AMYOT ET FILS, Hull, 2-8637.

SLAB de pin, sec, $4.50 la corde, au voyage, $4.50. 2-0391. 74-1 ms

BOIS mou et bois franc, voyage $1.50 et $2. R. Barrette. 3-1926. 74

E. DAVID, Eastview — Coke, slab bois mou, $1.50 le voyage; bois franc, $2. 74

BOIS DE TOUTES SORTES; au voyage ou à la corde. Oscar Lambert, 243, Maisonneuve. 2-6965. 74

BOIS mou à la corde, au voyage coupé, $1.50 et $2.00. R. Charbonneau, 4, rue Reboul, Hull. 2-9767. 74

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Poussins

LES poussins Bray paient. "Meilleur chance avec l'achat des Bray", "grand succès", "les Bray ont rapporté plus" — disent les clients Bray. Prompte livraison de New Hampshire, Rocks, Leghorns. Aubaines spéciales en cochets commencés. Commandez maintenant les dindes de juin. Confiez-nous votre commande. Fernand Marion, R.R. 3, Russell.

Conférencière à la V. O. N.

Une intéressante causerie fut prononcée par Mlle J. Smellie, O.B.E., à l'assemblée mensuelle de la Victorian Order of Nurses, tenue la semaine dernière. Mlle Smellie parla de l'infirmerie domestique et des services qu'elle rend à la communauté.

L'assemblée était sous la présidence de Mme W.-B. McDermott, présidente de la société.

Durant le mois d'avril, 563 patients reçurent des soins, et 2,138 visites furent faites. Durant le mois, les infirmières de la V. O. N. visitèrent 186 futures mamans, 502 mamans, et 432 nouveau-nés.

377 opérés furent visités ainsi que 266 personnes souffrant de cancer et d'autres maladies graves.

Les cliniques de bébés, à Rosedale, remportèrent le succès habituel, et celles dirigées par le docteur Dufour, à Eastview, furent au nombre de 4. Mlle Côté fit 11 visites dans les écoles et 74 visites aux domiciles des écoliers. Mlle Ewing fit 5 visites dans les écoles publiques.

Inhumation de Mme D. Meloche

Lundi matin, en l'église St-François d'Assise, ont eu lieu les imposantes funérailles de Mme Delphis Meloche, née Délia Kingsbury, décédée à sa demeure, 249, rue Hinchey, samedi le 11 mai, 1940, à l'âge de 70 ans. Une assistance très nombreuse de parents et d'amis rendirent un dernier hommage à la dépouille mortelle de cette dernière.

Née à Saint-Hermas (Qué.), elle était la fille de feu Jean-Baptiste Kingsbury et de feu Firmine Gourgon. Il y a environ 52 ans, elle épousa M. Delphis Meloche qui la précéda dans la tombe il y a 8 ans. Elle demeurait à Ottawa depuis 40 ans et elle appartenait à la paroisse St-François-d'Assise où elle faisait partie de diverses associations religieuses, dont la Congrégation des Dames de Sainte-Anne.

Le cortège quitta la demeure mortuaire, 249, rue Hinchey, à 7 heures 45 pour se rendre à l'église St-François-d'Assise où un service solennel fut célébré à 8 heures. La dépouille mortelle fut ensuite transportée au cimetière Notre-Dame d'Ottawa où l'inhumation eut lieu. Le cortège était précédé d'un landau de fleurs comprenant couronnes, etc.

Un groupe de dames de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, de St-François-d'Assise, se rendirent aux funérailles pour prier auprès de la défunte.

La levée du corps fut fait par le R. P. Paul, O.F.M.Cap. Le service fut célébré par le R. P. Alphonse, O.F.M.Cap. Les RR. PP. Riguolin et Vincent tous deux Capucins, assistaient le R. P. Alphonse agissant comme diacre et sous-diacre respectivement. La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Rufus Arsenault qui touchait aussi l'orgue. Une messe spéciale pour les défunts fut chantée par la chorale.

Parmi les principaux membres de la famille en deuil qui assistaient aux funérailles, mentionnons les trois fils de la défunte, MM. Siméon, Napoléon, et J.-A. Meloche, tous trois d'Ottawa; ses trois filles, Mme Alfred Meloche, née Clorinda, Mme Lucien Laroche, née Délia, Mme D. Brunet, née Aldéa, toutes trois d'Ottawa; son frère, M. Edouard Kingsbury, d'Alfred; sa soeur, Mme Anna Gourgon, de Saint-Isidore de Prescott; son beau-frère, M. Ovila Meloche; son gendre, M. Lucien Laroche; son cousin, I. Demers; ses neveux, MM. Delphis Meloche, de L'Orignal, et plusieurs petits-enfants, neveux et nièces. Mme Paul Kingsbury, de L'Orignal, sa belle-soeur, M. et Mme Giroux, de L'Orignal, assistaient aussi aux funérailles.

On remarquait en outre: MM. P.-H. Thibault, Pierre Dulude, tous deux du Secrétariat d'Etat, Jean-Paul Tassé, Alfred Bergeron, David Giroux, Oscar Kingsbury, M. Shipman, A. H. Rice, R. J. Nevill, du service de l'évaluation de la ville d'Ottawa, Philippe Chéné, Moïse Ladouceur, Joseph St-Denis, Alfred Bergeron, Ivanhoe Séguin, J.-E. Meunier, Evariste Lamoureux, J.-A. Gravier, Joseph Bond, Albert Séguin, Lionel Laroche, L.-J. Lafleur, L.-M. Wright, A. R. Hunter, Philippe St-Denis et plusieurs autres.

Les dernières prières au cimetière furent récitées auprès de la dépouille mortelle par le R. P. Romuald, O.F.M.Cap., et par les parents et un groupe d'amis de la défunte.

La famille en deuil reçut un grand nombre de témoignages de sympathie, de bouquets spirituels, de télégrammes, d'offrandes de messes, de tributs floraux. Mentionnons les suivants: le Secrétariat d'Etat; les employés de l'Hôtel de Ville, service de l'évaluation; de la division des pardons, du Secrétariat d'Etat; les employés de l'Hôtel Elmdale.

Projet d'administration centrale pour les écoles de l'île de Montréal

QUEBEC, le 14—(Spécial). — M. J.-Emile Dubreuil, député de Montréal-Jeanne-Mance, a demandé ce matin aux membres du cabinet provincial de préparer une législation créant une commission scolaire centrale pour toutes les municipalités comprises dans l'île de Montréal. Il a fait cette suggestion au comité des bills privés, pendant l'étude du bill 109 concernant la Commission des Ecoles catholiques de Verdun.

Il appert que la situation financière des corporations scolaires comprises dans l'île de Montréal n'est pas très brillante. Celle de Verdun s'est fait donner par le comité le pouvoir l'emprunter, pour combler le déficit de cette année, un montant de $150,000 ce qui est un montant égal à celui des recettes perçues. Pour éviter d'emprunter, il faudrait doubler le taux de la taxe foncière.

MM. Bouchard et Drouin, présents au comité, ne se sont pas prononcés sur la suggestion de M. Dubreuil.

MANIWAKI, Qué.

(De notre correspondant)

MANIWAKI (Qué.) — A l'école du rang 3, dirigée par Mlle M. Leduc, vendredi dernier, une petite fête surprise réunissait un groupe de mamans à l'occasion de la "Fête des Mères". Quelques récitations et chants appropriées furent exécutés par les élèves. Une adresse fut lue par Mlle Rita St-Jacques, tandis que Cécile Fournet, âgée de six ans, distribuait des roses "souvenir" aux mamans. Cette petite fête d'un cachet bien intime a fait grand plaisir aux mamans.

Une fête du même genre eut lieu également à l'école de Chute-Rouge, sous la direction de Mlles J. et E. Mathieu.

Dimanche dernier avait lieu la réunion mensuelle des Dames Fermières. Plusieurs dames n'avaient pu se rendre à la réunion. Mme L.-P. Beausoleil fut nommée pour remplacer la présidente Mme W. Gauthier retenue chez elle par maladie. Le concours du mois consistait en un sac à chaussures. Gagnante du 1er prix, Mlle Gisèle Gauthier; 2e prix, M. Leduc. Le prix de présence fut gagné par Mme A. Leduc. Des condoléances furent adressés à Mme Laurore Gauthier, Mmes Lorenzo et Roméo Leduc à l'occasion de la mort de M. Gauthier époux et père de ces dames. La réunion se termina par des solos d'accrdéon exécutés par Mme Ernest Joly.

Bon nombr de nos hommes et Bon nombre de nos hommes et maine pour le flottage du bois.

Le R. P. P.-E Laframboise, O.M.I., était de passage au presbytère au cours de la semaine.

Mme Arsène Carrière passe quelques jours à Bois-Franc.

M. et Mme Léo Giroux, d'Ottawa, visitaient M. et Mme Eugène Moreau, dimanche dernier. Etaient également de passage ici dimanche: M. et Mme Palma Mathieu, de Bouchette, chez M. et Mme Léonard Martineau; Mme Vve Branchaud et autres de Bois-Franc, chez M. et Mme Wilfrid Gauthier.

ST-BERNARDIN, Ont.

ST-BERNARDIN (Ont.), le 14—(D.N.C.)—Mlles Annette et Lucille Lortie ont subi une opération pour l'appendicite, à l'hôpital de Cornwall. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

M. Laurier Wathier est à l'Hôpital Général d'Ottawa où il a subi une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Elie Gauthier, du Vermont, rendaient visite à leurs parents de St-Bernardin et de Fournier, ces jours derniers.

M. et Mme Alcide Brabant et leurs enfants, ainsi que M. et Mme Albert Granger, de Massena, N.-Y., visitaient leurs parents de St-Bernardin, samedi et dimanche derniers.

Mme Thaddée Brabant, de Glen-Robertson, a passé quelques jours chez ses parents de St-Bernardin et de Fournier, la semaine dernière.

M. Laurent Gaboury, instituteur à Alfred, visitait chez M. Eugène Charlebois, dimanche dernier.

M. et Mme Roméo Paquette et leurs enfants, de Lochiel, visitaient leurs parents de St-Bernardin, dimanche dernier.

M. et Mme Nazaire Ravary et leurs enfants, de Martintown, prenaient le dîner chez M. Arthur Ravary et le souper chez M. Roland Ravary, dimanche dernier.

Trois soeurs

Pour la première fois, les trois célèbres soeurs Soong, de la première famille chinoise, font face à l'objectif. De g. à d., Mme H.-H. Kung, Mme Chiang Kai-shek et Mme Sun Yat-Sen. Mme Chiang Kai-shek est l'épouse du chef militaire de la Chine.

LE FEUILLETON DU "DROIT".

Deuxième nouvelle

Thérèse, la Huronne

(Prix Casgrain, 1939)

par **Louis LEBEL**

No 19

— J'ai vu, il y a peu de temps, des Iroquois qui emportaient son cadavre. On a dû le jeter à la rivière.

— Je ne veux pa-a-a-as!... Je ne veux . . .

Il ne finit pas: la main de l'Indienne venait de lui fermer la bouche. Il comprit qu'il ne devait, à aucun prix, se départir de sa sérénité. Dans le regard de Térèse, il vit de l'angoisse, de la sympathie, de la charité.

— Si tu te lamentes comme cela, murmurait-elle, sûrement ta demeure ici sera de courte durée; le maître ne te souffrira pas, car il verra que tu trembles. Les farouches Agniers n'aiment pas des hommes qui agissent comme des femmes.

— Hélas! ma bonne amie, que j'ai été sot et ingrat d'abandonner mon compagnon!

— Ne le regrette pas, car tu as agi avec bon sens. Loue plutôt Jésus de ce que tu as agi avec bon sens. Loue plutôt Jésus de ce que tu es tombé au pouvoir de Kiotsaeton.

— Qu'allons-nous devenir, Mon Dieu!

— N'as-tu donc plus ta tête, mon frère? Si les Hurons étaient à ta place, au lieu de geindre, ils chercheraient à se sauver.

— Comment le pourrais-je? C'est à peine si je puis lever le doigt.

— Et ce doigt, ne le lève même pas, de peur qu'on te l'arrache pour l'offrir au dieu Aireskoi. Il faut rester bien tranquille.

— Crois-tu que ton maître me gardera tout ce temps?

— Il faut l'espérer. Hier j'ai vu arriver un Sokoquiois.

— Qui est-ce, un Sokoquiois?

— C'est une tribu amie des Iroquois qui habite la Nouvelle-Hollande, à vingt kilomètres au sud des Cinq- Cantons. — Ce doit être un envoyé de sa nation venu pour soumettre des propositions de paix au nom des Français tes frères.

Brunelle écoutait avec une attention croissante. Il reprit:

— Et c'est la venue de ce Sokoquiois qui te fait penser que ton maître peut vouloir se servir de moi?

Cela arrive souvent. On conserve la vie aux prisonniers les plus considérés, pour les échanger contre des frères prisonniers. Plus on détient d'hommes importants, plus nombreux seront nos frères libérés en échange.

— Et alors, qu'est-il venu faire, ton Sokoquiois?

— Voilà: Mon maître a convoqué une assemblée des anciens. Au sortir de cette assemblée, ma maîtresse m'a ordonné de prendre grand soin de toi.

— Pourquoi?

— Elle est capitainesse: elle assiste aux assemblées. — Elle m'a dit que mon maître aurait besoin de toi. C'est tout ce que je sais.

. . . . . .

Le 19 octobre, 1642, racontent les historiens, un Sokoquiois appartenant à une nation de la Nouvelle-Angleterre, était tombé au pouvoir des Algonquins de Sillery. Et comme la valeur de ce guerrier était bien connue des Algonquins, ceux-ci s'ingéniaient à inventer des tortures dignes de lui.

Déjà quatre Algonquins lui avaient arraché les ongles et coupé deux doigts. Le supplicié riait. On perça son pied droit d'un bâton aigu; il riait toujours. On se mit en frais de l'écarteler; les chairs étaient tellement tirées qu'elles cessaient, laissant voir les os. La victime riait quand même. C'est que, même au seuil de la mort, le sauvage rit. Il fait mieux: il chante. Il entonne son propre chant de mort. Il chante sa douleur et son défi. Il meurt en chantant, et les bourreaux se disent, après avoir bu son sang, que c'était un brave.

Mais le Sokoquiois ne mourut pas, et pour cause. Il s'évanouit, pourtant, si intense était la douleur. On dut lui jeter de l'eau froide à la figure pour le rappeler à la vie, afin de ménager une reprise du spectacle le lendemain.

On ne finit pas la pièce, cependant, M. de Montmagny s'étant fait conduire en hâte à Sillery. Il avait appris, on ne sait trop comment, l'affreux supplice infligé à ce chef, et, pris de compassion, il venait l'arracher à son horrible destin. Un autre mobile guidait Monsieur le Gouverneur. Peut-être en renvoyant cet Iroquois dans son pays, serait-il possible d'amorcer des pourparlers en vue de la délivrance du Père Jogues.

Le Sokoquiois, par contre, était tellement mutilé que les Hospitalières, à qui le Gouverneur l'avait confié, craignirent un moment pour sa vie.

Contre l'atente humaine, il finit par guérir. Après six mois de convalescence, il parti comblé de présents. Il venait de s'engager à intercéder pour le Père Jogues. Arrivé dans son pays, il publia la bienveillance d'Ononthio, et la bonté des Français. Sa nation se fit un point d'honneur de tenir la promesse faite aux blancs. Après mûre discussion, elle délégua chez les Iroquois d'Ossérion, à l'automne de 1643 celui-là même qu'Ononthio avait arraché à une mort affreuse pour le rendre à sa patrie.

L'ambassadeur arriva à Ossérion le 15 septembre 1643. Les Iroquois le reçurent avec toute la pompe due aux députés en mission de paix. "Mes concitoyens dit le Sokoquiois ,ne croient rien faire de trop pour obliger des coeurs généreux et, comme ils savent en quelle estime les Français gardent Ondessonk (le Père Jogues), voici un collier de plusieurs milliers de grains de porcelaine pour couper ses liens".

A ces mots, un vif embarras se peignit sur le visage des chefs Iroquois. Il s'était produit,environ ce temps, un événement qui les avait fort contrariés et fait grand bruit dans toute la nation. Jamais proposition ne pouvait tomber plus mal à propos que celle du Sokoquiois.

Voici ce qui s'était passé. Tout Ossérion dut faire contre mauvaise fortune bon coeur et dissimuler en présence des ambassadeurs alliés:

Le Père Jogues se trouvait, au mois d'août 1643, un excursion de pêche en compagnie de ses maîtres, lorsque survint un détachement d'Iroquois qui rentrait d'une campagne en pays des Hurons. On ramenait quatre prisonniers destinés au bûcher.

En apprenant cette nouvelle, le missionnaire comprit qu'il ne devait pas laisser mourir les chrétiens sans leur donner les secours de son ministère et les encourager. Il pria sa maîtresse qu'il appelait affectueusement sa "tante", à cause de sa douceur envers lui, de la laisser rentrer au village, prétextant que cette excursion lui causait un ennui intolérable. — "Va-t'en, mon neveu, puisque tu t'ennuies. Prends de quoi manger en chemin".

A Manhatte, le missionnaire apprit des Hollandais que les trois villages iroquois étaient irrités contre les Français, et qu'on n'attendait plus que son retour pour le jeter au brasier. La nouvelle se propagea que diverses bandes d'Agniers, ayant porté la guerre chez les Français, avaient été repoussées, et que plusieurs guerriers mêmes y avaient laissé leur peau.

Les Iroquois des trois bourgades, en apprenant cet échec, étaient "comme farcenés de rage, m'attendant avec impatience. J'écoutais tous ces bruits, m'offrant sans réserve à Notre-Seigneur et me remettant en tout en sa très-sainte volonté. Chacun me faisait coupable des mauvaises rencontres". (1)

Nonobstant son hostilité déclarée pour la religion, le commandant hollandais de Manhatte, qui craignait pour la vie du Père, lui offrit de faciliter sa fuite.

— Votre bonté m'est un réconfort, dit le Père Jogues; cependant, souffrez que je demande à Dieu de m'inspirer.

— Prenez le temps voulu pour réfléchir, mon Père, poursuit le commandant. Vous êtes ici en parfaite sécurité, car vous êtes sous ma protection.

— Ne craignez-vous pas, reprit le missionnaire, que les Iroquois, irrités qu'on ait favorisé ma retraite, pourraient causer quelques dommages à vos gens?

— Non, non, répondit le commandant, ne craignez rien. L'occasion est belle; embarquez-vous sur le vaisseau qui est à l'ancre et qui partira dans peu de jours. Jetez-vous dedans secrètement. Il s'en va premièrement à la Virginie, et de là, il vous portera à Bordeaux ou à la Rochelle où il doit aborder. Jamais vous ne trouverez de voie plus assurée pour vous sauver.

Et c'est ainsi que le 25 décembre, 1643, le missionnaire débarquait sur les côtes de la Bretagne.

. . . . . .

Les chefs iroquois commençaient à comprendre quel précieux otage ils perdaient en la personne du missionnaire. Ils firent voyage sur voyage à Manhatte, usèrent profusément de l'intimidation (procédé qui, d'habitude, les servait à souhait) pour se faire remettre la Robe-noire; rien n'y fit, le commandant ne voulut point trahir son hôte.

(A suivre)

(1) Lettre du P. Jogues au R. P. Charles Lalement, 20 août, 1643.

Elections à la Société scientifique de l'Outaouais

M. Louis Charbonneau est élu président.

Hier soir, à l'hôtel Windsor, à Hull, la Société scientifique de l'Outaouais tenait son assemblée générale sous la présidence de M. Léo Charlebois. Une cinquantaine de membres étaient présents. On entendit la lecture du rapport annuel du secrétaire-trésorier, M. Alonzo Frénette, qui fut adopté à l'unanimité.

Ce rapport révèle que la Société, durant la deuxième année de son existence, a tenu 8 réunions plenières, 9 réunions du conseil, 5 réunions de la section Chimie-Physique-Mathématiques et 5 de la Section de Photographie. La moyenne d'assistance aux assemblées plénières a été de 41. Trois nouvelles sections sont en voie de formation; la section historique (formée par l'adhésion de la Société historique du Nord de l'Outaouais), la section de botanique et la section de psychologie-pédagogie.

Au cours de l'année un comité de notre Société, agissant conjointement avec la Société Thomiste et la Société des Etudes Médiévales, a tenu plusieurs réunions en vue de la préparation du Congrès de l'Association canadienne-français pour l'Avancement des Sciences (ACFAS) qui aura lieu à Ottawa et à Hull, du 12 au 15 octobre prochain.

M. LOUIS CHARBONNEAU

LES TRAVAUX

Voici les travaux qui ont été présentés aux réunions plénières: "Le domaine de la science" par M. Henri Charbonneau, M.A., de l'Institut de Philosophie de l'Université d'Ottawa; "Du haut-parleur au micro", par M. Eugène Lajoie, technicien en radiophonie; "L'origine de la photographie" par le président de la section de photographie, M. Albert Landry, professeur à l'Ecole technique de Hull; "Hygiène maternelle et infantile au Canada" par le Dr Ernest Couture, directeur de l'hygiène maternelle et infantile au ministère des Pensions et de la Santé; "Procudés de manufacture de la soie artificielle", par M. J.-W.-T. Michel, chimiste, examinateur au département des brevets; "Orientation et sélection professionnelle" par le Dr Donat Voghel, professeur à l'Université de Montréal et spécialiste en orientation professionnelle; "Radiographie industrielle", par M. L.-P Charyrand, de la division de physique, au Conseil national des Recherches; "Fibres textiles" par le Dr Paul Larose, chimiste, Conseil national des Recherches. A cette dernière réunion la Société était honorée de la présence de S. E. Mgr Alexandre Vachon, archevêque-coadjuteur d'Ottawa, qui a bien voulu accepter la présidence d'honneur de la Société.

La section de photographie fit rapport du travail de l'année par son président, M. Albert Landry. La section a tenu 5 réunions au cours de l'année. Elle a reçu des avis précieux de son conseiller technique, M. B.-J. Dery.

M. A. Martineau, chimiste, employé dans un des ministères de l'administration fédérale, donna lecture du rapport de la section Chimie - Physique - Mathématiques, dont le président est le Dr Paul Larose, du Conseil national des Recherches. Cette section, de formation récente, a été très active. Elle a tenu 5 réunions au cours de l'année.

LES ELECTIONS

Après la lecture des rapports on procéda aux élections pour l'année 1940-1941 Le scrutin donna le résultat suivant: Président: M. Louis Charbonneau, D. Ph.; 1er vice-président: M. Alonzo Frénette, professeur de l'Ecole Technique de Hull; 2e vice-président: M. J.-W.-T. Michel, chimiste; secrétaire-trésorier: M. Gérard Chénier, professeur de sciences à l'Ecole supérieure de Hull. Le président sortant de charge, M. Léo Charlebois, fait partie ex-officio du conseil, qui sera complété par la nomination de conseillers représentants les différentes disciplines scientifiques.

Des votes de remerciements furent adoptés à l'adresse du conseil sortant de charge et des journaux de la région qui ont accordé à la Société une si généreuse publicité au cours de l'année qui vient de s'écouler.

Retraite du Clergé

La retraite mensuelle du clergé du diocèse d'Ottawa aura lieu au **sous-sol de la Basilique demain, mercredi, à 2 h. p.m.**

LES OBSÈQUES DE LA RVDE SR STE-FÉBRONIE

Soeur Sainte-Frébronie, née Hélène Leblanc, s'éteignait à la maison-mère des Soeurs Grises de la Croix, samedi dernier, dans la quatre-vingtième année de son âge et la soixante-deuxième de sa vie religieuse.

La regrettée défunte a consacré sa longue carrière au service de sa Communauté dans les institutions suivantes: Hospice Saint-Charles, Hôpital Sainte-Anne, d'Ottawa, ferme d'Youville, Hôpitaux de Mattawa et de Ville-Marie, Couvents d'Aylmer, d'Embrun, de Lowell, de Bourget, puis à la maison-mère où elle revint définitivement en 1925.

Un service solennel a été chanté ce matin en la chapelle de la maison-mère par le R. P. Eugène Royal, O.M.I., assisté des RR. PP Raymond Lemieux et Marcel Duguay, O.M.I. On remarquait au choeur M. l'abbé Lorrain-J. Gauthier.

A la nombreuse assistance de la Communauté s'était joint un groupe de parents de la défunte demeurant à Ottawa ou venue des environs rendre un dernier hommage à la regrettée Soeur Sainte-Fébronie

Lui survivent trois frères: M. Joseph Leblanc, d'Ottawa; X. Leblanc, de L'Orignal, et Elie Leblanc, de Timmins; deux soeurs: Mme Gédéon Cordeau, de Montréal, et Mme Descarries, d'Hawkesbury.

Assistaient aux funérailles: M. et Mme Joseph Leblanc, d'Ottawa, M. et Mme X. Leblanc, de L'Orignal, M. Elie Leblanc, de Timmins, un frère; Mme Gédéon Cordeau, de Montréal, Mme Descaries, de Hawkesbury; Mme G. Proulx, d'Aylmer, Mme Dolphis Leblanc, d'Ottawa, M. et Mme Emery Soublière, d'Ottawa, M. et Mme Louis Leblanc, d'Ottawa, M. Salomon LeBlanc, de Hull, Mme Xavier Leblanc, de L'Orignal, M. F.-X. Leblanc, de Masham, M. et Mme Louis Leblanc, d'Ottawa, M. et Mme Emile Leblanc, de Wrightville, Mme M. Frappier, de Wrightville, Mme I. Michaud, de Wrightville, Mme Joseph Leblanc, de Wrightville, Mme Léo Cyr, d'Ottawa, M. et Mme René Martin, d'Ottawa, Mlle Maria Lefebvre, de Hull, Mme Joseph Christin, de Montréal, Mme H. Labelle, d'Ottawa, Mlle Marguerite Leblanc, d'Ottawa, Mlles Berthe et Cécile Soublière, d'Ottawa, Mlle Marguerite Nezan, d'Ottawa, Mme A. Morin, d'Ottawa, Mlle M. Cloutier, de Wrightville, Mme François Cloutier, de Wrightville.

En correctionnelle

Trouvés coupables

Les détectives J. Cavan et G. Gray croient avoir mis fin à l'épidémie de vols de bicyclettes qui faisait rage autour de l'édifice Connaught. Hier, ils ont appréhendé Ernest Plante, 20 ans, Lucien Drouin, 18 ans, et Edouard Droin, 19 ans, qui avaient été surpris en train d'essayer d'arracher le cadenas d'une bicyclette. Les trois jeunes accusés ont protesté de leur innocence, mais le magistrat-suppléant J.-F. McKinley les a trouvés coupables, et prononcera sentence mardi prochain.

* * *

Témoin détenu

La sûreté détient, sous cautionnement de $200, un nommé Hedley Porter, 31 ans, Almonte, Ont., témoin matériel dans la cause du détective privé Charles McCarthy, accusé d'avoir fabriqué de la preuve dans une cause de divorce.

* * *

La circulation

C'est la Semaine de Sécurité, mais Henry R. Gowers, camionneur, 7 avenue Cameron, a fait de la vitesse et a payé ce matin une amende de $10 et les frais.

James F. O'Neil, de Kinburn, Ont., a passé outre le feu rouge, à une intersection, et a payé une amende de $3 et les frais.

Gordon Albert 267 avenue Holmwood, a négligé de signaler un virage à gauche, rue Bank, et a payé une amende de $1 et les frais.

Dans le domaine de la circulation, puisqu'elle avait laissé "circuler" son chien Mme Sunny Finkelstein, 524 rue Besserer, a payé une amende de $1 et les frais.

Il a fait frais dans les provinces de l'ouest. Des averses sont tombées dans l'Alberta et le Manitoba. Dans le sud-est de la Saskatchewan, la pluie a été plus ou moins forte, et il a neigé en certains endroits. Il a plu ce matin dans l'ouest d'Ontario.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et du haut St-Laurent. — Beau aujourd'hui et une partie de mercredi, averses ensuite. Peu de changements.

Nord d'Ontario — Partiellement nuageux et frais. **Mercredi.** — Vents du nord-est. Nuageux et frais. Averses dans la region-sud.

MAXIMUM HIER	59
MINIMUM (NUIT)	37

A 8 h. ce matin: — Dawson 37; Simpson 32; Smith 30; Rupert 48; Victoria 59; Kamloops 55; Jasper 30; Calgary 37; Edmonton 41; Saskatoon 26; Prince Albert 29; Brandon 32; Winnipeg 38; Kenora 37; Moosonee 32; S. S. Marie 47; Huntsville 67; Parry Sound 49; London 56; Toronto 52; Kingston 50 **OTTAWA** 47; Montréal 50; Doucet 36; Québec 46; Fredericton 49; Saint John 49; Halifax 45; Charlottetown 49; Détroit 56; Boston 60; New-York 66; Miami 74; Angeles 58; Jacksonville 65; Tampa 66; Bermudes 67; Washington 68; Raleigh 63; Augusta 65; Charleston 69; San Antonio 64; Salt Lake 42; Chicago 69; San Francisco 54; Yellowstone Park 32.

M. Maurice Ollivier est réélu président de l'Alliance française

A la réunion annuelle de l'Alliance française tenue hier soir au Château Laurier, M. Maurice Ollivier a été réélu président pour l'année 1940-1941. Les autres membres du conseil réélus sont les deux vice-présidents, le colonel Harry Osborne et le major Gustave Lanctôt; le secrétaire, M. Jules Léger, le trésorier, M. Robert Laurier, MM. les juges Thibaudeau-Rinfret, E.-R. Angers et A. Constantineau; le sénateur Louis Côté; MM. A.-J. Major, Hormisdas Beaulieu, Edmond Cloutier, Antonio Tremblay, Paul Ouimet; le Dr J.-C. Woods; MM. Maurice Morisset et Armand Grenier et M. A.-T. Charron. M. le juge Robert Taschereau, de la Cour suprême, est le seul nouveau directeur.

Au cours de l'année écoulé, l'Alliance Française a tenu six séances: un concert et cinq conférences. Le concert a été donné par M. Jacques Gérard; les conférences ont été données: la première par M. Fernand Baldensperger, à l'occasion du tricentenaire de Racine; la deuxième par M. Frédéric Urmatt; la troisième par M. Etienne Gilson; la quatrième par M. Jean Haupert et la dernière par le R. P. Vincent Ducatillon.

M. Maurice OLLIVIER a été réélu président de l'Alliance française, à la réunion annuelle, hier après-midi.

NOS INTERVIEWS

Une clairière ensoleillée dans une forêt noire...

Quelques instants d'Art Sacré, avec le Père Couturier, O.P.

Dans le voyage que nous faisons, emportés par la civilisation dont on jouit ou on souffre, c'est une forêt chevelue et noire que nous traversons, tiraillés de toute part, fouettés par la brousse, trébuchant dans les ténèbres que le soleil ne parvient pas à dissiper. Causer d'art sacré et d'art tout court avec le R. P. Couturier, c'est déboucher inopinément comme cela nous arrive trop rarement dans une clairière ruisselante de soleil, vibrante du gazouillis du printemps et toute fraîche d'une source claire. Mais on ne cause pas avec le Père Couturier, on écoute, on regarde. D'un verbe agile, coloré comme une palette, il peint un mouvement d'art, une théorie; d'une ombre subtile, il fait resplendir à l'esprit un aspect inaperçu du problème qu'il soulève.

Bon Père et grand artiste, il affirme catégoriquement que le Canada est muni de tout ce qu'il faut pour avoir un art sacré. Sa bonté cependant, ne le laisse pas dire que nous en avons un. Nos artistes ont tous les dons voulus, dit-il. Il manque encore le million, profane ou religieux.

"Un chenapan peut-il être grand artiste sacré?"

— "Naturellement." Et c'est des bribes de l'histoire de l'art sacré qui défilent devant l'interlocuteur, vigoureusement peintes par cette parole saccadée, nerveuse, scintillante.

— "La continuité dans l'art? Il n'en existe pas. L'art moderne est le bouleversement, c'est un bouillonnement continuel. Il n'y a pas de tradition autre que celle de faire une oeuvre belle."

"Les artistes sont les hommes les plus près de l'animalité. Peindre, c'est suivre un rythme, une chanson. Les artistes sont ceux parmi les hommes qui sont le plus loin de l'ange."

Les grands mystiques ne font pas les grands artistes sacrés. Ils ne conçoivent pas l'attitude de la prière. D'autres qui n'ont rien de mystique, voient le mouvement extérieur de la prière. Comme au théâtre, des artistes extériorisent parfaitement des sentiments qu'ils n'ont jamais ressentis.

"Un artiste fait de l'art comme un pommier fait des pommes". En fait de formule, c'est typique du Père.

En architecture, il voit l'utilité belle, mais simple. Ce qu'il faut dans une église, voilà l'art.

— "Même les microphones que l'on met devant les prédicateurs?"

Le Père ne va pas si loin que ça. "Les architectes devraient voir à ce qu'il font et s'arranger pour construire une nef où tout le monde serait placé pour entendre. Il ne goûte pas les floritures et les enjolivements superflus.

"Au Moyen-Age, on construisait des églises. Aujourd'hui on construit des avions. L'art est passé de la prépondérance à l'à-côté."

Pour ce qui est de la guerre, la relation entre les développements de l'art et l'état social est si complexe que c'est à n'y rien prévoir. "Il n'est pas vrai que la paix soit la mère des arts. En Italie par exemple, l'art n'a tant fleuri qu'au moment du bouleversement le plus complet."

Et le Père s'en va, déjà, vers des auditeurs nouveaux, qui l'attendent. C'est entre deux conférences que le Père Couturier, conférencier de l'Institut Franco-Américain, rédacteur en chef de la Revue d'Art Sacré, l'un des plus brillants élèves de Maurice Denis, est venu au "Droit" causer d'art sacré, un petit moment, et ouvrir sur la route des journalistes qui pataugent dans les dépêches d'invasion, de meurtre, de guerre, une clairière ruisselante de soleil, toute fraîche d'une source claire.

Merci, Père.

Henri POULIN.

LES CONCERTS

André Mathieu et l'orchestre La Salle

André Mathieu n'est pas un enfant comme les autres. Mozart non plus, à dix ans, n'était pas un garçon comme les autres. Le génie, ce pur don de la nature, marque l'homme dès l'enfance.

Quand on dit qu'André est un petit garçon comme les autres, on veut dire qu'il a conservé toutes les grâces de l'enfance: joie de vivre, spontanéité, fraîcheur du regard Mais ne sont-ce pas là des qualités d'homme, aussi?

André Mathieu ne peut pas être un garçon comme les autres. Il n'est pas non plus un homme comme les autres. Il a été choisi et mis à part, au-dessus des autres. En écoutant ce pianiste de dix ans, l'on s'étonne d'abord, puis l'on s'émerveille, mais l'on finit par s'émouvoir. Emotion d'art, oui, mais aussi émotion plus profonde encore, celle qui surgit dans le coeur des hommes mis face à face avec le génie, ce sommet de l'Humanité.

Et c'est un fait que l'auditoire d'hier soir a ressenti ce trouble inexprimable. Les mains applaudissent frénétiquement, mais les yeux restaient songeurs, scrutateurs, devant le mystère d'un enfant de génie.

Et la scène qui s'est déroulée après le concert confirme cette impression que nous avons eue: Des centaines de femmes et de jeunes filles ont entouré ce garçon de dix ans pour lui arracher d'assaut une signature, dans un album ou sur un programme. Mais ce n'était pas la scène ordinaire. Quelque chose d'impondérable marquait la nuance. Et pour la première fois les hommes ne souriaient pas devant la ruée des chercheuses d'autographes.

On a dû arracher littéralement l'enfant à ses admiratrices.

Le programme d'André Mathieu se composait entièrement de ses oeuvres, mais en rappel, il a donné un prélude de Chopin, et le Petit Ane blanc d'Ibert. Il a joué trois études (sur les touches blanches, sur les touches noires et sur les blanches et noires), qu'il a composées à l'âge de 4 ans; Tristesse (à 6 ans); Danse sauvage (à 6 ans); Hommage à Mozart enfant (à 8 ans); les Abeilles piquantes (à 5 ans); les Mouettes (à 8 ans); Berceuse (à 8 ans); les Vagues (à 9 ans), et un concertino (no 2) pour piano et orchestre (allegro, andante, finale) qu'il a écrit alors qu'il n'avait encore que 6 ans.

Le célèbre critique parisien, Emile Vuillermoz, après avoir entendu André Mathieu, écrivait en mars dernier: "... Je ne sais pas encore si le petit André Mathieu deviendra un plus grand musicien que Mozart mais j'affirme qu'à son âge Mozart n'avait rien créé de comparable à ce que nous a exécuté avec un brio étourdissant, ce miraculeux garçonnet."

Il n'y a pas seulement le compositeur chez André Mathieu, il y a aussi l'interprète que l'on a pu apprécier dans son interprétation du prélude de Chopin, qu'il a joué avec une sûreté de main et une puissance réellement étonnantes, chez un si jeune enfant.

Mais il ne faudrait pas oublier que l'Orchestre symphonique La Salle a contribué aussi au programme d'hier soir. L'orchestre a joué les Préludes du Poème symphonique de Liszt, la suite pour flûtes et cordes de Bach (solistes: A. P. Williams et W. MacAnespie) et la Danse macabre de Saint-Saens, en plus de jouer la partie d'orchestre du concertino d'André Mathieu. Malgré de nouvelles difficultés créées par la guerre, l'orchestre a donné tout de même deux concerts, cette saison. Au prix de quels sacrifices pour M. Charette et pour chacun de ses musiciens, nous le savons!

Cette fois, M. Charette nous aura fait doublement plaisir en nous donnant l'occasion d'entendre André Mathieu. — R.-T.

— 1660 —
DOLLARD
et ses seize compagnons
au Longsault
— 1940 —
SOUVENONS-NOUS!
Achetons la Rose de Dollard
le 19 MAI
Portons-la le 24
Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

M. R. B. Hanson, élu au poste...

(Suite de la 1re page)

Avant que les députés conservateurs ne poursuivent leur caucus dans la soirée, le Dr Manion eut une conférence particulière à 7 h. 30 hier soir, dans son bureau au Parlement, avec M. Hanson — le chef parlementaire choisi dans l'après-midi — et un comité spécial de députés conservateurs. On ignorera probablement toujours ce qui s'est passé au cours de cette entrevue finale entre le chef conservateur choisi le 3 juillet 1938 et les représentants des députés élus au scrutin du 26 mars dernier. Toujours est-il qu'à l'issue de cette réunion vers 8 heures, le Dr Manion prenait le chemin de sa résidence située dans la capitale tandis que le caucus poursuivait de nouveau ses délibérations. Deux heures plus tard, le président MacNicol rendait publique la résolution par laquelle le caucus acceptait la démission du successeur de M. Bennett.

LA PROMESSE DE MANION

On continue aujourd'hui de se perdre en conjectures sur les véritables motifs de la retraite de la vie publique du Dr Manion. On dit toutefois — en des milieux politiques généralement bien renseignés — qu'au cours de la dernière campagne électorale, le chef conservateur avait promis de démissionner immédiatement s'il menait son parti à la défaite. Et il semble bien qu'il ait voulu tenir parole.

Une fois que le caucus eut adopté la résolution acceptant sa lettre de démission, on en avisa immédiatement le Dr Manion à sa demeure. Ce dernier fit aussitôt savoir par son secrétaire qu'il n'avait aucune déclaration à donner aux journaux.

Pour brève qu'elle ait été, la carrière du Dr Manion comme chef du parti conservateur s'avéra l'une des plus dramatiques dans nos annales parlementaires. Choisi successeur de M. Bennett en juillet 1938, alors que son principal adversaire au congrès d'Ottawa fut l'hon. M. A. MacPherson, de Régina, il se mit immédiatement à l'oeuvre pour tenter d'assurer la réorganisation du parti conservateur. Il visita d'abord toutes les provinces du Dominion. Puis étant sans siège au Parlement — ayant subi la défaite de 1935 dans son comté de Fort William (le même comté où il fut battu le 26 mars dernier) — le Dr Manion se fit élire député de London comme successeur du Major F. C. Betts le 14 novembre 1938.

Devenu chef de l'opposition au Parlement canadien, il dirigea son parti pendant trois sessions — la session régulière de 1939, la session de guerre de septembre 1939 et l'historique session d'un jour du 25 janvier dernier. Puis vint la dissolution des Chambres à l'issue de la session-éclair de janvier. Le Dr Manion lança une virulente campagne de six semaines à travers tout le pays. Il dénonça avec la dernière vigueur l'effort de guerre du gouvernement Mackenzie King. Le régime libéral revint plus fort au pouvoir que jamais. Quant au parti conservateur, s'il rentrait au Parlement avec le même nombre de députés, il avait perdu son chef aux Communes — le Dr Manion défait dans Fort-William — et tous ses lieutenants d'expérience à une ou deux exceptions près.

NOMBREUSES DEFECTIONS

On dit qu'au caucus des 38 députés conservateurs, il n'y en eut qu'une poignée à se prononcer — contre l'acceptation de la démission du Dr Manion.

M. Hanson — qui après cinq tours de scrutin ne l'emporta au caucus que par une majorité d'une seule voix sur M. Harris pour le choix du chef parlementaire conservateur — ne siégea pas au dernier Parlement; il fut défait dans son comté de York-Sunbury, Nouveau-Brunswick, aux élections de 1935. Le successeur du Dr Manion aux Communes est âgé de 61 ans — soit deux de plus que n'en a aujourd'hui le successeur de M. Bennett en 1938. Il se fit élire député pour la première fois en 1921. Il fut réélu en 1925, 1926 et 1930. Il présida le comité parlementaire des chemins de fer à la session de 1932. En 1934, il devint président du comité parlementaire des banques et du commerce. La même année, M. Bennett le nomma ministre du commerce à la suite de la démission de l'hon. H. H. Stevens.

Association du Rosaire Perpétuel
CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX
Jours de prières:
MARDI, le 14 mai—
Paroisse Notre-Dame de la Salette.
Paroisse de Val-Tétrault.
Paroisse St-Médard, Deschênes.
Maison-Mère des Soeurs Grises.
MERCREDI, le 15 mai—
Paroisse d'Aylmer.
Paroisse St-Isidore.
Couvent d'Aylmer.
Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au
R. P. M.-G. Perras, O.P.,
Couvent des Dominicains,
95, ave Empress, Ottawa.

FERME-NEUVE, Que.

FERME-NEUVE (Qué.), le 14— (D.N.C.)—M. et Mme Paul Charbonneau ont le plaisir d'annoncer la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Marguerite-Andrée.

Dimanche dernier eut lieu l'inauguration de notre nouvelle église.

Notre agronome, M. E. Lortie, doit nous quitter dans quelques jours pour aller demeurer à St-Jérôme.

M. Firmin Lafontaine, de Val-d'Or, était de passage ici la semaine dernière; il visitait ses parents, M. et Mme Léonard Lafontaine.

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET
SUR LE MARCHE BY

Dernier chapitre de la tragédie du Labrador

On vient d'écrire le dernier chapitre de l'histoire tragique de la mort par la faim des trois occupants de l'avion qui se perdit en cours de route dans les solitudes désertes de l'immense Labrador. Le rapport officiel de l'enquête menée par le ministère des transports à Ottawa assure que la descente forcée de l'avion "est due à une erreur de navigation attribuable en grande partie à la maladie du pilote".

Les victimes de ce tragique accident survenue l'automne dernier sont le pilote Joseph Fecteau, 32 ans, Ste-Marie de Beauce, Québec; C.-H. Davidson, 49 ans, Montréal; et J.-C. Côté, 61 ans, Beaumont, Québec. Ces deux derniers étaient des passagers.

L'hon. C.-D. Howe, ministre des transports, vient de rendre public le rapport de la commission d'enquête qui a siégé récemment à Montréal.

Maladie du pilote

Ce rapport se lit en partie comme suit: "La commission a découvert que l'accident était dû dans une grande mesure à la maladie du pilote. La preuve a démontré que l'avion en question était une machine neuve et parfaitement capable de supporter toutes les intempéries. Lorsqu'on a découvert la machine, elle était intacte. Seuls les réservoirs d'essence étaient vides".

D'après les documents trouvés dans les vêtements des victimes, le pilote admit qu'il perdit le commandement de ses facultés au cours du voyage. L'envolée eut lieu à la mi-septembre 1939. Le rapport des enquêteurs dit "que les trois hommes paraissent être morts de faim au cours de la première quinzaine de décembre".

"Davidson, le dernier survivant", lit-on au rapport, "semble avoir succombé à la faim le 17 décembre 1939. On trouva l'avion et les cadavres le 29 février dernier."

La machine — propriété de la Quebec Airways Limited — décolla de Moisie, Québec, le 12 septembre dernier, à destination de la Northwest River, Labrador. Elle dut opérer une descente forcée près de Hopedale, à plus de 800 milles au nord-ouest de Québec.

Résultat de l'enquête

La commission d'enquête a trouvé qu'au cours de l'envolée il n'y eut aucune violation des règlements de l'aéronautique canadienne. On constata toutefois que le pilote n'avait pas emporté de filet à poisson, tel que recommandé par le ministère des transports à Ottawa. Un filet à poisson aurait pu aider les occupants de l'avion à se trouver de la nourriture à la suite de leur atterrissage forcé.

Partis de Moisie le 12 septembre, Fecteau et ses compagnons passèrent la nuit sur un petit lac au nord de la rivière Hamilton, à mi-chemin de leur destination. Ils reprirent leur envolée le matin du 13 septembre. Le pilote fixa à l'aide de son compas la ligne de direction voulue pour atteindre la North West River.

"De l'aveu même du pilote trouvé dans les documents recueillis après sa mort", lit-on au rapport de l'enquête, "il perdit la maîtrise de ses facultés peu après avoir décollé de la rivière Hamilton. Il continua de voler dans une direction générale nord-ouest pendant près de deux heures jusqu'à ce qu'il ait atteint la côte de la mort où il fit atterrir l'avion à environ 117 milles au nord et légèrement à l'est de la North West River".

Tentatives de Fecteau

Le matin suivant, le 14 septembre, Fecteau tenta de remettre l'avion en marche. La machine avait décollé parfaitement et commençait à gagner de l'altitude, quand l'un des moteurs eut une panne par manque d'essence. Le pilote choisit alors un lac à un mille et demi de la côte pour effectuer l'atterrissage. Fecteau et ses compagnons demeurèrent à cet endroit près d'une île jusqu'au 19 septembre.

Alors — profitant d'un vent favorable — Fecteau se servit d'un seul moteur pour remorquer son avion dans un endroit plus abrité. Avec ses compagnons il se transporta à une vieille cabane au sud-est de la Baie de Talasinimavik. Tous trois restèrent à cet endroit "jusqu'à ce que la mort les y surprenne".

Ils tentèrent vainement d'envoyer des signaux à l'aide d'un appareil de radio portatif pouvant servir en cas d'urgence. Ils possédaient environ 58½ livres de nourriture, un fusil et 25 cartouches.

Recommandations

Pour éviter la répétition d'aussi tragiques accidents le ministère des transports a publié une circulaire avisant tous les pilotes de consulter un médecin au moindre signe de maladie. Cette circulaire insiste sur la nécessité pour les pilotes de faire l'essai des appareils radiophoniques régulièrement et de laisser dans un endroit bien visible l'avion qui a dû faire une descente forcée.

L'HON. R.-J. MANION, chef conservateur depuis le 3 juillet 1938, dont le caucus parlementaire a accepté la démission, hier soir.

Votre Serviteur Electrique
"ROUGE" KILOWATT
The Ottawa Electric Co.
56, rue Sparks — 2-4801

Vente de
TAPISSERIES!

Tapisseries
pour toutes les pièces dans la maison.
Vingt dessins au choix.
Prix courant jusqu'à 20c
PRIX DE VENTE, LE ROULEAU SIMPLE 11c

Tapisseries de 22 pcs
Dessin guingan, unis et fleuris
Se vendant régulièrement jusqu'à 25c
PRIX DE VENTE, Le ROULEAU SIMPLE 15c

Tapisseries de 30 pcs
Dessins modernes et plastiques; couleurs: crème, chamois, brun pâle et rouille.
Se vendant régulièrement jusqu'à 60c.
PRIX DE VENTE LE ROULEAU SIMPLE 25c

Tuiles vernies pour Cuisines et Salles de Bain
Dans les plus récents dessins et coloris.
Se vendant régulièrement 35c
PRIX DE VENTE, LE ROULEAU SIMPLE. 25c

Les ventes de DUFORD sont toujours des occasions pour épargner de l'argent, et celle-ci ne fait pas exception. Lisez attentivement cette annonce, et vous vous rendrez compte tout de suite que vous obtenez plus pour votre argent lorsque vous achetez du principal magasin de tapisseries à Ottawa.

Textures Panier en Relief
Appropriées aux pièces au rez-de-chaussée. Dessins chintz et petits fleuris, teintes pastels, pour chambres à coucher.
Se vendant régulièrement jusqu'à 35c
PRIX DE VENTE, LE ROULEAU SIMPLE 17c

Tapisseries de 30 pouces, Inaltérables à la lumière et à l'eau.
Ces tapisseries sont d'un fini lavable, pour pièces au rez-de-chaussée. Couleurs unies et tamisées, sur papier épais en relief.
Se vendant régulièrement jusqu'à 90c
PRIX DE VENTE, LE ROULEAU SIMPLE 39c

Paquets Lots de Chambre
Tapisseries "Sunworthy" et "Sun Tested"
Genres unis et semi-unis, pour chambres à coucher et pièces au rez-de-chaussée. Jolis dessins pour cuisines. Attrayants dessins pour salles de bain. Semi-rognées pour les poser promptement et facilement. Toutes imprimées sur papier de bonne qualité, 22 pouces de largeur.
10 rouleaux pour les murs et 16 verges de bordure pour assortir dans chaque paquet.
LE PAQUET 1.39

Notre Département de Décoration
est sous la direction d'un homme qui compte plusieurs années d'expérience pratique. Il n'emploie que les meilleurs artisans — ne fait usage que des meilleurs matériaux. Nos prix sont, cependant, les plus modiques. Si vous projetez la décoration d'une ou plusieurs pièces, demandez nos prix et puis comparez notre service . . . avec les autres.

Achetez maintenant — Epargnez de l'argent pour vos autres dépenses.

70 rue Rideau
DUFORD LIMITED
Signalez 3-4031 Ottawa
Dépositaires des réputés EMAUX LUXOR SUPREME et LUXOR CLEAR GLOSS.